QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13815 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 29 JUIN 1989

Le compromis sur l'union monétaire

Le conseil européen de Madrid a tout fait pour éviter Un pari

le train à Madrid pour le faire dérailler à la prothaine station ? La ndants articles de fond, soulifaire le Dame de fer.

Unitres factours décideront du rythme de la construction de l'Europe monétaire. La conjoncture écono nt propice, incite plutôt à l'audace. Un retournement, dû per exemple à un emballement de l'inflation, renforcerait évidenment

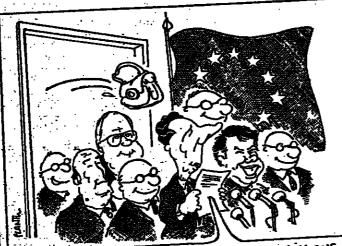
déterminés qui a préparé et imposé le résultat de Madrid. Elle a pour nome Delora, Mitterrand, Kohl, Gonzalez, De Mita. Cufaddendrait-ii si l'un des pillers de cette coalition européenne, le celier Kohl, était l'année prochaine écerté du pouvoir dans une Allemegne où l'Europe, au-delà du marché qu'elle représente, n'a pas

Le pari n'est donc pas gagné avance, mais c'est celui de l'union. La présidence espagnole y sura largement contribué, et elle aura permis d'erriver à une déclakrangère moins tarne que ce à



la rupture avec Mme Thatcher

Soucieux avant tout d'éviter la rupture avec M= Thatcher, le conseil européen de Madrid est parvenu, mardi 27 juin, à un compromis sur le processus devant conduire à terme, selon un calendrier qui reste indéfini, à l'union économique et monétaire.



NOUS AVONS DÉCIDÉ À L'UNANIMITÉ MOINS UNE VOIX QUE L'UNE D'ENTRE NOUS COMMENÇAIT À NOUS GONFLER SERIEUSEMENT

Lire les articles de nos envoyés spéciaux PHILIPPE LEMATTRE et CLAIRE TRÉAN, page 2

Le débat sur la peine de mort

La Cour suprême des Etats-Unis autorise

l'exécution de mineurs condamnés

Les condamnés à mort mineurs au moment du crime – il y en a actuellement vingt-sept aux Etats-Unis – et les handicapés mentaux pourront être exécutés : telle est la décision prise le lundi 26 juin par la Cour suprême, la plus haute instance judiciaire américaine.

de notre correspondant

beaucoup moins, du moins si l'on en juge par les réactions du prési-dent Bush et d'une grande partie de l'opinion américaine à deux récentes décisions de la Cour

Lundi 26 juin, à une faible majorité (cinq voix contre qua-tre), la plus haute instance judiciaire américaine décidait que rien ne s'opposait à l'exécution de condamnés à mort âgés de seize à dix-huit ans, c'est-à-dire encore adolescents mineurs an moment de leur crime, ni à la mise à mort capés. Cinq jours plus tôt (le Monde du 23 juin), à une aussi faible majorité, la même Const suprême estimait que profaner le drapeau américain, en particulier

le brûler, n'était pas un acte passi-ble de poursuites, c'est-à-dire une manière, certes regrettable mais légale, d'exercer le droit d'expression reconnu à tons les citoyens dement de leur Constitution.

Des deux décisions, l'une répressive », l'autre plutôt libérale, prises l'une et l'autre par une Cour désormais majoritairement conservatrice, c'est la seconde - celle ayant trait au drapeau qui a soulevé, et de loin, le plus grand tollé. Dès le lendemain, les élus du Congrès, démocrates comme républicains, se répandaient en discours patriotiques indignés - un seul sénateur, un républicain qui ne se représentera pas à la prochaine élection, osant preadre la parole pour approuve la décision de la Cour suprême.

JAN KRAUZE (Lire la suite page 5.)

Augmentation du SMIC

Il sera porté à 5 054 F le le juillet PAGE 29

Marche arrière en Roumanie

M. Ceausescu renonce à son « rideau de fer » PAGE 3

Les débats au PS

Le courant majoritaire menacé d'éclatement PAGE 8

La recomposition de l'opposition

Un intergroupe RPR-UDF PAGE 8

Le sommaire complet se trouve page 36

500 000 signatures pour le droit de vote

Aux urnes, étrangers!

Cinq cent douze mille personnes ont signé une pétition en saveur du droit de vote municipal des résidents étrangers en France. Cet appel devait être remis mercredi 28 juin à M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, par une délégation du Collectif 89 constitué par SOS-Racisme, avec l'appui d'une quarantaine d'organisations, dont la CFDT, l'UNEF-ID, le Syndicat de la magistrature, le MRG et la Ligue communiste.

C'était l'une des cent une propositions du candidat Mitterrand en 1981. Proposition vite mise sous le bosseau, le président de la République constatant que l'opinion française n'était pas prête à accorder un droit de vote aux résidents étrangers. Sept ans

plus tard, le projet ne figurait plus dans sa Lettre à tous les

Un demi-million de signatures sont-elles susceptibles de le faire changer d'avis? Il est permis d'en donter, même si la pétition porte le nom d'intellectuels en vue (comme André Frossard, Jean Lacouture, Bernard-Henri de quatre cents maires (parmi lesquels ceux de Strasbourg, Poitiers, Créteil, Saint-Brieuc, Tarbes, Soissons et Laval) et même de membres du gouvernement (Jean-Pierre Chevenement, Michel Delebarre, Catherine

Selon un sondage SOFRES, 32 % des Français étaient favorables, en février 1988, à la participation des résidents étrangers aux scrutins municipaux, les « non » recueillant 60 %. Rejetée

par neuf sympathisants sur dix du Front national, par trois électeurs sur quatre da RPR et de l'UDF, la proposition ne franchis-sait la barre des 50 % ni chez les

L'idée semble pourtant faire son chemin: en novembre 1984, la SOFRES ne recensait que 21 % d'opinions favorables (et tions). En quatre ans, la progression des « oui » est sensible dans toutes les familles politiques, à droite comme à gauche. Mais ne concerne t-elle pas essentiellement les étrangers originaires de la CEE? A ceux-là, beaucoup de Français seraient sans doute prêts à accorder un droit de vote local, conformément à une directive du Parlement

ROBERT SOLÉ. (Lire la suite page 9.) Un entretien avec M. Jack Lang

Finie la morosité! Fini le

discours de crise! Le public est de retour dans les salles

les compagnies pétrolières tentent de régagner les parts de marché conquises par les grandes surfaces. « C'est une OPA sur le consommateur », déclare M. Michel-Edouard Leclerc. (Lire page 32.)

Le casse-tête de l'essence sans plomb Les départs en vacances de juillet vont être placés sous le signe

tre n'importe quelle essence dans leur réservoir. Par cette opération,

plus grande confusion dans les stations-service. Chaque comde la plus grande confusion dans les staudis sorvice. Chaque contra pagnie propose en affet son propre « super », super sans plomb, tandis que, du côté des constructeurs automobiles, on s'inquiète de la dégradation de la qualité des carburants ». Un véritable casse-

CAMPUS

Le Monde

Le projet de loi sur l'éducation Un article de Bertrand Girod de l'Ain. Les universitaires et l'ouverture professionnelle Turbulences sur l'enseignement américain PAGES 15 à 17

SCIENCES ET MÉDECINE

La science du vin en effervescence Lutter contre les effets du décalage horaire PAGES 11 et 12

bracelet tennis° de Fred.

Aux poignets des sportives, ils font fureur. Votre "Bracelet-Tennis" vous attend chez Fred. Or et Diamants. A partir de 7200 F.

6, rue Royale, Paris 8: 42.60.30.65 Le Claridge, 74, Champs-Bystez, Hôtel Ritz.

Hôtel Méridien - Espace "Galeries Lafayetze," Paris.

Aéroport d'Orly - 92, rue Eugène Colas, Deauville.

21, bd de la Croisetze, Carnes - Hôtel Loews, Monte-Carlo.

24, bd Genaue - Reparty Hills - Houston - New York. obscures. Modestement encore, mais M. Jack Lang yeut croire à l'embellie. Et, fort des premiers résultats d'une énorme enquête empilés sur son bureau, le ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire entend profiter de ce rebond pour inciter les professionnels du septième art à partir à la conquête du grand public. Une véritable croisade lancée à l'occasion,

« La fréquentation a augmenté de 11 % au premier trimestre. La crise du cinéma est-elle enfin der-

rière nous ? - Soyons prudent. Ne crions pas victoire. Quand des statistiques portent sur une aussi courte période, il ne faut ni s'enivrer si elles sont favorables, ni se désespérer si elles ne le sont pas. Mais il est aujourd'hui permis de pen-ser qu'après avoir chuté de 200 à 130 millions de spectateurs annuels, la fréquentation des salles se stabilise.

» Bousculé, chahuté pendant cinq longues années, le cinéma retrouve une meilleure santé et peut à nouveau tabler sur un marché des salles équilibré, indispensable à sa survie et à sa liberté. Les longs-métrages entiè-

« Le cinéma doit enfin avoir une véritable politique du public » rement financés par la télévision rement finances par la television finissent toujours par ressembler à des téléfilms... Grâce à l'amélioration de la fréquentation, ce danger-là paraît aujourd'hui s'éloigner. Reste qu'il faut aujourd'hui définitivement le

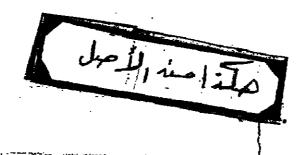
- En février dernier, déjà, vous présentiez un plan de e. Faut-il anjourd'hui l'étendre et l'amplifier ?

On peut, schématiquement, distinguer l'offre – les films – de la demande – les spectateurs. Le plan dont vous parlez portait sur l'offre. Il s'agissait de redonner au cinéma oxygène, puis-sance et force en aidant au renouvellement et à la diversité

Propos recueillis par PIERRE-ANGEL GAY. (Lire la suite page 18.)

s, 5 dk.; Turisia, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autiche, 20 ech.; Belgique, 30 ft.; Canade, 1,95 \$; Antilies/Récnion, 7,20 P; Céte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Ses, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

jeudi 29 juin, de la 5º Fête du



Etranger

Après le conseil européen de Madrid

L'accord sur l'union économique et monétaire demeure éminemment précaire

de notre envoyé spécial

La crise a été évitée à Madrid. En dépit de divergences de fond entre le Royaume-Uni et ses partenaires, les Douze ont adopté un texte qui décrit en quatre points la manière dont ils ont l'intention de progresser vers l'union économique et monétaire (UEM). Cet accord unanime, s'îl représente un incontestable succès pour M. Felipe Gonzalez, le chef du gouvernement espagnol, qui prési-dait la réunion, demeure éminem-ment précaire. C'est en effet contrainte et forcée, parce qu'elle était isolée, que M= Margaret Thatcher a accepté que soit retenu le principe d'une conférence intergou-vernementale. Celle-ci sera chargée de réviser le Traité de Rome afin de rendre possibles les transferts de comptétence que nécessite, selon le rapport du « comité Delors », l'instauration d'une union monétaire

M= Thatcher l'a répété à l'issue du sommet : elle demeure hostile à de tels transferts, qu'elle assimile à une inacceptable perte de souveraineté pour son gouvernement comme pour le Parlement. Elle a la possibi-lité, et elle en affiche l'intention, de bloquer les résultats de la conférence intergouvernementale s'ils ne hai convicament pes. Ceux-ci, pour être applicables, devront être adoptés à l'unanimité.

De tels propos n'affectent appa-anment pas MM. Felipe Gonzalez et Jacques Delors, qui se sont mon-trés satisfaits et plutôt optimistes sur al suite des événements. « Le mouvement est engagé, et j'ai le senti-ment qu'il est irréversible », a ainsi commenté le président de la Com-

Pendant deux jours, l'essentiel du débat a porté sur l'union monétaire. Une majorité d'États membres, conduits par l'Espagne, la France, la RFA, l'Italie, la Belgique, sonhai-tent voir approuvée la méthode pré-

Conisée par le rapport du « comité Delora », c'est-à-dire un processes progressif, en trois étapes, mais glo-bal, l'engagement de mener l'opéra-tion jusqu'à son terme devant être pris en même temps que celui de démarrer la première étape. La phase finale prévoit un système curopéen de banques centrales et un pilotage partiellement collectif de la politique budgétaire.

de ton

M= Thatcher, tout en expliquant on'elle était disposée à voir renforcée la coopération économique et monétaire entre les Douze et à intégrer dès que ce serait possible la livre sterling au mécanisme de change du système monétaire euro-péen (SME), a fait savoir le plus clairement du monde que le modèle

comité Delors » ne lui convenzit pas. Elie ne veut pas d'engage contraignants en matière budgé-taire. Elle est hostile à la mise en place d'un système européen de banques centrales, de même qu'à l'idée de transferts financiers supplés taires importants vers les pays les moins prospères de la CEE. Pour-quoi, demandait-elle, ne pas engager la première étape (davantage de coordination entre les Etats mem-bres) et, pour le reste, prendre le temps d'étudier des solutions alter-natives à celles préconisées par le Ses interlocuteurs out pu const.

ter un changement de ton, un style plus amène, un effort pour se montrer constructive mais, sur l'essen-tiel, une position inchangée. Mardi matin, M. Felipe Gonzalez, décidé à aller de l'avant, présentait un texte de compromis. « Il a fallu payer un

préconisé dans le rapport du certain prix pour parvenir à un « comité Delois » ne lui convensit accord à douze », constatait un hant fonctionnaire bruxellois. Le projet du chef de gouvernement espagnol indiquait que le rapport Delors serait à la base des travaux futurs et annonçait par ailleurs la réunion d'une conférence intergouvernen tale qui se saisirait des aspects insti-tutionnels du processus. M. Mitter-rand apprécia Porientation générale du document mais, sur les deux points fondamentaux (les références an rapport Delors et à la conférence intergouvernementale), le trouva trop imprécis. «Il offrait trop de marge à M= Thatcher pour diviser et retarder », nota le président de la République. Il obtint des amendents dont il a estimé qu'ils limiteraient ces possibilités de manœuvres dilatoires, mais ne put faire adopter la date butoir du 31 décembre 1992 pour l'achèvement des travaux de la conférence intergouvernementale.

Mª Thatcher n'estime d'aucune façon avoir les mains liées. Certes, elle ne pourra pas empêcher la réu-nion de la conférence intergouvernementale. M. Mitterrand, pour s'assurer que les promesses da texte adopté seront bien tenues, a annoncé que la France demanderait d'iei pen sa convocation pour le second semes-tre 1990. « Il est certain qu'une majorité d'Etat membres réagiront de façon favorable », a-t-il estimé.

Mª Thatcher a indiqué qu'elle participerait à la conférence. n'est jamais une bonne idée de laisser une chaise vide >, a-t-elle remarqué. Elle s'efforcera d'en infléchir les travaux mais surtout, si elle échoue dans cette tentative, elle aura la possibilité de ne pas en utiliser les résultats, risquant alors l'iso-lement. M. Mitterrand, sans faire de pronostics, a rappelé que déià, en des circonstances analogues, Thatcher avait préféré finalement rejoindre le convoi européen. Le premier ministre britannique, en min 1985, lors du conseil européen

de Milan, s'était prononcé contre l'idée d'une conférence intergouvernementale destinée à réviser quel-ques articles du traité de Rome pour rendre possible la mise en œuvre d'un programme de relance de la construction européenne. Elle s'était ensuite montrée hostile su projet d'Acte unique mais y avait finale-ment souscrit.

> « Strip-tease politique » ?

Néanmoins, ce n'est pas du tout ce qu'elle a annoncé mardi soir. Elle a résfirmé sa position de fond — pas de transfert de souverzineté — et souligné qu'il n'avait été retenu aucune forme d'automatisme, d'enchaînement entre la prem étape de l'UEM et les deux étapes suivantes. « Le strip-tease politique comporte plusieurs étapes, et il n'y a aucun automatisme entre elles », a plaisanté M. Jacques Delors lorsqu'on lui a rapporté les propos du premier ministre britannique. L'idée que Mª Thatcher n'a plus les moyens politiques de stopper la dynamique encleuchée en juin 1988 à Hanovre et maintenant confumée à Madrid semble largement partagés. « Les quatre points qui viennent d'être approuvés garantissent, à sons qui semble la confunction de la confunct à mon avis, que le processus va se poursuivre jusqu'à son terme, tel qu'il est décrit dans le rapport du « comité Delors », a déclaré M. Felipe Gonzalez. Les dénéga-tions de Mi Thatcher sont considérées par beaucoup comme relevant de la tactique, des exigences d'une présentation acceptable pour l'opi-nion publique nationale. « Elle vient de faire un pas gigantesque. Main-tenant, il lui faut gérer sa retraite. Les vainqueurs sont Gonzalez, Kohl, Mitterrand, Delors mais sugtout la démocratie britannique. Elle a tenu compte des résultats des élections. L'exercice va se développer de façon constructive », estimait un haut fonctionnaire braxellois.

Dans l'immédiat, la présidence française - avec la Commission aura la charge de faire examiner les décisions nécessaires au démarrage de la première étape, fixée au 1= juillet 1990, et, parallèlement, d'engager les travaux préparatoires à la conférence intergonvernamentale. A ce programme s'ajoute la poursuite de la mise en place du marché unique sinsi que des politiques d'accompagnement prévues par l'Acte unique et jugées priori-taires par le président de la Républi-que (volet social du grand marché, mement, audiovisuel).

1-1-

La première étape, telle qu'elle est décrite dans le rapport du « comité Delors », prévoit une concertation renforcée, plus exi-geante, mais pas encore contrai-gnante en matière de politique économique et monétaire. « Il serait namque et mousierte. « 11 serati important que tordes les mounales de la Communauté participent au mécanisme de changes du SME. La même règle s'appliquerait à tous les participants au mécanisme de changes », lit-on dans le rapport. M= Thatcher est-elle décidée à faire entrer la livre sterling dans le SME? « Il m'a semblé qu'elle l'avait aunoncé, qu'elle avait donné une indication, pris un engagement dans ce sens. J'héstie sur le mot à utiliser. Comment cela va se passer, je n'en sais rieu », 2 observé M. Mit-

En vérité, c'est un point que le presiler ministre britannique à sur-tout époqué le premier jour du sou-met alors qu'elle affirmant être prête à consentir. Elle n'a fait aucune pro-messe mais néanmoins présenté de façon moins hypothétique, plus posi-tive, l'adhésion de la livre an mécanisme de changes. Elle l'envisage lorsque la fibre circulation des capitaux sera devenue une réalité et que, par ailleurs, l'inflation au Royanne-Uni aura été réduite de façon signi-

PHILIPPE LEMASTRE.

Les termes du texte adopté par les Douze

micue et monétaire telle que confirmée lors du conseil euro-péen de Hanovra. L'union écomique et monétaire doit se situer dans la perspective de l'achèvement du marché inté-rieur et dans le contexte de la cohésion économique et

2. Le conseil européen considère que le rapport du comité présidé par Jacques Delors, qui définit un processus devant conduire par étapes à l'union économique et monétaire. donné à Hanovre :

3. Le conseil européen décide que la première étape de

mique et monétaire commen-cera le 1st juillet 1990 ;

4. Le conseil européen demande aux instances compétentes (conseil économique et finances et affaires générales. commission, comité des gouver neurs de banques centrales comité monétaire) :

a) d'adopter les dispositions nécessaires au démarrage de la première étape au 1 ° juillet

paratoires en vue de réunir une conférence intercouvemementale pour établir les étapes ultéréunira une fois que la première étape aura commencé; elle sera précédée par une prépara-tion complète et adéquate.

Des canons antiaériens pour protéger le « sommet » des pays industrialisés

M. Jacques Toubon, député RPR, maire du treizième arrondissement de Paris, a rendu publique, mardi 27 juin, une lettre du général de brigade aérienne Yves Aubert, adjoint opérationnel du général com-mendant la deutième région sérienne, demandant au maire de Paris, M. Jacques Chirac, l'auto-risation d'installer sur le pont de Tolbisc, dans le douzième arrondissement, une unité de défense sol-air pour protéger le « som-met » des pays industrialisés en juillet prochain à Paris. « On savait que le pouvoir rend fou, meis quand même I », s'est exclamé M. Toubon, tande que le secritaire pénéral du RPR,

franchi » en l'occurrence. La demande du général Aubert n'est pas explicitée dans sa lettra. Elle consiste à installer des cenons bitubes de 20 mm de défense antiedrienne, sur le pont de Tolbiac, entre le 10 et le 17 juillet. Pour la circons l'accès du pont devrait être réglements. Ce dispositif devrait permettre de contrôler d'éventuelles évolutions sériennes (svions de tourisme, hélicoptères

notamment lorsque les chefs d'Etat étrangers invitée devraient se rendre à l'Opéra-Bestille. On précise au ministère de la défense qu'il n'y a aucune décision prise à ce jour, mais que le projet demeure de pouvoir, grâce à un dispositif adéquat, sécuriser

affoler, pour sutant, les Part-siens. Si l'autorisation était donsiens. Si l'autonazion exas con-née, le général Aubert s'engage à veiller à laissar en l'état les lieux utilisés, après le démontage des installations, et à prendre es charge les conséquences d'éven-

De son côté, la mairie de Paris « précise qu'il n'est pas question pour elle de contester l'opportu-nité d'un système de défense anti-sérien dans ses circonstances, mais elle demende à la préfecture de police et à l'armée de l'air d'envisages l'implentation de ce système d'ermes allieurs que sur un pont, et dans un lleu de nature à ne pas gêner une cir-culation qui sera fortement per-

A plusiours reprises, dans le passé, l'armée de l'eir française a dù assurer la protection anti-aériene de certaines manifesta-tions. C'est ainsi qu'elle a installé des canons bitubes de 20 mm lors de la conférence des pays industrialisés en juin 1982 à Ver-sailes ; des bitubes et des mis-siles sol-air Crotale lors du sommet européen de Fontainebleau en juin 1984 ; des bitubes et des Crotale à l'occasion du quarantième anniversaire, en juin 1984, du débarquement atté en Normandis, suquei assistaient notamment la reine d'Angleterre et le président Reagan. Des mesures similaires avelent été prises en 1988 lors du sommet des pays industrialisés à Tokyo.

Les frustrations de M. Mitterrand

MADRID

de notre envoyée spéciale

Alors que depuis six mois on attendait la crise à Madrid, les Douze y out finalement trouve un accord. Mais on a en droit aussi à une vigoureuse empoignade franco-britannique, et M. Mitterrand se gardait bien, mardi à la fin de la réu-

d'être « un frein » à l'Europe.

Dans la salle de presse britannique, le porte-parole du 10 Downing Street lui rétorquait qu'il « se trompe de pédale » et que la Grande-Bretagne « accélère », avant que M. Thatcher elle-même ne lâche de son ton cassant qu'elle n'était même pas sûre que le président français soit vraiment à bord de la wistare de la construction enrola voitare de la construction euro-

M. Mitterrand avait attaqué lundi, en séance, par une déclaration musclée tranchant sur le ton éton-Dénonçant la « mollesse » de la situation et ses ambignités, il plaçait résolument le début sur le terrain situation et ses ambiguîtés, il plaçait résolument le débat sur le terrain idéologique : «Si ceux qui veulent le libéralisme cherchent à nous entraîner sur leur terrain, nous ne entraîner sur leur terraîn, nous ne pourrons les suivre. Il rappelait les engagements déjà pris (l'objectif de l'union monétaire est inscrit dans l'Acte unique et dans les conclusions du sommet de Hanovre) et second l'Acte unique et dans les conclusions du sommet de Hanovre) et recourait à la menace en laissant entendre que si la marche vers l'union européenne était entravée, la France pourrait revenir sur les sacrifices consentis, à propos notamment de la libération des mouvements de capitaux.

Menace à vrai dire peu crédible.

Mardi, in fine, M. Mitterrand repartait à la charge au prix de quel-que indélicatesse pour M. Felipe Gonzalez. Il jugeait le texte présenté par la présidence espagnole, et qui avait reçu dans la muit la bénédiction de M. Jacques Delors, trop conciliant pour M. Thatcher, trop facilement utilisable à des fins dilatoires. Il réclama une date butoir pour la révision institutionnelle seul et se contenta finalement de ce que l'on appelle une « formule de compromis » remplaçant l'expression « travaux préparatoires suffisants » par celle de « travaux préparatoires adéquats », autant dire rien du tout. Peu importe; ce que voulait surtout M. Mitterrand, c'était se faire entendre, afficher son désaccord avec M= Thatcher et son scepticisme quant aux intentions du premier ministre britannique et se domer l'occasion d'annoucer le premier qu'il prendrait l'initiative de demander la convocation de la la fin de l'année 1990 ou en 1991.

M. Mitterrand, en bref, était frustra. Entre l'accord qui vient d'être ich sons présidence espagnole et le début du processus devant en principe conduire à l'union moné-taire (juillet 1990 sous présidence italienne), la contribution attendue de la présidence française sur un volet de la construction europée cher au président de la Républi et dont il est depuis des années un ardent promoteur est des plus tes. Mais le souci d'orgue l'affaire, n'explique pas seul la tacti-que da président français au cours de ces deux jours, qui a pu paraître un peu trouble.

La question centrale de ce sommet était : faut-il, malgré l'hostilité d'union monétaire, rechercher mal-gré tout un accord à douze, faire au premier ministre britannique les concessions nécessaires pour lui laisser le temps de rejoindre les autres. on bien an contraire mettre Mª Thatcher au pied du mur tout de suite, aller de l'avant dès maintenant sans elle si elle persistait dans

Le problème

Dès avant le début de la réunion. on savait que la première approche avait été retenue, y compris par la France. L'entourage du président expliquait qu'il fallait tout essayer pour rallier M. Thatcher, miser sur les divisions de son parti et même de son gouvernement sur la question, tenir compte du désaven qu'elle avait essuyé aux élections européennes et, par conséquent, être sou-ple sur tout échéancier concernant

M. Mitterrand, en réalité, ne croit pas un mot de tout cela. Il ne croit pas en la capacité de M= Thatcher à se réformer, il est convaincu que le à se réformer, il est convaincu que le conflit est idéologique, que deux conceptions de l'Europe s'affrontent — la sienne et celle du libéralisme absolu, - que le temps ne changers rien à l'affaire et que le conflit n'est, par conséquent, que différé. La raison profonde (et qui ne fut

pas dite) de son ralliement au mouvement général de conciliation, ce n'est vraisemblablement pas à Londres qu'il faut la chercher mais à Bonn. M. Kohl, quelles que scient ses convictions personnelles, n'était pas en mesure, politiquement, d'adopter sur l'union monétaire la d'adopter sur l'union monétaire la ligne dure souhaitée par la France et quelques autres. Etant donnée sa prééminence économique et moné-taire en Burope, la République fédé-rale est, après tout, la principale intéressée par le projet, ce que M. Mitterrand exprimait d'une manière un peu crue mardi au micro de Jean-Pierre Elhabbach sur Europe 1 en disant en substance que, quitte à appartenir à « une zone mark », il préférait avoir son mot à

Le chancelier n'était sûr, apparenment, ni du soutien des milieux économiques et financiers allemands à une marche forcée vers l'union monétaire, ni de l'appui de l'électorat conservateur à une démarche résolument antagoniste de celle de Mme Thatcher. La solidarité franco-allemande a été fortement réaffirmée ; c'est le chancelier Kohl qu'on a voulu ménager à Madrid et on lui épargnera même un débat sur la conférence intergouvernementale au moment de la campagne électo-

MM. Mitterrand et Delors ont joué le jeu malgré qu'ils en aient. M. Felipe Gonzalez aussi qui aura assumé jusqu'au bout (« magnifi-quement », disait M. Delors) et saus s'autoriser ancun écart de langage, ancune expression de ressentiment, son rôle de président de la Communauté. Il était parmi ceux qui souhaitaient qu'on allât plus vite sur l'union monétaire et plus loin sur l'Europe sociale qui, plus encore que la première, fait les frais de la arche consensuelle adoptée à Madrid.

Forcer l'allure sur le social, c'était

là aussi laisser la Grande Bretagne sur le bord de la route et même refaire l'unité du gouvernement bri-tannique, plus soudé sur ce sujet que sur le monétaire. La Commission le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, a estimé de son côté que « *la mur du son est* c'est le moins qu'on puisse dire -n'a pas fait de forcing et ne présentait qu'un - avant-projet - de charte sociale. On a vu récemment, lors d'une réunion des ministres des affaires sociales, que onze pays sur douze étaient prêts pourtant à plus d'andace. C'est à la présidence franpour le moins ardue, de résoudre si possible cet autre difficile différend et de faire enfin démarrer le dossier

CLAIRE TRÉANL

EN BREF

. IRLANDE DU NORD : un mort et treize biessés dens des attentats. — Un attentat à la voiture piécée a causé la mort d'un réser te des forces de sécurité Royal Ulster Constabulary (RUC) en Irlande du Nord. L'explosion s'est produits dens la nuit du mardi 27 au mercredi 28 juin, à Strabane, dans le comté de Tyrone. Mardi soir, deux autres engins avaient explosé à London-derry, faisent treize blessés et causant d'importants dégâts. - (AFP.)

• RFA : une société aurait vendu des produits chimiques à l'Iran. — Le gouvernement de Bonn a annoncé, mardi 27 juin, qu'il vériselon lesquelles une entreprise ouest-aliemande aurait joué un rôle de conseil ou d'intermédiaire dans la vente à l'Iran de produits susceptibles d'être utilisés dans la fabrication d'armes chimiques. Dans le cadre de cette affaire, et à la demande de Bonn, le gouvernement iranien a rappelé l'un de ses diclomates, M. Kharim Ali Sobhani, a indiqué un porta-parole du ministère ouest-allemend des affaires étrangères. - (AFP,

M. Denis Bauchard ambassadeur à Amman

Le Journal officiel du 27 juin a annoucé la nomination de M. Denis Bauchard an poste d'ambassadeur à Amman, en remplacement de M. Patrick Leciercq.

[Né en 1936, ancien élève de l'ENA, M. Bauchard est entré au ministère de l'économie et des finances en 1964 ; il a été notamment attaché financier à Bey-

routh (1966-1968) et conseiller finan-cier amprès de la délégation française à l'ONU (1979-1982). Il a été détaché au ministère des affaires étrangères en 1982, à l'administration centrale (affaires économiques et financières) avant d'être titularisé en 1987. Depuis 1985, il était chaf du service des relations commerciales, financières et industrielles.

()

Mort de M. Kristensen ancien secrétaire général de l'OCDE

L'un des plus éminents économistes danois, le professeur Thorkil Kristensen, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

[Deux fois ministre des finances, de 1945 à 1947 et de 1950 à 1953, dans des gouvernements de coalition à dominante libérale, il svait résesi le tour de force d'acqueix une large popularité tout en des la Copenhagne.] — (Corresp.)

La suppression des contrôles aux frontières

La mise en application de l'accord de Schengen devra être reportée

La suppression des contrôles aux frontières entre la France, la RFA et les pays du Beneiur ne pourra pas intervenir comme prévu an 1ª janvier 1990, a indiqué, hundi 26 juin à Wiesbaden, M. Wolfgang Schäuble, le ministre ouest-allemand de l'intérieur, dans un discours prononcé devant des membres du Bureau cridevant des membres du Bureau cri-

La mise en application de l'accord dit « de Schengen », signé en 1985 entre les cinq pays (le Monde du 16 juin), et qui est considérée comme une répétition générale avant l'abolition des frontières intracommunautaires prévue pour le 1ª janvier 1993, pourrait intervenir

tout motivé par certaines difficultés techniques liées à la lutte contre la criminalité. Des divergences subsis-tent également avec les Pays-Bas, qui ont une attitude plus tolérante que leurs partenaires en matière de

La nécessité de ce report est admise par les experts des cinq pays, selon ce porte-parole, qui ne s'attend pas à des difficultés de leur part. —

Plaidoyer en faveur d'une « armée professionnelle » maintien de l'ordre incombaient aux

inemmen his

g taken kemban dalam Berlam dalam berlaman dalam Berlam dalam d

de notre correspondant

La probabilité grandit de voir PURSS abandonner la conscription et créer une armée de métier. Déjà défendue par de nombreuses person-nalités réformatrices et, officieusement en tout cas, par certains offi-ciers, cette idée vient en effet de recevoir le soutien public de l'homme, M. Vladimir Lapyguine, anguel à été confiée la présidence l'homme, M. Viaumir Lapygnine, auquel a été confiée la présidence du comité de Soviet suprême pour les questions de défense et de sécurité d'Etat.

La création de ce comité parlementaire avant constituté fin mai

mestaire avait constitué, fin mai, l'une des innovations les plus marquantes du nouveau Parlement puisque jamais l'armée et moins encore le KGB n'avaient eu, jusqu'à présent, à rendre de comptes à qui que ce soit. Le frisson de la nouveauté passé, sa composition a toutefois suscité de violentes critiques puisqu'on ne compte pas moins, parmi ses trente-huit membres, de dix-neuf représentants de l'industrie militaire, sept officiers et deux fonctionmentaire avait constitué, fin mai, taire, sept officiers et deux fonction-

naires du KGB.

Cela signifie que ni les seldats, ni les «guébistes», ni le puissant complexe militaro-industriel ne se heurterent là à un préjugé hostile. On sera entre gens du même monde, mais outre que ce monde n'est pas plus homogène que le reste de la naires de KGB.

> ROUMANIE M. Ceausescu renonce

à son « rideau de fer »

Budapest. - Le colonel Janos Pal, des gardes frontières hongrois, a annoncé, lundi 26 juin, que les autorités roumaines avaient commencé samedi demier à démanteler les barrières de barbelés qu'elles avaient érigées le long de la frontière roumano-hongroise (le Monde du 22 juin). Dès lundi, 300 kilomètres de ce barrage avaient pratiquement disparu (la frontière est longue de 450 kilomètres).

L'existence des berrières n'avait été révélée que la semaine dernière, mais la colonei Pai a indiqué que sa construction, dans le secteur dont il a la responsabilité, remontait à un an et demi. L'objectif des autorités roumaines, était, apparemment maries, erait, appareintient d'interdire, la fuite vers la Hon-grie des manorités hongroises vivant en Roumanie et qui sont victimes d'assimilation forcés et d'una politique de « systématisation » entraînant la d tion de leurs villages.

L'existence de ce c rideau de fer » - le premier entre deux pays socialistes - avait provoqué un tollé de protestations internationales. Même l'URSS, par la voix de son représentant à la conférence de Paris sur la dimension kumaine de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), M. Kachlev, l'avait condamnée. « Si nous étions à leur place celle des Roumains), avait dit M. Kachlev, nous ne l'aurions pas fait. ». — (AFP.) GRÈCE

société soviétique, cela signifie aussi que M. Lapyguine n'est pas un contestataire en roue libre. Lui-même homme du sérail puisque influent spécialiste des engins spa-tiaux et des missiles balistiques intercontinentaux, autorité acceptaintercontinentaux, autorité accepta-ble pour l'état-major puisqu'on n'aurait pas imposé à l'armée un parlementaire qu'elle ait cru devoir récuser, il sait donc de quoi il parle lorsqu'il déclare qu'une « armée professionnelle serait plus forte que celle d'aujourd'hui ».

« Le matériel militaire, ajoute-t-il dans cette interview publiée lundi 26 juin par les Izvestia, devient de 26 juin par les Izvestia, aevient de plus en plus compliqué et les conscrits toud juste sortis de l'école ne sont pas à même de le manier. L'aviation, la flotte de sous-marins nucléaires, les missiles, dans les principaux secteurs décisifs, il n'y a principaux secteurs décisifs, il n y a simplement rien à faire pour une personne non qualifiée. » « C'est la raison pour laquelle, poursuit M. Lapyguine, nous n'en sommes pas à la première année d'utilisation à ces postes d'officiers spécialisés et leur appropries par continu lisés et leur proportion va crottre avec le développement des techni-

Bien que le président du comité ne les ait pas évoqués à cette occa-sion, bien d'autres problèmes, politi-ques, poussent à la professionnalisa-tion de l'armée. Cette mesure, en tout premier fieu, serait extreme-ment populaire car le service mili-taire (trois ans dans la marine et deux ans dans les autres armes) est très mal accepté des jeunes gens et de leurs familles qui savent à quel point les casernes sont vétustes, le corps des sous-officiers d'encadrement primitif et les kongs rites de bizutage pervers et parfois san-

> Contestation dans les républiques

Paillite entre les faillites du système, le service militaire ne marche pas et son organisation se heurte depuis quelques mois à une opposi-tion croissante des pays baltes, de la Géorgie et de l'Arménie où l'on réclame la possibilité pour les conscrits de servir dans leur république ou au moins à proximité. L'étatmajor a déjà dû faire des conces-major à cet égard tant la rieurs et estimé que les tâches de

revendication est forte et s'étend progressivement à tout le pays.

Mais outre que sa complète satis-Mais outre que sa compiete satis-faction impliquerait une cofteuse réorganisation, elle crécrait de fait des armées républicaines, c'est-à-dire des armées nationales litua-nienne, géorgienne, ouzhék ou ukrai-nienne. Déjà contesté, l'usage du usage comme langue commune de russe comme langue commune de l'armée soviétique n'y survivrait pas trois mois et un fondement de l'unité de l'URSS serait ainsi détruit.

C'est précisément la raison pour C'est précisément la raison pour laquelle on en est très loin mais le Kremlin ne peut ignorer que, dans la longue et difficile négociation qui s'amorce sur la redéfinition des liens des quinze républiques fédérées et de leur statut en sein de Ponion la de leur statut au sein de l'union, le de leur statut au sein de l'union, le problème des forces armées est d'ores et déjà posé par les pays baltes. Pintôt que de lui chercher une solution qui n'existe pas, le mieux serait peut-être donc d'en supprimer l'objet, – le service mili-taire – et cela d'autant plus que M. Gorbatchev ne pourrait y trouver m'assurages.

Sur la scène internationale, cela remorcerait encore un peu plus l'idée que l'URSS s'est convertie an pacifisme et ne pense plus à submer-ger l'Europe et le monde de batail-lons pléthoriques. Et à l'intérieur des frontières ce serait donner satisfac-tion aux officiers les plus jeunes et modernistes contre les tenants du modernistes contre les tenants du statu quo, et s'assurer, au bout du compte, la maîtrise politique d'une armée moins nombreuse, rajeunie, plus efficace et, à terme, moins con-

Il n'y aurait là, en un mot, que Il n'y aurait ia, en un mot, que cohérence et M. Lapyguine balaye de quelques mots l'obstacle du coêt immédiat d'une telle réforme (« il y a des différences de méthodes de calcul et il faut les analyser plus profondément »). Pour conclure : « Je ne suis pas d'accord avec ceux qui appellent à rejeter cette idée du qui appetient à rejeter cette taes un professionnalisme uniquement parce qu'elle n'est pas du goût de tel ou tel chef militaire. »

S'il n'est pas tranché, le débat est visiblement plus qu'entamé et tout va l'accélérer maintenant qu'il a été va l'accelerer maintenant qu'il a ette porté sur la place publique. Au passage, et suivant là M. Gorbatchev, M. Lapyguine a qualifié d'« extrêmement indéstrable » le recours à l'armée dans les cas de troubles inté-

troupes spéciales du ministère de l'intérieur — les forces anti-émeutes dont les autorités sonhaitent renfor-cer les effectifs et la formation. Dans ce pays qui sort de tent de

Dans ce pays qui sort de tant de décennies de répression de masse, le paradoxe est en effet qu'il n'existe pas de véritables forces de maintien de l'ordre pour la bonne raison qu'il n'y avait — avant — pas de manifestations du tout et qu'on faisait tirer à la mitrailleuse lourde lorsqu'il en éclatait soudain. Si des forces armées « nationales » devaient, armées « nationales » devaient, demain, voir le jour en URSS, il serait en conséquence vasisemblable qu'elles soient avant tont policières et relevant des dirigeants républicains de sorte que leur action soit moins susceptible d'être perçue comme une repression impérialiste.

C'est un changement radical de plus qui se cherche là et l'existence d'un pouvoir parlementaire facilite évidemment les choses puisque M. Gorbatchev peut ainsi se camper dans un rôle d'arbitre au lieu d'être celui dont vient tout le bouleverso-ment. Depuis lundi, le Soviet suprême a repris ses travaux. Il doit examiner d'aci au 4 août onze projets de loi portant sur des questions aussi fondamentales que la presse, les associations, les libertés religieuses et la souveraineté économique des républiques.

Des mardi, le premier ministre

désigné, M. Ryjkov, a annoncé qu'il renonçait à défendre les six person-nalités qu'il aurait souhaité faire siéger dans son gouvernement mais dont les commissions parlementaires avaient refusé la candidature. Trois autres candidats-ministres se son retirés d'eux-mêmes et ancom de ces neuf hommes n'est une perte pour

BERNARD GUETTA.

25 000 policiers destitués pour incompétence

Moscou. - 25 000 policiers de la milice (police) ont été démis de leurs fonctions pour incompétence, a annoncé le samedi 24 juin, le vice-ministre soviétique de l'intérieur, M. Youri Jourkine. Le ministre a précisé qu'un groupe de 45 000 miliciens avaient au cours d'une période échelonnée de 1987 à 1988 passé des tasts pour vérifier leur qualification professionnelle et que les personnes renvoyées « n'avaient pas fait preuve d'assez de compétance pour leur poste ». L'an passé, a-t-il ajouté, 8 468 officiers de police ont été

tice pour crimes. Afin d'améliorar la qualité de la police, les autorités soviétiques ont récemment étendu de quatre à dix mois un programme de stage-formation po polica, cependant que l'Académie des forces de l'intérieur mettait en place actuellement « des programmes spécieux » de formation pour traiter des conflits inter-ethniques, a annoncé M. Jourkine. - (AFP).

sanctionnés pour violation des

règlements professionnels, et

1 457 ont été présentés à la jus-

Après son accident au large de la Norvège

Le sous-marin nucléaire soviétique a rallié sa base de Severomorsk

Selon l'état-major soviétique, le sous-marin Echo-2, en détresse, landi 26 juin, au large de la Norvège, a été pris en remorque par un avion d'observation norvégien est celle dégagée par les moteurs est celle dégagée par les moteurs auxiliaires mis en route après l'arrêt de la propulsion mucléaire. Après avoir évoqué l'« âge solide» de cette classe de sous-presqu'île de Kola, qui abrite l'essentiel de la flotte sous-marine soviétique. L'état-major de la marine a démenti les informations norvégiennes (le Monde du 27 juin) selon lesquelles il y aurait eu un selon lesquelles il se maine selon lesquelles a d

Une nécessaire autocritique

En trois mois, la marine soviétique enregistre son deuxième accident de sous-marin nucléaire. C'est aussi le troisième en trois ans. Fatalité ? Série noire ? Conséquence malheureuse d'un programme naval qui falt apparaître des erreurs de concep-tion ? Sous-instruction des équi-pages ? Entratien insuffisant des matériels ? Toutes cas explica-tions sont probablement vraiss.

Forte de trois cent cinquanta sous-marins de tous les types, qui représentent la moitié de son tonnaga global, la marine soviéticomportement à la mer de ce qui constitue son € fer de lance ».

Une telle répétition d'incidents a des causes objectives. La hasard n'y est pour rien. Il y a, d'abord, des raisons techniques. 'usure des matériels ne doit pas être exclue à propos d'une class de bătiments dont la technologie, dans le cas présent, remonte aux années 50. Et, avec l'usure, le problème de l'entretien et de la maintenance des matériels, ce que les spécialistes appellent le que les specialistes apparent à a, suivi » technologique. Il y a, ensuite, des raisons humaine Des carences dans l'entraînement des équipages ne doivent pas être exclues même si, en la circonstance, les marins soviéti-

ques ont fait preuve de maîtrise en pervenant à feire remonter à la surface un sous-marin dont les difficultés ont commencé en immersion. Et, avec l'entraînement des hommes se pose le double problème de leur recrute ment et de leur formation.

De nombreux sous-marins soviétiques sont, aujourd'hui, d'une classe dépassée et ne peu-vent plus être considérés comme des bâtiments de première ligne. Les équipages ont l'un des plus forts taux d'encadrement en officiers, mais ils pachent par un manque d'officiers-mariniers (l'équivalent des sous-officiers) aggravé per le recours au contingent (trois ans de service) et par une insuffisance dans le recrutement de spécialistes engagés

Il y a vingt ans, la marine française a traversé, elle aussi, une passe délicate. Après le naufrage de la Minerve en 1968 et de l'Eurydice en 1970, elle a dû revoir la conception de ses sousmarins chasseurs de sousmarins, à propulsion classique, pour en tirer les conséquences en vue de la fabrication de ses futurs sous-marins nucléaires lance-missiles ou lance-torpilles.

JACQUES ISNARD.

POLOGNE

Dissensions au sein du pouvoir

Des débats tendus ont lieu actuellement au sein de la direction du Parti ouvrier unifié polonais, divisée sur la stratégie à adopter après la cuisante défaite subie par le parti aux récentes élections législatives. Initialement prévu pour le 28 juin, le plénum du comité central, qui doit notamment désigner le candidat du parti à l'élection du président de la République par le Parlement, a été reponssé. Il pourrait se tenir au début de la semaine prochaine.

Les dissensions au sein du parti rendent incertaine une candidature du général Jaruzelski à cette foncde general salutation de son propre tion. Des députés de son propre parti mécontents de la situation, pourraient voter contre lui. Une des réformes éconor

Ces débats out lieu dans un climat vennes ces derniers jours. De nom-

breux Polonais accusent le pouvoir d'avoir voulu les sanctionner pour avoir voté contre lui. Les dirigeants de Solidarité ont qualifié dans un communique diffusé lundi soir la situation de « dangereuse ». « L'inflation élargit le cercle des couches sociales touchées par la misère, accentue les tensions sociales et éveille la colère et l'indi-gnation des travailleurs. sonlignaient-ils, en réciamant un plan global de lutte contre l'inflation.

A Washington, le président Bush, qui doit se rendre à Varsovie du 9 au 11 juillet, a indiqué qu'une éventuelle aide à la Pologne dépendrait ingtaine suffirait pour entraîner sa ceuvre par le gouvernement. « Je veux être sûr, a-t-il dit, que lorsque nous l'offrirons, la Pologne elled'incessante dégradation sociale du même aura pris les mesures néces-aux multiples hausses de prix inter-

La fin mystérieuse d'un transfuge américain photographie du défunt, l'identifie

Moscou (AFP). - L'histoire de l'espionnage vient de s'emichir d'un mystère supplémentaire avec la mort, annoncée mardi 27 juin à Moscou, d'un espion américain transfuge qui avait travaillé pendant plusieurs années pour le compte du Comité d'Etat pour la sécurité (KGB), avant de se réfugier en URSS et de bénéficier de l'« asile

De nombreuses zones d'ombre subsistent dans le cas de Glenn Michael Souther, y compris en co qui concerne sa propre identité, les Soviétiques étant apparemment décidés à entourer de mystère et de confusion la vie d'un homme qui, pour reprendre les termes de la nécrologie publiée mardi par la Krasnaya Zvezda (l'Etoile rouge), fut « dévoué à la lutte pour écarter de l'humanité la menace d'une

catastrophe nucléaire ». Le quotidien de l'armée soviétique, qui publisit une

Les communistes et leurs alliés vont tenter à leur tour de former un gouvernement

Neuf jours après les élections législatives qui n'avaient dégagé aucune majorité claire, M. Harilaos Florakis, secrétaire général du Parti communiste grec et président du Rassemblement de la gauche et du proprès, va tenter à son tour de forprogrès, va tenter à son tour de former un gouvernement majoritaire.
Cette mission « exploratoire » de trois jours lui a été confiée mardi soir 27 juin par le président de la soir 27 juin par le président de la République, M. Christos Sartzéralkis. Les deux précédentes missions. menées par le conservateur. sions, menées par le conservateur Constantin Mitsotakis et le socialiste Andréas Papandréon, ont

M. Florakis devait rencontrer M. Figraris devait rencontrer mercredi M. Constantin Mitsotakis, puis le ministre de l'imérieur par intérim, M. Akis Tsohatzopoulos, chargé par M. Papandréou, pendant sa maladie, de négocier avec les autres partie.

Le Parti communiste est la principale composante du Rassemblement de la gauche et du progrès, qui avait obtenu plus de 13 % des voix et vingt-huit sièges aux élections du 18 juin. Cette coalition, arrivée en troisième position derrière la Nouautres partis. troisième position derrière la Nou-

velle Démocratie et le PASOK, joue un rôle cié dans la situation politique confuse qui règne actuellement. Son objectif est de mettre en place un gouvernement d'union nationale dont le chef ne serait ni M. Papan-

 RECTIFICATIF. — Dans l'article sur les résultats des élections
européennes en Grèce (le Monde du 20 juin), nous avons écrit par erreur que M. Dimitri Kollatos, metteur en scène, s'était présenté sur une liste

d'extrême droite. En réalité, M. Kol-latos figurait sur la liste du Mouvement démocratique et écologique grec. Pendant la dictature des colo-

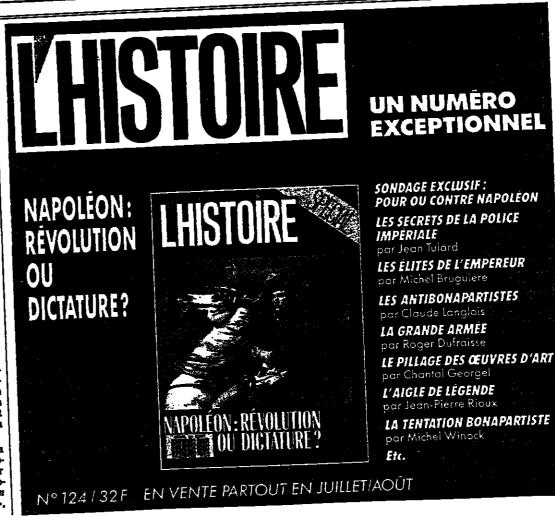
comme « Mikhail Evguenlevitch Orlov (Michael Glenn Souther) ». Interrogé sur la véritable identité de ce membre des services de renseignement soviétiques, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a répondu dans un premier temps qu'il « pensait » qu'il s'agis-sait d'Orlov. Il précisait pourtant un pen plus tard que le présidium du Soviet suprême avait, en 1988, accordé l'asile politique à Souther.

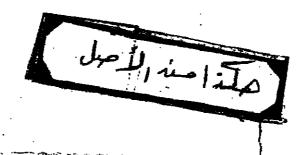
A la question de savoir si Orlov était un citoyen américain travaillant pour le KGB, ou s'il s'agissait d'un Soviétique ayant réussi, avec les années, à intégrer le marine militaire américaine, M. Guerassimov n'a eu pour toute réponse : « Adressez-vous au service du per-sonnel de la marine militaire américaine. . Les observateurs font remarquer que les espions soviéti-ques qui regagnent leur pays n'ont pas besoin de bénéficier de l'asile politique. Souther était par conséquent américain et Orlov vraisem-blablement son pseudonyme en

La presse américaine avait révélé l'année dernière, lors de la dispari-tion d'Orlov-Souther, les dégâts causés par le transfuge à l'US Navy. Le Washington Times indiqueit que Souther était soupçonné d'avoir fourni pendant des années aux Soviétiques des informations confi-dentielles sur la marine. Souther était bien placé pour cola, dans la mesure où il avait été spécialiste des photos dans l'US Navy entre 1975 et 1982, avant d'être réserviste au Centre de renseignement naval de

Norfolk (Virginie). Se sachant surveillé par le FBI, le service de contre-espionnage améti-cain, Souther disparut en 1986. Il venait d'accepter de se sommettre au détecteur de mensonges dans le cadre de l'enquête. Il ne refera surface que deux ans plus tard, à Moscou, expliquant, lors d'une émission télévisée, qu'il travaillait désormais comme documentaliste à Moscon et que le KGB lui avait fourni un appartement tout à fait convenable.

Dernier point d'interrogation : la mort « subite » d'Orlov. M. Gueras-simov s'est contenté d'indiquer qu'Orlov-Souther, agé de trente-deux ans, était mort « de façon subite », « en Union soviétique », sans plus de précisions. — (AFP.)





Proche-Orient

Pour la première fois

Les Douze estiment que l'OLP doit «participer» au processus de paix

Les Douze ont, pour la première ait lieu sur la base des résolu-fois, estimé, lors du conseil européen réuni les 26 et 27 juin à Madrid, que l'OLP devait participer au processus de paix au Proche-Orient, énumé-rant, en outre, les conditions néces-saires pour que des élections (proposaites pour que des elections (propo-sées par le gouvernement israélien) dans les territoires occupés puissent contribuer, selon eux, à ce pro-cessus. Au nombre de trois, ces conditions sont que:

— • Les élections s'inscrivent

dans le cadre d'un processus de règlement global, juste et durable du conflit.

- • Les élections aient lieu dans les territoires occupés, y compris Jérusalem-Est, avec des garanties de liberté adéquates.

- Aucune solution ne soit exclue et que la négociation finale cipe « territoires contre la paix ». »

Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordonez, a souligné que l'appel à la participation de l'OLP au processus de paix était une première. La centrale palestinienne, a-t-il dit, « doit par seulement u être apportie l'éffe. non seulement y être associée [référence à la déclaration du sommet de Venise de 1980], mais doit y parti-

fait part de leur « déception », qui porte moins sur l'appel à la « partici-pation » de l'OLP à un règlement que sur les « conditions » dont les Européens ont assorti leur soutien

IRAK

Le gouvernement reconnaît vouloir évacuer

Bagdad. - Accusé de déporter transformer en no man's land une bande de 30 kilomètres de large à la Londres a précisé que cette initia-tive était destinée à protéger les habitants de la zone frontalière qui ont particulièrement souffert de la guerre contre l'Iran. L'ambassade a ajouté que la mesure affecterait. proximité de la frontière iranienne.

- Ces mesures sont destinées à soulager les habitants des zones frontalières des souffrances qu'ils ont supportées pendant la guerre ». a affirmé l'ambassade.

Selon les rebelles kurdes réfugiés à l'étranger, plus de trente mille Kurdes ont d'ores et déjà été déportés. L'armée a obligé les habi-tants de Qala-Diza, dans le nord-est de l'Irak, à monter dans des camions de l'armée, et la « déportation en

Les milieux officiels israélieus ont an « plan Shamir ».

dans la bouche de M. Deng Xiao-ping, mais il illustre bien comment le vieux dirigeant entend continuer à diriger la Chine à travers la tempête des réactions occidentales condam-nant la répression du soulèvement du printemps : M. Deng s'est pré-valu de l'envoi des troupes par les autorités américaines sur des campus dans les années 60 pour mater l'agitation contre la guerre du

des Kurdes des régions frontalières

vement la population kurde du nord-est du pays (*le Monde* du 17 juin), l'Irak a annoncé, lundi 26 juin, qu'il avait l'intention de frontière turque et iranieme. Dans un communiqué repris par l'agence irakienne INA, l'ambassade d'Irak à outre les Kurdes, les Arabes vivant à

l'Union patriotique du Kurdistan (UPK). L'ambassade d'Irak à Londres a précisé que la zone-tampon concer-nerait les habitants arabes des provinces centrales de Diyala, Ouasit (Kut) et Misan (Amarah) ainsi que les faubourgs du port méridional de Bassorah, situés sur la rive orientale du Chatt-Al-Arab. Khanakin, prin-cipal accès à l'Iran, et Zakho, son pendant ture, sont, en revanche, exclus du no man's land.

Selon les organisations kurdes, dont certaines ont combattu aux côtés des Iraniens pendant la guerre du Golfe, le gouvernement irakien a l'intention d'installer quelque trois cent mille Kurdes dans des camps afin d'isoler les militants sépara-tistes du reste de la population.

Si l'on en croit l'ambassade, le gouvernement a distribué 3 000 dinars (9 600 dollars) à cha-que famille citadine et la moitié de cette somme aux foyers ruranx. Les treize mille cinq cents familles du ceutre de Qala-Diza ont reçu 10 000 dinars chacune (32 000 dol-lars) à cause des bombardements iraniens et « pour leur résistance courageuse à l'agression iranienne masse de la population » a com-mencé, selon un porte-parole de avec elle ». — (Reuter.)

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Edité par la SARL le Monde

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Bai Ba Co CF Charles LLM M

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

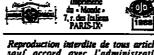
Administrateur général ; Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rae de Mostlesssy, 75007 PARIS Têl : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Tèlex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72 SUISSE AUTRES PAYS FRANCE BENELUX 3 mois 700 F 6 mois 728 F 762 F 972 F _1 400 F 1 030 F 1 089 F 1 404 F 2 940 F 1 300 F 1 386 F 1 800 F 2 650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO **PORTAGE**: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PRINTERINIED ADONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲	6 mois 🛘	9 mois 🛘	i an 🔲
Nom :	Préno	m :	
	Code	postal : _	<u>-</u>
7			
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire to			

Asie

CHINE: publication du discours du 9 juin

« Nous ne devons jamais en revenir à une Chine refermée sur elle-même » a déclaré M. Deng Xiaoping

L'explosion d'une forte charge de dynamite a fait vingt-quatre morts et cinquante et un blessés dans la muit du lundi 26 au mardi 27 juin dans m train près de Shan-ghal, ont annoncé les autorités locales, sans préciser s'il s'agissait d'un accident ou d'un attentat. A la suite de l'explosion, elles out toutefois appelé la population à « rester vigilante au cas où les contre-révolution-naires chercheraient à prendre leur revan-

de notre correspondant

L'argument ne manque pas de sel dans la bouche de M. Deng Xiao-

campus dans les années 60 pour mater l'agitation contre la guerre du Vietnam. « Alors, elles [les autorités américaines] réprimaient les étudiants et le peuple. Ce que nous avons dû réprimer, c'est une rébellion contre-révolutionnaire. De quel droit [les Etats-Unis] nous critiquent-ils? »

Cette réflexion figure dans le discours que M. Deng a prononcé devant les commandants de la loi martiale à Pékin le 9 juin, six jours après le massacre, et dont la presse publie pour la première fois mercredi 28 juin le texte intégral. Ce discours est visiblement appelé à servir de base de travail à la nouvelle direction pour les mois qui viennent, aucun des hommes nommés à la tête du parti n'ayant les

nommés à la tête du parti n'ayant les moyens d'imposer des vues autres

Sur le crescendo de l'agitation,

Sur le crescendo de l'agitation, M.Deng donne une instruction qui aura valeur permanente à l'avenir : « Nous ne devons jamais permettre que de tels problèmes s'étendent. » Pour cela, lit-on entre les lignes, il faut réprimer dès l'apparition de la moindre dissidence publique. C'est bien ce que les autorités ont en tête en se dotant d'une « loi sur les rassemblements, et manifestations »

semblements et manifestations »

que va adopter le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, finalement convoqué pour le 29 juin

après que sa réunion eut été différée

de neuf jours pour cause d'instabi-

que à faire bonne figure dans la

journée - hormis en son centre, avec une place Tiananmen toujours

interdite au public, de même que la

partie sud de la Cité interdite, tou-

jours occupée par la troupe, - la tension a tendance à remonter le soir

venn lorsque l'armée déploie ses bar-rages à travers la ville. De temps en

temps, un coup de feu claque dans la

nuit. Peut-être un coup de semonce à un automobiliste qui n'aura pas vu un barrage? Mardi en fin d'après-

midi, c'était déjà plus grave : grand déploiement d'hommes de troupe, fusil braqué vers les toits des

immeubles d'habitation chincis, à proximité d'un quartier diplomati-

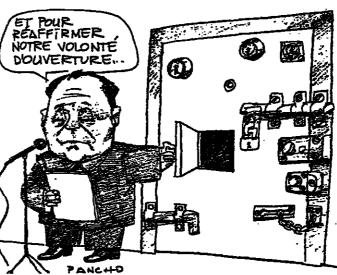
que. On recherchait un homme qui avait tiré sur les soldats. Deux per-sonnes ont été interpellées. La

lité persistante.

que celles du vieux leader.

che ». D'autre part, selon la chaîne de télé-vision américaine NBC, une douzaine de dirigeants étudiants out réussi à passer ciandestinement à Hongkong et à obtenir l'asile politique en Occident. L'un des plus connus, Wu Er Kai Xi, a dénoucé l'« armée fesciste » et affirmé que ses camarades n'avaient pas renoncé à réclamer des réformes démocratiques. Principai person-

nage féminin à avoir été porté à la tête du nage féminin à avoir été porte a in tere en monvement étudiant, M. Chai Ling est également passée par Hongkong pour trouver refuge à l'Onest, en Australie, a-t-on appris de source diplomatique, mercredi. Mais elle est arrivée seule à Melhourne, sans son mari, M. Feng Congde, qui fait aussi partie des vingt et un dirigeants étudiants les plus recherchés par la police chinoise.



d'un passant tué dans le quartier. L'instance permanente du Parle-

dre un rapport sur la répression de l'agitation et confirmer que d'autres réformes inscrites auparavant à son agenda sont enterrées pour le moment. En premier lieu, la loi devant initialement libéraliser le régime de la presse, qui n'est mani-festement plus d'actualité.

« Renverser l'Etat et le parti »

Sur l'origine des troubles, M. Deng n'attaquait pas aussi directement, dans son discours, son successeur déchu, M. Zhao Ziyang, que le verdict rendu par le comité cen-tral samedi 24 juin. Le vieux dirigeant déplorait seulement que « certains camarades » n'aient pas compris que le soulèvement d'avrilmai était manipulé par « une clique rebelle et une grande quantité de rebuts de la société » décidés à e renverser l'Etat et le parti ». Encore une fois on s'interroge sur le volume d'informations que M. Deng a reçues sur les événements, à lire par exemple une de ses remarques laudatives quant aux méthodes

appliquées : « Si les chars avaient été utilisés pour écraser le peuple, cela aurait créé au sein du peuple de tout le pays une confusion entre ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. » On avait cru précisément noter one...

En un autre point, M. Deng paraît encore avaliser l'histoire réécrite de ce soulèvement : quand il assure que les émeutiers avaient « deux slos principaux : renversons le Parti lisme », tandis que les slogans

Le conseil européen a «fermement condamné la répression brutale»

poursuite des exécutions », « demandé solennellement » à Pékin d'y mettre un terme ainsi qu'aux « actions répressives vis-à-vis de ceux qui revendiquent légitimement leurs droits démocratiques ». Les Douze ont décidé les mesures

- évoquer la question des droits de l'homme en Chine dans les ins-tances internationales appropriées; demander que des observateurs indé-pendants puissent assister aux procès et visiter les prisons;

- interrompre la coopération militaire et mettre l'embargo sur le commerce des armes : suspendre les contacts ministé-

riels bilatéraux et à haut niveau ; ajourner les nouveaux projets de coopération, tant de la Communauté que des États membres ; - réduire les programmes de coo-

pération culturelle, scientifique et - prolonger le visa des étudiants chinois qui le sonhaitent.

Ils ont enfin préconisé « l'ajournement de nouvelles demandes d'assurance-crédit », ainsi que celui de l'examen de nouveaux prêts de la Banque mondiale.

Le président américain a défendu mardi sa politique contre ceux qui lui reprochaient de n'avoir pas été assez sévère dans ses sanctions. « Je ferai de mon mieux pour éviter d'affecter ceux que nous essayons d'aider », a déciaré M. Bush, ajoutant : « Je ne

Lors de leur réunion à Madrid les lundi 26 et mardi 27 juin, les Douze ont « fermement condamné la répression brutale exercée en Chine». Le conseil européen a « exprimé sa consternation devant la » exprimé sa consternation devant la » ce sont les contacts avec les Etats-« ce sont les contacts avec les Etats-Unis et l'Occident qui ont fait avancer le processus de réformes démo-cratiques, et, espérons-le, un jour feront avancer le processus de

feront avancer le processus de réformes politiques ».

Par ailleurs, M. Gorbatchev a envoyé mardi, soit quatre jours après sa nomination, un message de félicitations au nouveau secrétaire général du PC chinois, M. Jiang Zemin. Il a configure deux le foit de la configure d expriné sa - confiance dans le fait que les relations soviéto-chinoises seront développées dans un esprit d'amitié et de relations de bon voisinage pour le bénéfice des deux pays et dans l'intérêt de la paix ».

A Londres, trois diplomates

chinois ont demandé l'asile politique, tandis que, à La Haye, des étudiants chinois se sont plaints d'avoir reçu des menaces de la part de leur ambassade. Ils redoutent d'être kidnappés et ramenés de force en Chine.

Enfin, l'ambassadeur du Vietnam en Chine, M. Nguyen Minh Phuong, a assisté, mardi 27 juin, aux funé-railles du général Wei Guoquing, un vieux compagnon d'armes des Viet-namiens dans la guerre d'Indochine, décédé le 14 juin dernier. C'est la première fois que le Vietnam semble première fois que le Vietnam semble, avec ce geste, accepter au moins par-tiellement la thèse chinoise selon laquelle le général Wei avait joué un rôle majeur dans la victoire vietna-mienne de Dien-Bien-Phu en assurant la logistique d'une grande part des opérations militaires. - (Corresp.

rumeur non confirmée faisait état dénonçant la corruption, « que nous sommes même disposés à entendre de la bouche de gens animés d'intentions inavouées », n'auraient été qu'un « paravent ». En fait, les sogans visant directement le parti et le socialisme ont été fort peu entendus tout au long des manifestations. tout au long des manifestations.

C'en est presque à se demander si le vieux dirigeant ne pense pas à son propre cas lorsqu'il souligne, en un antre point du discours portant sur l'ouverture du pays, la nécessité d'une meilleure circulation de l'information: « Nous n'avons même pas une bonne distribution de l'information. N'est-ce pas ee dont on parle de nos jours, de l'importance de l'information? Eviden-

rais dire qu'à l'avenir il faut abso-

hument s'assurer que nos armes ne nous soient pas arrachées. » Ce « nos » qui revient en permanence dans ce discours long de deux tiers de page du Quotidien du peuple, c'est bien sûr le régime hérité de la révolution des vétérans face à un ennemi » non défini. Ces vétérans auxquels il donne un coup de chapean en déclarant : « Nous avous en de la chance qu'elle [cette tranpête] se produise maintenant parce que nous avous un groupe important de camarades expérimentés encore en

En tout état de cause, M. Deng s'abstient de mettre en cause l'Occis'abstient de mettre en cause l'Occident, Hongiong ou Taiwan dans le
développement du soulèvement, plus
que par une vague référence à
« l'environnement international».
Ce qui traduit une analyse bien plus
modérée que celle développée par la
propagande de son bouillant premier
ministre M. Li Peng ces derniers
temps et par les hommes qui se sont
ralliés à lui. Un responsable du
bureau gouvernemental pour les
affaires de Taïwan a sinsi critiqué,
dans une interview à l'agence Chine
nouvelle, les autorités de l'He nationaliste pour avoir « jeué de l'huile
sur le jeu » de l'agitation par leurs
déclarations de sontien aux étudéclarations de sontien aux étu-

La véritable supplique qui conclut l'intervention de M. Deng permet de comprendre ce souci de ne pas envenimer les choses avec l'Occident. Sentant la pression de l'aile conservatrice du régime mais out une conception plus restric-tive encore que lui de l'ouverture.

FRANCIS DERON.

表文化

Magnetic Later 2

and the latest the same of the

Straight State of the

FOR STATE OF A P

-

The same of the

The second secon

in the same

The state of the s

Carried House

et ay.

in a s

Control of the second s

3.00

A Property of

SCENCES.VE ECONOM

DES

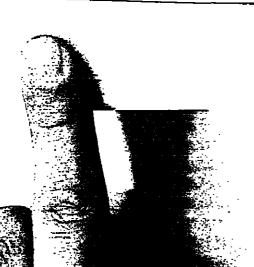
D'OU VIENT-IL? **QU'EN FONT-ILS?**

Plus de 30 milliards de francs. C'est ce que dépensent annuellement les 3,7 millions de jeunes français de 15 à 20 ans. Une enquête de SCIENCE & VIE ÉCONOMIE permet de savoir précisément où va cet argent et Un dossier économique que doivent lire tous les

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

- Dossier : qui possède les 200 premières entreprises françaises.
- Finance : les junk bonds à la française.
- Épargne : l'Europe de l'assurance-vie.

SCIENCE & VIE ÉCONOMIE **COMPRENDRE POUR AGIR**



estimé, lundi 26 juin, que, en

« l'absence de consensus natio-

nal », elle ne pouvait s'opposer à

l'exécution de personnes mentale-

ment arriérées (mais elle a cepen-

dant annulé le verdict d'un procès

au cours duquel l'arriération men

tale de l'accusé n'avait pas été mentionnée, et n'avait donc pas

pu influer sur les décisions du

Ces décisions n'effacent pas

bien entendu les différences consi-

dérables qui séparent les législa-

tions des différents Etais : douze

des trente-sept Etats où la peine

de mort est en vigueur limitent

son application aux plus de dix-

huit ans, et deux Etats, le Mary-

land et la Géorgie, excluent l'exé-

La Cour suprême est en ses-sion jusqu'à jeudi 29 juin, et elle

pontrait, avant de se retirer, sta-

tuer sur un cas brûlant entre tous,

celui qui concerne la protection

du droit à l'avortement. Mais elle

pourrait tout aussi bien remettre

sa décision à plus tard, en octobre,

le temps que retombe un pen l'émoi suscité par l'affaire du dra-

JAN KRAUZE

cution des bandicapés mentaux.

La Cour suprême autorise l'exécution de mineurs condamnés De la même manière, la Cour a

Dans le public, les réactions étaient à l'avenant, c'est-à-dire outrées, et Newsweek publisit un condage selon lequel 71. % des Américains souhaitaient interdire la profanation du drapcau.

Enfin, mardi 28 juin, le président Bush lui-même s'est emparé du thème. Tont en protestant de son plus grand respect pour la Cour suprême, il a annoncé, à l'ouverture d'une conférence de presse inopinée, qu'il allait demander l'introduction d'un amendement constitutionnel susceptible de défaire la décision des

« Brûler le drapeau, c'est mal », a déclaré le président; que cette affaire touche « viscéralement ». « La protection du dropeau, symbole national sans pareil», ne limitera en ancum manière, selon M. Bush, l'expression de la protestation, à travers l'exercice du droit de libre parole.

Légalement, la procédure de l'amendement à la Constitution est le seul moyen pour le président de passer outre à une décision de la Cour suprême. C'est une opération complexe et rarement entreprise, elle requiert l'assentiment des deux tiers des élus de chacune des deux chambres et de trentehuit assemblées d'Etat sur cin-

Mais ce sont de tels amendements qui ont permis aux Noirs de devenir citoyens américains on qui ont abaissé l'âge du vote à dixhuit ans. Et dans le cas du dra-

 Amnesty international so dit « horrifiée ». — L'arrêt de la Cour suprême autorisant la peine de mort pour les mineurs de moins de dis-huit e rétrograde », à affirmé, mardi 27 juin, Amnesty international Dans un communique publié à Londres, de l'homme se dit « homitée » par sobiante douze pays où la peine de mort est en vigueur, somigne Amnesty, elle ne s'aplique pas aux sauf aux Etata-Unia, au Bangladash,

peau, M. Bush joue sur du elours, mettant dans une situation impossible les démocrates qui doivent désormais choisir entre deux manx : renoncer à leur rôle traditionnel de désense des libertés, ou bien s'engager dans une bataille scabreuse qui les ferait immanquablement apparaitre comme de manyais patriotes.

Va-t-on revivre l'atmosphère. des dernières semaines de la campagne electorale, quand M. Bush visitait une fabrique de drapeaux et reprochait à son adversaire d'être hostile à la prestation du serment d'allégeance (à la patrie)
par les enfants des écoles, tandis
que M. Dukakis répondait en posant devant une forêt de drapeaux sur fond de statue de la

« Châtiments craeks »

Le soufflé peut encore retornber, mais il est remarquable qu'il ait monté si vite, dans un pays pourtant en paix avec le monde extérieur et avec lui-même, un pays où brûler le bannière étoilée est passé de mode depuis quinze ou vingt ans, y compris sur les campus de Californie.

L'autre décision de la Cour suprême est à certains égards plus actuelle: sur les quelque deux mille condamnés qui attendent une éventuelle exécution, vingtsept avaient moins de dix-huit ans lorsqu'ils ont commis leur crime. Selon la Cour suprême (qui avait autorisé en 1976 la réintroduction de la peine de mort dans les Etats qui le souhaitaient), un condamné à mort encore adolescent à l'époque des faits ne peut invoquer, pour échapper à l'exécution, le huitième amendement qui interdit « les châsiments cruels et înhabi-

En réalité, cette décision d'applique aux jeunes gens de seize et dix-sept ans, la Cour ayant statué l'an dernier qu'un criminel agé de quinze ans au moment des faits ne pouvait être exécuté. (La Cour suprême rend des jugements sur des cas concrets qui sont sommis à son examen, et font jurisprudence.)

ARGENTINE: accusé du meurtre de sa femme

L'ancien boxeur Carlos Monzon jugé à guichets fermés

BUENOS-AIRES

Alicia, je ne l'ai pas tuée. Je

n'allais pas tuer la femme que j'aimais et avec laquelle j'avais un enfant. » C'est en ces termes que l'ancien boxeur Carlos Monzon a l'ancien boxeur Carios Monzon à déclaré son innocence à propos de la mort de sa femme, Alicia Muniz, lundi 26 juin, premier jour de ce que la presse argentine n'hésite pas à appeler « le procès du siècle ».

Mar-Del-Plata, la station bal-néaire située à 400 kilomètres de Buenos-Airea, où a lieu le procès, a été envahie par quatre cents journa-listes de tous les pays, rendus ner-veux par l'impossibilité d'accéder à la salle d'andience du tribunal, qui ne pent contenir que quatre-vingts personnes, et par l'absence de moyens de transmission. La presse, regroupée dans une salle contiguê, doit suivre les andiences par circuit fermé de télévision.

Il y avait, apparemment, deux témoins oculaires en cette nuit du 14 février 1988, autour de la villa de Mar-del-Plata, prétée aux Monzon Mar-del-Piata, prêtée aux Monzon pour quelques jours de vacances d'été, quand, après une volente dispute, Alicia est « tombée » du balcon de la chambre à concher, suivie de son mari. Ce dernier affirme avoir essayé de la retenir — que c'est même pourquoi il est tombé lui aussi; le corps de sa femme avait amorti sa chute. Elle est morte. La

'affirme l'accusation, « El Macho - comme on appelle ici l'ancien champion du monde des poids moyens, n'airrait pas tout sim-plement un peu trop tabassé son ex-femme avant de l'étrangler puis de jeter le corps par-dessus la ram-barde. Il aurait ensuite, lui-même sauté, pour compléter la mise en

Le procureur réclame dix-huit ans de prison pour « meurtre sans pré-méditation ». La défense demande évidenment l'acquittement, mais se satisferait d'une condamnation pour un maximum de six ans. La partie civile, elle, veut la perpétnité en affirmant qu'il s'agit d'un « meurtre aftirmant qu'il s'agu d'un e meurte avec circonstances aggravantes : une perspective qui a plongé l'accusé dans une profonde dépres-sion. Pendant le procès, qui ne devrait pas durer plus de quelques jours, il sera, à la demande de ses avocats, assisté par une psycho-

∢ Ca m'a mis en colère »

Vêtu d'un strict costume bleu marine, Carlos Monzon semblait qu'a duré son interrogatoire. Ses réponses ont été émaillées de contra-dictions. Il a admis avoir frappé Ali-cia: « Je lui ai filé une beigne et elle

m'a jeté un paquet de cigarettes à la figure. Ca m'a mis en colère », a-t-il expliqué. Mais il a nié que le coup ait pu être violent, « si je la frappais, je la démotissais ». Et encore :

Le tribunal a aussi entendu le témoignages du gardien de la villa et témoignages du gardien de la villa et de son épouse. Leurs déclarations contredisent celles du boxeur, qui affirme avoir appris la mort d'Alicia à l'hôpital. Eux sontiennent avoir constaté la mort de la jeune femme et en avoir immédiatement averti et en avoir immédiatement averti son mari. Une trentaine de témoins seront cités, dont les médecins légistes. La vérité — à savoir si Ali-cia était déjà morte — étrangée? — quand elle est « tombée » du balcon — jailira pent-être de leurs concla-sions

Une querelle entre une entreprise privée de publicité, qui avait obteni l'exclusivité de la transmission télél'exclusivité de la transmission télévisée du procès, et les diverses chaînes de télévision locales, a en pour résultat l'interdiction pure et simple de filmer : les Argentins ne verront donc pas leur idole dans son dernier combat. Mais plusieurs radios retransmettent le procès en direct. Le pays se passionne en effet radios retraismettant de cet de effet de pour le destin de cet homme parti de rien, devenu célèbre, et peut-être destiné à retourner au néant de l'emprisonnement à perpétuité,

CATHERINE DERIVERY.

Afrique

NAMIBIE: un entretien avec M. Nujoma

Le chef de la SWAPO, en visite à Paris se félicite du «soutien constant» de la France La SWAPO ne doute pas de

chtés aux moments les plus difficiles de notre lutte, a déclaré au Monde M. Sam Nujoma, le chef de l'organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), qui a été Ouest africam (SWAPO), qui a etc reçu, mardi 27 juin, par un conseil-ler diplomatique de M. Michel Rocard (il l'avait été la veille par Mas Danièle Mitterrand). « Nous sommes venus exprimer notre français pour son constant soutien à la cause namiblenne. » Pour le chef de la SWAPO, « la

France a une bien meilleure com-préhension de (nos) problèmes que les autres pays occidentaux ». Il sait notamment gré à Paris d'avoir refusé d'établir un lien entre l'indépendance de la Namibie et le retrait des troupes cubaines d'Angola. Aujourd'hui, il souhaiterait que paris internience appale du accet. tenex ». Il sait Paris intervienne auprès du secrésir de lui qu'il augmente de plu-sieurs centaines les effectifs des réral de l'ONU a sieurs centaines les effectits des « casques bleus » stationnés en Namibie pour veiller à la bonne application de la résolution 435 des Nations unies sur l'indépendance de ce territoire sous administration sud-

M. Nujoma accuse, en effet, des troupes noires e entraînées et com-mandées par des officiers sud-

gagner les élections à venir. Selon M. Nujoma, les autres partis politi-M. Nujoma, les autres partis ponte-ques reçoivent de l'Afrique du Sud des « millions de dollars » pont faire campagne et tenter de discrédi-ter la SWAPO. Mais, à son avis, Les responsables de la SWAPO

se disent même convaincus d'obtenir la majorité des deux tiers qui leur permettrait d'élaborer, seuls, la nou-velle Constitution. « Même si nous obtenons cette majorité, nous nêgocierons avec les autres partis pour mettre au point le texte constitu-tionnel, précise M. Nujoma, car nous pronons une politique de

coloniale »

Le chef de la SWAPO se veut on ne peut plus rassurant à l'égard de la communauté blanche à laquelle il pays, de « tuer des gens dans les zones rurales et de harceler les réfutend la main. « Notre combat n'était pas dirigé contre les Blancs, noto-t-il, mais contre un système de discrimination raciale et de rejet des droits de la majorité noire. » Pas question, pour le moment, de faire référence au socialisme. « Nous verrons cela dans une phase ultérieure, indique M. Nujoma. Etant donné le

TUNISIE Vote de la loi d'amnistie générale

de notre correspondant

La Chambre des députés a voté, nardi 27 juin, une loi portant amnis-tie générale, dont le principe avait été décidé en avril dernier par le président Ben Ali. Ce texte va pernettre à 5 416 Tunisiens, condamnés depuis l'auto de l'indépendance jusqu'au 7 novembre 1987 pour raisons politiques ou syndicales, de recouver leurs droits civi-

ques et politiques.

Les dirigeants islamiques du monvement Emnahdha, qui se sont vu refuser le droit de s'organiser en parti politique parce qu'ils sont toujours sous le coup de leurs condamnations de septembre 1987 (le Monde du 9 juin) comptent parmi les principanx bénéficiaires de l'aministie. De même, l'ancien ministre Ahmed Bea Salah, dont le Mouvement de l'unité populaire n'a pas été reconn jusqu'ici pour des raisons identiques. En revanche, les anciens directeur de cabinet et secrétaire de l'ex-président ques et politiques. directeur de cabinet et secrétaire de l'ex-président Bourguiba, MM. Mansour Skhiri et Mahmond Bel Hassine, qui purgeaient des peines pour détournement de deniers publics, ainsi que l'ancien premier ministre, M. Mohamed Mzali, et l'ancien ministre de l'intérieur, M. Tahar Bekhodja, ne devraient pas bénéficier de l'amnistie.

contexte économique international politique d'économie mixte. »

M_Nujoma se dit prêt à discuter avec l'Afrique du Sud, puisqu'elle est la « puissance coloniale » et qu'elle est voisine de la Namibie avec laquelle elle entretient de puis santes relations économiques qui ne pourront pas disparaître du jour au lendemain. «La guerre dois être maintenant remplacée par la négociation >, souligne t-il.

Déjà, des discussions informelles ont en lieu entre les autorités de Pretoria et les responsables de la SWAPO. M. Nujoma, qui ne connaît pas M. Fredrerik De Klerk, le futur chef de l'Etat sud-africain, est favorablement impressionné par les récentes déclarations de ce de nier sur la nécessité de réformer le système en place. Nous nourris-sons un certain espoir, car il a l'esprit plus ouvert que M. Picter Botha, l'actuel président, affirmo-ttrer des maintenant et nous le lui

avons fait savoir. > Le chef de la SWAPO confirme, d'antre part, que le Congrès national africain (ANC) ne sera pas autorisé à installer des bases militaires en Namibie. « Nous ne voulons pas être mêlés à une situation de guerre, insiste M. Nujorna. C'est aux Sud-Africains eux-mêmes de choisir la forme du combat qu'ils entendent mener à l'intérieur de leur pays, où la lutte a déjà commencé, pour obtenir l'abolition du système de l'apartheid. >

Avec la nouvelle administration américaine, les relations sont « bien americane, es reistions sum « oven meilleures » qu'avec la précédente, juge M. Nujoma. A son avis, « le président Reagan était trop ouvertement pro-sud-africain ».

De nombreux dirigeants de la SWAPO ont déjà regagné la Nami-bie où la campagne électorale com-mencera le 1º juillet. Pour sa part, M. Nujoma prendra le chemin de Windhock dans quelques semaines ». Il sera l'un des derniers exilés à rentrer au pays, qu'il avait quitté en mars 1960, il y a près de trente ans...

JACQUES DE BARRIN.

I.T.S. Langues LEUR LANGUE MATERIELLE ANGLAIS - ESPAGNOL

PORTUGAIS - BRÉSILIEN NOS OBJECTIFS : donner au stagistre une boone meltrise de la langue ainsi que des codes propres en pays men legies il sera en

Dans l'Etat de New-York Sursis pour les adversaires du châtiment suprême

I SA

de notre envoyée spécials Dans l'Etat de New-York, les adversaires de la peine de mort. veau sureis : ce n'est pas encore cette année que la vieille chaise electrique, que certains avaient déjà — mentalament — dépous-siérée, reprendra du service après vingt aix ans d'inactivité. Il s'an est failu de peu capendant. Pour mière fois ce printemps, mblée de l'Etat, a dominants démocrate, croyait avoir réun cette majorité des deux tiers. Soit cent votes au cent car-

er le veto opposé régulière ment depuis six ens per le gouverneur Mario. Cuomo à la gouverneur research de la poine capitale. Custre-vingt-dir. neuf-élus s'étaient déjà manifectés en favour du retour de la crotissoire indiciare » et, le Sénst (en majo-tré républicain) syant depuis serps attent un consen sin la question, cette fois ci, ils se design qu'en arriverait bien dans le feu des débats à emporas d'adbieson d'us certières hormes de bonne volonté ».

Capendant la bataille prévie pour le mardi 27 juin devant le Capitole d'Albary, le capitale de l'Etat, n'aura-finalement pas lieu, faute de combattants i Ou plus exactement, faute du combattant principal, an l'occurrance le sancprincipal, en l'occurrence le sénateur républicain James Donovan, un des principaux plorniers de la longue marche des partisans de la paine de mort au Sénat. Mais, si près du but, il vensit de se rétrac-

de no sais plus que voter », confiait il mais, il est visi, sur un fit de douleur, alors que, atteint d'un cancer du colon et jugé dans un état critique, il s'apprétait à affronter le acalpei du chirurgien. En proie à une grave crise de conscience, le sensteur, qui, dissit i par allours, avait effectue un cratour à la foi », trouvait sociate toute ou's est peut-être

un peu fecile d'envoyer les autres à la mort quand on a tant de diffi-cultée à y faire face soi-même. Le résultat : les autres sénateurs se sont pris a reflechir et, devent une menace de « défection » catas-trophique, le vote a été annulé in extremis.

Début reporté jusqu'à l'élection de gouverneur

Seuf session extraordinaire, ce qui paraît peu probable durant l'été, l'affaire est donc remise à l'année prochaine. Le débet sur la peine cepitale, déjà très large-ment exploité à des fins politiques, n'en sera, alors, que plus porteur, puisque c'est précisément l'année prochaine que New-York elira son gouverneur. Il va sans dire que M. Cuomo, qui devrait se représenter, n'aura pas la tâche facile. En 1977 déjà, M. Cuomo a pardu ses chances d'entever la mairie de New-York face à M. Edward Koch, notam-ment à cause de son opposition à la paine de mort et, au fil des années, les pressions sont allées

plus de 80 % d'Américains sont favorables à la peine de mort (contra 65 % en 1969), et depuis l'arrêt de la Cour suprêma qui, en 1976, a permis aux législatures locales de la réinstaurer, seuls locales de la réinstaurer, seus treize Etats — dont celui de New-York — né l'ont pas encore fait. A New-York is problème est parti-culièrement épineux : drogue et délinquance aidant, les prisons surpeuplées grèvent le budget de l'Etat et l'on a dénombré l'année demière erronne mille neuf cent demiere encore mille neuf cent homicides. Aussi, n'est-ce pas un hasard si le candidat, en tôte pour l'instant pour i élection du maire qui aura lieu à l'automne, M. Rudy Giuliani, est précisément celui qui a fait de « le loi et l'ordre » (pelne capitale comprise) son cheval de

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

ALGÉRIE: les suites des émeutes d'octobre 1988

Le comité contre la torture reproche au gouvernement de ne pas punir les « tortionnaires »

ALGER de notre correspondant

En dépit des « nombreux témoignages recueillis » et des « plaintes déposées », aucun « tortionnaire n'a été inculpé » ni « jugé jusqu'à présent ». Au cours d'une conférence de presse organisée an siège de la Ligne algérienne des droits de l'homme (LADH), le Comité national contre la torture a dressé un réquisitoire, dimanche 25 juin, contre les autorités algériennes qui, selon lui, n'ont pas tenu leurs engagements. Citant nues aigeriennes qui, seam in, n'ont pas term leurs engagements. Citant abondammment le président de la République, le ministre de la justice et le commandant de la gendarmerie nationale, qui s'étaient tour à tour accordé à comma les auteurs de engagés à ce que les auteurs de sévices soient panis et avaient invité les citoyens à dénoncer les abus, le Comité a stigmatisé « une situation

proprement insupportable ». Dans un long communiqué inti-lé « Punissez les tortionnaires », le tulé « Punissez les tortionnaires », le Comité national contre la torture, créé an lendemain des événements meurtriers qui avaient endenillé
l'Algérie an mois d'octobre dernier,
déplore qu' à aucune de ces promesses n'a connu de début de réalieation sur le plan juridique ». Le « comble de l'Ironie est atteint,

estime le Comité, quand les parlementaires votent la ratification des textes internationaux contre la torture sans jamais mettre en question celle qui a ravagé l'Algérie en octobre 1988. Nous nous interrogeons sérieusement sur la volonté d'éradiquer cette ignominie qu'est la tor-ture », ajoute le Comité qui inter-pelle « toutes les autorités du pays » en ces termes : « Eles-vous contre la torture, êtes-vous contre

les tortionnaires ? >

gne d'intimidation » dans le nord du

giés qui reviennent d'exil ». A son

avis, « des élections libres ne peu-vent avoir lieu dans un pareil climat

de terreur ». Mais, les forces de

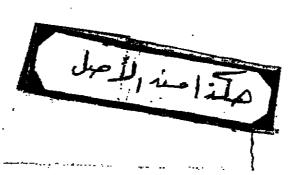
PONU ont, à l'en croire, les moyens,

d'ici à début novembre, de repren-

dre ca main la situation.

Enfin, le Comité demande aux responsables politiques et militaires » de contribuer à la création d' « un organisme chargé d'enquêter sur toutes les présomptions de tor-ture » totalement indépendant du pouvoir. Il estime également que « l'Assemblée populaire nationale devrait créer en son sein une commission parlementaire sur la tor-rure ». Il est étonnant, note encore le Comité, que des députés « n'aient pas cru nécessaire jusqu'à présent de prendre position, au moins par une simple condamnation verbale sur les atteintes à l'intégrité physique et morale qu'une partie de la nation algérienne a subies en octobre deraier ».

FREDERIC FRITSCHER.



Le projet de loi sur l'adaptation de

cé mercredi 21 juin an Sénat, a été

bre 1988. Si dans les rangs de l'UDF

ation agricole à son environ

économique et social, dont la discussion avait

lopté, samedi 24 juin, après avoir été modi-

fié. Plus de trois cents amendements avaient

été déposés sur ce texte de cinquante-trois articles qui vient en complément de la loi de

et du PS les dispositions proposées par M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture,

largement inférieur aux évolu-

Mais deux précautions valent

mieux qu'une. Les sénateurs

sonmis à renouvellement voulaient

être surs que les électeurs ne

seraient pas trop atteints par la réforme, et le RPR jouait sur cette inquiétude. En effet les simulations

faites sur quinze mille exploitations

par le ministre de l'agriculture, si elles montrent que les effets glo-

baux seront supportables, ne per-

quelles productions ou quelles catégories d'exploitants seront avanta-gées. Il semble seulement que les

Rejet de la présidence commune

(Un. cent., Polynésie française)

qu'« un replâtrage ». M. Michel Miroudot (RI, Haute-Saône), qui

s'est interrogé sur « l'indépen-dance du futur président com-

mun », a prédit une diminution du rôle du Conseil supérieur de

l'audiovisuel, qui, au lieu de nom-

mer deux présidents, n'en nommera plus qu'un. Les critiques

sont aussi venues de l'autre côté

de l'hémicycle, avec M. Ivan Renar (PC, Nord), pour qui « le problème n'est pas tant de coor-donner les programmes que de remédier à la crise de la crea-

tion >. « S'il s'agissait d'assurer la complémentarité de leurs pro-

grammes et de les libérer de la dictature de l'Audimat, nous

serions partants, mais s'il s'agit

d'en finir avec la vocation régio-nale de FR 3, nous ne pouvons

qu'être contre », a expliqué le porte-parole du groupe commu-

Le soutien au gouvernement

n'est venu que de François Autain

(PS, Loire-Atlantique), pour qui

la présidence commune. - sans

être la solution miracle, est le

moyen le plus adapté pour assu-

rer l'harmonisation » souhaita-ble, et de M. Virapoullé. Le séna-

teur centriste de la Réunion a contesté qu'il puisse s'agir d'une tentative de mainmise du pouvoir

politique sur les chaînes publiques

et a, au contraire, souligné le

· mérite - d'une démarche qui

vise à ne donner « dans la tem-

mettent pas de prévoir précisés

tions constatées depuis 1981 ».

Bég Bon RST Cas Eur U. No co Dir Pro-Lo

 $B\epsilon$

qu'un centriste, M. Marcel Daunay). Non

lement le rapporteur de la comm

affaires économiques saisie au fond, M. Jean ceux des commissions saisies pour avis -MM. Paul Girod (RDE, Aisne) pour ceile des lois, Roland du Luart (RI, Sarthe) pour celles des finances, Jacques Machet (Un. cent., Marne) pour celle des affaires sociales et Albert Vecten (Un. cent., Marne) pour celle des affaires culturelles - apparte tous à l'UDF. Le RPR, comme pour la loi

des siens le rapport au fond. Peme perdue de leurs collègues RI sont montés au créneau de leurs collègues RI sont momes au crencan avec, il est vrai, un argament lourd : l'augmentation prévisible des cotisations sociales agricoles. Que ce texte ne soit pas définitivement adopté cette session (l'Assemblée nationale ne doit l'examiner qu'en première lecture avant la fin de cette session) en arrange plus d'un : à commencer par ceux des sémi-teurs dont le mandat est soumis à renouvellement en septembre et qui vont pass faire campagne dans les campagnes.

n'ont suscité que peu de réserves, il en est allé tout différemment du RPR, qui s'est absteun, et du PC, qui a voté contre (ainsi précédente, avait tenté d'obtenir pour l'un devront payer plus qu'aujourd'hui et que les hausses seront plus fré-quentes pour les exploitations les rapporteurs des commissions des affaires économiques, des affaires sociales et des finances, ayant un revenu cadastral relative-ment élevé, mais selon des pour-centages et des montants très n'ont pas exprimé de désaccord avec l'objectif de transformation des cotisations sociales présenté par le gouvernement, qui entend passer d'un système fondé sur un Globalement le total des cotisarevenu cadastral théorique à des tions devrait diminuer pour 30 % cotisations assises sur le revenu individuel. Dans son rapport, M. Machet avait même estimé, en toute « analyse objective », que l'accroissement des charges que peut entraîner la réforme (de l'ordre de 3 % par an) devrait être

des agriculteurs, augmenter faible-ment (de 3 000 F par an au maxi-mum) pour 37 % d'entre eux, davantage pour le dernier tiers, mais de façon très différenciée : la hausse ne dépasserait 30 000 F que Les excédents

de terres

Mais, comme les effets sont différents selon les risques (vieillesse, maladie, famille), les sénateurs, suivant les rapporteurs, ont souhaité qu'on commence par la transformation des cotisations d'assurance-vieillesse (à raison de 30 % en 1990, 70 % en 1991 et 100% en 1992) : les hausses, limi-tées par le plafond de la Sécurité sociale, y portent sur de faibles sommes. Suivront l'assurance-

1993 et la totalité en 1994) et les allocations familiales par moitiés sur 1994 et 1995. D'autre part, ils ont plafonné la base des cotisations maladie à cinq fois le plafond de la Sécurité sociale pour éviter de pénglises les heuts revenue et pénaliser les hauts revenus et demandé un rapport sur les effets de la réforme, avec une simulation complète, pour le 31 mars 1991.

En fait, le gouvernement avait accepté par avance une bonne partie de ces demandes. D'accord pour commencer par la vieillesse, il souhaitait toutefois entamer dès le départ la réforme des cotisations d'assurance-maladie (à raison de 15 %) et refusait tout plafonnement pour celles ci (il n'en existe d'ailleurs pas dans les autres régimes de Sécurité sociale). Prêt à présenter le rapport demandé, il n'entendait pas y conditionner l'achèvement de la réforme. De même a-t-il d'autant plus volontiers consenti à commencer à démante-ler dès 1989 les taxes sur les céréales et les oléagineux qu'il y était déjà décidé.

Sur le plan de l'exploitation pro-prement dite, le Sénat a nettement allégé la procédure de contrôle des structures agricoles, qui, justifiée

dans les années 60 lorsque la terre manquait, paraît à présent dépas-sée en raison des excédents de terres. Le contrôle direct a été supprimé pour les installations en tant que telles. En cas de démembrement, le contrôle sera effectué si l'exploitation visée couvre 2,5 SMI (surface minimum d'installation), et 1,5 SMI pour les départements moins favorisés. La commission nationale des structures agricoles, perçue comme une instance d'appel, devrait disparaître, dans esprit de déconcentration qui a animé le Sénat. Une enquête publique d'un mois et la consultation du conseil général serviront à éclairer le préfet, désormais maître pour l'élaboration du schéma directeur départemental des structures.

Les SAFER (sociétés d'aménarurale) pourront apporter leur concours technique aux collecti-vités territoriales, sans toutefois pouvoir à leur gré reconvertir les terres agricoles à de nouveaux usages. La constitution d'associations foncières agricoles regroupant les propriétaires pourra enfin permettre l'émergence d'unités écono-

L'opposition déçue par le projet de M. Jospin

Le Sénat a commencé, mardi à Antenne 2 et FR 3 27 juin, l'examen du projet de loi Le Sénat a rejeté, lundi 26 juin, d'orientation sur l'éducation. Cette le projet de loi instituant une prédiscussion devrait s'achever, jeudi 29 juin, par l'adoption d'un texte lar-gement amendé, à l'initiative notamsidence commune pour Antenne 2 et FR 3. Comme le lui proposait ment de la commission des affaires la commission des affaires culturelles et son rapporteur, culturelles et de son rapporteur, M. Adrien Gouteyron (RPR, M. Paul Séramy (Un. cent., Seine-Haute-Loire), deux amendements et-Marne). cles du texte (le Monde du 27 évolution sans révolution, pragmajuin) ont été approuvés par tisme, accroissement des moyens voix contre 78 (63 PS,

quantitatifs et qualitatifs, rénova-14 RDE et M. Louis Virapoullé, tion, revalorisation... Tel se veut le Un. cent.), les sénateurs commuprojet de la loi d'orientation dont les nistes, les non inscrits et M. Jean Cluzel (Un. cent.) n'ayant pas grandes lignes ont été rappelées, à l'ouverture du débat, par M. Lionel pris part au vote Jospin. Le ministre d'État, qui a pris L'objectif affiché par M. Jack soin de rencontrer, avant que ne Lang est de faire passer s'ouvre la discussion dans l'hémicyl'audience de la télévision du seccle, les responsables des groupes teur public de moins d'un tiers aujourd'hui à 40 ou à 50 % en sénatoriaux, doit faire face au Palais du Luxembourg, non pas à une opposition farouche mais à une 1990. Pour y parvenir, le ministre de la culture considère que le seul opposition qui se veut constructive. moyen est d'accroître la coordina-En fait, le ministre de l'éducation se tion des deux chaînes et que - la doit de répondre à une déception larprésidence commune est la seule gement exprimée dans les rangs de méthode pour préserver l'identité des chaînes et leur cohérence la majorité sénatoriale, favorable à l'opposition nationale. d'action ». M. Gouteyron n'y voit que fausse solution, vain expé-dient et dangereuse échappatoire », et M. Daniel Milland

Le premier à faire part de son insatisfaction a été M. Séramy. Pour le rapporteur, le projet n'a rien d'une grande réforme, et son contenu se résume - à un slogan et à quelques circulaires », aussi suggère-t-il comme intitulé à ce pro-jet celui de « diverses mesures d'ordre éducatif», « Votre projet balance entre le non-dit, le mal dit et les redits », résume-t-il, avant de les grands moyens qu'elles suppo-déplorer que l'essentiel, c'est-à-dire sent pour mettre un terme à l'échec

les moyens, soit tu, ainsi que la redéfinition du métier d'enseignant,

Après avoir déploré une troisième lacune concernant la dimension européenne, dont, dit-il, « notre éducation très nationale s'obstine à ne pas se soucier », M. Séramy s'est déclaré sceptique sur les conséquences positives, après que M. Xavier de Villepin (Un. cent. le projet « n'a pas bonne mine » et qu'il « a besoin de vitamines ». M. Josy Moinet (Charente-Maritime), président du groupe RDE, a souligné ce qui, à ses yeux constitue la « grande innovation » du dispositif mis au point par M. Jospin, - véritable révolution copernicienne », en l'occurrence la communauté éducative. Il a souhaité que cette solution censée réunir parents et éducateurs puisse inaugurer la « perestroika de l'enseignement ».

« Plus généraux que généreux »

« Si les intentions sont dignes de respect, les moyens de leur application apparaissent plus généraux que généreux », assure M. Lucien Lanier (RPR, Val-de-Marne) qui aurait préféré, ainsi que le diront nombre de ses collègues, une loi pro-gramme, voire une loi cadre. Ainsi, M™ Hélène Luc (Val-de-Marne), présidente du groupe communiste, a considéré que les nécessaires transformations du système éducatif et

moyens financiers. L'éducation est sacrifiée au surarmement, déclare-t-

l'a félicité de la « lucidité » de sa

évidemment des socialistes. M. Gérard Delfau (Hérault) a ainsi observé que la discussion de ce projet, contrairement aux précédents, n'a pas provoqué de manifestation dans la rue. Pour lui, le projet permet « nombre d'avancées et consolide nombre d'innovations ». Toutofois, il a exprimé quelques réserves - minimes -, a-t-il précisé : sur le rôle des parents, l'excès de prudence sur l'application de ce texte aux étaments français à l'étranger ou encore sur les risques de dérapage contenus dans la notion de « bassin

ANNE CHAUSSEBOURG. (Lire, page 17, l'article de Bertrand Girod de l'Ain : « Le lycée bat

M. Jospin pourra au moins se féliciter d'avoir recueilli quelques compliments : par exemple de M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris) qui

Ce dernier l'a assuré de son soutien pour transformer les rythmes scolaires on pour la généralisation de l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire... « Ce texte, se sélicite-t-il, ne constitue pas une nouvelle loi de réforme mais le début d'une ère de rupture avec nos comportements passés, nos paresses commodes et notre goût pour l'autosatisfaction. Mais le plus gros soutien du ninistre de l'éducation est vonu bien

le collège ».)

A l'Assemblée nationale

Les députés moins sévères que le gouvernement pour les mauvais conducteurs

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 27 juia, par 319 voix coutre 230, le projet de loi relatif à diverses dispositions en matière de sécurité routière et en matière de contravention. Les députés socialistes et centristes out voté pour, tradis que l'UDF et le RPR votaient contre, estimant que le gouvernement n'avait pas suffisamment mis do sica pour établir un texte parfaitement consensuel. Le à ini, abstenu. Après l'échec de la commission mixte paritaire, chargée d'établir un texte de entre le Sénat et l'Assemblée nationale, les députés sont revenus, pour l'essentiel, au texte qu'ils avaient adopté en première lec-

Deux points importants avaient fait l'objet de vives discussions en première lecture à l'Assemblée, même si tons les orateurs s'étaient accordés à dénoncer le fléan de l'insécurité rontière : le nombre de nointe de fatur « permis à points » et la durée pendant laquelle, après la perte de tous ses points, le conducteur récidiviste se verrait interdire de repasser son permis annulé.

Dans un premier temps, mardi après-midi, le député RPR Jean-Yves Chamard, est parvenu, avec la complicité des groupes de droite, du centre et communiste, à faire voter, contre l'avis du gouvernement, un amendement doublant le nombre de points : douze au lieu de six. Le gonvernement devait se trouver dans l'obligation, pour faire disparaître cet amendement indésirable, d'utili-ser le vote bloqué en fin de discus-sion sur l'ensemble du texte, en y incluant un permis de conduire à six points et non plus à douze points.

M. Jean-Paul Fuchs (UDC), mis devant ce « paquet », devait finale-ment le voter, bien qu'il se soit rallié auparavant à la proposition de

En revanche, le gouvernemen (représenté successivement par M. Michel Delabarre et M. Georges Serre) fut beire à plate couture, et sant appei, au sujet de la darée pendant laquelle le mauvait conducteur se verra interdire de repasser le permis après la perte de tous ses

En première lecture, les députés avaient, en effet, réduit le délai de un an, pour le faire passer à six mois. Les sénateurs avaient suivi. Le gouvernement souhaitait revenir à un gel du permis pendant douze mois, afin de lui donner l'effet dissussif maximum. « Ceste sévérité est la condition du fonctionnement du système : elle ne s'appliquera qu'aux conducteurs qui commettent des infractions graves de façon répé-tés », a sonigné M. Georges Sarre. Il n'a pas été suivi. A l'unanimité des 577 députés composant l'Assembiés nationale, l'amendement du gouvernement a été repoussé. Le délai de six mois d'interdiction de repasser le permis a donc été main-

Ce nouveau dispositif n'interviendra qu'en 1991, afin de permettre au ministère de l'intérieur de préparer une gestion informatique sans faille des fichiers des permis de conduite. Le barème des points affectés à cha-que contravention sera fixé par un décret en Conseil d'Etat. Ce capital de points se posirra disparaître d'un seni comp, afin de conserver à cette disposition son effet pédagogique. Pour certains délits (homicides ou blessures involuntaires), le projet prévoit que le nombre de points enlevés sera de trois (deux maximum en cas de contravention).

La philosophie du projet étant de pénaliser les multi-récidivistes, les contrevenants occasionnels auront donc la possibilité de reconstituer leur stock de points perdus s'ils ne commettent pas d'infractions nou-velles pendant les trois années suivant leur première pénalisation. D'autre part, les conducteurs ayant perdu des points pourront également en regagner en suivant des stages de recyclage, subventionnés par l'Etat.

Tant à droite qu'à gauche

Le report à l'automne du projet de loi sur le financement des partis est diversement apprécié

La décision de M. Michel Röcard : M. Raymond Barre, en revanche, de tenvoyer à l'automne la discus- la apporté son soutien au chef du sion parlementaire du projet de loi v gouvernement, lundi 26 sur la Cinq sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales parfaitement raison » de reponsser satisfait les oppositions mais décoit la discussion à l'automne d'un projet plusieurs députés socialistes.

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a très vite crié victoire, en expliquant que les députés communistes « ont contribué » à ce « recul du gouvernement » en menaçant de voter une motion de censure. Le premier ministre a dii, effectivement. tenir compte de cette hypothèse puisque M. Bernard Pons, président du groupe RPR, a rappelé qu'il envisageait de déposer une telle motion par refus de voir figurer une disposition d'amnistie dans ce projet ; « si des élus du RPR ont été amenés à commettre des imprudences ou des fautes, la justice est là pour les sanctionner », a-t-il ajouté.

en expliquant que celui-ci avait . eu meilleur que ce qui a été fait , mais qui « doit faire l'objet d'une large discussion avec tous les partis politiques ». L'ancien premier ministre estime que « remettre les pendules à l'heure » par une sinnistie était - une solution convenable (...) s'il y avait accord entre tous les partis », alors qu'une amnistic « à la souvette » serait « houtement contestable ».

Apparenment, la direction du PS a été surprise par la décision de M. Michel Rocard, parisque M. Michel Rocard, parsque M. Jean-Jack Queyranne, porto-parole du parti, avait souhant hindi, lors de son point de presse hebdoma-daire, « que le Parlement prisses se saisir de ce projet avant la fin de la session extraordinaire » du début juillet M. Jean Le Garrec, qui est le porte-parole du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, à reproché, mardi 27, au gouvernement, de ne pas avoir « consulté » les parlementaires du PS avant de prendré sa décision, ajoutant que les dépints s de comprendent rien à ce qui était airivė ».

M. Jean-Pierre Balligant, député PS de l'Aisne, a lui aussi regnetté. mardi, que « l'affaire n'ait pas été manée à son terme »; il ne trouve le report acceptable que est éest le moyen de négocier avec les autres partis politiques pour que de vraies règles du jeu soient fixées » et que si le premier ministre « a eu des engagements de la part d'autres partis . M. François Hollande, député PS de Corrèze, est d'un avis contraire: « Le gouvernement a bien fait, 2-t il dit, il ne fallail pas que l'opinion publique ait l'ingression qu'il y avait une fustice d'exception pour la classe politique. Laissons la justice suivre son cours, réfléchissons à une bonne procédure. Voyons s'il y a matière à amnistie et, au mois de septembre, peut-être avec le concours d'autres partis politiques, car dans cette affaire il faut un certerme Lille à Roubeix-Tourcoing. tain consensus, on prendra le bonne L. R. L. disposition.

Nouvelle-Calédonie

M. Loueckhote (RPCR) élu président du Congrès

NOUMÉA de notre correspondant

Un an jour pour jour après la signature des accords de Matignon, M. Simon Louckhote (RPCR) a été élu dès le premier tour, lundi 26 juin, président du Congrès du territoire, qui regroupe les 54 conseillers des trois provinces de Nouvelle-Calédonie.

Le RPCR, qui dispose de 27 sièges sur 54, s'est adjugé cinq postes de vice-président sur huit et a laissé au FLNKS (19 sièges au Congrès) les trois dernières viceprésidences en votant blanc ou nul. Cette « ouverture » annoncée à mots à peine couverts par M. Jacques Lafleur dès le résultat des élections provinciales du 11 juin, a été justifiée par le RPCR par « le respect des droits de l'opposition ».

Pour le RPCR comme pour le FLNKS, ces élections marquent un certain renouvellement. Le nouveau

président du Congrès, M. Simon Loueckhote, est un Mélanésien de trente-deux ans, ancien président de la région des Îles. Îl est entré en poli-tique dans les rangs du RPCR en 1983. M. Rock Wamytan, le premier des trois vice-présidents FLNKS, est âgé de trente-neuf ans. Membre de la commission exécutive de l'Union calédonienne, il occupe là son premier mandat important.

Le Front national, qui compte trois élus dans cette assemblée, a présenté sans succès un candidat à chacune des cinq dernières viceprésidences, espérant, selon son chef de file, M. Guy Georges, que l'ouverture du RPCR jouerait aussi en sa faveur,

Le Congrès du territoire, comme l'ensemble des nouvelles institutions calédoniennes, n'entrera réellement en fonctions qu'avec la fin de la période d'administration directe par le délégué du gouvernement le

Communauté urbaine de Lille M. Mauroy remplace M. Notebart

ШLE

de notre correspondant

M. Pierre Mauroy, député et maire de Lille, a été su, mardi 27 juin, prési-dent de la Communanté urbaine de Lille, comme prévu, au terme de l'accord intervenu entre les principaux groupes politiques de l'assemblée (le Monde daté 18-19 juin). Il succède sinsi à M. Arthur Notebart.

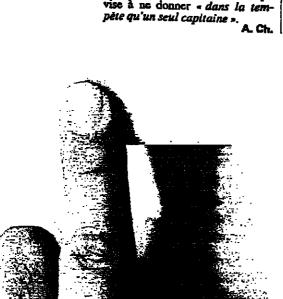
Le maire de Lille a été élu dès le remier tour de scrutin, en dépit de la non-participation an vote, amonotée en dernière monne, de cinq fins commu-nistes, par 72 voix sur 134 votants (l'assemblée compte 140 membres), rémissant sur son nom les 66 voix des socialistes et apparentés et celles des dix autres conseillers.

Trois autres candidats étaient en isce, courant sous leurs propres cou-leurs : M. Arthur Notebart qui, à soixanto-quinze ans, avait espéré entanor un quatrième mandat, a obtenu 15 voix; M. Gérard Vignoble, député UDC, maire de Wasquehal, qui se pré-sentait « contre Pierre Mauroy » et qui catendait « rénover la vie politique de

la CUDL », a obtenu 20 voix ; M. Xavier Devant, CNI, adjoint au maire de Marco en Barceul, 2 voix. Il y a cu 25 votes blancs ou mils.

L'assemblée communantaire a Ele ses douze vice-présidents : six PS, deux RPR, deux UDF et deux représcatants des maires des petites com-munes non affiliés à un parti politique. M. André Diligent, senateur et maire de Roubaix, a été éln au poste de pre-mier vice-président, qui, conformément à l'accord, revenait à un UDF ou à un

Le Parti communiste s'est abstenn Cette election met un terme à une situation très conflictuelle qui existait à la communauté urbaine de Lille du fait de l'absence d'une véritable majorité depuis 1983 et du comportement très autoritaire de M. Notebart. Cette situation paralysait peu à peu tout le L'assemblée va devoir se réunir dès le 10 juillet pour prendre des décisions pour le passage du TGV Nord et pour la ligne n° 2 du métro devant relier à



PARIS-BOURGES

DIRECT

PAR L'AUTOROUTE

EN 2 HEURES

ORLÉANS

PARIS

Politique

La visite du premier ministre à Bordeaux

Le scoop de M. Rocard: « L'Etat bouge! »

de notre envoyé spécial

A SHEAR DOWN

ché à la défense des « grands chan modernisation.
tiers » qu'il a lancés depuis son arri Dans les tro vée à l'Hôtel Matignon, d'autant

politique des chantiers — sup- ains réjoni de ce que la rationalisation du travail du service des cartes
posés réformer en profondeur la tion du travail du service des cartes
société française — est tontefois
qu'ils passent par des phases pen
médiatiques, ce qui contribue à
de trois heures à un quart d'heure. nourrir le reproche de flottement ou d'inaction. C'est pourquoi le premier ministre s'est employé, mardi de projecteur sur l'un de ces

désormais souterrain, le travail M. Rocard s'est donc rendn sur le terrain pour constater de visu les progrés accomplis. Accompagné de M. Michel Durafour, ministre d'Etat, ministre de la fonction publique, et Pierre Arpaillange, innistre de la justice, le premier ministre a visité trois services administratifs du département de la Gironde qui ont en commun d'avoir plaires sur le terrain de la modernisation les heureux élas étaient le tribunal de grande instance, l'ins-

service public, afin de montrer que,

le premier ministre a rendu visite aux Gus du conseil général pour les exhorter à participer, au m'ean de leur assemblée, à cet effort de

Dans les trois services qu'il a visités, M. Rocard a mis en valeur l'amélioration du service rendu, la rapidité obtenue, la simplification des démarches demandées aux usasur une action gouvernementale gers, car une « idée simple » mais qu'on loi reproche de borner à la forte, a-t-il rappelé, est que seule « gestion ». « l'admistration est d'abord faite L'un des inconvénients de cette pour set usagers ». M. Rocard s'est

Le premier ministre a aussi souligné la dimension humaine, pour les fonctionnaires, du chantier entrepris en soulignant, à l'intention des memcon soungment, a s intention des mean-bres du gouvernement présents qui auraient pu ne pas la relever, la « qualité des sourires » du personnel de l'inspection académique.

Soucieux de montrer qu'il est fidèle à ses engagements, M. Rocard a rappelé qu'en effectuant une telle visite il ne faissit que se conformer à une promesse fait à la tribune de FAssemblée nationale, lors de sa déclaration de politique générale, le 29 juin 1983 — promesse de se ren-ière sur le terrain, au bout d'un an exactement, pour « visiter les services où les plus grands progrès tenue, à deux jours près.

· Tout aussi désirenx de montrer que, s'il est opiniâtre et fait ce qu'il

dit, il reste lucide sur les difficultés de l'entreprise, M. Rocard a reconnu que « nous n'aurons jamais fini de simplifier [car] tout nous incite tous les jours à compliquer », avant d'annoncer qu'il vient de « relancer le travail de codification des textes législatifs et réglementaires en demandant à Gup Braibant d'animer la commission supérieure chargée d'étudier la codification et la

simplification des textes .. La rénovation... du financement des partis

gne des juges, à l'occasion du non-lieu dans l'affaire Luchaire, aurait voler la vedette à la rénovation du service public : les délégations régionales de deux syndicats de magistrats n'avaient-elles pas amoncé qu'elles remettraient une lettre à ce propos à M. Rocard à l'occasion de sa venue ? En fait, la rencontre n'a pas en

lieu. Reçus par des collaborateurs de MM. Rocard et Arpaillange, les juges ont réuni une conférence de se, tandis que le premier ministre se contentait de rajouter, au début de son discours au tribunal d'instance, une phrase pour se réjouir que « semblent se calmer ensin des passions trop vite éveil-lées, et bien à tort ». En revanche, M. Rocard a longuement expliqué que, tout à fait étranger au monde de la justice, il avait pris « bien du plaisir » à cette visite et à ce qu'elle lui avait permis de découvrir, notamment dans les possibilités

d'amélioration de la relation entre la instice et les justiciables.

Vieux renard de la politique et de communication, M. Rocard sait la communication, M. Rocard sait très bien qu'un voyage consacré à la rénovation du secteur public n'est pas un «événement» journalistique idéal, comme il l'a lui-même précisé. C'est pourquoi il n'a pas hésité à suggérer aux journalistes, lors de la conférence de presse finale, d'effectuer des renovages sur ce thème car tuer des reportages sur ce thème car il faut que « le fait que l'Etat bouge soit un scoop! =

C'est pourquoi, aussi, il a obstit C'est pourquoi, aussi, il a obstine-ment, par trois fois, refusé de s'exprimer sur le financement de l'activité politique et sur l'amnistie, en convenant, sans barguigner, que, s'il s'exprimait sur ce thème, la réno-vation du service public passerait à la trappe dans les médias... Tout au plus, à la troissème tentative, a-t-il fait une rénonse en forme de fait une réponse en forme de pirouette en lançant : « Après, tout, la rénovation du mode de financement des partis politiques et des campagnes électorales fait partie de ce chantier! »

Lors de sa brève visite – trois heures – à Bordeaux, M. Rocard a eu droit, comme d'habitude, à quelques manifestations : une mini-démonstration du personnel mécon-tent au tribunal ; une autre de la part des agents des impôts, qui l'attendaient à une porte de la préfecture, pendant qu'il sortait par une autre. Son voyage, conformément à une autre tradition - républicaine celle-là - avait commencé par une courte visite – sans commentaire nublic – rendue au maire de Bordeaux, M. Jacques Chaban-Delmas.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Le rassemblement royaliste des Baux-de-Provence

«Courage et persévérance» monarchistes

光·然為的 1 解源數量數

THE RESIDENCE TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

de notre correspondant régional A la fois partic champêtre et fête
politique, le rassemblement royaliste
des Baux-de-Prosence, organisé par
l'Union ruyaliste de Provence
(URP), était plus que jamais, en
cette année du Bicentensire de la Révolution, l'occasion, pour les monarchistes, de reformer leurs rangs et de retremper leur foi. Les flections européennes leur offraient Egalement un sujet de réflection opportun sur « l'apolitisme montant » traduisant le rejet des partis et confirmant la « junesse » de leurs

anaryses.

La nostalgie a est-elle sins-ce qu'elle était ? Il y eat, dans le passé, de plus grandes foules que celle réapins du Val d'Enfer. Bien que l'URP revendique sept mille adhérents ils a'étaient pas plus de sept cents ntre le troisième âge et les jeunes de l'Action française, sans représea-iants, on presque, des générations intermédiaires. Ils étaient venus, comme d'habitude, pour assistet à la messe traditionaliste, pique-inquer, fianer entre les stands, dialoguer, se documenter et applandir les ora-

Au stand des livres, les faveurs du public sont alices, cette aunce, à la brochure de Jean Dumoni, Pourquoi nous ne célébrerons pas 1789 et à la bande dessinée de Chard, Le 14 juillet 1789. Mais on a demande, aussi, la Monarchie aujourd hai, le récent ouvrage de Pierre Pujo sans que l'intérêt faiblisse pour les livres cultes » de Charles Maurras ou 1 Histoire de France de Jacques

Bainville, disponible en livre de poche. Au stand d' Aspects de la France, l'hebdomadaire de l'Action française, la photo du prince Jean, petit-fils et héritier désigné du comte de Paris s'est beaucoup mieux vendue que celle du Prince Eudes et l celui des Jeunes de l'URP l'écus son, à 45 F, de « Mon Dieu et mon Roi ., a obtenu un « grand succès ». . Il faisait chand, sons la pinède,

quand arriva l'heure des discours. Auparavant, Pierre Pajo, directeur d' Aspects de la France », avait expliqué aux journalistes que le Bicentenaire, était très favorable à la diffusion des idées royalistes parce que les Français découvrent les massacres de la Révolution ». Selon lui, les élections européennes auraient également contribué à un regain d'adhésions des jeunes à la Restauration nationale (25 % en

plus en juin 1989, pour l'URP, par rapport à l'année précédente). Indépendamment du fort taux d'abstentions, significatif du « rejet de la classe politique », la conscience, plus aignit de l'appartemence à la ciasse pounque », la constante, plus siguë, de l'appartenance à la Nation s'opposant à « l'Europe supranationale et technocratique ».

Il revenait, précisément, à un enseignant, M. François Davin, d'établir sa vérité sur la Révolution française et « ses conséquences tragiques que l'on a soigneusement cachées aux Français pendant deux siècles de mensonges officiels avant que le secrétaire général des étudiants de la Restauration nationale ne proclame, dans le style véhément des Camelots du Roi : « Nous ne sommes pas des royalistes de regrei mais des royalistes de combai ! » Au demeurant, pour M. Gérard de Gubernatis, un avocat niçois, conseiller régional FN, « La

République est déjà morte et la démocratie a déjà agonisée ».

Depuis sa retraite de Saint-Marcel d'Ardèche, le philosophe et érudit Gustave Thibon, quatrevingt-six ans, avait fait, enfin, sans doute pour la dernière fois, le voyage des Baux pour - apporter le témoignage d'une fidèlité qui grandit chaque jour à l'approche de la an chaque jour a l'approche de la mort. S'il est évident que la monar-chie est bénéfique, a-t-il reconnu, il est moins évident qu'elle s'instaurera demain. Alors nous avons besoin de la vertu de la foi et de celle de l'espérance. (...) Alors courage et persévérance. Il faut se dire que l'erreur et le mal ont leurs limites (...). Nous acceptons la mort pour nous mêmes mais nous la refusons pour la France ».

GUY PORTE.

Bouches-du-Rhône

Trêve dans la crise du FN

de notre correspondant régional

M. Jean-Marie Le Pen a désa-morcé la crise qui avait éclaté à Marseille à la suite de la réorganisation de la fédération du Front natio nai des Bouches-du-Rhône (le Monde du 6 juin). Les contesta-taires, dont une délégation a rencon-tré, jeudi 22 août, le président du FN à son domicile de Saint-Cloud, ont accepté, en effet, d'observer une trêve insqu'à la rentrée. D'ici là, doivent être pourvus les postes de secrétaire départemental – occupé, provisoirement, par M. Jean-Pierre

Schenardi, secrétaire national aux fédérations - et de secrétaire déparental adjoint.

Les désaccords entre la plupart des élus marseillais et la direction nationale du FN portaient sur nationale du FIN portaient sur l'application d'une nouvelle règle générale de fonctionnement du parti visant à séparer les fonctions administratives des fonctions politiques. En vertu de cette règle, la quasi-totalité des anciens dirigeants de la fédération avaient été évincés. M. Gabriel Domenech, ancien prési-dent de la fédération des Bouchesdu-Rhône, a précisé, vendredi 23 août, en rendant compte de son

entrevue avec M. Le Pen, que celuici avait reconne « la brutalité » de la réorganisation des instances départementales intervenue avant les élections européennes. Il a indiqué qu'il renonçait, personnellement, comme il en avait eu . la tensation ., à se démettre de ses mandats de conseiller régional et de conseiller municipal de Marseille (qu'il abandonnera, toutefois, à la rentrée) « pour voir comment les choses vont se passer . Il a dénoncé, par ailleurs, « les cajards et les faux culs » qui auraient été responsables, au sein de la fédéraresponsables, au sein de la fédération, « d'une campagne de calomnie ». Tous les problèmes ne sont pas, pour autant, réglés, en particulier celui de la présidence du groupe FN au conseil régional. M. Jacques Bompard, ancien député du Vaucluse et conseiller municipal d'Orange qui p'à été fin le 27 mai

d'Orange qui n'a été élu, le 27 mai, que par 10 voix sur 21 votants, a refusé de se soumettre à un nouveau scrutin comme le lui a demandé M. Domenech. L'idée de créer un M. Donnenech. L'idée de créer un groupe de travail distinct de celui du Front paraît néanmoins avoir été abandonnée. Pour M. Bonnpard la crise est « terminée. M. Le Pen, a-t-il précisé, nous a affirmé sa volonté de marquer l'union de la fédération par une grande manifestation officielle qu'il viendra présider à Marseille ». Cette crise aura der à Marseille ». Cette crise aura provoqué la démission du FN de deux conscillers régionaux, une exclusion et la mise en congé de deux autres élus du groupe du conseil régional.

Le Monde **DES LIVRES**

OUVERTURE SALBRIS JEUDI 29 JUIN

BOURGES





Le Parti socialiste réunit les 1° et 2 juillet son comité directeur. A l'ordre du jour, la préparation du ngrès qui doit se tenir en février on en mars 1990. Celui-ci donne déjà lieu à des réflexions tons azimusts qui pourraient provoquer une « recomposi-tion » des forces actuellement en présence (le Monde da 27 jein).

Si les amis de M. Jean-Pierre Chevènement out déjà annoncé qu'ils présenteraient leur propre contribution, d'autres textes sont en préparation, qui

pourraient traduire un éclatement du courant actuellement majoritaire, celui qui réunit les mitterran-distes de stricte obédience et les mauroyistes. Ainsi, les proches de M. Jean Poperen devraient présenter leur propre apport.

Lors d'une réunion, mardi 27 juin, des princi-paux animateurs de la tendance qui, l'an dernier, avait assuré l'élection de M. Mauroy au poste de premier secrétaire contre la candidature de M. Fabius – c'est-à-dire les jospiniens, les man-

Mermaz a confirmé qu'il rédige lui aussi un texte. M. Lionel Jospin a profité se cette réunion pour faire savoir qu'il apportera ses propres réflexions au débat et que son texte sera cosigné par MM. Michel Delebarre et Bernard Romans, tous deux proches de

M. Mantoy. Ces réflexions des courants et sous-courants n'empêchent pas, bien au contraire, plusieurs des dirigeants socialistes de cogiter en debors des «écu-

M. Julien Dray est un député

consciencieux. Comme ses collè-

gues, il écrit aux ministres mais il se

distingue en publiant sa correspon-dance (1), afin, sans doute, que ses

electeurs sachent à quoi il occupe

une partie de son temps. Si ses élec-teurs lisent les journaux, ils sont déjà

Les lettres que les députés

envoient aux ministres s'appellent des interventions. M. Dray, député

socialiste de l'Essonne, intervient,

non pour qu'on accorde les palmes

académiques à un directeur d'école

ou une affectation confortable à un

conscrit, mais pour demander aux

ministres socialistes de faire leur tra-

vail de socialistes. A l'approche d'un

congrès, cela pourrait s'appeler une

Les électeurs de la dixième cir-

conscription de l'Essonne (Sainte-

Geneviève-des-Bois, Mosrang-sur-

Orge) n'avaient pas eu beaucoup de

temps, en juin 1988, pour faire

connaissance avec leur futur.

député : quinze jours seulement.

M. Dray, qui se dit pourtant doué pour la « fanfaronnade pied-noir ».

contribution.

ries » présidentielles. C'est le cas de ceux qui se préit sous le pseudonyme de Jean-François Trans. et de MM. Jean Le Garret et André Belle

4...-7:4

2-10

7.

- E- 3

2 2 **2**

-b'ar

. J. 1779

المتحالة والمدار

. - <u>. - -</u>

.

14.5 Qu**ilita**

ar 🛣

ter entere 🕬

2011 2012 2012

Property and the second

The state of

Problem syl

i Arte - Say 🚧

The Man Table

10 mg

The second second second

STORY CO.

La procédure préparatoire au congrès n'en est, en font état de cause, qu'à ses débuts. Les « textes » actuellement rédigés on en voie de l'être ne sont que des éléments de réflexion : la me déboucheront pas forcément sur des « contributions » préalibles aux motions qui, elles, seront somnises aux rotes des

« Lettres d'un député de base à ceux qui nous gouvernent »

La contribution Dray

POINT DE VUE

par Jean-Francois TRANS(*)

 N cette fin de siècle, les grands chocs politiques sont appa-remment à l'Est. Et l'Occident assiste, béet, au triomphe en différé de ses valeurs. C'est justice. La démocratie est l'idée suprême, et le communisme, un verrou rouillé. C'est bien là le message essentiel transmis par les martyrs de Tienartmem, les manifestant de Géorgie et d'Arménie ou les « plébiscités » de

A l'opposé de ces convulsions, les pays européens paraissent nager dans le consensus : gauche et droite y ont conclu un accord, confirmé par le relliement du demier réfractaire, le Labour Party, en délimitant le champ des conflits. On s'affrontera sans merci sur tout, à l'exception de la défense, de la monnaie, de l'Europe, des marchés et même des salaires ! La volonté collective se trouve ainsi contrainte à se mouvoir dans les interstices, laissés en blanc, par des données rigides présentées comma incontournables. « Changer > devient inutile, inopportun, voire incongru. Nous aurions atteint le terme de notre histoire. De là le refuge dans l'abstention, les votes protestataires ou marginaux, bref, le désintérêt public et la fin des partis.

Dans ce contexte, où la valeur des toute autre considération, le président et le premier ministre jouissent d'une popularité exceptionnelle, dont le PS n'est plus qu'un bénéfi-

Parallèlement, la société française reste divisée en catégories sociales (en classes !) et profondément inégalitaire pour tout ce qui est accès au savoir, aux biens et au logement. C'est ce qui donne sa raison d'être au RMI, au crédit-formation et à la législation sur les loyers, sans pour autant atteindre le phénomène

<u>80</u>

L'homme était citoven, dans le langage républicain. Il est devenu un simple individu, c'est-à-dire d'abord défini par les lois de la consommation de masse. Rien d'étonnant que l'on ne cesse, au lieu et place du peuple, de nous parier « des gens » ; car si la gauche l'a emporté, la culture libérale, élitaire, individualiste, s'est, elle, solidement implantée. En un mot, elle règne. Et comme une hirondelle ne fait pas le printemps, il faudra bien plus d'un gouvernement pour s'en défaire ou, à tout le moins. en contenir les effets délétères.

La cogestion, piste à élargir

Normal, dès lors, que la droite reste inchangée. L'écume des rénovations ne dissimule pas les marées basses des destins individuels et des petites affaires de personnes qui partagent et, sur le fond, réunissent jeunes et vieux conservateurs. Le libéralisme a fini par dévorer le gaul-lisme et la démocratie chrétienne.

Le'prix à payer par la gauche, tel que réclamé par cet état des lieux, serait-il de se cantonner à la seule et du cosur dans un système frigide ? La guestion est grave. Elle mérite mieux de la part des socialistes que des coups tactiques ou des proclamations de congrès.

Certes, nous sommes de ceux qui préfèrent un pragmatisme engagé à une idéologie impraticable. Mais la gauche, parti d'un mouvement, ne peut s'habiller chez les tailleurs du statu quo. Elle se doit d'interroger la société et d'anticiper ses tensions.

Mais comment « changer » les rapports sociaux avec les nécessités raisonnables de tout gouvernement ? Ce qui est un dilemme insoluble ne l'est que si l'on se contente de tout attendre ou de tout espérer du simple jeu des institutions et de la grace des bonnes conjonctures éco-

Pour la gauche, il doit être entendu que gérer c'est d'abord réformer. Notre société, identique en cela aux autres du monde industrialisé, est structurée sur le plan idéologique par le marché. Elle n'a à lui opposer trop souvent que des additions de corporatisme. Pour autant, l'écho rencontré par les idées de solidanté, ou de partage, comme les volontés apparues, ici ou là, de maitriser les grandes évolutions techno-

Changer

logiques témoignent de la pérennité de l'idéal collectif. Comment donner

Et d'abord, dans l'entreprise. Celle-ci demeure le lieu central d'expression des rapports sociaux. On ne peut donc la considérer comme un espace neutre ou réservé à la seule production de richesses; c'est là qu'il faut prévoir le partage des pouvoirs et des responsabilités. A cet égard, la cogestion constitue une piste qu'il faudrait encore élargir. De même, le souci du partenanat exige qu'un lien solide soit établi entre profits et salaires. La participation aux bénéfices n'est tout de même pas une idée si neuve pour qu'elle ne soit pas encore sérieusement établie i

Elle pourrait se conjuguer avec la promotion de l'épargne salariale. Comment, en effet, comprendre qu'au moment où i'on parle tant de ser la fiscalité de l'épargne financière, on oublie d'encourager celle qui serait constituée dans l'entreprise sous forme de fonds salariaux.

Enfin, pourquoi ne pas relancer la réflexion sur le temps de travail : ne serait-il pas convenable de réduire la durée hebdomadaire ou quotidienne, pour allonger la longueur même de l'activité au cours de la vie ? Ce qui représenterait au moins le double avantage de favoriser l'emploi et d'équilibrer les régimes de retraite. Bref, c'est le chantier de la démocartie dans l'entreprise qu'il faut maintenant ouvrir avec, bien sûr, celui de la réforme fiscale : si les revenus du capital seront demain (Europe oblice!) moins imposés, que l'on se préoccupe alors des patrimoines : l'impôt annuel sur la fortune peut voir son assiette progressivement davantage frappées.

Mais sans appui populaire, le gouvernement, tout gouvernement, risque d'être un contremaître sans

Au soir du 18 iuin, le PS a vu amèrement s'éloigner l'horizon des 40 % tant espérés. Et avec l'éclatement des forces politiques, c'est toute sa stratégie d'alliances qui se trouve brutalement reposée. D'une part, les conditions d'une alternance entre une droite modérée et une gauche douce ne sont plus aussi simples à réunir, d'autre part, sans reconquête de son électorat, les socia-listes seront obligés de rechercher coût que coûte de nouveaux partenaires, sans pour autant être capables de les identifier aujourd'hui.

Le PS doit donc redéfinir, au plus tôt, sa vocation. Il doit, bien sûr faire des propositions au gouvernement, c'est son rôle ; sans le réduire, d'ailleurs à celui d'un « rouspéteur » irascible. Mais il doit être aussi un instrument de savoir, un guetteur, un agent de mobilisation voire un laboratoire social. Le socialisme municipal est, dans cette perspective, une chance s'il permet de multiplier les inventions et les expérimentations

Méfions-nous, cependant, des habitudes du pouvoir. Elles créent des lourdeurs sociologiques telles que c'est « l'establishement » qui aujourd'hui menace le PS. L'exercice des « responsabilités » gèle les initiatives et paralyse les imaginations. Les élus, quelle que soit leur casa-que, cherchent inlassablement l'écurie dagnante. Les militants attendent toujours le débat et ne voient arriver que des affiches. Quant à l'organisation en courants, devant laquelle la droite s'esbaudit (bonne chance!) elle n'a de sens que si elle permet de nourrir des projets et des débats une méthode de distribution des places, des sièges et des maroquins. En outre, avec deux cent mille adhérents, un parti est, au mieux, une avant-garde, au pis, un rassemblement d'élus ou de candidats.

Faible sur le plan numérique, le PS naqué par des suzerains, baptisés du nom gracieux d'éléphants. On espèrait un parti réformiste ardent et c'est la SFIO qui risque de sontir ragaillardie du tombeau.

Aussi, pour exister, la socialdémocratie française doit-elle vateurs » poussaient encore plus loin d'abord s'affranchir des modèles la démarche unitaire en proposant la dont on ne connaît que trop les constitution d'un seul groupe parlo-limites. Elle doit se libérer des exem-

ples allemends, britanniques ou suédois fondés sur une autre histoire et une constitution très différente du corps social. Le pluralisme syndical, qui est aussi sa faiblesse, s'il prive le PS de relais sociaux efficaces, ne doit pas l'empêcher de s'ancrer dans le monde du travail et de vaincre des frilosités nées d'une indépendance

En un mot, le PS français sera social-démocrate, non par un qual-conque Bad Godesberg (le marxisme n'a toujours été pour lui qu'une référence polie), mais par l'affirmation d'une morale de l'égalité, une organisation plus scuple et plus ouverte, des tiens raffermis avec la société, une rupture avec les hiérarchies

que chacun sait désormais révolus.

intallées, le renouveau de la confrontation des points de vue, bref en sant à la fois une explication globale du monde et un cadre permettant à chaque citoyen d'être un militant utile. Et si, pour ∢ changer la vie », il fallait d'abord changer celle de notre parti!...

(* Pseudonyme collectif de Jean-Michel Gaillard, François Hollande, Jean-Yves Ledrian, Jean-Pierre Mignard, militants «transcourants» du PS.

MM. Le Garrec et Bellon croient à la vertu des grands principes

MM. Jean Le Garrec, député du Nord, André Bellon, député des Alpes-de-Haute-Provence, et Alain Houlou, secrétaire général de l'Institut socialiste d'études et de recherche (ISER), s'étaient lancés dès le mois d'avril dernier dans la prépara-tion du prochain congrès du Parti socialiste, en publiant un texte inti-tulé En vertu des grands principes et en créant une association. La Pensée, la Vertu, le Mouvement. Leur deuxième texte, qu'ils ont présenté mardi 27 juin, porte sur l'Etat, dont ils observent qu'il est, a dit M. Bellon, « de plus en plus éloigné du

Pour MM. Le Garrec, Bellon et Houlon, les « trois principes fonda-mentaux qui fondaient l'identité du parti d'Epinay .. c'est-à-dire l'union de la gauche, l'autogestion et le front de classe, ont vécu. L'union de la gauche est aujourd'hui réduite à la discipline républicaine entre le PS et le PCF; l'autogestion, constatent-ils, « a été renvoyée aux utopies »; le front de classe » a été rangé au rang des gadgets idéologiques ». Ce qui reste, soulignent-ils, c'est « la capacité du PS à fédérer la gauche », mais le risque existe que ce parti devienne - une machine électorale vide de projet •.

M. Le Garrec, mauroyiste, et M. Bellon, mitterrandiste, se proposent de déposer, le moment venu, une contribution en vue du congrès, contribution qui réunira les deux textes qu'ils ont déià publiés, plus un troisième qui sera consacré aux problèmes internationaux. Selon M. Le Garrec, la brièveté de la phase d'opposition entre 1986 et 1988 et la continuité de l'action gouvernementale ont fait que les socialistes ont abordé le nouveau septennat de M. François Mitterrand . sans avoir fait le point sur leurs projets ». Craignant que le congrès ne se borne à traiter les questions d'organisation, M. Le Garrec a souligné qu'e il faut avoir le courage de se poser à soi-même un certain nombre de problèmes », notamment celui de l'emploi et ceux de la décentralisadécrit cette circonscripton co « gagnable ». Or M. François Mitterrand y avait obtenu 58,63 % des voix le 8 mai précédent. Emouvante

Le président de la République vensit d'être réélu. Au contraire de ce qui s'était passé en 1981, il incar-nait une majorité sociologique en quête d'une majorité politique. La sociologie réclamait ses droits. Le patron de la fédération socialiste de l'Essonne, M. Jean-Luc Mélenchon, qui s'y entend en politique, a offert à M. Julien Dray, vice-président de SOS-Racisme et représentant patenté de la «génération Mitterrand >, une circonscription sur mesure. Voilà un bienfait qui ne serait pas perda et renforcerait la protection de ses plates-bandes fédé-

Bien vu! M. Mélenchon bétonne tranquillement sa fédération (le béton ne prend pas toujours) et M. Dray, secrétaire d'Etat d'un soir (il l'était la veille, mais plus le lendemain), - galère - au Palais-Bourbon. Comme ses camarades députés accialistes veillent à luiménager du temps libre, il réunit ses : amis et il écrit.

Ceux qui attendaient de fracassantes lettres de rupture sont décus. Membre da PS depuis 1981, M. Dray, trente-quatre ans, est un années 60, s'en métie. Ce n'est pas peu vite au gré de sen jeune admira-« me faire payer autourd his la facture de tes affrontements passés au PSU .

Le «haron noir»

Baptisé, dans ces colonnes, le «baron noir» au moment de la grève des infirmières à l'autoinne dernier, M. Dray s'étonne que la « deuxième gauche » en la personne d'un premier ministre nommé Rocard et d'un ministre de la senté, son bras droit, M. Claude Evin, n'ait rien en d'autre à opposer aux grétion et de la planification. Vistes que des phrases méprisantes que leurs revendications aient pu être présentées, dans l'entourage de ces excellences, comme le fruit d'une manipulation dont il aurait été le chef d'orchestre. Il a'étonne au passage que le contenu d'une conversation qu'il avait eue au télé-phone avec la porte parole des infirmières ait pu se retrouver sur le bureau du premier ministre.

D'étonnement en étonnement, M. Dray on vicat à s'interroger et à poser des questions. A M. Pierre Rérégovoy: «Si le franc est vraiment fort, pourquet ne pas quitter le SME, le laisser flotter et trouver son point d'équilibre? - A.M. Bérégovoy encore : pourquoi ne reste-t-il plus « qu'un sem lustrument en matière de politique des revenus : l'encadrement des salaires »? A M. Bertgovoy unions: pourque la réforme fiscale semble [t-elle] aujourd'hat nous effrayer? A M. Roland Dumas : . La diplomatie française est-elle condamnée pour l'éternisé à gérer les intérêts de notre lobby millsoro-industriel? »

A M. Pierre Joze, il affirme: « L'État de droit ne règne pas plus aujourd hui qu'hier dans les com-

M. Dray, on le voit, n'a peur de tien ni de personne. D'où lui vient cette andace? De la conviction d'être ser la même longueur d'onde militant responsable. Il a, certes, un que « cet homme hors du commun » passé : trotskiste à la Ligue commi-qui, écris il, « me fascine, m'émeut, niste révolutionnaire de M. Alain m'intéresse, m'intimide, suscite Krivine. M. Michel Rocard, qui chez moi des sas de sentiments connaît depuis longtemps see contradictoires et bien mal trotskistes là, avec lesquels il définit définis. On aura recomm celui qui, bras dessus bras dessous à la fin des le 14 mai dernier, à Solutré, a, un sur son i talent ».

M. Mitterrand n'aurait-il rien d'autre à dire à la troisième génération de ses partisans qui, après celles stance et des combats des de la Mésistance et des comoats des années 60, l'a rejoint à travers l'engagement antiraciste et égali-tante des années 80 ? Aucune des lettres de M. Dray ne s'adresse an chef de l'Etat. Toutes lui sont destinées. Il y court comme un amoureux reproche.

* Lettres d'un député de base à céux qui nous gouvernent, de Julien Dray : éditions Flammarion, 181 pages, 75 F.

Le débat au sein de la droite

Tous les partis de l'opposition sur le pont de la rénovation

La réorganisation de l'opposition se met en place. Après les décisions du conseil national du RPR, le 22 juin, après la convention lyon-naise des « rénovateurs » le 24, les trois formations politiques de l'oppo-sition ont décide de renforcer leur coopération. Mercredi, une réunion devait regrouper l'après-midi les dirigeants du RPR, du CDS et de toutes les formations composant

La veille, à l'Assemblée nationale, les trois présidents des groupes RPR, UDF et UDC, MM. Bernard Pons, Jean-Claude Gandin et Pierre Méhaignerie, avaient décidé, après accord des députés de leurs groupes respectifs, de constituer pour la ren-trée parlementaire d'octobre un trée parlementaire d'octobre un intergroupe. Celui-ci se réunira chaque semaine, sera appelé à se prononcer — en votant par «tête» et non plus par -ordre» — sur les problèmes importants (grands projets de loi, budget et motion de censure). Cette initiative correspond au von exprimé par M. Jacques Chirac dès le lendemain des élections législatives de juin 1983, ainsi qu'aux résolutions du dernier conseil national du RPR. Lorsque, en avril dernier. du RPR. Lorsque, en avril dernier, Faible sur le plan numérique, le Po
l'est aussi sur le plan théorique. Trop
M. Pons avait relancé cette idée,
M. Méhaignerie s'y était également
montré favorable, à la différence de MM. Giscard d'Estaing, Gaudin et Léotard, lesquels ne désiraient pas alors donner le sentiment de pardonner aux centristes la constitution de leur liste séparée aux élections européennes. Samedi dernier, les «réno-

ont néanmoins accepté mardi la naissance de l'intergroupe.

M. Méhaignerie, l'un des trois signatzires du communiqué com-mun, a exprimé cependant quelques réserves en déclarant se donner jusqu'au 20 décembre pour juger dans les faits de l'utilité, de l'efficacité et surtout du positionnement politique de cet intergroupe.

Des primaires à la française

Si le président du CDS y voit donc pour le moment une simple période « d'essai », M. Pons, en revauche, la considère comme « une structure légère et permanente », estimant qu'en matière de recompo-sition, il est préférable de - démontrer le mouvement en marchant ». M. Alain Juppé se félicite aussi de ce bon début » et donne, lui, plutôt le sentiment de vouloir accélé mouvement. Le secrétaire général du RPR devait convier à déjeuner, mercredi 28 juin, un certain nombre de parlementaires de l'opposition dont plusieurs « rénovateurs ». C'est encore à son initiative que devaient se réunir dans l'après-midi du même jour ses homologues dirigeants des formations de l'opposition, y com-pris du CDS. La présence de M. Méhaignerie n'était toutefois pas certaine, celui-ci ne voulant pas se laisser enfermer dans « cette course de vitesse » qui lui semble être engagée. Aussi envisageait-il de se faire

prononcer sur quelques uns des objectifs adoptés par le conseil national du RPR. Les trois principaux étaient la création, des cet été, d'une coordination des formations de l'opposition; la mise en place de commissions de travail pour élabocommissions de travail pour élaborer des propositions communes et préparer les états généraux de l'opposition. Les thèmes retenus porteraient sur la défense, l'environnement, la décentralisation, l'emploi et la protection sociale. Autant de thème qui pourraient être débatins aussi, selon M. Juppé, dans des conventions régionales de l'opposition. Enfin, troisième abjet de réflexion la mise au point de la procédure des prinches à la française pour l'élection présidentelle selon le schéma esquissé par selon le schéma esquissé par M. Charles Pasqua.

M. Philippe Séguin dans un entre-tien, mardi à PAFP, se félicite de toutes ces démarches qui « ne cas-sent pas les lieus avec les formations politiques et plus particulière-ment avec le RPR ». Il résume dans cet entretien ainsi sa propre démarche : « Il faut convaincre les gens de l'opposition, quitte parfois à pren-dre des initiatives qui percent appo-raire brutales, mais sans jamais perdre de vue les risques qu'impliperare ue vue les risques qu impo-querait la rupture et qui seraieu la négation de la bonne démarche. » Et d'ajouter « qu'agiter le chiffon rouge en parlant de fusion ne ren-drait pas service à l'objectif de la

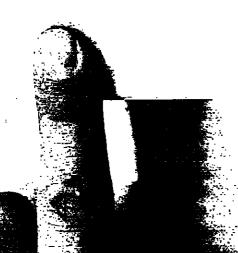
Passant outre ce genre de conseil, rassant outre ce genre de consen, m. Giscard d'Estaing a de nouveau agité ce chiffon-là en déclarant mercuedi sur Europe 1 qu'il a persistalt et signait », qu'il fallait alter jusqu'au bout de l'union » ell faut

meni commun. L'union condult à la réunion. Un jour proche ou lobatin ce parti existera. »

rétailon. Un jour proche ou lobatain ce parti existera.

L'ancien président a cependant précisé que ce parti maque devrait « respecter l'existence des différentes tendances qui pourront s'exprimer». Il accueille favorablement la constitution de l'intergroupe parlementaire à l'Assemblée nationale en souhaitant même qu'à titre symbolique celmi-ci puisse une première lois se réunir le plus vite possible. Il déclare enfin qu'il est disposé à me pas marchander son appui aux « rénorateurs » « S'ils le jugent nécessaire a-t-il indiqué, mon appui ne leur manquere jamais. » Feignant d'être insensible aux bons sondages du moment. M. Giscard dages du moment, M. Giscard d'Estaing s'est encore dit conscient « que les questions de personnes empêchaient d'avancer sur le bon chemin : Il ne revendique pas pour lui même la présidence du parti uni-que qu'il souhaite, annonce qu'il se consacrera « à l'Europe et à l'Auvergne » laissant maintenant entendre qu'il est disposé à abandou-ner son mandat de député de Pay-de-Dûme et sa fonction de prési-dence de la commission des affaires Strangeres. Dans l'immédiat, pe von-iant pas « l'asser l'opinion », il pro-met de « renoncer à toute intervention médiatique jusqu'à la rentrée... Le rénovation est donc maintenant une idée qui fait son chemin. Elle semble impreigner toute l'opposition. La rénovation a-telle encore besoin des « rénovateurs = 2

DANIEL CARTON



And the second of the second o

Aux urnes, étrangers!

(Suite de la première page.)

Les Français restent très réticents, en revanche, à l'égard du vote des ressortissants de pays tiers, sujet péen a adopté deux directives...

La France compte aujourd'hui deux millions et demi de résidents étrangers en âge de voter. Ces demicitoyens jouissent des mêmes droits que les Français dans les entreprises et les syndicats. Seule l'éligibilité aux conseils de prud hommes leur est interdite. Mais ils ne petvent ni accèder à la magistrature ni partici-per aux élections politiques.

Les partisats du droit de vote font valoir quatre argumenta :

1) Il n'est pas normal que des résidents qui paient des impôts soient empêchés de se prononcer sur l'atilisation de ces fonds.

2) L'accès aux urnes permettrait aix étrangers de mieux se défendre, mais ansai d'être davantage respon-sabilisés et intégrés, ce qui déten-dreit le climat dans certaines com-more and the same same

3) Citoyanneté et nationalità n'out pas toujours été confondues dans l'histoire de France et le serini de moins en moins avec la construction de l'Europe.

Secretary of the second 4) Les étrangers sont électeurs et éligibles dans plusieurs pays de la Communanté enropéenne : en Itlande (depuis 1974), an Dans-mark (1981) et aux Pays-Bas (1983), tandis que le Royanme-Uni accorde ce droit aux citoyens du Commonwealth et d'Irlande.

ne participent-ils pas à la désigna-tion des sénateurs? L'obstacle vant autant pour les immigrés venant de la Communanté européenne que pour les ressortissants de pays tiers.

Par ailleurs, si les étrangers sont électeurs, ils devraient logiquement être éligibles. Acceptorait on que le maire de Marseille, de Roubaix ou de Tourcoing soit étranger? L'affaire n'annair pas seulement une l'annaire les moires les moires incidence locale, puisque les maires des grandes villes — on le voit avec les «résovateurs» de l'opposition penvent avoir une influence directe

Autre objection, formulée ici ou la certaines communantés étrangères sont surveillées de prèée, sinon contrôlées, par le régime autoritaire qui tient le pouvoir dans leur pays. Leissers ton celui-ci influencer des era-t-on celui-ci influencer des élections françaises ?

Une loi-cadre pour l'intégration

Ces obstacles out conduit centaines municipalités à contourner le me et à mettre en place dès à présent des formules plus modest Des étrangers participent ainsi, dans des communes comme Chambéry (Savoie) ou Créteil (Val-de-Marne) à des commissions extra-municipales consultatives, tandis qu'à Amiens ou à Mons-en-Barcenl des délégués étrangers, élus par leurs compatriotes, siègent au conseil municipal sans droit de vote.

Az Parti socialiste, M. Georges Gommonweakh et d'Iriande.

Mais les objections sont au moins

Mais les objections sont au moins

Mais les objections sont au moins

An Parti socialiste, M. Georges

Morin, délégaé national chargé des

Français originaires du Maghreb,

propose de généraliser et même de

rendre obligatoire ce système des

rendre obligatoire ce système des

rendre obligatoire ce système des

conseillers municipaux associés. Et

pourquoi, se demande-til, se limiter

vant pour les communes ne saurait

les régions puisque les décisions sont de plus en plus décentralisées. On pourrait sinsi prévoir qu'un étranger aquière progressivement des droits politiques supplémentaires : il vote-rait aux municipales après six ans de résidence régulière, aux élections départementales au terme de douze ans et aux régionales au terme de dix-buit ans. Resterait à prévoir l'accès aux élections nationales (après vingt-quatre ans de résidence ?). De quoi pontrir la réflexion de ses amis socialistes...

La pétition remise mercredi à M. Fabrus ne se contente pas de réclamer l'accès aux urnes : elle demande une « loi-cadre pour l'intégration des immigrés ». Les deux démarches sont en effet liées, mais peuvent paraître contradic-toires : pour intégrer les étrangers, faut-il leur donner de nouveaux droits, au point de ne plus les distinguer des nationaux ? On les inciter à devenir français? La deuxième solution est évidenment la plus logique. Mais elle ne résout que particllement le problème puisque tous les étrangers – et c'est aussi leur droit - n'ont pas le désir de devenir français, même si la loi leur permet de cumuler les deux nationalités...

La France finira sans doute par accorder une « citoyenneté municipale » à toutes les personnes résidant sur son sol depuis un certain temps. C'est dans la logique des chotes. Mais le plus urgent aujourd'hui est d'adopter une véritable politique de l'intégration au lieu de se voiler pudiquement les yeux et de se contenter de crier au racisme chaque fois que des tensions éclatent au grand jour. Avec la « loi Joxe », le gouvernement Rocard n'a pris jusqu'à présent que des mesures de police. On attend la suite.

ROBERT SOLÉ.

DÉFENSE

Pour préparer le remplacement des Crusader

La marine française va tester le F-18 sur ses porte-avions

La marine nationale expéri-mentera, à l'automne prochain, l'« interopérabilité », c'est-à-dire la capacité de maneuvrer dire la capacité de maneuvrer ensemble, de l'avion américain f-18 avec les porte-avions fran-çais. Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, l'a annoncé, la semaine dernière, aux députés membres de la com-ministra de la défense. mission de la défense. Ces essais, qui amaient dû avoir lieu il y a un un, devraient permettre d'étadier l'une des solutions enviangées pour le remplacement, après 1993, des avions Crusader à bord du Foch et du

Outre l'acquisition de F-18 aux Etats-Unis, qui a les préférences de l'état-major de la marine, une autre solution, préconisée par le groupe Dassault, est la modernisation des Crusader actuels pour les faire durer jusqu'à l'entrée en service opérationnel, en 1998, de la version navale du Rafale.

L'aéronautique navale française a, en effet, un problème urgent à résondre : la succession, à bord du Foch et du Clemenceau, de onze avions Etendard-IV P de reconnaissence photographique (mis en service en 1962) et de vingt avions de défense aérieme Crusader (mis en service en 1964).

acrvice en 1964).

A bord des porte-avions français, le groupe aérien embarqué comprend également soixante avions d'assant Super-Etendard mis en service en 1978, dont une vingtaine sont progressivement équipés du missile ASPM (air-soi à moyenne portée) armé d'une charge thermo-nucléaire pour des missions préstratégiques. Tous ces Super-Hendard sont en cours de modernisation pour pouvoir rester en service jusqu'en ponvoir rester en service jusqu'en

l'an 2004 et être ensuite relevés par la version marine du Rafale.

En revanche, les Etendard-IV P et les Crusader devront être remplacés en 1993, après trente ans d'âge. Une mission sénatoriale d'information a pu constater récemment, à Toulon, que les Crusader, notamment, ont considérablement vieilli et que leur entretien coûte de plus en plus cher (60 heures d'entretien pour une heure de voi) en les immobilisant.

de dollars

« Le maintien d'une telle situa-Le maintien d'une telle situation, écrit la commission sénatoriale
dans son rapport d'information, ne
pourrait qu'entraîner un affaiblissement de la capacité opérationnelle
de l'aviation embarquée (...). Le
remplacement des avions embarqués nécessite des choix à la fois
politiques, militaires et industriels (...). Les choix, comme
l'absence de choix, engugent l'avemir. Il n'est que temps d'arrêter une
décision. >
Si l'on exclut la solution — trop

groupe Dassanit pour un montant de. 1.2 miliard de francs, aux condi-tions économiques de 1988. Jugée trop dangereuse en raison de l'âge, déjà avancé des cellules de l'avion, cette formule est écartée par la marine, qui lui préfère celle de l'achat d'une vingtaine de F-18 d'occasion à la marine américaine, pour un cost évalué à moins de 12 millions de dollars par appareil à moitié de potentiel.

Devant les députés de la commission de la défense, M. Chevènement a reconnu qu'il fallait trouver « une solution satisfaisante » à ce problème des Crusader entre 1993 et 1998. Le ministre de la défense a donc annoncé que, d'une part, les services techniques étudient la possi-bilité de moderniser les Crusser et que, d'autre part, des essais d'intero-pérabilité du F-18 seront réalisés à l'automne prochain à bord du porte avions Foch.

Ancune décision n'a encore été prise, a ajouté M. Chevènement, qui avait précédemment laissé entendre Si l'on exclut le solution — trop risquée — de démunir désormais les porte-avions français d'une aviation embarquée d'interception et de défense aérienne, deux options demeurent ouvertes et sont à l'étnde demeurent ouvertes et sont à l'étnde dens les services techniques.

Une première solution consisterait à donner provisoirement une prévue pour la double mission de défense et d'attaque.

- 440

.

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

L'angoisse de John McEnroe

L'Américain John McKm-roc, qui avait fait Phanasse, sur les Internationaux de France pour mieux préparer ceux de Grande-Bretagne, a pris marrie 27 june de part laborieur sur les courses du court austral de le gazon du court central de Wimbledon. Il s'est imposé 8-6 an cinquième set contre l'Amstralien Darren Cabill qui avait remporté les deux premières

de notre envoyé spécial

Gagner une quatrième fois les chempionnais de Wunbiedon, Cest sans doute la dernière ambition de John McEnroe. Mais l'Américain, jonn merance. Mass l'Americain, qui a été le héros du court central au début des années 80, a mesuré marci 27 juin la difficulté de l'entre-prise à la veille des années 90.

Son sens de l'anticipation de sur doné, sa main ganche de prestidigicoue, se mam gauche de prestaigi-tateur, son service aussi dur à déchiffrer qu'un hisroglyphe, tout son jeu en fait, laiseaut encore beat d'admiration. Encore, car, à trente ans, McEnroe n'est plus vraiment le joneur qui avait poussé ici à la rétraite Björn Borg en 1981, ni celui qui avait disputé les trois finales suivantes contre limmy Comors (une défeite en 5 sets et une victoire en 3 sets) et Chris Lewis (une victoire

en 3 sets). Ca McEnroe-là, était ainen invin-Ca Metance la cant anon invin-cible du moin inclassable. Il était impéen un parce qu'il n', à pas d'astre chiffre pour expuner sa supériorité. Aujourd'hui il est hui-tième pour l'Association des joueurs (ATP) et cinquème pour la direc-tion de Wimbledon. C'est traduire la

difficulté qu'il y a à le situer entre un passé glorieux et un présent labo-

Une difficulté qui n'a jamais été aussi palpable que mardi pour ce match du premier tour disputé entre match du premier tour disputé entre les gouttes par grand vent contre Darren Cabill. Cet Australien, qui n's pas encore vingt-quatre ans, n'a pas un palmarès bouleversant. Il a gagné un seul tournoi du grand prix depais qu'il est passé professionnel en 1985. Mais il est le pire advermiers tours ; il a battu par exemple Bonis Bocker l'an passe en trento-deuxième de finale des Internationaux des Etata-Unis dont il allait atteindre les demi-finales sans être tête de série.

Actuellement Cahill est classé vingt-sixième mondial. Et il a assurément toutes les qualités pour jouer les premiers rôles sur surface rapide, un service puissant, une volée trante, une belle vitesse de jambe. Bref c'est un par produit de cette école australieune qui a préparé tant de grands joueurs de gazon. Or contre cet artissa sans imagination, ce jardinier sans complaisance, McRinroe, Pancien roi du central a en toutes les peines du monde à trouver ses marques.

Etait-il perturbé par les bourras-ques qui s'engouffraient sous le toit du stade archi-comble ? Il a inauguré la première manche par une double faute et il devait en faire quinze autres pendant les trois heures vingt et une minutes de jeu qui allaient suivre. Le vent a eu strement sa part. Mais Cahill n'a pas été étranger à certaines. Pour recevoir il se décalait vers le centre sur la diagonale des égalités et vers l'extérieur sur la diagonale des avantages de telle sorte que l'Américain

un boulet en retour de coup droit.

Forcer, c'est toujours aggraver le risque de fautes. McEuroe en commit donc besucoup. Et cels l'a suffissumment agacé pour qu'à la fin du premier set qu'il voyait lui échapper, il ait cherché à «allumer» Cahill, comme on dit, dans le jargon des courts, pour une balle visant délibé-rément l'adversaire. La colère n'a-t-elle pas souvent été bonne conseillère pour l'Américain?

Un avertissement

En tout cas c'est un peu grâce à elle qu'il a répasi cette fois à repren-dre le contrôle de la situation après avoir perdu les deux premières manches. Et un peu grâce à Cahill qui avait perdu sa fraichear et qui suravant pertut sa transment et qui sur-tout ne devait pas en mener large d'avoir ainsi dans sa ligne de mire un gibier tel que ce McEnroe, dange-reux comme un vieux sanglier débusqué au détour d'un sentier.

Pendant les troisième et qua trième sets, l'Australien a été dépassé par les événements. A tel point que, lossque McEnroe eut trois balles de 3-2 sur le service de Cahill. la cause parut définitivement enten-due. Mais à ce moment l'Australien a réussi cinq points époustouflants d'andace et de maîtrise. Il refusait la capitulation. Il repartait au com-bat. Tout redevenait possible, la défaite de McEnroe comme le triomphe de Cahill que certains de ses pairs ont surnommé «killer», le tueur pour ce genre de victoires essessines de réputation.

La tension ne cessait de monter.
An point pour McEnnoe de récolter un avertissement pour un de ces monvements d'humeur qui en avaient fait ici naguère la tête de Ture des operaienteurs. Il fallet me Turc des organisateurs. Il fallut que

était contraint de forcer pour éviter Cahill ait fait à son tour une double faute et que McEnroe ait tiré deux retours de revers au cordeau pour que l'Américain finisse par prendre l'avantage au treizième jeu avant de conclure par deux aces au jeu sui-

> Son cri de joie, ses deux bras brandis comme par un boxeur après un K-O montraient bien le soulage-ment qui était le sien, la difficulté qu'il avait du surmonter pour s'imposer. Jamais en treize ans de chelem, il n'était parvenu à gagner un match si mal commencé. Est-ce un bon ou un manvais présage pour la suite de sa perticipation au tour

ALAIN GIRAUDO.

ATHLETISME

Chantal Beaugeant suspendue pour donage

An moment où les auditions du sprinter canadien Ben Johnson jet-tent quelque discrédit sur la préparation des athlètes, une nouvelle sus-pension pour fait de dopage, vient rappeler que la France n'est pas à l'abri de ces pratiques. La Fédéra-tion française d'athlétisme (FFA) a annoncé, lundi 26 juin, que la socié-taire du CSM Clamart, Chantal Beaugeant, ne pourrait prendre part à aucune compétition nationale on internationale jusqu'au 27 mai 1991, à la suite d'une contrôle positif. L'heptathlonienne de vingt-huit ans avait été soumise à des tests lors des Championnats de France interclubs an mois de mai ; les résultats de l'analyse out révélé la présence d'une substance interdite, le naudro-

Ce stéroïde anabolisant, interdit par le Comité international olympi-que (CIO), est un des produits dopants les plus utilisés par les sportifs. L'entraîneur de l'athlète, Mme Carmen Hodos, ancienne res ponsable nationale des épreuves combinées, qui avait été an centre d'un polémique concernant le dopage, estime qu'elle est « visée à travers la sanction qui frappe Chan-

tal Beaugeant. > Depuis les contrôles institués en 1976 par la Fédération internationale d'athlétisme amateur (FIAA), Chantal Beaugeant est la première athlète suspendue pour s'être dope. Elle succède, sur cette liste noire au sprinter Antoine Richard, record de France du 100 mètres, sanctionné en

M. Louis Gallois sera nommé président-directeur général de la SNECMA

Par décret an Journal officiel du mardi 27 juin, M. Louis Gallois, actuel directeur du cabinet civil et militaire du ministre de la défense, a été nommé membre du conseil social qui a longtemps pénalisé la militaire du ministre de la défense, a été nommé membre du conseil d'administration de la Société nationale d'étude et de construction d moteurs d'aviation (SNECMA). Le 29 juin, M. Gallois devrait être porté à la présidence de la SNECMA, à la place du général Bernard Capillon, par le conseil d'administration, et cette élection devra être approuvée par le conseil des ministres du mercredi 5 juillet. ainsi que celle de M. Henri Martre à (le Monde du 27 juin).

Ancien chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Capillon avait été nommé en avril 1987 à la tête de la SNECMA, qui fabrique notamment les réacteurs de l'Airbus, des Mirage et du Rafale.

ENVIRONNEMENT

noble et à Saclay. - Une fuite d'eau contaminée s'est produite. vendredi 23 juin, dans la piscine d'un réacteur du centre d'études nucléaires de Granoble (CENG), à la suite du « déversement d'un expès d'eau dans les cuves à effluents de l'installation et dans les cuves de rétention ». Classé au niveau 1 sur l'échelle des accidents nucléaires, cet incident, annoncé mardi 27 juin par les responsables du CENG, n'a toute-fois entraîné aucune fuite vers l'extérieur de l'installation. Le même jour, on apprenait que deux incidents d'un caractère de gravité identique étaient également survenus le jeudi 22 juin au Centre d'études nucléaires (CEA) de Saclay (Essonne), provoqués l'un par l'ouverture intempestive d'un obturateur. l'autre par une anomalie

[Né la 26 janvier 1944 à Montanban (Tarn-et-Garonno), ancien élève de l'ENA, Louis Gallois a été chef de bureau à la direction du Trésor (1972), avant de diriger le cabinet de M. Jean-Pierre Chevènement au ministère de la recherche et de la technologie (1981-1982), puis an ministère de la recherche et de l'industrie (1962) dans les gouvernements de M. Pierre Mauroy. Au début de 1983, M. Gallois est nommé directeur général à la direction générale de l'industrie au ministère de la recherche et de l'industrie. Il réintègre en 1986 le ministère de l'économie et des finances, comme administrateur civil. En mai 1988, il est nommé directeur du En mai 1988, il est nommé directe cabinet civil et militaire de M. Chevène-ment à la défente.]

• Un nouveau directeur de cabinet au ministère de la kern, conseiller d'État, sera nommé directeur du cabinet civil et militaire du ministre de la défense, en rempla coment de M. Louis Gallois, appelé à la présidence de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA).

[Né le 29 octobre 1931 à Paris et ancien élève de l'ENA, Dieudenné Mandelkern est entré au Conseil d'Etat en 1959. Il a été notamment chef du ser-vice des affaires culturelles et de l'information as secrétariat d'Etat aux affaires étrangères, chargé de la coopé-ration (1965-1968), et directour au secrétariat général du gouvernement (1974-1983). En 1983, il devient préfet, commissaire de la République des Hauts-de-Seine, et en 1985 conseiller technique auprès du premier ministre, M. Laurent Pabina. Conseiller d'Etat depuis 1984, il préside la sixième.soussection du contentieux depuis 1987.

FAITS DIVERS

d'une barre de contrôle.

Agression à Champ-sur-Drac (Isère)

Un commando de quatre hommes tue un adolescent d'une balle en pleine tête

Un adolescent, David Sirou, treize aus, a été tué d'une balle en pleine tête, mardi après-midi 27 juin, à Champ-sur-Drac (Isère), par quatre hommes qui avaient pré-cédemment agressé le père de la vic-time, Robert Sirou, ferrailleur dans

Selon le témoignage de ce der-nier, les quatre hommes, « habillés en chasseurs » et porteurs de diffé-rentes armes, avaient d'abord fait feu avec un fusil de chasse dans sa direction, blessant le ferrailleur d'une décharge de plombs à l'épaule et an cou. Le jeune David Siron es serait alors précipité vers son père pour lui porter secours. C'est à ce moment-là que l'un des agresseurs, usant d'une autre arme, devait tuer le jeune garçon en tirant sur lui une balle à silettes.

D'après les premières informations, ce drame aurait trouvé son origins dans un différend qui opposait M. Robert Sirou, locataire pendant de nombreuses années d'un terrain sur loquel il avait installé son entreprise, à la famille propriétaire de ce terrain, qui entendait récupérer son bien. Dans le passé, de multiples et violents incidents auraient opposé les deux familles, incidents ponctnés volontaires, d'actions de commando

L'enquête a été confiée à la compagnie de gendarmerie de La Mure, qui, dès mardi soir, a procédé à une série d'interpellations parmi les membres de la famille propriétaire du terrain aux fins d'interrogatoires.

SIMPLE MESSIEURS I Lendl (TCH, nº 1) b. N. Percins (VEN) 7-6, 4-6, 6-3, 6-7, 6-1; S. Edberg (SUR, nº 2) b. C. Pridham (CAN) 6-3, 6-4, 6-1; B. Bocker (RFA, nº 3) b. B. Shelton (B-U, Q) 6-1, 6-4, 7-6; M. Wilander (SUR, nº 4) b. M. Gastarbaon (SUR) 6-2, 6-2, 6-2; L. Molling (B-U, nº 5) b. D. Cahill (AUS) 4-6, 4-6, 6-2, 6-3, 8-6; T. Hogatodi (SUE) b. J. Hausek (SUI, nº 6) 6-3, 7-6, 6-1; M. Mecir (TCH, nº 7) b. S. Warner (B-U, nº 8) b. P. Cane (ITA) 7-6, 6-0, 6-1; M. Chang (B-U, nº 9) b. B. Scanlon (B-U, Q) 6-4, 6-3; K. Carren (B-U, nº 12) b. A. Castle (G-R, W) 6-2, 4-6, 7-6, 6-3; A. Krickstein (B-U, nº 13) b. F. Cancellotti (ITA), 6-1, 6-2, 3-6, 6-1; B. Drewett

SIMPLE MESSIEURS

(AUS) b. A. Cheincker (URS, nº 14) 6-4, 7-6, 6-0; M. Pernfers (SUR, nº 15) b. M. Stich (RFA) 5-7, 6-1, 6-3, 6-2; A. Mansdorf (ISR, nº 16) b. S. Bru-gners (ESP) 6-2, 6-1, 6-4; G. Ivanisevic (YOU) b. T. Champion (FRA) 6-3, 6-4, 3-6, 6-3; R. Agenor (HAI) b. J. Fleurian (FRA) 4-6,

Les résultats

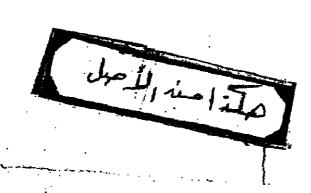
63, 63, 64. SOMPLE DAMES

S. Graf (RFA, p° 1) b. J. Salmon (GR, W) 6-1, 6-2; M. Navratilova (E-U, p° 2) b. J. Hetherington (CAN) 6-3, 6-2; G. Sabetini (ARG, p° 3) b. D. Balestrat-Fromholz (AUS) 6-1, 6-0; (E-U) 6-1, 6-1; Z. Garrison (E-U, p° 5) b. K. Dete (JAP) 6-1, 6-2; H. Salmon (TCH, p° 6) b. M. Javer (G-B) 6-4, 6-4; N. Zvereva (URS, p° 9) R. Reis

(B-U) 6-7, 6-2, 6-0; I. Novotna (TCH, nº 10) b. R. Simpson (CAN) 6-2, 6-1; M. Seles (YOU, nº 11) b. R. Schnitz (P-B) 7-6, 1-6, 6-4; H. Mandiliova (AUS, nº 14) b. R. Zrabakova (TCH) 7-5, 6-3; I. McNeil (B-U, nº 15) b. N. Jagarman (P-B) 6-3, 6-1; S. Sloane (B-U, nº 16) b. S. Collins (B-U) 6-4, 6-0.

K. Quentrec (FRA) b. S. Hanika (RFA) 6-4, 6-2; C. Kohdo-Kilsch (RFA) b. N. Tauziat (FRA) 6-4, 6-2; I. Demongeot (FRA) b. N. Guerrie (FRA) 6-1, 6-3; W. Turnball (AUS, W) b. P. Paradis (FRA) 6-4, 6-1; J. Halard (FRA) b. R. Rajchrtova (TCH) 7-5-7-5. (TCH) 7-5, 7-5.

(* Entre parenthèses le pays d'urigins du joueur, « N°... » indiquant le numéro de tête de série, « Q » qu'il est qualifié, « W » qu'il a ou une Wild Card).



JUSTICE

Au procès de la branche lyonnaise d'Action directe

La parole à la défense

débats, les plaidoiries de la défense, programmées sur cinq s, marquent le début de la fin du procès-marathon de la branche lyonnaise d'Action

LYON

de notre bureau régional

Le fait de s'adresser à une « cour d'assises spécialement composée », et donc à sept magistrats, moins sen-sibles, en principe, aux « grands sentiments » qu'un jury populaire, a peu infléchi la manière de plaider des défenseurs. « Pitié pour la pié-taille » ont, en substance, réclamé les conseils des « figurants » en insis-tant sur la vulnérabilité, l'idéalisme, le caractère influençable, la réserve puis le repentir de tel ou tel client qui s'engagea souvent « de bonne foi» mais à regret « en un combat douteux ».

«Chaperon

Loin du juridisme, on entendit ainsi Me Pierre Cohendy, avocat de Josette Augay, retracer, à la façon d'un conte cruel, l'itinéraire de cette « jeune fille descendue de sa montagne, avec ses talons plats, son chemisier strict, ses bonnes manières acquises chez les bonnes soeurs, pour affronter l'univers inconnu de la fac ». Pauvre « Chaperon rouge » tombée amoureuse, d'un Maxime Frérot, louveteau se muant en loup, an point de la traiter de « paquet » et de railler, dans un de ses carnets, ses « lettres d'amour à l'eau de rose ». Pour Me Cohendy, cette me », cetto « popote », « en marge des marginaux » parce qu'elle n'a jamais été «cooptée», n'existe plus. «La p'tite Annie des carnets de Frérot est morte voilà sept ans. Nous la portons en terre aujourd'hui, où elle a tout juste trente-quatre ans. Josette Augay renattra. Je lui soukaite bonne

Derrière cette belle tirade, se profilait l'idée d'une « vie antérier que d'autres avocats ne laisseront pas d'appliquer à d'autres accusés. A Pascal Fort, d'abord, si fugacement et légèrement « complice » que Me Françoise Royannez revendique Mª Françoise Koyamez revenu-quera pour lui la relaxe pure. A Cachau-Hereillat, « associé passif » d'un groupe auquel, selon Mª Robert Boyer, ne le reliait « ni l'amitié ni

peur ». A Chantal Clairet, dont Me Jean-Louis Chalmet dira : « Elle adhéra aux idéaux de base mais se laissa piéger par un discours de la méthode qu'elle ne savait pas décrypter. - A Nicole Faure, davantage encore, « petite femme enfant totalement manipulée parce qu'incapable de conceptualiser la

« Internationale métisse »

A propos de Succab, Laporal et Eket, les trois Guadeloupéens embarqués dans l'épisode de l'Affi-che rouge, Mª Odile Belinga, Pierre-Louis Piloix, Gilles Devers et Jacques Debray s'attacheront à décrire le contexte politico-passionnel des Antilles qui faisait de ces « déracinés » un terrain particulièrement fertile pour l'« ensemence-ment idéologique ». Mª Belinga évo-quera l'« internationale métisse » dans laquelle, comme son client Succab, elle se reconnait, tandis que Me Debray sera contraint de démon-ter les indices d'une culpabilité qu'Alain Eket rejette farouchement.

M. François La Phuong et Yanina Castelli uniront leurs efforts pour tenter de débarrasser Daniel Reynaud de son image de « petit truand fournisseur d'armes » et pré-senter le tapissier de la Croixsion, ayant tout juste traversé le paysage populo-sentimental d'un Frérot jouant, à ses heures de dérive, les « beaufs-truands ». L'avocat de Gilbert Vecchi, demi-repenti, însis-tera sur « le sens moral et la générosité intuitive » de son client qui « sensible au thème de la défense de la classe ouvrière », reconnaît ses actes mais refuse de parler des autres par simple « défaillance de la

Quant à Me Thierry Levy, défenseur de Mouloud Aissou, il invo-quera la nécessité d'appliquer à son client l'amnistie de 1981 – que l'avocat général a virtuellement demandée – par le fait que Jean-Marc Rouillan, chef de la branche internationaliste d'Action directe, en avait bénéficié. «Le 7 août 1981, soit trois jours après le vote de cette loi, Rouillan était libéré et justifiait dans une interview le recours aux braquages. Si Alssou avait été arrêté à cette époque, il ne serait pas dans ce box mais près de sa femme et de sa petite fille malade.»

ROBERT BELLERET.

Après le non-lieu dans l'affaire Luchaire

Des magistrats bordelais s'adressent à M. Rocard pour obtenir « la mise en œuvre effective du principe de l'indépendance »

BORDEAUX de notre correspondante

L'actualité était propice et la visite du premier ministre au tribu-nal de grande instance de Bordeaux offrait une occasion unique. Des magistrats bordelais l'ont saisie, mardi 27 juin, pour réciamer les moyens d'une véritable indépenmoyens d'une verrable indepen-dance. « Le non-lieu dans l'affaire Luchaire n'est que le révélateur d'une crise. C'est la suite d'un long feuilleton qui se déroule sous tous les régimes, out-ils expliqué au cours d'une conférence de presse. En ce qui concerne l'indépendance de la justice nous se pouvous pas faire qui concerne l'indépenaume mi justice, nous ne pouvons pas faire justice, nous ne pouvons pas faire confiance aux qu'ils soient. ice aux gouvernements quels

Par écrit, et s'adressant au premier ministre, les magistrats ont employé des termes moins directs. Le Syndicat de la magistrature (SM) et l'Union syndicale des magistrats (USM) ont adopté, pour

actuelles que passées ont démontré la nécessité de cette réforme pour Une lettre de M. Jean Weber

non-lieu rendu dans l'affaire Luchaire, ordonnance notamment fondée sur la décision du ministère du budget, faute « d'infractions douanières », de ne pas « engager des poursuites douanières contre les dirigeants de la société en cause (le Monde daté 18-19 juin), M. Jean Weber, à l'époque directeur général des douanes, récemment nommé à la tête du Crédit industriel d'Alsace, nous écrit :

Le rapprochement de diverses informations pourrait faire penser que, haut fonctionnaire proche d'un parti politique, j'aurais payé une nomination d'une signature complai-

Je précise que ma conscience de haut fonctionnaire, dans la tradition de la République, m'a toujours conduit à me tenir à l'écart des partis politiques.

Peut-on penser par ailleurs qu'il est anormal qu'un inspecteur des finances (quinquagénaire!), ayant une loague expérience de la direction de grandes administrations. mais aussi d'entreprises industrielles concurrentielles, se voie confier la présidence d'une banque de la région dont il est originaire? Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une ascension surprenante qui puisse exciter la curiosité ou provoq

que ceste de peser sur la justice la suspicion de dépendance au povotr exécutif. Il est urgent d'abandonner l'archaïque statut de la magistra-ture pour le rapprocher de ceux de pays européens plus protecteurs de l'indépendance des juges. la première fois depuis dix ans, une une lettre ouverte au premier minis-tre. M. Michel Rocard visitait le tribunal de grande instance de Bordeaux au cours d'une journée

Mais l'indépendance des juges,
Mais l'indépendance des juges,
poursuivent les deux syndicats,
serait bien formelle st, commisactuellement, soumis à la pression
sans cesse croissante du rendentent,
ils continuaient à voir réduire leur riences novatrices », écrivent les deux syndicats en se référant au discours prononcé par le président de la République le 25 juin 1981 devant le Conseil supérieur de la magistrature. M. François Mitterrand aunonçait : « La mise en œuvre effective du principe de l'indépendance implique, à terme, la réforme du Conseil supérieur de la magistrature. » ils continualent à voir réduire leur liberté d'appréciation; st. contine actuellement, les greffes continualent à fonctionner dans la pénis-rie risquant, chaque jour, la rupture du service public. » A la veille des arbitrages budgétaires, les magistrats, faisant cause commune avec les représentants des auxiliaires de justice, ont insisté sur la nécessité d'un effort financier « qui permettrait de donner les moyens pour que soil rendue une vraie justice ».

soit rendue une vraie justice ». . . . Les magistrats n'ont pu, comme ils le souhaitaient, remettre leur let-

tre ouverte en main propre à M. Michel Rocard. Ils out du passer par le trachement d'une chargée de mission au cabinet du premier ministro et d'un conseiller technique du garde des scesux.

Au cours de sa visite, M. Michel Rocard n'a perçu du mécontente-ment qu'une manifestation silenefense des auxiliaires de justice. gement juchés sur un escalier sur le parcours du premier ministre, ils exhibaient des pancartes dénonçant leurs « salaires de misère » (7 000 F par mois pour un greffier après dix ans de fouctions). M. Rocard n'a, à ancun moment, répondu aux revendications des greffiers ni à celles des magistrats. Il n'a fait qu'une très brève allusion publique sux affaires du moment, évoquant « les passions trop vite éveillées et à tort » et qui, selon ini,

GINETTE DE MATHA.

Une interview au «Figaro» du président de la Cour de cassation

M. Pierre Drai: «Ce n'est pas le rôle du juge de s'immiscer dans la politique,»

Dans une interview publice par le Figaro du mercredi 28 juin, M. Pierre Drai, premier président de la Cour de cassation, commente le malaise provoqué au sein de la contratare par la contratare magistrature, notamment par le non-lieu dans l'affaire Luchaire et par le projet d'amnistie concernant les délits liés au financement des partis

consecrée à « la rénovation du ser-

vice public ». « Le renouveau de la

justice ne saurait se réduire à des

pratiques nouvelles ou à des expé-

riences novatrices», écrivent les

- Est-il nécessaire, disent

aujourd'hui les magistrats, de souli-

gner combien les affaires tant

ontiques.

« J'estime, dit M. Pierre Drai, que ce n'est absolument pas le rôle du juge de s'immiscer dans la vie politique. En janvier dernier, le président de la République a donné une excellente définition de ce que devaient être les magistrats : « Les caracteurs de la les estates de control de la les estates de la serviteurs de la loi et les garants de l'équité. > Cela me convient tout à fait et cela implique que l'autorité judiciaire doit remplir son rôle le mieux possible, se faire respecter, mais aussi faire respecter les deux autres pouvoirs, l'exécutif et le législatif.

A propos de la loi d'amnistie, le premier président de la Cour de cas-sation déclare notamment : « Je n'ai pas à approuver ou pas. Si les pou-

voirs législatif et exécutif décident de mettre en chantier une loi d'annistie, le juge, en tant que tet, n'a pas à intervenir. On ne lui demande pas son avis, et il n'a pas à le donner. Si une loi est votée, il est là pour l'appliquer (...). Moint le judiciaire emplétera sur l'exécutif, et le législatif, moint les deux autres pouvoirs empléteront sur le judiciaire. > Plus kin, M. Piente Drai ajoute : « Tant qu'une ioi. n'existe pas, le juge n'a pas à en tenir compte et c'est vrai pour la loi d'amnistie comme pour n'importe

Parlant plus généralement de la confiance du justiciable, M. Drai affirme: « Quarante ans de travall judiciaire m'ont formé à cette idée que, pour que l'on vienne à moi en confiance, il fallait que je sols par-faitement lisse au niveau de mes, jatement usse an aveau se mes idées. Que tous les magistrats adon-tent ce principe et ils seront créal-bles (...) Le magistrat dolt respen-ter la loi, même s'il l'applique, parfois à contrecceur (...) Ce n'est

quel autre texte. >

pas en prenant parti ou en disant ce qu'il penie qu'il se montre indépen-dent-

"L'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) a par al-leurs, appele l'ensemble des organi-sations de magistrats à une démarche commune angrès, du président de la République, afin de lui faire part de l'émotion susciée par le non-lieu dans l'affaire Luchaire et le pro-jet d'aministie. Son appel s'adresse à l'Union syndicale des magistrats fredéfats de la littre de magistrats (modérés) et au Syndicat de la magistrature (SM, grache).

est de par sa l'onction président du Conseil supérieur de la magistra-ture, l'APM a pour objectif « d'atti-rer son àttention sur la nécessité de rer son àttention sur la nécessité de veiller à ce que l'indépendance des magistrais soit mieux préservée à l'oogsejon d'affaires sensibles, évitagt plustique dont souffre la justice, et de rémédier à la situation préoccupinde four ne pas dire catastrophi-

١.

MEDECINE

Produit en France par manipulations génétiques

Un interféron a été expérimenté avec succès dans le traitement de la leishmaniose

Un groupe de chercheurs français a rendu publics, le mardi 27 juin, à l'Institut Curie de Paris, les résultats positifs d'un travail utilisant un type d'interféron (interféron gamma) produit à partir des techniques de manipulations génétiques par la firme Roussel-Ucial. Ces résultats laissent à penser que metteur contre une maladie parasitaire (sa seman-niose) qui sévit en Afrique, en Inde, en Chine et au Brésil. Conféssitais défreut de nouvelles et encoura-geantes parajectives dans l'utilisation auti-infectieuse de cette molécule consue jusqu'à présent en thérapeutique humaine pour queiques propriétés

Pinterféron gamma pourrait être un trait collaboration avec un universitaire brésilien (1), expérimenté l'interfé-ron gamma chez deux groupes d'enfants atteints de formes graves de leishmaniose, maladie fréquente due à l'infection de l'organisme par un parasite (Leishmania) qui s'attaque à certaines molécules du système immunitaire (macrophages). Chaque année, douze millions de personnes sont contaminées par une espèce ou une autre de Leishmania. Cette infection peut, selon les types de parasites, être à l'origine de symptômes viscéraux, cutanés ou cutanéo-muqueux, très invalidants. En l'absence d'un traitement par des sels d'antimoine (traitement qui n'est pas tonjours efficace et qui, toxique, est souvent accompagné

toxique, est souvent accompagné d'effets secondaires importants), cette maladie est mortelle. Le premier groupe était constitué e huit enfants brésiliens souffrant de leishmaniose viscérale résistant aux traitements habituels. Et le second de neuf enfants n'ayant pas encore été traités par les médica-tions habituelles. Dans les deux cas, l'interféron gamma a été associé à un sel d'antimoine. « Avec des doses ivement faibles (2 à 8 millions d'unités quotidiennes par mètre carré de surface corporelle) admi-nistrées par voie intramusculaire ou sous-culanée durant trente à qua-rante jours, les signes cliniques et les symptômes ont disparu dans les deux groupes, expliquent les auteurs de l'étude. La seule réaction impor-tante apparaissant lors de l'admi-nistration de l'interféron est une sièvre. Nous disposons aujourd'hut d'un recul de huit à vingt-quatre mois. On peut donc considérer que

les enfants concernés sont guéris. » D'autres travaux sont à l'étude concernant des formes moins sévères de leishmaniose avec l'interféron gamma soit utilisé seul, soit en assoIdentifiés pour la première fois en La compétition sur ce terrain 1957 et produits par manigulations apparaît d'ores et déjà particulière-génétiques à partir des aimées 1980, ment vive (deux firmes américaines les interférons (on en compte une disposent de la technique permetagningaine réposition de la technique permetagningaine réposition de la technique permetagningaine réposition sur ce terrain apparaît d'ores et déjà particulière ment de la technique permetagningaine réposition sur ce terrain apparaît d'ores et déjà particulière ment de la technique permetagnique de les interférons (on en compte une quinzaîne répartis en trois groupes : tant de produire de l'internecon alpha, bêta et gamma) avaient gamma par manipulations génétijusqu'à présent, soulevé de très vifs ques). C'est pourquoi l'équipe française a décidé de rendre publics ses espoirs en cancérologie.

Anjourd'hui, les interfécons alpha
qui sont commercialisés ne sont utilisés que dans de rares affections de nature cancéreuse et ne constituent en aucune manière le «médicament miracle > dont on avair trop souvent

Les travaux poursuivis au Brésil

parlé dans les années 70.

constituent une étape marquante dans l'histoire des interférons. « Il a été clairement montré qu'il n'existe pas un mais au moins trois interférons qui ont tous la capacité de blo-quer les infections virales, explique le docteur Ernesto Falcoff (Institut le docteux Esnesto Falcoff (Institut Curie). A la différence des deux autres, l'interféron garbina delivé les macrophages, cellules chargées des défenses primaires contre les infections. C'est pourquol les scientifiques ont eu l'idée de l'utiliser dans la lutte anti-infectience, en passeules lorseus les generales, en particulier lorsque les parasites ou les bactéries se développent dans les macrophages. Compte tenu de ces éléments théoriques et des résultats expérimentaux, l'équipe française envisage d'étudier l'efficacité de l'interféron gamina, seul ou en association avec d'autres médicaments, dans de nombreuses maladés para sitaires, bactériones sel sitaites parmi lesquelles le side. « D'autres études, menées en particulier en cancérologie, dans le traitement du cancer de l'ovaire, nous ont déjà permis d'obtenir des résultats intéressants, explique le docteur Mand Brandely (Roussel-Uclaf). Nous pensons pouvoir disposer d'un dos-sier de demande d'autorisation de disposent de la technique permet-tant de produire de l'interféron résultata (et ses perspectives de tra-vail) avant de savoir si l'hebdomadaire americain New England Jour nal of Medicine auquel ils ont été adressés acceptait ou non de les

JEAN-YVES NAU.

(1) Ce travail a été dirigé par les doctours Rebecca et Ernesto Falcoff (disstitut Curie de Paris-INSERM), le doctour Maud Brandely (Roussel-liciaf) et le doctour R. Badarro (uni-versité de Salvador de Bahia (Brésil).

Deux médicaments contre le sida autorisés aux Etats-Unis

La Food and Drug Administra-tion (FDA) a autorisé, lundi 26 juin, la commercialisation aux Etais-Unis de deux médicaments, le Ganciclovir et la R-Erythropoiétine. cancicavir et la K-krytmoposeune, utilisés jusqu'à présent expérimentaionicat dans le traitement de certains malades atteints de sida. Ces
deux médicaments, qui ne constitileut pas pour antant un traitement apécifique du sida, permettent, l'un de baiet une infection de la rétine l'équeate chez les sidatiques, l'autre de combattre les anémies sévères dont souffrent certains malades traités par AZT.

Au début du mois, la FDA avait autorisé la commercialisation de la Pentamidine en aérosol, un médicament actif contre l'une des principales injections opportunist mise sur le marche sers la fin de stes par le virus du sida, la Pannée 1990 ou le début de 1991.

Pour abus de confiance, faux et usages de faux

André Orta est condamné à quatre ans de prison ferme

BORDEAUX de notre correspondante

de faire appel.

Le tribunal correctionnel de Montpellier a rendu, le 26 juin, son jugement dans l'affaire André Orta (le Monde des 9 et 10 juin 1989). Le promoteur bordelais est condamné à quatre ans de prison ferme et à un million de francs d'amende, soit la peine maximale requise à son encontre par le procu-reur de la République le 9 juin dernier. Il est reconnu coupable d'abus de confiance et de faux et usage de faux en écritures privées. Il a décidé

Ancien responsable national de la Fédération Léo Lagrange, André Orta avait fondé en 1985 une association de promotion touristique, Aquitaine Loisirs International, qui s'était rapidement spécialisée dans la réalisation d'équipements pour les collectivités locales. Ces collectivités garantissaient les emprunts contractés par des associations créées pour chaque opération.

Ainsi, en juillet 1987, la ville de Carcassonne, dirigée par un maire RPR, M. Raymond Chesa, avait garanti trois emprunts d'un montant total de 71 160 000 francs, destinés à financer la construction d'un Espace international de séjour. Le hatiment n'avait jamais vu le jour, et ur cause : entre le 18 noût 1987 et détourné la quasi-totalité des emprents. 67,4 millions avaient été ntilisés à combler d'autres dettes ou à financer d'autres opérations, tel l'achat, pour 28 millions de francs, d'un ensemble touristique en Guadeloupe. Le promoteur avait, d'autre part, déclaré, au cours de l'instruc-tion, avoir utilisé 4,5 millions de

francs à financer des campagnes dectorales ; mais il n'a jamais révélé les noms des bénéficiaires, même au cours du procès, où les magistrats se sont contentés d'enregistrer son

«On reste sur sa faim», était convenu le substitut du procureur de la République, M= Marie-Elisabeth Bancal, dans son réquisitoire. Elle n'en avait pas moins assuré que « la méthodologie des magistrats n'avait pas été inspirée par la chancellerie». Il est vrai que la rapidité exceptionnelle de l'instruction, l'absence de curiosité sur la distribution de fonds à des partis politiques, le «saucissonnage» judiciaire du dossier (une instruction est ouverte

à Bordeaux sur l'ensemble des activités de M. Orta) ont suscité bien Le notaire bordelais, Me Jacques

Lacoste, qui était intervenu dans l'achat du complexe touristique de la Guadeloupe, payé avec l'argent de Carcassonne, a été condamné, pour sa part, à un an de prison avec sursis et à 400 000 francs d'amende pour complicité d'usage de faux et

A Bordeaux, l'instruction, qui était au point mort, vient tout juste de reprendre. Une perquisition a en lieu le 19 juin au siège d'Aquitaine-Loisirs International, l'association mère dirigée par André Orta.

La boulangère de Reims inculpée d'homicide volontaire est remise en liberté

M= Marie-Joëlle Garnier, vingt-six ans, boulangère à Reims, inculpée d'homicide volontaire après la mort du jeune Ali Rafa sur qui elle avait tiré, le 12 février, avec une carabine 22 kong rifle, a quitté, lundi soir 26 juin, la maison d'arrêt de Châlons-sur-Marne. La chambre criminelle de la Cour de cassation a, en effet, cassé un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims, qui, le 16 mars dernier, avait ordonné la réincarcération provi-soire de la jeune femme (le Monde du 18 mars). M= Garnier demeurera cependant sons contrôle judiciaire, avec notamment l'interdic-tion de résider à Reims.

L'arrêt de la Cour de cassation est intervenu après une longue bataille de procédure. Le 28 février, le juge

le parquet de Reims avait fait appel de cette décision. Après l'arrêt de la cour d'appel du 16 mars, les défen-seurs de Marie-Joëlle Garnier s'étaient pourvus en cassation.

Le comité des amis d'Ali Rafa a exprimé mardi «son amertume et dégoût.» « Comment réussironsnous à canaliser le comportement de certains ? Y a-t-il réellement une justice et pour qui ? », s'interroge le comité. Pour sa part, le MRAP, qui a décidé d'envoyer, mercredi, une délégation au ministère de la justice, se déciare «choqué» et estime que cette remise en liberté «contribue incontestablement à distendre les liens entre la justice et la jeunesse issue de l'immigration, déjà éprou-vée dans ses conditions de vie »

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

La science du vin en effervescence

La nouvelle maologie s'appaie sur les progrès de la biologie et de l'informatique pour mieux maîtriser la vinification et améliorer la qualité des vins.

de notre envoyé spécial

L fallant être présent, il y a quelques jours, su quatrième Symposium international Symposium international organisé par l'université de Bordeaux (1) pour saisir à quel point la science du vin est aujourd'hoff en symbiose avec l'époque. Pour saisir à quel point ansai les vins sont devenus des objets - vivants de sechasche exicatifique. - de recherche scientifique. Enzymologie, microbiologie et biologie moléculaire, chimie macromoléculaire, résonance magnétique mucléaire, analyse statistique, intelligence artificielle et informatique, l'enclogie emprume aujourd'hui à de multiples disciplines scientifiques. Et, si son projet ne varie pas - misus comprendre et maîtriser les méca-nismes de la vinification afin d'améliorer la qualité des vins, son champ d'investigations, en revanche, ne cesse de s'étendre en qu'elle met en œuvre devien de plus en plus sophistiquées.

sucre de raisin en alcool. Il y eut ensuite, grâce notamment aux tralactique, qui assure la transforma- put des lors avoir une action pré-

新生物的物质的物质的

THE NAME OF THE PERSON SE

tion de l'acide malique du vin en acide lactique.

phénomènes microbiens qui pou-vaient être utiles ou másibles aux vins et la diffusion de moyens de contrôle analytique faciles à met-

ture, un petit dieu. »

Le « petit dieu » est-il devenn
grand? On assiste à une course sans précédent à la connaissance de l'intimité de la structure et de réalisé des performances dans la maîtrise des fermentations (grâce

an contrôle des températures du contenu des cuves), l'heure est à la découverte des multiples composants des vins, de leur évolution dans le temps et de leurs intentions. Mais aussi à l'analyse de ce qui fait la spécificité des raisins (et des vins) issus de tel ou tel

ventive efficace. Il devint rapide-

ment, dans le monde de la viticul-

obtenu grace au rapport concentrations en sucre/taux d'acidité. Plusieurs travaux présentés à Bordeaux visent à apporter une plus grande précision à partir des modèles mathématiques intégrant soit des données climatiques (cumul des températures) et la vitesse de maturation des baies (Institut d'œnologie de Bordeaux), soit à partir de l'évolution de l'acidité des verjus (faculté des sciences de Reims), soit encore à partir des concentrations en acides aminés des raisins (Comité interprofessionnel du vin de

index de maturation des raisins, males des divers constituants qui participent à l'arôme, à la couleur et à la charpente du vin. D'une manière générale, les vignobles septentrionaux axent surtout leurs recherches sur les acides du raisin, tandis que le souci principal des œnologues des pays du sud demeure la conleur et les composés phénoliques qui la consti-tuent. Enfin, en région tempérée, les recherches se focalisent avant tout sur l'influence du climat et sur le développement de la pourri-

Un antre apport important à la recherche œnologique est fourni

par l'enzymologie, qui permet l'étude des composés phénoliques et des substances aromatiques, métabolites essentiels à la qualité des vins. L'intervention des enzymes apparaît en effet primor-diale pour l'expression des JEAN-YVES NAU.

(Lire la suite page 12.)

(1) Quatrième Symposium interna-tional d'unologie. Actualités unologi-ques 89 ». Cette manifestation à réuni, à la veille du salon Vinitech-Vinexpo à



tre en œuvre ont permis de réalila grande déconverte fut cells de le professeur Pascal Ribéreau de dire la compréhension des phonomères microbiologiques qui permettent la transformation du la suicie de professeur Pascal Ribéreau de professeur de dité volatile, éviter les principaux défauts. L'anologue, que l'on vant de l'ocche dans les années 50, n'appelait auparavant que pour d'une autre fermentation malo-

cépage ainsi qu'à la compréhension des phénomènes qu'entraîne l'élevage des vins au contact du

l'évaluation objective de la qualité et de l'état de maturité des raidate des vendanges), les cenolo-gues utilisent habituellement un

nent sur toutes les tranches de

900 mégawatts d'ici à la fin de

1990. Un mois de discussions

acharnées a été nécessaire pour

que l'avis du service de M. Lavé-

n'est pas toujours très facile,

reconnaît-on à EDF. Mais cela

n'est pas anormal, nos intérêts ne

sont pas vraiment identiques. » Un euphémisme : le parc électro-

nucléaire vicillit, et sa mainte-

nance, à elle seule, a coûté

6.5 milliards de francs en 1988.

Ces dépenses vont s'accroître

encore à l'avenir. En mars 1990,

par exemple, va débuter le rem-

placement des trois générateurs de vapeur de la tranche de Dam-

pierre. Ces appareils, des fais-

ceaux de tubes dans lesquels cir-

cule l'ean chauffée par le cœur du

réacteur, sont très sensibles à la corrosion et vicillissent beaucoup

plus vite que les autres éléments des centrales. Dampierre servira

de test pour une opération qui

un coût total estimé à 8,75 mil-

tendance à négocier pied à pied

« C'est vrai que la discussion

rie l'emporte.

On sait en effet que l'état de maturité optimale est difficile à définir puisque, au cours de la maturation des raisins, l'évolution L'un des principaux thèmes des différentes parties (pépins, pulpe, pellicule) se fait selon des rythmes différents. En fonction des climats, des sols, des cépages, sins. Pour définir cette maturité et surtout du type de vin souhaité, (et donc pour fixer au mieux la la date des vendanges pourrait

EMPREINTES D'ORIGINE CONTROLÉE

les rendez-vous obligés du Bicentenaire, on n'hésite-rait pas ici à parler de révolution. Mise au point à Nantes par le la technique de la résonance magnétique nucléaire appliquée aux vins fait depuis peu une entrée fracassante dans le monde de l'ænologie.

Le procédé nantais est fondé sur l'analyse - grâce à la reso-nance magnétique nucléaire de la « cartographie isotopique » de certains des composés du vin. Il a d'abord permia, grâce à l'analyse de la répartition des atomes d'hydrogène, de conclure à l'existence ou non d'une chaptalisation du vin et de préciser l'origine (de canne ou de betterave) du sucre utilisé. La méthoda a eu, d'embléa, un très gros impact dans les milieux viticoles où la chaptalisation (autorisée dans certaines limites parfaitement définies) est toujours vécue de manière ambivalente.

La « méthode Martin », qui permettait aussi de conclura à l'existence de coupage emre vins de diverses origines, fut utilisée ces demiers mois dans les quelques affaires retentissantes de fraude à l'appellation. Reconnue par l'Office international de a vigne et du vin, ainsi que par l'échelon national. Après Nantes (qui réalise mille cinq cents examens annuels et qui vient de s'équiper en nouveaux maté-nels), c'est Montpellier et bien-tôt Bordeaux qui seront dotées du matériel nécessaire.

Mise en œuvre parfois à des fins préventives (per des négociants qui cherchent à authentifier les vins qu'ils souheitent commercialiser), la méthode Martin est encore pour l'essentiel un outil au service de la répression des fraudes. C'est également vrai pour les alcools industriels, l'ensemble des boissons alcolisées, les jus de fruits, les arômes alimentaires, etc.

Les services des fraudes disposent d'ailleurs pour les vins

original, mis au point à Bordeaux (Laboratoire interrégional de la répression des fraudes), qui pernet de confirmer l'identité d'un vin. Baptisé « analyse statistique multidimensionnelle », il consiste à identifier parmi les multiples composants d'un vin les variables analytiques les plus intéressantes pour le caractériser puis à les traiter par informa-

On aureit tort, pourtant, de cantonner la méthode Martin à sa seule utilisation répressive. Ses performances permettent en effet d'ores et déjà de bouleverser les us et coutumes en matière d'appellation d'origine contrôlée. L'équipe nantaise a ainsi présenté à Bordeaux une communication dans laquelle elle annonce qu'« il est possible de relier un vin à l'environnement géo-climatique de la vigne ment geu-cilitatuque de la vigue qui a produit le raisin correspon-dant ». « Des relations générales entre la température et les préci-pitations dans une région de production, d'une part, les caractéet le cépage sont les trois principaux facteurs qui, par ordre d'importance décroissant, conditionnent les varietions iso-

topiques observées » (1). En d'autres termes, la méthode Martin permet de réaliser l'équivalent d'une € empreinte génétique » des vins et einsi d'infirmer ou de confirleur millésime, su même titre que l'analyse de l'ADN permet depuis peu d'établir la vérité biologique sur la filiation des êtres vivants.

J.-Y. N.

(1) « Influence de l'environne-ment sur le distribution isotopique der virs ». Communication présen-tée au symposium international d'oenologie de Bordeaux par Issam Mossa, Norbert Naulet et Gérard-lee Martin Jean Martin.

Nucléaire : le secret sur la place publique

Les services de sûreté du macléaire sortent de leur réserve et étalent au grand jour lears divergences avec EDF.

L est un peu le « gendarme de l'atome civil », mis en place par le ministère de l'industrie, pour s'assurer que les centrales micléaires sont exploitées et entretennes par EDF avec toutes les garanties de sécurité voulues. Un rôle que le Service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN) assurait, jusqu'à présent, dans l'ombre. « Mais le gouvernement a décidé il y a quelques mois que [cette] mission était publique : explique M. Christian Marbach, direction général de l'industrie. Tchernobyl et la montée des Verts aident, ce · langage de vérité, complètement accepté par l'exploitant. M. Marbach, « la seule vote logique à long terme pour que le nucléaire puisse être considéré comme une industrie normale ».

Première application spectaculaire de ces nouvelles dispositions, le rapport d'activité 1988 du SCSIN a été présenté, jeudi 22 juin, lors d'une conférence au cours de laquelle son chef, M. Michel Lavérie, n'a rien caché des « débats sanglants » qui l'opposent à EDF. Les plus récents, a-t-il expliqué, ont porté sur les barres de contrôle des réacteurs de 900 mégawatts.

A Gravelines, une asure anormale avait été décelée sur ce dispositif qui permet de réguler la marche du réacteur ou de l'arrêter en cas d'urgence (le Monde da 18 mai). EDF ne niait pas la nécessité de vérifier, et de rempla-

> tions où les remplacements de matériel. « Guetter is signes

précurseurs »

Mais le SCSIN veille, joue son rôle d'aiguillon, s'efforce, souligne M. Lavério, e d'anticiper, de guetter les signes précurseurs d'une maladie générique éven-tuelle d'un équipement pour la traiter à temps ». Moyennant quai, le parc électronucléaire français ne se porte pas si mal et

affiche même un « taux de disponibilité » supérieur de 10 % aux prévisions faites lors de sa construction. Il entend désormais ajouter la « transparence » à cette vigilance, afin que ce que M. Lavérie qualifie de « consensus contraint » du public français vis-à-vis du nucléaire soit fondé, au moins, sur des critères objectifs. JEAN-PAUL DUFOUR.

PARIS-PALMA 800 F* PARIS-DAKAR 2250 F* Avec Air Charter, filiale d'Air France et d'Air Inter. devia être effectuée, à terme, sur vingt-cinq autres réacteurs, pour liards de francs! On comprend que, dans ces conditions, EDF ait pour essayer d'étaler an maximum dans le temps les répara-SEULS LES OISEAUX PAIENT MOINS CHER. jumbo S

MINITEL 3615 + JUMBO. PARIS 6°: 46 34 19 79 / PARIS 14°: 45 42 03 87 PARIS 2°: 47 42 06 92 / PARIS 7°: 47 05 01 95 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES.

ABONNEZ-VOUN RÉABONNEZ-VOUN

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24-7 jours sur 7.

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE

مِلدًا مِن اللَّمِل

Des bains de soleil pour lutter contre les effets du décalage horaire. Une découverte fondamentale sur le fonctionnement de l'horloge interne et ses rapports avec la lumière.

N utilisant tout simplement les effets de la lumière sur le fonctionnement de notre horloge interne, des chercheurs américains viennent de découvrir une méthode particulièrement efficace pour lutter contre les effets du jet lag (décalage horaire). Cette découverte, qualifiéc de « fondamentale » par plusieurs spécialistes, pourrait également concerner le traitement de l'insomnie et des réveils matinaux fréquents chez les personnes

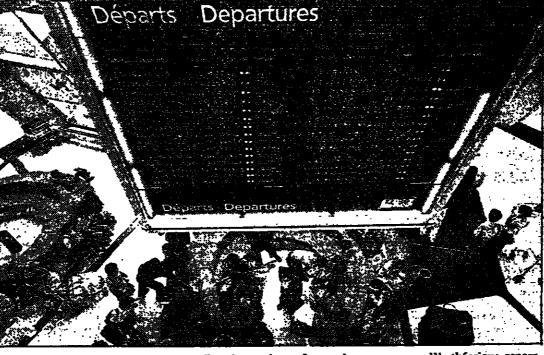
Le jet lag: quiconque a pris

l'avion une fois dans sa vie sur une longue distance connaît les effets dus au décalage horaire et à la perturbation de l'horloge interne (rythme circadien) qui s'ensuit. Cette sensation pour le moins désagréable résulte d'un dysfonctionnement du rythme sommeilétat de veille qui, toutes les vingtquatre beures, obéit à l'alternance du jour et de la nuit. Ce rythme, remarquablement fixe, tient sous sa dépendance la plupart de nos grandes fonctions physiologiques. C'est ainsi que, pendant le sommeil, les fréquences cardiaques et respiratoires se ralentissent, tandis que la pression artérielle et la température baissent. Toute rupture brutale de ce rythme, à l'occasion par exemple d'un voyage aérien ou encere chez les personnes effectuant un travail en horaire alterné, occasionne l'apparition de multiples troubles physiopathologiques.

Dans le cas du jet lag syndrome, on sait que les déplacement aériens de plus de quatre à cinq fuseaux horaires ont pour conséquence une dissociation des rythmes endogènes (secrétion de cortisol, de prolactine, de potassium, etc.) avec les synchroniseurs externes (lever et coucher du soleil, activités sociales). Ce syndrome entraîne des modifications de la vigilance, une insomnie et un mal-être général. On estime que lors des voyages vers l'ouest, le temps de resynchronisation varie selon les individus entre 1,7 et 6 jours et, pour les voyages vers l'est, entre 2,9 et 11,3 jours.

Jusqu'à présent, pour lutter contre ce syndrome, on preconisait la prise de médicaments hypnotiques. La découverte de l'équipe dirigée par Charles Ceizsler et Richard Kronauer (Harvard Medical School) pourrait d'ici peu permettre à chacun d'entre nous, sans prendre de médicaments, de ne pas avoir à supporter pendant plus de trois jours les effets du jet lag.

D'un point de vue fondamental, ils ont démontré (1) que la manière dont notre horloge interne réagit à la lumière n'a rien à voir avec ce qu'on pensait jusqu'à présent. Schématiquement, ils ont réussi à prouver qu'il est possible d'avancer » ou de «reculer» cette horloge autant que l'on veut, à condition de soumettre l'organisme à des pério-



des d'exposition à la iumière du soleil. Jusqu'à présent, on pensait que, chez l'homme, l'un des synchroniseurs les plus importants de cette horloge interne était de nature socio-écologique. En clair, il s'agissait de l'articulation des relations sociales avec les alternances lumière-obscurité et silence-bruit. Sans remettre fondamentalement en cause cette conception, la découverte des chercheurs américains met en valeur l'influence de la lumière sur le fonctionnement de l'horloge

Czeisler avait, pour la première fois en 1986, commencé à envisager une utilisation thérapeutique de la lumière chez les personnes ayant des perturbations du rythme circardien. A cette époque, il avait soumis une femme de soixante-six ans, souffrant d'un dérèglement chronique de son rythme circadien, à quatre heures quotidiennes de bain de soleil pendant une semaine. Le résultat fut surprenant : le fonctionnement de l'horloge redevint normal. Partant de plusieurs expériences de ce type, Kronauer, un mathématicien de l'université Harvard, pro-

posa un modèle théorique concernant les effets de la lumière sur notre horloge interne.

Par la suite, quatorze personnes agées de dix-huit à vingt-quatre ans, et dont l'horloge interne était détraquée, farent soumises à des séances d'exposition à la lumière du jour. Là encore, les résultats furent extraordinaires.

Le principe du « traitement » est simple : il suffit de s'exposer

cinq heures durant pendant deux ou trois jours à la lumière du jour au moment où la température du corps est la plus basse. Le premier jour, à la suite de la première exposition, les variations circadiennes deviennent irrégulières; au deuxième jour, ces variations s'amenuisent énormément; et au troisième jour, l'horloge interne se remet en place, en fonctionnant

On a du mal à y croire, tant tont cela paraît simple, mais les faits sont là. En revanche, Czeisler reconnaît qu'il lui est pour l'instant difficile de donner une explication physiologique à ce phénomène.

Reste donc une constatation : imaginous un trajet New-York-Sydney. Décalage horaire : quatorze heures. Si, dès votre arrivée à Sydney, vous allez travailler dans des bureaux ou des salles de réunion éclairées artificiellement. votre horioge interne se recalera à raison d'une heure par jour. Il yous faudra près de deux semaines pour bien vous adapter à l'heure australienne. En revanche, si, dès votre arrivée à Sydney. vous allez passer deux après-midi consécutives à la plage, il ne vous faudra que deux-trois jours pour surmonter les effets du décalage

(I) Ce remarquable travail est pu

oint de vue

<u>\$0</u>

Billion Control of the Control of th

Section 18

NOS AMIS LES COCHONS

chanté « ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux...... se cache l'émergence d'un puissant courant, idéologiquement anti-scientifique, se proclamant écologique, protecteur de la nature et des espèces et suscitant la sympathie et souvent la complicité de braves gens.

Cas Noé du troisième millénaire ont établi une nouveile hiérarchie parmi les espèces : celles qu'il faut sauver des griffes de ces tortionnaires des hôpitaux universitaires, à savoir les chiens, chats, primates et autres lapins et celles qu'on abandonne à leur sort, les rats, dont l'extraordinaire psychisme en fait les favoris des psychologues expérimentaux, et les porcs, qui, par bien des aspects physiologiques, sont les enimaux les plus proches des humains.

Anodine, cette sélection ? Tout juste bonne à inspirer une fable à Jean de La Fontaine ? Révélatrice plutôt d'une méthode, d'une tactique et, sans doute, de l'époque. L'époque veut du spectacle et du spectaculaire. Noé veut impressionner, frapper l'opinion publique mais à peu de frais. Belle cible en effet que des chercheurs et des médecins persuadés de travailler pour le mieux-être des

Cela étant dit, il faut rappeler rapidement la position des médecins et chercheurs sur les points suivants:

1. - Les médecins modernes sont obstinés. Ils veulent améliorer l'être humain et ne sont généralement pas concernés par le refus irrationnel du progrès scientifique et médical. Ce progrès continu et irréversible a daux origines : la biologie et l'épidémiologie qui en tant que méthode d'investigation, est devenue la cié de voûte de la médecine scientifique. Aucun nouveau traitement, aucune nouvelle méthode diagnostique ne paut se concevoir sans être passé per le filtre de l'essai thérapeutique ou diagnostique contrôlé. L'époque où l'on utilisait des nouveaux médicaments en accompagnant la prescription d'un signe de croix est révolue. scientifique vont de pair.

2. - Cas deux exigences rendent l'expérimentation animale incontournable. Ce respect sacrelisé de l'être humain oblice l'investigateur à une connaissance toujours plus affinée aussi bien de la pathogénèse que des éventuelles antidotes. Quel que soit le domaine de la pathologie, aucun progrès décisif n'est possible sans la reproduction expérimentale de la maladie. Les maladies humaines existent rerement spontanément chez l'animal. Il faut donc les reproduire. Il faut faire des diabètes expérimentaux, des cancers expérimentaux, il faut induire des infarctus du myocarde expé-

Souffrance et guérison

Chaque domaine de la pathologie a son espèce animale de prédilection : le primate pour les neurologues, le lapin pour les lipidologues, le rat pour les diabétologues, le chien et le porc pour les cardiologues, etc. Chacun de ces choix, de même que le choix du sexe et de l'âge de l'animal, se justifie rationnellement, et c'est sans doute ce qui est inacceptable pour un mouvement politique irrationaliste. Ceux qui veulent empêcher le progrès de la lutte contre les cancers et les maladies cardiovasculaires (60 à 70 % de la mortalité toutes causes confondues dans les pays occidentaux) prétendent ces recherches inutiles : « Laissez-les mourir », disent-ils, chassant du devant de la scène les « Laissez-les vivre a d'hier.

3. - Le modèle animal d'une maladie étant le pas décisif qui précède la mise au point d'un traitement, aucun médecin, quelles que scient les souffrances infligées à l'animal, ne reculera devant cette expérimentation nécessaire. Rien ne peut se comparer aux souffrances d'un cancéreux ou d'un insuffisant cardiaque. Mais l'animal bénéficiera, en principe, des mêmes antaigiques et sédatifs que l'humain. Aucun chercheur

de l'expérimentation animale sans imposer un minimum de souffrance aux animaux. Les pharmacologues, recherchant pour une nouvelle substance les doses toxiques et les doses létales, et les immunologistes pour un nouveau vaccin testeront des primates avant les hommes. Pour tester les vaccins antirabiques, la rage a été inoculée à des animaux sains.

Le problème n'est pas de

séparer la recherche propre sans animaux et une recherche sanguinaire avec l'animal, mais de savoir s'il est acceptable de faire souffrir des animaux pour avoir une chance de diminuer les souffrances des humains. Depuis plusieurs décennies, les médecins-chercheurs ont répondu clairement à cette question. Les techniques de substitution ne changent rien à cette problématique. Elles ne permettront pas de faire l'économie du stade de l'expérimentation animale. Aucun médecin conscient, aucun comité d'éthique n'acceptera qu'un nouveau traitement soit appliqué à l'homme sans avoir été largement expérimenté sur plusieurs espèces animales.

Cette recherche scientifique réclame un professionnalisme strict, c'est-à-dire le respect des règles d'éthique de l'expérimentation animale et surtout une compétence et une culture scientifique irréprochable. Des « bavures » ont été rapportées, parfois lamentables, comme dans toute activité humaine. Des comités compétents et le législateur décideront si une réglementation plus stricte doit être édictée. Elles ne justifient pas les naives agressions dont sont victimes des laboratoires et des chercheurs performants. Surtout, 'elles n'empêcheront pas la continuation de l'expérintation animale.

Chaque époque produit ces réactionnaires. Ceux des années 90 seront probablement des irrationalistes et des antiscientifiques.

> Un goupe de chercheurs lyonnais victimes de militants contre la vivisection.

ques neuves dans lesquelles on les tion des goûts, explique le profes-élève pendant un à deux ans. Une seur Ribéreau-Gayon. Jadis, on

(Suite de la page 11.)

 On peut, pour s'en persuader, faire une expérience très simple, explique le professeur Ribéreau-Gayon. Prenez un grain de raisin de cépage sauvignon, un raisin connu pour n'avoir que peu de goût. Croquez-le et gardez-le en ouche durant un certain temps. Vous percevrez alors les arômes que l'on retrouve dans les vins issus de ce cépage. Ce sont les enzymes présentes dans la salive qui sont à l'origine de ce phéno-

On cherche aussi à savoir quelles sont les bases moléculaires des multiples arômes que la dégustation permet - même lorsqu'elle n'est pas professionnelle - de retrouver dans les vins issus d'un cépage donné. Des arômes qui peuvent, par exemple, aller, dans le sauvignon, d'impressions végétales du type lierre jusqu'à des expressions faisant songer à la fleur d'oranger. Dans ce domaine, les travaux les plus avancés concernent l'action des avatèmes enzymatiques des levures sur les précurseurs d'arôme (D. Dubourdieu, Institut d'œnologie de Bordeaux).

D'autres recherches, utilisant notamment les nouvelles techniques de marquage génétique, por-tent sur l'efficacité et les conséquences de l'utilisation des evures industrielles (destinées à faciliter la transformation des sucres de raisin en alcool) auxquelles les vignerons ont de plus en plus fréquemment recours. Il s'agit là pour les œnologues de préciser les conditions dans lesquelles ces levures (qui entrent en compétition avec les levures indigènes du raisin) penvent être uti-lisées en fonction des cépages, des régions et des types de vinifica-

Standardisation

C'est dans ce contexte que l'on voit se développer dans le Bordelais, mais aussi dans d'autres régions viticoles françaises, deux nouvelles méthodes originales de vinification. L'une consiste, pour les vins blancs, à laisser quelque temps le jus de raisin au contact de la pellicule des raisins (macération préfermentaire). Cette pratique, qui était jusqu'à présent considérée comme taboue, permet, semble-t-il, dans certaines conditions, d'extraire un peu plus d'arôme du raisin qu'à l'ordinaire. L'autre technique, qui concerne les vins rouges, vise le même objectif. Elle consiste, en fin de fermentation, à remonter la température du contenu des cuves pour extraire les substances aromatiques, un peu comme on peut le faire avec le café,

Les œnologues s'attaquent aussi depuis peu à un autre mystère qui séduit la plupart des amateurs de grands vins de Bordeaux : celui des rapports étroits et extrêmement complexes qu'entretiennent les vins et le bois des barri-

équipe de chercheurs de l'INRA (Montpellier) et du CNRS étudient ainsi les mécanismes moléculaires de l'extraction de la lignine du bois de chêne au contact des vins et des eaux-de-

Enfin, le chapitre le plus novateur, et à bien des égards le pius passionnant de l'œnologie des différentes techniques (analyse multi-dimensionnelle, résonance magnétique nucléaire) per-mettant, pour la première fois, d'identifier un vin (son origine géographique et son millésine) à partir des différentes caractéristiques (profils isotopiques, variables analytiques) le définissant (voir encadré page précédente).

En symbiose avec son époque, l'œnologie l'est également dans la mesure où elle peut contribuer à modifier le goût des amateurs de grands vins. « Nous participons d'une certaine manière à l'évoluacceptait de boire des vins con portant une certaine acidité volu-tile. Mais les normes ont changé, et ces vins, aujourd'hui, feraient

- Reste sur le fond le défi majeur anquel les cenologues sont et seront de plus en plus fréquem-ment confrontés : celui de la standardisation nationale et internationale des vins. Tout se passe, en effet, comme si la dimension préventive que l'œnologie a su acquérir s'accompagnait d'une « norma-lité » quelque pen réductrice, voire aseptisée, dans la mesure où elle fait disparaître les caractéristiques de « typicité » qui confèrent aux vins d'appellation d'origine contrôlée l'essentiel de leur richesse. Il sera donc du plus grand intérêt d'observer, dans les années qui viennent, si la science du vin saura réussir à respecter et à mettre en valeur tonte l'originalité gustative et culturelle de son

JEAN-YVES NAU.

MILLE SCIENTIFIQUES **POUR LA CHINE**

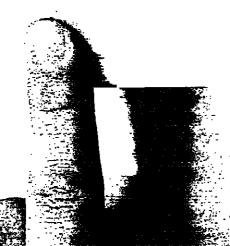
PLUS de mille scientifiques français, parmi lesquels cent trente-neuf responsables de laboratoires de recherche, nous ont fait parvenir le texte survant de soutien aux étudiants

« Le sang a coulé en Chine.

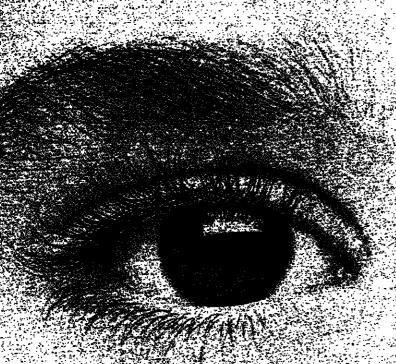
C'est le sang du peuple en quête de démocratie et de liberté. C'est le sang des jeunes étudiants porteurs de l'avenir de la Chine. Ce massacre est exécuté au nom de l'arbitraire. Nous condamnons vigoureusesanglante dont les criminels re ponsables doivent répondre devant l'Histoire. Certains d'entre nous ont contribué à la formation de jeunes Chinois et aux échanges scientifiques et culturels dans l'intérêt des deux pays traditionnellement amis. Nous proclamons notre soutien des universitaires chinois qui poussent la Chine vers de nouvesux rivages d'espoir. »

Parmi les signataires, on relève les noms du professeur Jean Dausset, Prix Nobel, professeur au Collège de France et membre de l'Institut, des professeurs François Gros, Jean-Pierre Changeux et Pierre Joliot, professeurs au Collège de France et membres de l'institut. Ont également cosigné cat appel MM. Louis Bazin, président de la section de langues et civilisations orientales du Conseil national de la recherche scientifique, Pierre Vidal Naquet, directeur d'étude à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, et Michel Goldberg, président du Conseil scientifique de l'Institut Pasteur,





Et si l'école allait à l'enfant?



L'Ecole évolue, l'Ecole avance. Aujourd'hui, l'Ecole fait un pas nouveau vers l'enfant, pour mieux s'adapter à lui. Elle s'améliore et se rénove. Voici comment:

LES CYCLES.

Ce sont des périodes de deux à trois années scolaires. Elles permettent d'organiser la scolarité en fonction des rythmes d'acquisition qui sont différents selon les enfants. A l'intérieus d'un cycle, le redoublement d'une classe être imposé. L'enfant en difficulté pera sues tuer une année supplémentaire durant laquelle il ne recommence pas tout à zéro : il comble ses lacunes tout en poursuivant sa progression dans les autres matières.

DE NOUVEAUX RYTHMES.

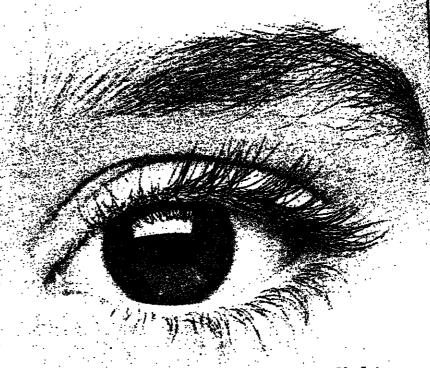
L'année scolaire est rééquilibrée : cinq néportes de travail de durée comparable serv par quatre périodes de vacant

INTERNONA UNE LANGUES A CONTRACTO DÈS L'ÉCOLE PRIMAIRE.

Dès septembre, à titre expérimental el es saprie d'une généralisation progressive à manie 1990, les élèves de CM1 pourront se familier. avec une langue vavante.

PRIORITE ALA LECTURE

Les apparaissions fondamentaux - lire, écrire, calculer sont de tasse de toute réussite. Chaque



élève entrant en CE2 et en sixième fera l'objet, dès septembre, d'une évaluation systématique de son niveau. Cette évaluation sera suivie d'actions de soutien et de remises à niveau.

DES JEUNES RESPONSABLES.

Chaque jeune est responsable du choix de son parcours; il construit lui-même son orientation en formulant avec l'équipe éducative et sa

famile un projet personnel.

s lycées, des Conseils de délégués des leves sent mis en place et se réunissent sous la présidence des chefs d'établissement.

DE NOUVEAUX OUTILS.

Pour familiariser les élèves avec les technologies modernes d'information et de communication, chaque établissement sera doté d'équipements informatiques et audio-visuels.

PEDE DOCUMENTATION

MATATION

DANS GEALLISSEMENT.

Le Centre de Documentation et d'Information est ne ceur de la vie de l'établissement. D'ici Vans, tous les établissements en disposeront.

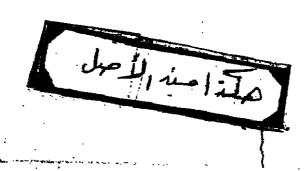
NE FORMATION DE HAUT NIVEAU

POUR TOUS LES ENSEIGNANTS.

Des établissements d'enseignement supérieurles Instituts de Formation des Maures - formeront désormais les instituteurs et les professeurs.

s renseignements supplémentaires, consultez le 3613 consulte le 3615.

DUCATION NATIONALE



18

Bég Bon BSI Car Cas Eur LVI Ner Octio Per Pro St-I Sou

évolution rançaise

au sommaire du nº 6



L'ALMANACH DE 1789

Juin 1789, au jour le jour. Politique : la transformation des États généraux en Assemblée nationale. Le Serment du jeu de paume. Le rôle du « club breton » au sein de l'Assemblée. L'homme du jour : Jean-Sylvain Bailly, premier président de l'Assemblée nationale. Architecte : une visite des « palais nationaux » qui abritè-rent les députés de 1789 au 18 Brumaire.

DROITS DE L'HOMME

L'esclavage et les colonies. Le double message des Lumières : abolition de l'esclavage et expansion coloniale. L'attachement des constituants au « code noir », Portrait: Toussaint Louverture, le précurseur de l'émancipation des esclaves et premier général noir de la République.

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE

Juin 1989: comment en finir avec la Terreur? Le moment thermidorien, les stigmates de la Révolution à Lyon et la Constitution du Brésil. Le soulèvement des étudiants chinois pour la démocratie. Les livres du mois et toutes les manifestations culturelles à Paris et en province.

JUIN 1989 Mensuel

ENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

4 702 kossa

Lai

Le Monde **CAMPUS**

TURBULENCES SUR L'ENSEIGNEMENT AMÉRICAIN

placé cet automne le cours de

civilisation occidentale par un

cours intitulé « Cultures, idées et

valeurs ... An lieu des quinze

auteurs classiques précédemment

an programme, les étudiants de

première année n'étudierent plus que : la Bible, Platon, saint Augustin, Machiavel, Rousseau

et Marx - en y ajoutant des

cenvies - de femmes, de minorités

et de personnes de couleur ». En revanche Shakespeare, Dante,

Aristote, Derwin et Freud ne figu-

reront plus parmi les auteurs obli-

gatoires. Un rapport de l'univer-

sité souligne que le « profond

malentendu » qui règne entre les

étudiants d'origines ethniques dif-

férentes vient de leur ignorance

des cultures autres que la leur.

Cette décision de Stanford a pro-

voqué une tempête de protesta-

tions de la part des conservateurs,

et notamment de M. Benett,

ministre de l'éducation, un des

chefs de file de la droite républi-

caine, pour qui elle constitue « un

La culture occidentale en recul

poursuivre leurs études jusqu'au

diplôme, mais elles ajoutent que

le processus d'admission conti-

nuera d'inclure des critères sub-

jectifs, l'admission ne devant pas

reposer uniquement sur les résul-

tats scolaires. Cette disposition

est critiquée, dans la mesure où

elle permet à l'université

d'accueillir de jeunes athlètes ou

des musiciens, au détriment de

candidats ayant un bagage sco-

Parallèlement au problème de

l'admission, l'Elaboration des pro-

grammes provoque une vive

controverse. A partir de 1991, les étudiants admis à Berkeley

laire plus solide.

Les Blancs seront minoritaires en Californie en l'an 2000. Plusieurs universités en déduisent que la « culture occidentale » ne peut plus être la seule base de la formation intellectuelle. _

gration par excellence (selon certaines statistiques américaines, cet Etat accepterait un tiers de l'immigration mondiale), évolue vers une situation où la population blanche cessera d'être majoritaire au début du siècle prochain. Cette tendance crée des tensions dans les universités.
Ainsi, à Berkeley, les candidats
d'origine sisatique se plaignent
des règles qui les défavorisent, au
bénéfice des groupes minoritaires (portoricain et noir). Depuis 1984, les émigrants asiatiques ne sont plus considérés comme une minorité «insuffisamment représentée », ce qui les qualifiait pour être admis automatiquement. Le chancelier de Berkeley a déploré cette décision, qui a provoqué une baisse sensible des inscriptions d'émigrants mistiques, considérés comme des modèles en raison de la qualité de leurs études. Il est vrai que les Asiatiques représen-taient 26 % des inscrits à Berkeley, contre 11 % d'Hispaniques et 7 % de Noira.

ACH DE 178

RNALDES

S DEL'HOW

A Californie, terre d'immi-

Les étudients blancs appartenant à des catégories sociales économiquement faibles semblent défavorisés par rapport sux candidats des minorités ethniques. Aussi les autorités de Berkeley voudraient-elles créer une nouvelle catégorie - celle des «étudiants désavantagés socialement et économiquement », — dont fina-demandes d'admission devrônt recevoir une attention particulière, sans tenir compte de leur origine ethnique. Les pauvres Blancs et les récents émigrants se trouveraient ainsi mis sur un pied

devront suivre un nouveau coms appelé « les cultures américoines». Les étudiants devront concentrer leurs études sur trois des cinq groupes ethniques américains: asiatique, noir, indien, hispanique et enropéen. En mai 1988, la proposition d'inclure les «Européens» dans le programme avait provoqué une vive opposition de la part d'étudiants de couleur, se plaignant de la keley ne doit admettre que ceux promis, mais par 20% seulement

rver que la qualité des cours n'en sera pas affectée et que d'autres universités ont pris des mesures semblables.

Columbia de New-York a décidé à l'antonne dernier qu'un cours sur les « principales cultures » remplacera celui sur la « civilisation occidentale», créé an lendemain de la seconde guerre mondiale, pour faciliter l'intégration des émigrants venant en grande majorité d'Europe (Polonais, Irlandais, Allemands, Italiens) et pour mettre en valeur leur

La « catastrophe » scientifique

Les rapports alarmistes sur le niveau de l'enseignement scientifique dans le secondaire se multiplient. Le gouvernement et les entreprises tentent de trouver des solutions.

par les Soviétiques, du pro-mier satellite à la fin des années 50, l'enseignement des sciences aux Etats-Unis n'avait jamais connu semblable remise en cause. Plusicurs rapports commandés par le gouvernement fédéral et des organisations privées, rendus publics ces derniers mois, aboutissent à la même conclusion alarmante : le niveau national en science dans l'enseignement secondaire est « véritablement lamentable », selon les termes de l'un d'eux. Le très sérieux Science & Governement Report n'hésite pas à parier de « catastrophe nationale ».

Pour une nation dont la prospérité et la défense dépendent en grande partie de sa compétence an matière technologique et scientifique, ce bilan est sans aucun donte très inquiétant. Seulement 7 % des élèves terminant leurs

devoirs civiques comme citoyens

responsables et informés. Deux

études comparatives (1) menées

dans plus de vingt pays sur quatre

continents confirment la défi-

cience du système américain.

Dans toutes les disciplines

(mathématiques, physique,

chimie, sciences naturelles), et

pour toutes les tranches d'âge de

douze à dix-huit ans, les États-

Unis se placent dans le dernier

tiers, loin derrière le peloton de

tête formé par la Corée du Sud, le

Japon, la RFA, la Suède... (la

France n'a pas été testée). Ses

plus mauvais résultats sont

obtems en mathématiques et phy-

sique, où le pays se classe respec-

dernière place. La plupart des

vitesses s'instaure peu à peu en

l'absence d'une autorité nationale

ment à la dernière et à l'avant-

EPUIS la mise en orbite, de tutelle en matière d'éducation. La première n'entraîne qu'une petite minorité vers les sommets. La deuxième s'efforce de ne pas abandonner la masse des retarda-taires. Des établissements, privés pour la plupart, est vite fait de recruter l'élite et de se faire une réputation d'excellence. Les autres, largement majoritaires et le plus souvent publics, s'enlisent inexorablement.

Selon certains rapports, leur niveau d'enseignement n'a cessé de baisser depuis trente ans, le déclin le plus marquant se produisant depuis la fin des années 70. En conséquence, la valeur d'un diplôme n'a de sens qu'en fonction de l'établissement qui l'a délivré. Il peut ainsi signifier excellence ou médiocrité. Ce clivage se perpétue à l'Université. Le groupe Ivy League (Harvard, Brown, Princeton...), ne recrute que dans les high schools élitistes. Les autres sont appelées à abaisser les conditions d'admission et le niveau de l'enseignement afin d'atteindre leur quota de recrutement. Elles sont en outre contraintes de consacrer une ou plusieurs années à couvrir une partie du cursus du secondaire. La plupart ne parviennent pas à rattraper le temps perdu et don-nent des diplômes à des étudiants imparfaitement formés.

Les secteurs de l'économie et de la défense se réservent les meilleurs diplômes grâce à des salaires élevés. L'enseignement doit s'accommoder des autres pour la raison inverse. Ainsi, senlement un professeur de physique sur quatre du secondaire est titulaire d'un diplôme dans la matière qu'il enseigne. Les rapports égrènent des statistiques du même ordre pour les mathématiques, la biolo-

gie, etc. Cette situation était gie, etc. Cette situation ciair comme depuis longtemps. Mais elle a frappé les esprits après la publication, il y a quelques mois, d'un rapport amonçant que le pays manquerait de plus de cinq cent mille ingénieurs et scientifiques de haut niveau au début du siècle prochain. La prospérité et la sécurité du pays seraient menacées. Depuis lors, le gouverne-ment fédéral, président Bush en tête, et l'industrie font front commun. Leur but : offrir une solide éducation scientifique à tous les Américains, les femmes et les minorités raciales inclues, car ces dernières formeront 85 % des vingt-cinq millions de personnes qui entreront dans la vie active dans les dix prochaines années.

Objectif

1995

Parmi les premières propositions de résorme rendues publi-ques, une suscite un intérêt particulier. Elle préconise l'élaboration d'un programme d'étude par une collaboration directe entre le gouvernement fédéral, les associations d'enseignants et l'industrie privée qui se chargerait d'une partie du financement. Cet enseignement est basé sur le raisonnement, inductif et déductif, sur la relation entre les différentes disciplines scientifiques, la résolution de problèmes pratiques rencon-trés dans la vie, le travail en groupe et l'utilisation intensive de l'informatique dans les calculs. Plusieurs syndicats de professeurs de mathématiques et de sciences se sont déjà exprimés en sa faveur. La National Science Foundation semble séduite par ce rapport qui, promet de rendre l'enseignement américain le meilleur du monde avant

CHRISTIAN CLANET.

(1) Science Achievement in Seventeen Countries-A Word of Differences.

S'amuser avec Jason

ELECTRONIC Data Systems, de Dallas, a conçu et organisé un vaste programme médiatique, autour de la sonde Jason stinée à redresser l'image de la science dans l'opinion.

Du 1" au 16 mai, à raison de cinq programmes per jour, Jason a retransmis en direct par satellite des images des épaves de bateaux commerciaux de l'Antiquité et de volcans sous-marins en activité, qu'elle explorait en Méditerranée par 2 000 mètres de profondeur, vers douze musées d'Amérique du Nord. Grâce au direct, deux cent cinquante mille collégiens et lycéens entre onze et dix-huit ans invités per les musées se sont transformés en explorateurs des

grands fonds marins. L'illusion de présence est possible grâce à vitesse de transmission de l'image, qui parcourt 140 000 kilomètres en deux cinquième de seconde. Le but de l'opération est d'associer la science à l'émotion et au divertissement, « il faut montrer qu'un scientifique s'emuse et conneît ball », déclare le chef du proiet, Robert Ballard, our explora l'épave du *17tanic* en 1985.

Les écoles participant au projet Jason étaient tenues d'inclure des cours sur la technologie employée, notamment en té communications, océanographie,



des programmes

Toutefois, considérant que l'objectif louable d'une diversité raciale à l'université ne contredit pas la recherche de l'excellence, les nouvelles règles prévoient d'accroître de 40 % à 50 % la proportion de candidats admis sur la base de leurs performances sco-laires. Seront admis dans une proayant une chance raisonnable de des professeurs.

portion de 45 % les candidats « domination euro-centriste » des appartenant aux minorités « sous- professeurs. Cette fois-ci, l'étude représentées. Dans leur rapport, de la culture européenne a été les autorités soulignent que Ber-acceptée, à la suite d'un com-

C'est ainsi que l'université héritage culturel commun.

LES UNIVERSITAIRES ET L'OUVERTURE PROFESSIONNELLE

La découverte du pétrole

Chaque année, Total invite une soixantaine de professeurs à découvrir les activités d'une grande firme pétrolière. Une façon de rapprocher le monde de la formation de celui de

ES Puma rouges s'élèvent à la d'Aberdeen, sur la côte est de l'Ecosse et filent droit vers le large. Une beure de vol au-dessus de la mer du Nord et apparaît. culminant à 100 mètres des MCP 01 plate-forme de compression d'aignillage gaz. 150 000 tonnes de béton et d'acier forment l'ossature d'une usine géante, sur laquelle prennent brarement pied trente enseignants français, appareil photographique

Cette excursion insolite au pays verticale de l'héliport de l'offshore fait partie d'un colloque organisé chaque année depuis 1978 par le groupe Total Compagnie française des pétroles. Trois jours durant, soixante professeurs d'universités et de grandes écoles, vagues, la torche enflammée de parisiennes et provinciales, font connaissance avec les activités d'une firme internationale, et l'univers pétrolier. Economistes, juristes, géographes, géologues, chimistes ou spécialistes du marketing, ils appartienment au large éventail des disciplines pouvant colloque est une sorte de commu nion ! », s'enthousiasme un de res-

Chaque enseignant est invité trois années successives. Chaque amée, une trentaine de « nouveaux », proposés par les diverses directions et filiales du groupe, viennent s'adjoindre à ceux qui ont déjà participé à un ou deux colloques. La première journée est commune et studieuse. De hants responsables de Total, dont le PDG, François-Xavier Ortoli. exposent les méthodes de gestion du groupe ou ses stratégies en Asie. Vient ensuite la visite des installations en mer du Nord de la filiale Total Oil Marine pour les nouveaux participants, les « anciens » déconvrant des sites

MARIANNE ROUGÉ. (Lire la suite page 16.)



T" CYCLE L DÉPARTEMENT INFORMATIQUE BTS Com 2" CYCLE

18

(Suite de la page 15.)

- Le colloque n'entre pas directement dans le cadre de nos actions de préembauche, explique Jean Merle d'Aubigné, chef du département enseignement et conférences de Total. Il a, avant tout, un objectif d'image, les professeurs jouant un rôle de transmission important auprès des élèves. » Les invités profiterent ainsi non seulement d'une organisation impeccable et d'explications attentives; mais aussi du privilège d'un vol spécial Paris-Aberdeen ou... d'une panse de brebis farcie, servie dans un vieux manoir écossais.

Autre raison d'être du colloque : établir des contacts approfondis et une meilleure connaissance réciproque entre Total et les enseignants. « La création et le maintien de liens entre les entreprises et l'enseignement supérieur constituent un objectif prioritaire, compte tenu de l'adaptation nécessaire des formations et des diplômes à la réalité économique d'aujourd'hui, a expliqué Christian Davril, directeur de Total CFP. Symétriquement, notre lité » d'une teile opération. La industrie se doit de mener un effort continu de recherche théorique et appliquée. >

Les enseignants viennent, pour la plupart, d'établissements ayant suis ici pour en parler », recon-déjà noué des relations avec nait Maurice Castagne, profes-

Le Monde

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS

l'actualité sociale,

culturelle et pratique

TOUS LES JOURS DANS LE MONDE

stages étudiants, des jumelages ou nique de Lorraine. « Je ne me des chaires, à l'image de l'Ecole supérieure de commerce de Marseille. Ils expliquent d'abord leur présence par le désir de découvrir les réalités industrielles.

a le suis venu voir sur le terrain les activités d'une multinationale. Ce que j'engrange servira pour mes cours, souligne Robert Tison, maître de conférences en géographie à l'Institut d'études politiques de Paris. Ces contacts sont importants pour nous, qui imaginons souvent l'entreprise comme un monstre froid. > Contacts avec les cadres du groupe, mais aussi occasion de rencontrer des professeurs d'autres disciplines et d'autres

Ni piégé

ni acheté

Certains, peu habitués à être « doriotés » par une entreprise, se sont interrogés sur la « rentabiplupart avouent n'avoir aucun complexe. « J'ai un projet d'école d'ingénieur spécialisée dans le management des technologies. Je

débutants embauchés sont ainsi d'anciens stagiaires. Dans un esprit « de long terme » et « non publicitaire ». Total réalise également des conférences dans les collèges et les lycées. Des relations privilégiées ont été établies avec six établisse-

ments, dont Henri-TV, Janson-de-Sailly et Louis-le-Grand. De quoi entretenir une bonne image auprès des futurs élèves de grandes écoles. Le département du groupe chargé des relations avec l'enseignement a été créé au début des années 70, marquées par la crise pétrolière. Une crise brutale qui a peut-être aidé Total à « être ouvert au monde de

sens ni piégé ni acheté, ajoute Jac-

ques Pantaloni, directeur de l'Ins-

titut universitaire des systèmes

thermiques industriels (université

de Provence), Total n'est pas phi-

lanthrope, c'est entendu. Moi, si

je réussis à placer un ou deux

élèves en stage, j'ai réussi mon coup. Les grandes sociétés sont puissantes? C'est la vie. Mais

elles savent aussi que nous leur

Au mois d'octobre, quinze élèves de grandes écoles de com-

merce et d'ingénieurs visiterent, à

leur tour, les installations en mer

du Nord. Organisée dans le cadre

du Cercle Total découverte, cette

opération a un objectif précis de

prérecratement. « Nous sommes

une activité moins génératrice

d'emplois que les secteurs de

pointe. Mais nous embauchons

quand même des jeunes dans le

domaine commercial, de la ges-

tion ou de l'informatique, expli-

que Georges Plailly, directeur du

département emploi-rémunéra-

tion. Nous souhaitons avoir des

contacts le plus en amont possi-ble. • 50 % environ des cadres

annortous beaucoup. »

MARIANNE ROUGÉ.

Bienvenue aux artistes

Faire appel aux professionnels pour que les campus deviennent des centres de création et d'animation culturelle : tel est l'objectif des œuvres universitaires..

'ANIMATION culturelle des campus laisse sérieusement

à désirer. Déjà, dans un rapport de 1982 sur • les conditions de vie et le contexte de travail des étudiants », M. Claude Domenach, alors professeur associé à l'Institut d'études politiques de Grenoble, parlait de « désert culturel » en évoquant la faiblesse des crédits et le manque de concertation des différents partenaires. Un stage organisé récem-ment à l'université de Dijon, réunissant des universitaires et des responsables de CROUS, a permis de faire le point sur ces actions culturelles, dont de nombreuses université recomnaissent aujourd'hui la nécessité, et de montrer que des initiatives nationales et locales pourraient remé-

Cette inertie tient en partie à l'attitude des étudiants, qui prennent peu d'initiatives concernant les activités de création ou d'animation culturelle. Le cadre universitaire ne leur semble pas propice à l'épanouissement créatif et, pour beaucoup, la « Fac » est un lieu d'apprentissage exclusive-ment scolaire. Opinion, il est vrai, en partie justifiée, si l'on considère l'absence de structures, de moyens et de politiques culturelles qui caractérise certaines

dier à la morosité ambiante.

Les responsables administratifs, de leur côté, se plaignent de la maigreur des crédits dont ils disposent et du manque de cohérence des efforts accomplis. La majorité des responsables présents à Dijon ont notamment regretté que les CROUS et les universités n'aient pas de lien réel dans le domaine culturel. « Nous n'avons aucune relation avec Rennes-I. a, par ailleurs, constaté le représentant du CROUS de Rennes. Y a-t-il une politique culturelle dans cette université? » Un responsable de l'unitrait d'avoir une identité com- France et de réaliser un film vidéo

mune face aux partenaires ». Certains responsables de CROUS ont enfin regretté que l'université tolère mal la présence des œuvres universitaires dans un domaine qu'elle considère parfois comme nne chasse gardée.

Les plans

culture-action

Les CROUS pourtant semblent décidés à ne pas s'effacer, et leurs initiatives seront d'autant plus efficaces qu'elles pourront être menées en commun avec l'université. « Nous sommes en partie res-ponsables de la démobilisation des étudiants en matière cultu-relle, a affirmé M. Christian Burgué, responsable de la division des affaires culturelles du Centre national des œuvres universitaires (CNOUS). Nous avons donc décidé d'agir, en profitant d'une embellie budgétaire. >

Trois millions de francs seront consacrés par les œuvres universitaires aux activités culturelles en 1989, soit 1 million de plus que l'année précédente. Le tiers de cette somme est déjà employé à financer les « plans cultureaction - mis en place depuis le mois de novembre qui permettent d'aider les étudiants dans la réalisation d'un projet consacré à la création artistique, l'animation, l'amélioration de l'environnement et les rencontres internationales. Cent trente projets ont été soumis à des commissions régionales et vingt-cinq d'entre eux sont passés devant une commission nationale,

le 28 avril dernier. Cette instance a attribué aux candidats des sommes pouvant aller jusqu'à 40 000 francs, comme ce fut le cas pour six étu-diantes de l'IUT de Limoges, spécialisées en techniques de commercialisation. Cette subvention leur a permis d'organiser un festival de vidéo ouvert aux diffé- être un s'inscrire dans la logique cultu-relle de l'université; cela permet-

sur quatre entreprises performantes du Limousin. «Ce projet a intéressé plusieurs partenaires. pæmi lesquels l'université de Limoges, explique M. Jean-Paul Robert, chargé des activités culturelles et de communication au CROUS. De plus, le film a été acheté par le centre régional des cultures scientifiques et techniques. =

La deuxième phase de l'opération débutera en septembre par une campagne d'affichage sur les campus et les responsables du CNOUS espèrent intensifier leur coopération avec les universités qui tentent, de leur côté, de sortir de leur isolement. Douze d'entre elles s'apprêtent à signer des conventions avec le ministère de la culture, qui les aidera à faire appel à des professionnels de la culture. «Les universités sont, par essence, des lieux culturels. explique M. Jean-Michel Lucas, à la délégation aux enseignants et aux formations du ministère de la culture. La nation doit utiliser ce potentiel. » Trois millions de francs ont été dégagés par le ministère pour conduire cette politique, qui sera gérée, à l'échelle locale, par les directions régionales des affaires culturelles (DRAC). L'aziversité de Dijon, par exemple, qui possède un cen-tre culturel intégré au campus, va signer une convention pour mettre an point - une vroie coopération avec des artistes et des professionnels ».

., ₁ === #

br : 276

. .

A. 42

fator in the second

হৈ হৈছে

A STATE OF THE STA

Section 20 pt

- - 9.04

Ces accords pourront convaincre certains universitaires de l'intérêt qu'il y a à faire intervenir des artistes professionnels dans leur domaine et inciter les disciplines « littéraires » à nouer davantage de contacts avec le monde professionnei. Surtout, ces projets joueront sans doute un rôle important dans le domaine de la formation. « L'université doit former des créateurs, mais aussi des enseignants, observe M. Patriat. Elle sera partie prenante dans la formation des maîtres et doit les préparer à une pédagogie moderne des enseignements artistiques. Elle doit aussi former un public, en l'occurrence les étudiants . La culture ne doit plus

Les stages de la semaine

 Le Monde Campus » publie, chaque semaine, des offres de stage en entre-prise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directsment le CDTE, association responsable de ce service, lancé en coopération avec la MNEF, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 36-

Les entreprises désireuses de passer les offres sont priées de consulter directement cette association au : [1] 47-35-43-43.

MARKETING

Lieu: Paris. Date: juillet. Durée: 2 mois. Indemnité: 1 200 F/1 450 F. Profil : école de commerce ou marke-ting. Obs. : disposer d'une activité de publicité. 14531.

Lieu : Jouars-Pontchartrain. Durée : 3 mois. Indemnité : 3 600 F. Profil : bac+1. Obs. : campagne de phoning, analyse des argumentaires et tableau de bord. 14526.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Indesunité : 3000 F à 5000 F. Profil : bac+4. Obs. : organiser des réu-nions de panels vendeurs et consomma-teurs. 14525.

Lieu: Paris. Date: juillet. Durée: 3 mois. Indemnité: 3 000 F à 5 000 F. Profil: bac+4. Obs.: constituer une banque de données pour les besoins du service partenaire. 14524.

COMMUNICATION

Licu: Paris. Date: millet. Durée: 3 mois. Indemnité: 4000 F. Profil: bac+2. Obs.: rédaction d'un manuel sur un logiciel informatique de gestion. 18530. Licu: Paris. Date: juillet. Durée: 2 mois. Profil: bac+2. Obs.: débrouil-

hard, seus inné du contact. 18541. Lieu: Noisy-le-Grand. Date: fin sep-tembre. Durés: 4 mois. Indemnité: SMIC Profil: bac+2. Obs.: organisa-tion de manifestations, mise à jour du fichier presse + organisation de rela-tions publiques + travaux de secréta-riat. 18535.

Licu: Paris. Date: août. Darée: ind. Profil: BTS de communication ou autre. Obs.: participer à l'évolution d'un logiciel interne + réalisation de cir-culaires d'informations. 18534.

INFORMATIQUE

Lieu : Saint-Plerre-du-Bosgnérard. Date: juillet. Durée: 3 mois. Indemnité: 4 000 F. Obs.: participer à la fini-tion d'un atelier de génie logiciel. Lien: Villeneuve s/Yome. Date: bac+1. Obs.: secrétariat, TTX, bonne immédiat. Durée: indéterminée. Indemprésentation et organisée. 24521. mité: 11 000 F. Profii : bac+2. Obs. : développement d'un logiciel documen-taire sur PC. 17535.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée :

1 mois. Profil : bac+2. Obs. : à définir ensemble, 17508.

ÉLECTRONIQUE Lieu: Nanterre. Date: immédiat. Durée: 2 mois 1/2. Indemnité: 5 500 E. Profil: bac+2. Obs.: électronique de ace. 20509.

Lieu : Vanves. Date : immédiat. Durée : 3 mois (6 mois souhsités), Indemnité : 5 600 F. Profil : bac+2. Obs. ; assurer une permanence téléphonique technique auprès de nos ciients, les renseigner en assurant le cas échéant l'interface. 20537.

Lieu : Montigny. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Profil : élève ingénieur. Obs. : études de spécifications de semi-conducteurs. 20516.

PUBLICITÉ

Lieu: Gonesse. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Profil: bac. Obs.: réali-sation d'un catalogue sur PAO. 19543. Lieu: Montreuil. Date: août. Durée: 12 mois. Indemnité: 8000 F. Profii: bac+2. Obs.: maquettiste PAO, mise en page de documents. 19542. Lien : Lille. Date : soft. Durée : 1 mois. Profil : école de graphisme, BTS pab. Obs. : travaux sur maquette. 19540. Lieu: Paris. Date: juin. Durée: indéterminée. Profit : bac+2. Obs.: recherche maquettiste claviste. 19539.

SECRÉTARIAT Lieu: Puteaux. Date: indéterminée.

Durée : indéterminée. Profil : bac. Obs. : saisie, composition et mise en page sur IMB PC et Mac. 24527. Lieu: Vanves. Date: juin. Darée: 2 mois. Indementé: 4 300 F. Profil: bac. Obs.: secrétariat classique en sein d'un service commercial + classement et frappe + TIX. 24526.

Lieu : Aubervilliers. Date : immédiat Durée : 1 mois. Indemnité : 5000 à ct de nombreuses autres propositions 7000 F. Profil : bac+2. Obs. : travaux sur Minitel : 7600 F. From : DEC + COR. : DATEM.
secrétariat classique + mise à jour fichier client. 24522.
Lieu : Paris. Dete : juillet. Darfé : 3 mois. Indemnité : à convenir. Profil :

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Profil: bac+3. Obs.: microlangage D base III, assister opérateur. 17522. Lieu: Montigny. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Profil: bac+3. Obs.: vente de composants par téléphone. 16514.

16514. Lice: Paris. Date: juillet. Durée: 3 mois. Indemnité: 8000 F. Profil: bac+2. Obs.: poste commercial ges-tionnaire dans le domaine microinformatique. 16513.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : grandes vacances. Indestitifs :- % sur ventes. Profii : bac. Obs. : diffuser des bonquets de fieurs chez les figuristes et restaurants. 16516.

Lieu: Aubervilliers, Date: immédiat.
Durée: 3 mois, Indemnité: 1500 F +
frais, Profil: bac +2: Obs.: assistant du
directeur commercial, démarchage des
comités d'entreprise pour différents produits. 16440 duits. 16449.

GESTION-COMPTA

Lieu: Montrouge. Date: juillet. Durée: 1 mois. Indemnité: 1480 F. Profil: bac+3. Obs.: montage de dossiers de subventions FRAC, ANVAR, 11525. Lieu : Paris, Date : juillet, Durée : indé-terminée. Profil : bac + 2. Obs. : travaux de compusibilité sur Bull 60. 12524. Lieu: Les Ulis Date: soft: Durée: 2 mois. Indemnité: SMIC. Profil: bac+2. Obs.: installation d'un logiciel de comptabilité sur PC ou Mac. 12523. Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Profil : bac + 5. Obs. : créer des Liou: Paris. Date: immédiat. Durée: I mois. Profil: bac+2. Offs.: assistant chef comptable imputations de factures + seisie. 11521.

DROIT

Lieu : Paris. Date : sout. Durée : 1 mois. Profil: bac + 5. Ohs.: droit du travail, bon isdacteur, mise en place de textes juridiques. 25520. juridiques. 25520.

Lieu : Levellois-Perret. Date : 2001.

Durée : 2 mois. Indomnité : 1500 F.

Profil : bac + 4. Obs. : stage avec formation, sflection an mêtier de conseil juri-

3615 JOBSTAGE

dique avant emploi. 25517.

on en appelant eu :



ovez d'excellentes connaissances en histoire de l'art, en archéologie ou en ethnologie, une romation en de l'accueil; vous alliez la humaines; vous aimez les œuvres d'art et le patrimoine; vous avez un grand sens de l'accueil; vous alliez la humaines d'accueil; vous alliez la nous une possion. Adé de moins de 35 ans, vous êtes titulaire d'une

d la fois chercheur et homme d'action, vous enrichirez les collections dont vous serez chargé ; vous organiserez des expositions, vous serez le médiateur entre le public et les œuvres. Vous aurez la responsabilité d'une véritable entreprise culturelle et animerez une équipe (personnel d'accueil, de sécurité, restaurateurs, conférenciers, animateurs d'ateliers pour enfants, etc.). Bâtisseur : vous serez chargé de l'accrochage d'une collection, de la muse agraphie, de l'architecture intérieure. Homme de communication, vous saurez

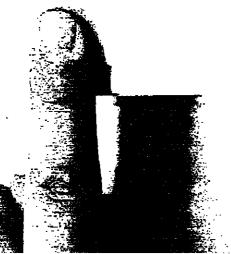
Sconservation des caurres législation, éaction pour aprillée du montre de propriée de pour le le conservation des caurres législation, éaction pour les pour les pour de propriée de propr

L'Ecole du Politimaine offite, parallélement, une formation identique à:

25 Stagiaires associes Quest à lissue dun concerts simbilie, ils poutant enseité desseit : cases cirer du nucle d'une ville, d'un département ou d'une association. Pour toute information, téléphonez à l'Ecole du Patrimoine au (1) 40.70.00.67, ou retirez

du 13 juillet au 18 septembre 1989, pour le concours de conservateurs des musées nationaux : au Ministère de la Culture, de la Communication, des Grands Travaux et du Bicentenaire. Direction de l'administration générale et de l'environnement culturel (bureau des concours), 4, rue de la Banque 75002 Paris ; de 14 h à 17 h

du 1° juillet au 15 septembre 1989, pour le concours de "stagiaires associés": auprès de l'Ecole du Patrimoine, 4, avenue Marceau - 75008 Paris.



RÉFORME

Le projet de loi sur l'éducation

I: - Le lycée bat le collège

L'unification

per les enseignants

La ganche victorieuse pouvait-elle accepter, en 1988, cette dérive du collège, éclaté de fait en filières séparées, bien souvent dès l'entrée en sixième. Bien sitr que non. Il s'agissait donc de revenir aux « tous ensemble » de Langevin-Wallon. Mais comment, comute team de ces

Mais comment, compte tenu de ces échecs répétés ?

veau « l'empliement des connais-sances... L'inflation des horaires et

sances... L'inflation des nordres et des programmes » (Jospin-Le Monde). Mais quelle stratégie inventer face à ce mar d'acier des enscienants-spécialistes que même l'habile Edgar Faure n'avait pu franchès et ce à un proment auest faura-

nause ringar l'aure n'avait pu fran-chir, et ce à un moment aussi favora-ble au changement que l'été/l'automne 1968. Laurent Fahius avait, en 1987, attaqué ce problème avec une onctuosité toute codésiatione (1)

problème avec une enctuesité toute ecclésiastique (1).

« Souvent démunis des moyens de remplir pleinement leurs fonctions dans la société, les enseignants n'en sont que plus attachés à leurs pratiques et à leurs rôles. L'organisation du pouvoir au sein de l'Institution renforce cette logique. La responsabilité des parents et celle de l'enfant sont très limitées. »

Le remet de loi de Lionel Jospin

Le projet de loi de Lionel Jospin entend modifier cette logique. Il proclame idée neuve en France et

prociame idée neuve en France et positive que « les parents d'élèves sont membres de la communauté éducative ». De là à en faire les « kamikazes » d'un Etat impuissant pour couler l'encyclopédisme, cela paraît dangereux et désolant.

Revendiquant hautement sa com-

pétence et son savoir dans une soule discipline, le professeur de lycée est-il le mieux qualifié pour aider tous les élèves à réassir leur premier cycle secondaire? Lionel Jospin, estimant une non fit le proposition

estiment que non, fit la proposition suivants (table ronde du 18 janvier

sur la revalorisation de la fonction

ensemote afferent, par essence, tant de l'école primaire que du lycée où chaque discipline relève d'un pro-fesseur.

Cest pourquoi il est proposé d'aller vers la constitution d'un corps de professeurs de collège de

ARCHITECTURE

de Le Corbusier

es la direction de Thierry Paquot.

Actes d'un colloque « La Corbu-sier » organisé en 1987 à l'Ecole d'architecture de Paris-la Défensa. Une quanzaine d'études, dues à des

architectes, des historiens de l'art, des économistes et de sociologues,

tentent de cemer l'unité de l'homme

loppement de l'audiovisuel pédagog-que, notamment au Centre audiovi-

suel de l'Ecole normale de

et de l'osuvre.

* Editions de La Villette, collect

Penser l'Espace », 155 p., 90 F.

Les passions

Tout d'abord, en dénonçant à nou-

l'éducation nationale -MM. Savary, Chevènement, Monory, Jospin, — out fixé à l'école française un objectif d'une folle andace: transformer en hacheliers les deux tiers de chaque génération de petits Français contre un tiers

aujourd'uni.

Le projet de loi élaboré par
Lionel Jospin visait essentielle-ment à accèlérer l'avènement de rescenence scolaire pour pres-que tous. Pour valuere opposi-tions et résistances, le texte, qui a été approuvé par Passemblie nationale et qui est discuté jasqu'au 29 juin par le Sénat, a été profondement modifié. Ses dispositions risquent d'apprayer ce que le gouvernement romait rainere, après les tentatives sans succès de ses prédécesseurs : les échecs massifs et la sélection

> Par Bertrand Girod de l'Ain

AMELIORATION du nivera d'éducation de soute la joules nesse ainsi que l'accroissement du numbre de jeunes détenteurs de qualifications culturelles et sechniques élevées sont récherchés dans tous les pays développés. Mais dans aucun autre, à notre comaissance, le barre n'a été fixée anisi haut, ni le bouleversement envisagé aussi formidable. Il s'agit, en effet, de doubler le taux de réunite à haut niveau d'au système qui produit massivement féches et le redoublement, ce qui est tout à fait différent des systèmes américains et japohais d'enseignement secondaire, qui ne consaissent ni échets mi enzmen final sélectif à la fin du secondaire.

Après quelques essais content, et - AMELIORATION de nivere

final sélectif à la fin du secondaire.

Après quelques essais coêteux, et ratés, la France s'est fixé des objectifs technologiques très andacieux. Elle les atteint avec Airbus, Arisne, etc. Cette fors-ci, il s'agit de beaucoup plus, d'an pari global et pisanif sur. l'intelligence, selon la formule mobilisatrice de Jean-Pierre Chevè-mément.

transformations proposées pour réa-liner cos « missions et objectifs fixés par la nation », selon le titre ardent par la namen », secur le une ardem de l'annere du projet de lois? Que contient ce projet pour, parmer impératif, réduire massivement. l'échec scolaire qui atteint en France le record mondral des pays dére-lognés?

il s'agit d'inverser la tendance, puisque les taux d'échecs et de redoublement se sont nettement accrus entre la fin du primaire et le bac au cours des dernières années. A bac an cours des dennetes pour des point que, dans le vocabulaire-des potachés, on ne dit plus « redou-bles » mais « doubler » pour reconbler > mass « munee. Et les redou-mencer une année. Et les redou-blants, seuls vrais échouants, sont désormais ceux qui triplent une

Le collège constitue une étape charmière dans la scolarité des jeunes », a déclaré Lionel Jospin lors de la table ronde du 17 janvier 89

consacrée à son projet. A ce stade, il fant éviter que, « sous couvert d'orientation, l'école effectue une sélection prématurée, sans recours » (article du ministre — Le Monde du 25 janvier 89).

Monde du 25 janvier 89).

Sans qu'il le déclare explicitement, Lionel Jospin vent revenir aux sources, le projet de réforme de l'enseignement de 1945, dit l'ensevir Wallon, du nom de deux présidents successifs de la commission préparatoire. Remis avant l'éponse du préparatoire commune de la sion préparatoire. Remis avant l'époque du prégramme commun de la gruche, il proposait, notamment, de créer un collège unique de premier évele secondaire (classes de sixième à troisième) et d'en faire le lieu de la réussite pour tous les adolescents. Ceux-ci n'auraient été séparés pour aller vers le secondaire général, le technique ou l'apprentissage qu'à l'issue de la classe de troisième, c'est-à-dire vers quinze/seize ans. Il ne devait donc plus y avoir de « sélection prématurée (Jospin) ou d'e orientations exclusions », selon le leitmotiv de tous les syndicais de la gauche enseignante.

_ ou pes ?

Ces objectifs « Langevin-Wallon » ne sont plus propriétés de la ganche politique, puisque la réforme ganlliste de 1959 les avait, réforme ganlliste de 1959 les avait, partiellement repris à son compte. Un réseau de collèges fut progressivement installé par la réanion des premiers cycles de lycée et des cours complémentaires, prolongement de l'école primaire on l'enseignement était surtout assuré par des instituteurs. Toutefois, au sein de ce nouveau collège, chaque corpe d'enseignent avait la responsabilité d'une filière différente, la « une » dite de stype lycée » et la « deux » de « type lycée » et la « deux » de « collège »

Mais l'objectif du report de toute orientation ou bifurcation pour tous les Gèves à l'issue de la classe de troisième fut abandonné au milieu des années 60 : la vaste cohorte de ceux qui ne pouvaient pas suivre furent « orientés » ou « préorientés » vers l'apprentissage on les

collèges techniques.

Une première tentative de revenir su moins partiellement à l'idéal Langevin Wallon a été lancée, en 1974, par René Haby, ministre de l'éducation de M. Valery Giscard d'Estaing, nouveau président centro-moderniste de la République.

moderniste de la République.

Le gouvernement décidait de supprimer les séparations, divisions, au moiss pendant les deux premières années du collège. Les élèves devaient être repartis au hasard entre les classes. En « nixième » et « cinquième », les anciens enseignants des « cours complémentaires » devaient être « brasés » avec les professeurs de lycée et ne phis être affectés à la filière II, qui étrit supprimée.

René Haby lança l'idée d'un SMIC culturel, c'est à dire d'une réduction des programmes obligatoires. Le « front du refus » des défenseurs des différentes disciplines bloque net ce projet.

La reconstitution de classes de niveau, c'est-à-dire en fait de filières sépartes, s'effectua d'abord avec un hote d'astroces et de camouflages. Elle se pratiqua vite de plus en plus ouvertement là où la pression des

même niveau que ceux des profes-seurs de lycée et de lycée profes-sionnel. In s'agissait donc, mais la proposi-tion était floue, non de reconstituer-le professorat de collège, supprimé par Rané Monory, mais d'inventer un nouveau corps moins étroitement spécialisé que calui des lycées et plus compétent en méthodes d'apprentissage des savoirs. Et aussi familles était forte : ex-premiers cycles de lycée, collèges de centre-ville. Encore fallait-il que les « bonnes classes » ne se voient pas attribuer des professeurs-institutents jugés « ignares » par d'éminents scientifiques unis autour du mathématicien Laurent Schwartz. René Monory accéda à leur demande, le recruiement des professeurs dits de collèges fut arrêté. Le corps enseignant du secondaire — à l'exception du technique — ne comprendrait plus à l'avenir que des professeurs de lycée (certifiés ou agrègés).

S'agistait-il de l'application par la droite de l'élitisme républicain cher à Chevènement? plus compétent en méthodes d'apprentissage des savoirs. Et aussi de mettre en conformité structures et corps d'enseignants, comme l'avaient déjà envissagé plusieurs précédents ministres de l'éducation, de différents bords. Les professeurs de collège seraient les seuls à enseigner de la classe de sixième à celle de troisième, tandis que les professeurs de lycée n'interviendraient plus qu'à partir des classes de seconde, c'est-à-dire dans les lycées.

partir des classes de seconde, c'est-e-dire dans les lycées.

L'objectif, très « Langevin-Wallon », est que, comme l'écrit le ministre (table roude du 18 janvier 1989), « la spécificité du collège doit être reconnue à l'image de ce qui se fait dans tous les pays de la Communauté européeme ».

Communauté européenne ».

Il aurait eu raison s'il avait avancé comme modèle les Etats-Unis, le Japon ou les pays communistes qui scolarisent tous les jeunes dans un seul type d'établissement secondaire à programme très peu différencié. L'échec scolaire y est incomme tous les enfants avancant incomu, tous les enfants avançant au même rythme vers la «sortie». Celle-ci n'est pas évaluée par un examen «extérieur» du type bacca-Celle-ci nest par une attestation de l'école. Le myeau très faible des comaissances des élèves en fin de scolarité est régulièrement dénoncé par les autorités américaines, et aussi aoviétiques. Le système s'équilibre par la présence d'établissements secondaires de haut niveau, le plus souvent privés, ou, dans les pays communistes, à sélection à l'entrée. En Europe occidentale, en revanche, le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après le modèle du collège secondaire unique, prêné de le modèle du collège secondaire unique prêné de le modèle du collège secondaire unique, prêné de le modèle du collège secondaire unique prêné de le modèle du collège secondaire unique de le modèle du collège de le modèle du collège secondaire unique de le modèle du collège de le modèle d

che, le modèle du collège secondaire unique, prôné partout après la guerre, ne s'est pas imposé. C'est ainsi que l'Allemagne fédéral ou le Royaume-Uni, dans la plapart de leurs régions, out maintenu ou réta-bli un système semi-traditionnel : deux ou trois tones d'établissements. deux ou trois types d'établissements secondaires différents à l'issue du cycle primaire avec un nombre égal de corps d'enseigants distincts.

Le paradoxe

français

La situation française est à la fois unique et paradoxade. A la suite de la violente protestation des syndicats de professeurs de lycée, le ministre a reculé et abandonné son projet de corps de professeurs de collège. En revanche, il n'a pas renoncé à faire du collège le seul lieu de scolarisadu collège le seul lieu de scolarisa-tion de tous les adolescents jusqu'à la fin de la classe de troisième. enseignante):

Le collège est une étapecharnière dans la scolarité des
jeunes. La fin de la relation un
maître-une classe, l'apprentissage
de disciplines nouvelles pour le
jeune collègien, la nécessité de faire
comprendre l'importance des relations entre disciplines, l'acquisition
de méthodes de travail personnel,
font de cette étape de la scolarité un
ensemble différent, par essence, tant

Le professeur français de lycée a un profil très particulier, il enseigne une senle discipline on une associa-tion de disciplines très circonscrite (français-langues anciennes ou his-toire et géographie). Ses collègues étrangers sont en général moins monodisciplinaires. Ainsi, en Allemange, le professeur de gymnasium enseigne deux matières sans relation cours de ses études à l'université par exemple géographie et anglais ou mathématiques et religion.

Insthématiques et retigion.

L'identité professionnelle du professeur français de lycée se fonde sur la maîtrise de sa discipline et son corpus scientifique, c'est-à-dire sur une logique universitaire d'acquisition et de transmission de counaistence.

En França il n'y a ni séparasances. En France, il n'y a ni sépara-tion nette ni frontière infranchissable entre les corps de professours de lyoée et ceux des uni-versités : on passe fréquemment des uns aux autres si des postes son dis-pombles. Cela est exclu dans la plu-nert des autres rava euronéens. Le pomnies. Ceta est excut dans la par-part des autres pays européens. Le professeur de lycée ne s'y considère pas comme un universitaire détaché dans le secondaire.

En Allemagne, par exemple, sa légitimité se fonde sur ses compétences en didactique, spécialité traditionnelle allemande, c'est-è-dire sur les techniques de transmission de server et nes primement sur du savoir et non uniquement sur l'étendue, – voire l'encyclopédisme de celui-ci.

D'où le paradoxe français. C'est chez nous que le professeur de lycée est, peut-être le plus scientifiquement compétent et le plus dépourvu des instruments didactiques nécesdes instruments cheactiques neces-saires pour motiver et faire acquérir son savoir à des populations sco-laires de plus en plus hétérogènes. Et c'est en France qu'on lui Et c'est en France qu'on lai demande de «traiter» toute la classe d'âge au sein du collège de premier cyclé, alors que les profes-seurs allemands de lycée n'appli-quent leurs critères d'excellence qu'à moins de 40 % de la génération.

Prochain article : L'élitisme exacerbé

(1) «Les propositions des socia-listes », numéro spécial d' « École et socialisme ». Novembre 1987. Elles avaient été élaborées par l'équipe de Laurent Fabius qui se préparait au poste de ministre de l'éducation nationale en cas de victoire de la gauche. Ces propo-sitions furent finalement cosignées par Lienel Jospin. ★ Centre régional de documentation pédagogique de Bordeaux, 275 p., 180 F.

(Lire page 6 la discussion du projet de loi au Sénat.)

DU BACAUMBA **EN 4 ANS** Intégralité du programme d'études de l'Université
de Hartford, dispensé en anglais.
 I' et 2' année à Paris ou à Lyon.
 3' sonée sur le campus de l'Université de Hartford,
pour la diplôme de Bachelor in Bosiness Administration.
OU 3' sonée à Paris ou Lyon pour le diplôme de BSRA de
A RS.

ABS

American Business School UNIVERSITY OF HARTFORD PARS 7516 15040, amount de la Grande Armée Tol: G.M. 96.M. LYON 6989 24(M), arenne Joannis Masset Tel.: 78.54.15.31.

QUE FAIRE AVEC OU SANS LE BAC ?

> 36.15 LETUDIANT

ex.co.sup. MÉDECINE - PHARMACIE

10 centres de préparation CLASSES PRÉPARATOIRES

Recyclage - Encadrement - Revisions 12, rue Hautefeuille - 75006 PARIS - Tél. : 46.34.06.33

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondance mannée théorique seulement

UNIVERSITY OF HARTFORD IN PARK LE DOYEN ET LES PROFESSEURS DE L'UNEIVERSITE DE HAIETFORD

YOUS PROPOSENT A PARKS UN MILA 200 % AMÉRICAM Professionnels désireux d'acquérir une maîtrise de la gestion au plus haut

MASTER IN BUSINESS ADMINISTRATION Un environnement international

Un programme intensif de 11 mois. Septembre-Mai à Paris, Juin-Août sur le Campus de l'Université de Hartford situé entre New York et Boston.

<u>Etudiants</u> diplômés Grandes Ecoles ou 2° cycle Universitaire.

UNIVERSITY OF HARTFORD BUSINESS SCHOOL

15, (M) av. de la Grande Armée 75116 Paris - Tél. (1) 45.00.98.28.

ESSEC

L'ESSEC, pour poursuivre son développement, recrute des professeurs en finance, comptabilité, contrôle de gestion, droit, marketing, logistique, sciences humaines, stratégie et management, système d'information et de décision.

Les candidats doivent être titulaires d'un doctorat ou d'un diplôme équivalent ou sur le point de l'obtenir. Ils devront aussi avoir fait preuve d'un intérêt marqué pour la recherche.

Adresser lettre manuscrite et curriculum vitae à :

Monsieur Jacky AKOKA, Président des professeurs, ESSEC. B.P. 105 - 95021 CERGY CEDEX.

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES (LLER.L)

Établissement d'enseignement supériour libre 12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS Tél.: 42-96-51-48

Fondé en 1948, l'institut donne une formation de caractère juridique, diplomatique, économique, commercial et linguistique aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

neat est assuré par des professeurs d'université, des hauts res et des praticiens des affaires internationales. Les coars se L'enseignement est assure par des professeurs d'université, des natus fonctionnaires et des praticiens des affaires internationales. Les cours se répartissent sur quatre années. Le diplôme permet l'obtention d'équivalences avec des titres universitaires de 2° cycle, ainsi que l'accès aux études de 3° cycle dans les universités françaises et étrangères.

Baccalauréat exigé. Recrutement sur dossier et après entretien. Statut étudiant.

Secrétariat ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et 14 h à 18 h

M. Chevènement

- 7-

, - "

et les ∢80 % »

Dans le supplément Campus du Monde du 22 jain, je suis mis en cause par M. Philippe Cibois, chercheur au CNRS, pour svoir à lancé le thême des 80 % de backellers en l'an 2000. Il Magazza M. Distriction des 10 de 2000. l'an 2000 . La dessus, M. Philippe Cibois a beau jeu de montrer que cet objectif est irréaliste. Mais c'est à tort qu'il m'en attribue la paternité.

SCIENCES-PO

Formation à l'enseignement supérieur.
 Méthodologie de la dissertation.

Mises à niveau en langues vivantes.

Année complète OCTOBRE à JUIN
 Sessions semestrielles - JANV-FEV à JUIN

Taux de réussites confirmés

T&L.: 42.24.10.72 - 45.85.59.35

Session intensive JUILLET AOUT

En 1985, Jai seulement avance phaitable de conduire, qu'il serait souhaitable de conduns, en l'an 2000, 80 % d'anc classe d'âgs au niveau du baccalauréat, c'est-à-de terminale. En dire en classe de terminale. En appliquant à ces 80 % le taux moyen de réussite à l'examen de 65 %, cela signifie que 52 % environ de la classe d'âge correspondante devraient détenir le baccalaméat.

devraient détenir le baccalsuréat.

Cet objectif n'était pas un slogan.

Il était fondé sur un travail de programmation approfondi et rigoureur. Depuis lors, les flux d'entrée d'élèves dans les lycées ont augmenté sensiblement plus vite qu'on ne pouvait alors le prévoir. Du coup, l'objectif des 80 %, naguère considéré comme ambitieux, s'est imposé à tous.

C'est pourquoi le gouvernement a très raisonnablement repris cet objectif dans la loi d'orientation sur l'éducation qu'il a récomment sou-

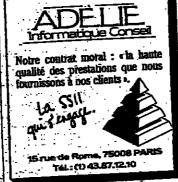
Ministre de la défense

mise au Parlement. JEAN-PIERRE CHEVENEMENT

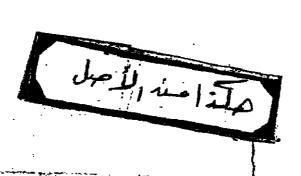
ÉDUCATION L'éducation médiatisée Mélanges en l'houseur de Rebert Une somme de témoignages, de souvenirs, d'analyses et de réflexions réalisée par des spécialistes ayant couvré avec Robert Lefranc au déve-

Informatique Conseil Notre contrat moral : « la hante qualité des prestations que nous fournissons à nos clients . La SSII and well. 75008 PARIS Tél.:(1) 43.87.12.10

ADELLE







and the company of th

» Aider au renouvellement, c'est le rôle de la nouvelle commission d'avance sur recettes présidée par M= Françoise Giroud. C'est celui de la nouvelle société de capital-risque chargée d'aider à la production d'une dizaine de films à grand spectacle par an. Ce sont les aides à l'écriture de scénarios que nous avons multipliées.

 Mais aujourd'hui, c'est sur la demande qu'il faut agir : le cinéma, comme le théâtre, la musique ou la danse, doit enfin avoir une véritable politique du public. Une politique pensée, conçue, tournée vers les spectateurs et qui ne se satisfasse pas d'à-peu-près ou d'adaptations empiriques et instinctives. J'ai demandé, il y a quelques mois, que soit menée une enquête en profondeur (voir notre encadré) sur les besoins, les attentes, les désirs des spectateurs, et surtout des plus cinéphiles d'entre eux. Si 12 % des Français ne sont, en effet, jamais entrés dans une salle obscure, 12 % d'autres représentent, à eux seuls, 78 % des entrées. Ce sont ces 5,3 millions de per-sonnes qu'il nous fallait connaître en priorité.

- Quels enseignements en avez-rous tiré ?

- Qu'il fallait, d'abord, poursuivre inlassablement la modernisation des salles. Le public attache une extrême importance à la qualité du son, alors que huit cent cinquante salles seulement moins de 25 % – sont équipées du procédé Dolby. Les speciateurs sont sensibles à la taille de l'image, alors que pius de huit cents écrans n'atteignent pas 5 mètres de large... Le public recherche des sensations fortes et concrètes qui exigent un nouvel effort de modernisation. L'Etat, bien sûr, n'a pas à se substituer aux exploitants et ne peut agir qu'en symbiose avec les profes-sionnels. Mais nous ferons tout pour susciter, aider, amplifier les expériences nouvelles.

» La Géode et son écran hémisphérique rencontrent un extraordinaire succès : une vingtaine de salles de ce type sont en projet à travers la France, alors que sort, le 10 juillet prochain, le premier film Omnimax tourné par Pierre Etaix. Le procédé «showscan» (70 mm et 60 images par seconde HER OR ELECTION 24 images par seconde), déjà pré-sent à Poitiers, va faire son apparition dans une salle des Champs-Elysées. Bruxelles se réconcilie avec le cinéma grâce à un nouveau concept, un complexe de vingt-trois salles - Kinépolis -bâti à la périphérie de la ville (le Monde du 26 juin). Il faut intéresser les investisseurs français à ce nouveau type de salles pour qui sait - créer une nouvelle ingénierie culturelle que nous pourrions exporter. Le public, enfin, aspire à plus de convivialité :

restaurants et des bistrots...

Culture

 Mieux insérer les salles dans ia vie urbaine est nécessaire. Mais ne fandrait-il pas aussi modeler, assouplir la politique tarifaire ?

- C'est capital, en effet. Et ce doit être l'autre priorité de la profession. Les prix des places out été libérés par le gouvernement précédent, sans contrepartie. Et depuis deux ans ceux-ci croissent un peu plus vite que la moyenne de ceux des biens et services...

- Comment faire autrement quand la fréquentation baisse ?

- Le remède est pire que le mal. Non seulement les hausses excessives dissuadent les spectateurs occasionnels, mais surtout



elles découragent le public assidu, qui constitue, ne l'oublions pas, l'essentiel de la clientèle et la source irremplaçable de publicité par le bouche à oreille. Les professionnels doivent absolument faire preuve d'imagination et inventer une politique de fidélisation...

- UGC et Pathé unt casayé... - Non sans succes Mais il faut aller plus loin, prolonger les initiatives de ces deux circuits, prolonger l'attrait de campagnes ponetuelles comme «18 heures, 18 F» à Paris ou Cinéstival à Marseille. Le cinéma, en tant qu'art, s'anoblimit s'il était capable d'offrir une carte d'abonne-ment et de fidélité à tarif réduit. Le Centre national du cinéme est prêt - je le dis avec solemité - à explorer avec les professionnels toutes les solutions permettant la

» Aucune difficulté technique ne doit nous empêcher d'atteindre cet objectif. Et en attendant, pourquoi ne pas ouvrir les cinémas à la Carte jeune? Sachez que les moins de vingtcinq ans représentent 47 % des entrées et sont responsables de 50 % de la baisse de la fréquentation ces dernières années. Les retenir doit être une priorité alors que nous multiplions les efforts pour faire connaître le cinéma dans les collèges.

création d'une carte de réduction

» Et il ne faudra pas s'en tenir j'aimerais que des salles ouvrent là. Notre enquête révèle encore sur les campus, dans les centres mille insatisfactions, mille reven-

commerciaux, se marient avec des dications. Par exemple, les spectateurs ne comprennent pas pourquoi trop de bons films sortent la même semaine quand ils doivent faire maigre certains mois, Il nous fant agir également dans le domaine de l'art et casai. Cette belle appellation n'a-t-elle pas aujourd'hui perdu une partie de son sens pour le public? Et pourtant, c'est elle qui a fondé la cinéphilie française que d'autres pays nous envient. J'ai confié à ce sujet une mission de réflexion et de propositions à Serge Toubiana. rédacteur en chef des Cahiers du

10g ##

100

 Ny a-t-il pas de causes plus profondes à la désaffection du public? Le cinéma, aujourd'hui, ne suscite plus l'imérêt, les débuts, les polémiques, qui firent la renom-mée de la nouvelle vague.

- L'époque est moias passion-nelle. Mais je veux inoculer, encore et partout, le virus du cinéma, à commencer par celui de l'histoire du cinéma. Je veux faire du Palais de Tokyo, par la richesse de sa bibliothèque, par le nombre de ses salles de consultation, par ses collections et l'école qu'il abrite, un centre cinématographique exceptionnel jouant les creusets et les laboratoires. l'aimerais que la Cinémathèque retrouve le chemin du grand public, se frotte à la province en y

faisant tourner - ponrquoi pas?

- les grands cheft-d'œuvre de
notre cinéma. Que le Napoléon d'Abel Gance soit projeté dans les grandes villes de France; que les films muets que nous venous de faire restaurer à grand frais soient présentés partout où ils pourront être accompagnés par des orches-tre symphoniques régionaux.

A vont entendre, on a le sen-finant que les profesitionels, se sont assonple. Non, au contraire. C'est jus-

tement parce qu'ils sont pleins d'arders que je souhaite amplifier le mouvement. Anjourd'hui, existe un sentiment diffus que le sectième art sort enfin de la crise. La production repart : les investis-sements ont augmenté de 30 % de janvier à avril. Le fréquentation se réveille. Le temps de la déprime devrait passer. Avec 200 millions de francs, l'Etat a fait un gros effort en février dernier. Aux professionnels maintenent d'unir leurs efforts pour que l'industrie du cinéma – cette économie du désir - parachève son renouveau. Et que, partout enfin, le public redécouvre la magie du grand écran.

Propos recueilles par PIERRE-ANGEL GAY.

A Paris Le grand nettoyage d'été

Paris doit briller d'un éciat renouvelé pour le 14 juillet, ciou de la célébration du Bicentenaire doublé d'un sommet des chefs d'Etat des principeur psys-industrialisés. On a donc lavé à grande can l'arc de Triomphe, rejapé la Conciergatie et redoré le dême des Invalides comme le Géoie de la Bes-tille. M. François Mittervand, aucturé Invalides comme le Génie de la Bastille. M. François Mitterrand, autuni
de l'Elysée la semaine dernière, avisa
les scalptures qui encadrent le pont
Alexandre-HI, passage obligé des
grands de la terre dans quelques jours.
Les Pégases caracellant, verdis par plaques, n'ont pas été restaurés depuis
1937. Ils ont la mine d'autant plus
piteuse que, an loin, scintifie la fiècise
des Invalides. Inadmissible. Les chevant doivent avoir retrouvé leur lastre
pour le 14 juillet, a fait savoir le président de la République.

Le doreur des Invalides, Gohard, est
contacté; les échanfaudages sont
posés; 4 milions de franca sont déblioqués. En moins de trous semaines, le travail devia être achevé. « Nous sommes
capables de faire les choses très vite »,

van tevra eur acissve. « Pota sommes capables de faire les choses très vite », dison du côté de la direction des mons-ments historiques, un pen interloquée par l'onione présidentiel, mais ravie de l'aubaine : le Biccatenaire ne sé l'ête pas tons les messages.

Parking and experience of the contraction of the co

NOUS



5000 RESPONSABLES DELA COMMUNICATION LIBRAIRES ET EDINOVE 135, sz. de Wagram - 75017 Paris Tal. (1) 47-66-56-88 269 F + 25 F de frais d'envoi

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté-dimenche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter u On pent voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre on classique.

Mercredi 28 juin

18

28.45 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Les meilleurs moments de l'émission. Invité: Michel Lech. Variétés: Melody, Jean-Louis Murat, Jackie Quartz, Vaya con Dios, Phil Barney, Véronique Sanson, Philippe Lafontaine, David Hasselhoff, Corinne Hermès, Yazz, le groupe Womack and Womack. 22.35 Magazine:

MAREK HALTER Les fils d'Abraham

ROBERT LAFFONT

Ex Hbris. De Patrick Poivre d'Arvor. Invité: Michel Rocard. premier ministre. Thème: «Le stade, le diven et la politi-que». Exploration: Arthur Cravan (œuvres, poèmes, arti-cies, lettres); Poésie: Laurent Terziell évoquera le poète O.V. Milosz; Séquence photo: Zola; Expliquez-moi: Paul Fournel (les Athlètes dans leur tête); Extérieur livre: Ren-contre sportive romanciers-journalistes sur le sont de de Colombes Contral serves et Assistation de la Colombes de la Col contre sportive romanciers-journalistes sur le stade de Colombes; Catherine Deneuve et Antoinette Fouque (Vivre le cinéma); Extra et ordinaîre: Jean-Pierre Coffe (le Bon Vivre). 23.35 Journal et Météo. 23.50 Magazine: Créateurs' studie Hollywood. D'Anne-Christine Fournier. Sommaire: Scandal, film de Michael Canton Jones; Roland Gift, chanteur de Fine Young Cannibals; Songhaï, la sono mondiale version espagnole; Ciné doré, la nouvelle cinémathèque de Madrid. 0.30 Série: Drôles d'aistoires. 1.00 Femilleton: C'ant débit después

20.35 Feuilleton: La vallée des espoirs. De Jean-Pierre Marchand, avec Patrick Catalifo, Nicolas Navazo, Noureddine Souli (dernier épisode). Le retour en Italie. 22.15 Documentaire: Sous le regard de Léaine. De Bruno Albin et Jean-Maria LOSS. marie : Sons le regard de Lénine. De Bruno Albin et Jean-Marie Le Quertier. La presse soviétique; Réussir en URSS; Le pari de l'agriculture; Le stalinisme : la vérité et l'histoire; Le dessouloir; La jeunesse soviétique; Les défavorisés; L'écologie; La télévision. 23.15 Informations : 24 heures sur la 2. 23.35 Métée. 23.46 Solvante secondes. John Irving, écrivain. 23.45 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

28.35 Tournoi Eurovision des jeunes danseurs. Présenté par Alain Duault, en direct du Palais des congrès de Paris, avec la participation de Zizi Jeanmaire et de l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris. 22.28 Journal et Météo. ▶ 22.48 Magazine : Océaniques. Satyajit Ray, cinéasto indien. interviewé zine: Océaniques. Saryajit Ray, cinéasto indica, intervier chez lui, à Calcutta. 23.38 Musiques, musique.

21.90 Christa : Preuve d'amour # Film français de Miguel Courtois (1987). Avec Gérard Darmon, Anais Jeanneret, Philippe Combrenègre. 22.36 Flash d'informations. 22.35 Christa : les Pius Diagnes des agents secrets # Film américain de Norman Abbott (1966). Avec Marty Allen, Steve Rossi, John Williams. 0.05 Christa : Milchel Strogoff # Film franco-yougoslave de Carmine Gallone (1956). Avec Card Jurgens, Geneviève Page, Jean Parédès. 1.50 Musique : Concert de Fats Domino.

29.30 Téléfihn: Le paradis des requins. De Michael Jenkins, avec David Reyne, Sally Tayler. 22.25 Série: Deux flics à Mismal. Concou, qui est là? 23.25 Comp de catur: Nomades. 23.35 Sport: Tesmis. Tournoi de Wimbledon: résumé de la journée. 0.00 Journal de mismit. 0.05 Sport: Tesmis (suite). 8.25 Magnzine: Nomades. 8.50 Les brigades du Tigre (rediff.). 1.45 La demokselle d'Avignon (rediff.). 2.10 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.25 Tendresse et passion (rediff.). 2.50 Journal de la suit.

M 6

20.35 Téléfihn: Pauvre jeune homme riche. 22.16 Série: Clair de lune. 23.65 Six minutes d'informations. 23.10 Magazine: Ondes de choc. 1.10 Variétés: Multitop (rediff.). 1.40 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1969. 1.50 Elit, hit, hit, hourra! 2.00 La princesse du rail (rediff.). 2.25 La fin du marquisat d'Aurel (rediff.).

20.30 Documentaire: Le peuvoir de Solovki. De Marina Goldovskaja. 22.00 Documentaire: L'héritage de la chouette. De Chris Maricer. Philosophie. 22.30 Documentaire: June Anderson on la passion du bel canto. De Sylvie Faguer. 23.30 Théâtre: Hamiet, Mise en scène par Patrice Chéreau (2 partie).

FRANCE-CULTURE

20.39 Antipodes. L'image du Noir dans l'art occidental, de Hugues Honour; La femme noire, de Simone et André Schwartzbart. 21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.09 Commananté des radios publiques de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. Histoires de bruit. 0.05 Du jour su leudenzain. 0.50 Musique: Coda. John Peel.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (en direct de la Salle Pleyel): Guillaume Tell, ouverture, de Rossini; Parergon sur la Simfonia domestica pour piano main gauche et orchestre op. 73 de R. Strauss; Symphonie nº 8 en sol majeur op. 88 de Dvorak, par l'Orchestre de Paris, dir. Claus Peter Flor; sol. Michel Beroff, piano. 23.87 Jazz chab. En direct du New Morning, le trio du gianiste Adam Malaysing. trio du pianiste Adam Makowicz.

Jeudi 29 juin

16.25 Quarté à Maisons-Laffitte. 16.30 Variétés : La 16.25 Quarté à Maisons-Laffitte. 16.30 Variétés : La chance aux chausons. 16.55 Club Dorothée. 18.05 Série : Les rues de San-Francisco. 18.56 Avis de recherche. 19.06 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Téléfihm : Une vie de star. De Joseph Sargent, avec Elizabeth Taylor, Robert Wagner. 22.10 Série : Dans la chaleur de la mait. 23.06 Feuilleton : La citadelle. De Peter Jefferies et Mike Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas (1 episode). 23.50 Journal et Météo. 0.16 Série : Drôles d'histoires. 0.30 Documentuire : Histoires maturelles. 1.00 Feuilleton : C'est déjà dennin.

A 2

16.35 Série: Quoi de neuf, decteur? 17.00 Flash d'informations. 17.05 Magazine: Graffitis 5-15. 17.55 Jeu: Trivial pursuit. 18.20 Série: Top models. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série: L'homme à tout faire. 20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.35 Clufans: FEté en peste douce um Film français de Gérard Krawczyk (1986). Avec Jacques Villeret, Jean-Pierre Bacri, Pauline Lafont, Guy Marchand. 22.25 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Thème: « L'argent de la Corse». 23.45 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine européen Paissance 12. 0.05 Météo. 0.10 Soimante secondes. Gilbert Trigano. 0.15 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

PH 3

De 17.05 à 18.06 Annuse 3. 17.05 Petit ours bran.

17.06 Ulysse 31. 17.10 Tom Sawyer. 17.35 Signé Cat's eyes. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine : Drevet vend la mèche. 18.36 Jeu : Questious pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Desain animé : Denver, le detuiler dinonaure. 20.05 Jeu : La classe.

20.35 Cinéma : le Vieux Fusil mu Film français de Robert Enrico (1975). Avec Romy Schneider, Philippe Noiret, Jean Bouise. 22.20 Documentaire : Oradour. De Michel Follin et Marc Wilmart. Deuxième partie : Aujourd'hui, la mémoire. L'évolution et la conservation des raines du village.

23.30 Journal et Météo. 23.55 Sport : Jumping.

CANAL PLUS

GANAL PLUS

15.36 Chéan : Trois hommes et su couffin am Film français de Coline Serreau (1985). Avec Roland Giraud, Michel Boujenzh, André Dussolier. 17.10 Documentaire : Les allumés... 17.40 Cabou cadin. És chair jusqu'à 20.30. 18.30 Dessins aninés : Ca cartoon. 18.45 Finsh d'informations. 18.49 Top album. 19.30 Magazine : Nulle part silleurs. 20.30 Cinéma : Gangriu, le loup dans le soieil m Film franco-dancis de Henning Carlsen (1985). Avec Donald Sutheriand, Jean Yanne, Luis Rego. 22.25 Finsh d'informations. 22.36 Cinéma : Risky business m Film américain de Paul Brickman (1983). Avec Tom Cruise, Rebecca de Mornay, Curtis Armstrong (v.a.). 6.00 Cinéma : Nola Darling m'en fait qu'à sa tête mm Film américain de Spike Les (1986). Avec Tracy Camilla Johns, Redmond Hicks, John Terrell (v.o.). 1.25 Cinéma : Cayenne Palace m Film franco-

suisse d'Alain Maline (1987). Avec Richard Berry, Jean Yanne, Xavier Deluc, Olivia Brunaux.

15.06 Sport : Tennis Tournoi de Wimbledon ca direct.
19.06 Série : Supercopter. 20.00 Journal. 20.36 Téléfilm :
Sexe, musique et meurtre De John Florés, avec Leah Ayres,
Henrix, Shari Shattuck. 22.15 Magazine : Ciné Cinq.
22.30 Cinéma : Voluptés aux Canaries II Film français de
Michel Leblanc (1986). Avec Michèle Leska, Christopher
Gil, André Kay. 23.50 Sport : Tennis Tournoi de Wimbledon : résumé de la journée. 0.00 Journal de minuit.
0.05 Sport : Tennis (suite) 0.46 L'inspecteur Derrick
(rediff.). 1.50 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.45 La
demoiselle d'Avignon (rediff.). 3.10 Journal de la unit.

16.10 Musique: Boulevard des clips. 17.05 Hit, hit, hit, hourrs! 17.10 Série: L'housme de fer. 18.05 Variétés: Maltitop. 18.40 Série: La petite usalson dans la prairie. 19.30 Série: Cher oucle BEL 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madaume est servie. 20.35 Téléfilm: La bombe. D'après un roman de Lars Molin. 22.25 Série: Clair de Inne. 23.20 Six minutes d'informations. 23.25 L'housme de ser (rediff). 8 15 Magazine: Charman (rediff). de lesse. 23.20 Sax immeres à sucressances. 23.23 L'homme de fer (rediff.). 6.15 Magazine: Charmes (rediff.). 0.45 Munique: Boulevard des clips. 1.10 Variétés: Multitop (rediff.). 1.40 Les sussters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 1.50 Hit, hit, hourra! 2.00 La princesse du rafi (rediff.).

19.00 Espegnol. Méthode Victor nº 9. 19.38 Documentaire : Le carré noir. De lossif Pasternak. 20.30 Série : Les mits révolutionnaires. De Charles Brabant. La mort d'an père. revolutionnagres. De Charles Brabant. La mort d'un père. 21.30 Série : Le testament d'un poète juif assassiné. De Frank Cassenti. 22.30 Série : Portrait. D'Alain Cavalier. Croque-Auvergnat et l'atelier de Claude Honneletre. 23.00 Documentaire : Palettes. D'Alain Jaubert. Le grain de lumière. 23.30 Cinéma : Dona Flor et ses deux anns. Film brésilien de Bruno Barreto.

FRANCE-CULTURE

20.36 Dramatique. Le voyageur, de Marie Bellour. 21.36 Profils perdas. Jacques Maritain. 22.46 Naits magné-tiques. Histoires de bruit. 0.05 Du jour an lendensin. 0.50 Minique: Coda. John Peel.

FRANCE-MUSIQUE

21.00 Concert (en direct de la Villa Médicis à Rome): Amériques, de Varese; Quatre lieder op. 22, de Schoenberg; Six pièces pour orchestre op. 6, de Webenn; Le sacre du printemps, de Stravinski, par l'Orchestre national de France, dir. Pierre Boulez; soi. Birgit Finnila, alto. 23.20 Clab de la musique contemporalne. Le quattor à cordes, 2º moitié du XXº siècle. Double canon, de Stravinski; Livre pour quattor I a et b de Boulez; Quattor à cordes nº 2 de Ferneyhough; Mémoire de Basequart; Closer, de Martin; Quattor à cordes nº 2, de Ligeti; Quattor à cordes nº 3, de Carter. 0.30 Autour de minuit. Détournements mineurs. 1.30 Mélodies. 21-00 Concert (en direct de la Villa Médicis à Rome) : Amé-

Audience TV du 27 juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 🔝 1 point = 202 000 fayers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (on %)	YF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	43.4	Senta-Berbara 211	Actual, région. 55	Actual. région. 8.6	Top 50 2,3	Superceptur 3.0	Petite maison
19 h 45	48.9	Roue fortune 24,6	Homme à zout 4.4	19-20 info 8-9	Nulle part 2.8	Supercopter 4.7	Cher onch (88) 3, 1
20 h 16	67.9	Journal 24.0	Journal 13.6	8-3	Nulls pert 1.5	Journal 7-0	M set servis 3.6
20 h 55	64.0	Anglique 19 ₁ 2	Un 404 42 21 - 5	Rephali 10.2	Y s-1-1 us∟ 4.5	Planita singes 7-2	Clandostine FB 4.7
22 h 8	63.3	Angilique 22, 1	Lin 64e 42 21.5	Raphali 9.1	L'Irlandais 1-0	Planets singue 10.0	Chair de lune 2.8
22 h 44	35.1	Çlei man merdi! 15-2	Nuk entropr. 5.8	Soir 3 5.7	L'irlandais C+9	2 Nos à Missal 4-7	Coir de tune

Le profil des fans du septième art

(10 %) et presque jameis agricul-teurs (0,4 %).

Deux mille huit cents per-sonnes interrogées: l'erquête réalisée de novembre 1988 à février 1989 par Démoscopie, le Mais ce sont, bien sûr, les pratiques, les critiques et les aspira-tions de ces spectateurs assidus ministère de la culture et le CNC sur le public du cinéma est la plus importante depuis 1964. Elle est délibérément « ciblée » sur les 12 % de Français qui apporteront le plus d'enseignements aux professionnels. 61 % des habitués placent ains l'excellence du son - on est loin (5,3 millions de personnes âgées de quinze ans et plus) qui vont au du muet - parmi les trois critères les plus importants pour moins une fois par mois au cinéma. Ces « habitués » représentent en effet 78 % du total des entrées, mais sont aussi à l'origine de 94 % de la baisse de choisir une salle. Viennant ensuite la projection « impecce-ble » et le grand écran panorami-Plus inquiétant, ils aont 52 % la fréquentation depuis 1983. Une fréquentation qui serait, selon les conclusions de l'enquête, « frappée d'une dou-ble raréfaction : du nombre des

spectateurs et du nombre de sorties par spectateur 3. Qui sont ces « habitués » ? L'enquête les révèle citadins (71 %), parisiens le plus souvent (40 %), hommes célibataires ou femmes mariées. Jeunes enfin : un habitué sur deux a moins de vingt-cind ans, deux sur trois ont moins de trente ens. Etudients (30 %), employés (19 %), pro-fessions intermédiaires ou cadres (14 % et 12 % respectivement), ils sont plus rarement ouvriers

à estimer qu'e il y a de bons films. qui ne perdent pas tellement à être regardés à la télévision ». Parmi les autres treirie à la fréquentation viennent le manque de temps (44 %), mais sussi lé: prix des places (34 %). Enfin, la

soirée chez les amis est, de loin le concurrent le plus redoutable du septième art. Mais quand les ou septeme au, mais quantu me habitués décident d'aller ac-cinéma, ils se fient d'abont au-bouche à oreille, aux bendes-annonces pour les plus jeunes et aux critiques de la presse écrite et pariée. Le Monde est le quotidien le plus lu des habitués (33 % d'entre eux).

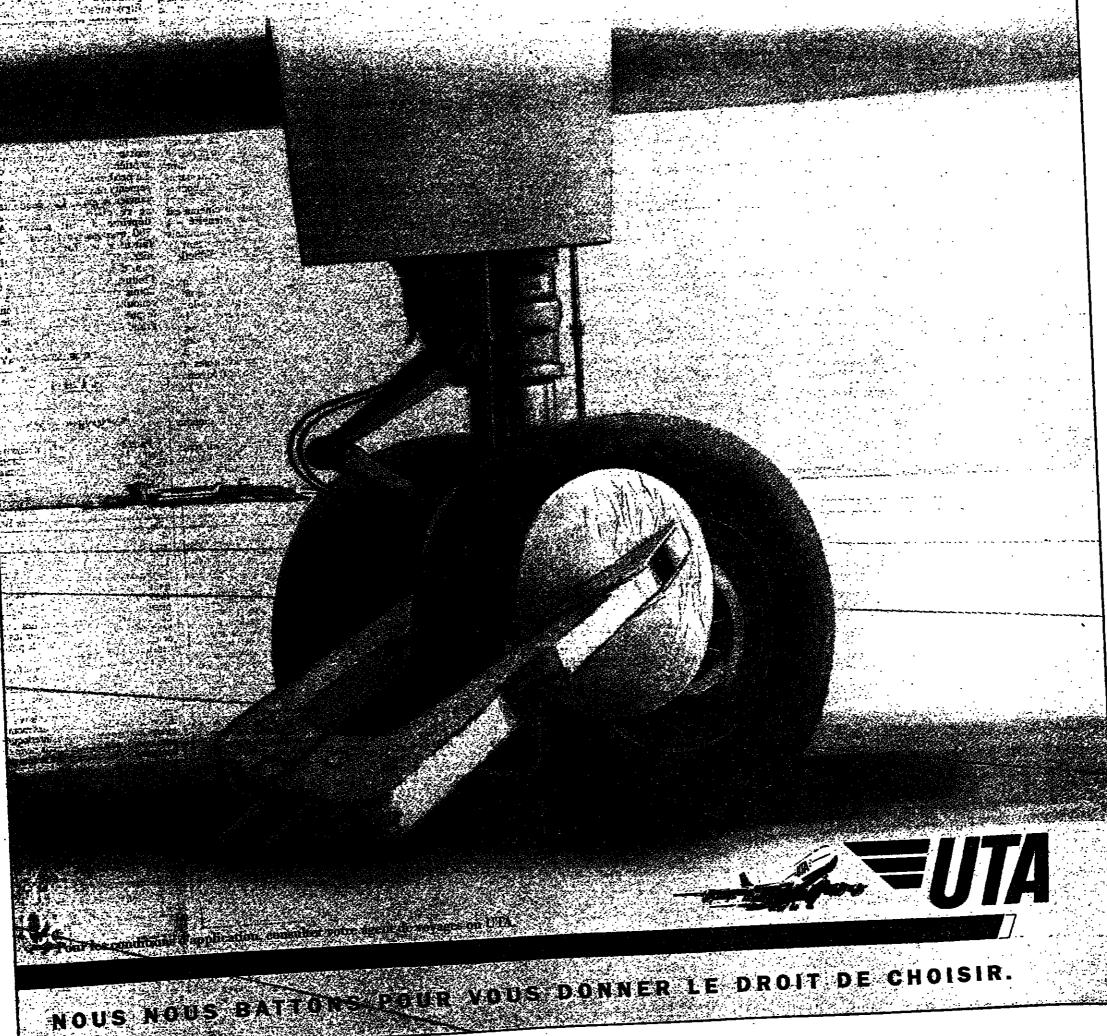
• Pathé-Cinéma : un référé bloque le vote des actionnaires. Les actionnaires de Pathé-Cinéma réunis mardi 28 juin en assemblée générale, n'ont pu voter, le tribunal de commerce ayent le même jour, en référé, reporté de quinze jours la tenue de cette assemblée. Un nouvezu référé – au fond celui-là –

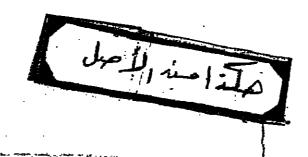
la République, le 6 juillet. Le atten dant que soit tranché le conflit opposant les actionnaires actuels de Pathé (M. Giancarlo Parretti, notamment) et le ministère des finances sur une éventuelle infraction à la réglementation des investissements étrangers en France, toute augmentation du capital de Pathé se trouve devrait être requis par le procureur de de facto, bloquée:

Le Ministère des Transports pourrait refuser à la première compagnie privée française le droit de desservir l'Europe sans qu'on en fasse tant d'histoires. Mais voilà, UTA a la fâcheuse habitude de proposer à ses passagers des petites exclusivités qu'on en fasse tant d'histoires. Mais voilà, UTA a la fâcheuse habitude de proposer à ses passagers des petites exclusivités qu'on en fasse tant d'histoires. Mais voilà, UTA a la fâcheuse habitude de proposer à ses passagers des petites exclusivités comme ses Tarifs Super Challenge. A titre d'exemple : jusqu'à 75 % de réduction* sur les vols verts à destination de l'Afrique.

te II. Jack Jan

QUI DONC VOUS OFFRIRA PRIX CHARTER SUR VOLS





Le Carnet du Monde

Naissances

- Les docteurs Jacqueline et Edouard MAWAS ont la joie d'annoncer la naissance de

le 24 avril 1989,

Véronique MICHEL et Daniel

Adrien,

le 17 juin 1989, au foyer de

Ana RIGUETTI et Jean-Jacques.

5 ter, avenue Sarrail, 78400 Chatou. - M. Didier GUIRAUD et MT.

sont beureux de faire part de la nais-

Maximilien.

Paris, le 13 juin 1989.

- M= Charles WESTPHAL, M= Claude G. RICHARD-MOLARD, Sylvain MAURIN, ont la joie d'annoncer la naissance de leur arrière-petite-fille, petite-fille et

au foyer de Florence RICHARD-MOLARD André PROCHASSON.

le 20 juin 1989.

21, rue de la Saulée, 38360 Sassenage.

 M. Alain GOMEZ et M⁻⁻ née Clémentine Gast sont heureux de faire part de la nais-

Paris, le 22 juin 1989.

Bég Bon BSI Car Car Eur LVI Ner Our Per Pro St-I Son

 $B\epsilon$

Bai CeFFC Chilicolomic Open Procession

Mariages

 M. et M™ Roger Millot,
 M. et M™ René Rivière, M. Louis Remy, Maître Charles Petit et Ma, ont l'honneur de faire part du mariage

Nathalie RIVIÈRE 1º Prix Conservatoire de Paris. Jean-Charles PETIT, docteur en droit.

La messe de mariage sera célébrée le samedi 1ª juillet 1989, à 15 heures, en l'église Saint-Gibrien de Cramant.

115, rue Eugène-Bugeaud, 51200 Cramant.

68, avenue Jean-Jaurès, 51200 Épernay.

- Ce 3 tridi Messidor de l'an 196 de la République (jour de l'été 1989)

Caroline WAND

et Gérard Salomon WASSERMAN

se sont unis en la maison com (mairie) de Nice.

Que l'arbre de la liberté ieur apporte ses plus beaux fruits et ses plus doux

235, promenade des Anglais, 06200 Nice.

Décès

– M. et M^{wr} Bernard Angles d'Auriac

et leurs enfants, M. et M= Jean-Michel Chouanard,

leurs enfants et petits-enfants, M. François Angles d'Auriac,

M= Jean Angles d'Auriac, ses enfants et petits-enfants, M. Henri Angles d'Auriac, M= Henri Angles d'Auriac,

leurs enfants et petits-enfants, M. Pierre Angles d'Auriac,

leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Robert Angles Danriac,
leurs enfant et petits-enfants,
M= Rosier M∞ Rosier, Les familles Florence, Derivière, de Villepain, Gambiez,

ont la tristesse de faire part da décès de

M= Paul ANGLES d'AURIAC,

rappelée à Dieu, dans se quatre-vint quatrième aunée, le 19 juin 1989.

La cérémonie religieuse a eu lie dans l'intimité familiale, le 22 juin.

- Son épouse, ses enfants, sa famille

ont la tristesse de faire part du décès du professeur Georges BOUDOURIS, Survenn le 22 juin 1989.

Ses obsèques ont eu lieu à Athènes, le

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde - sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité Orléans.
 M. Alphonse Cachera,

M=: Martine et M. Claude Marie-Françoise Rolland

ses enfants. Valérie et Olivier Bonnemoy, Philippe et Bertille Rolland, ses petits-enfants.

M. Gérard Cachera, ses enfants et petits-enfants. Les familles Cachera, Trouvé, Ledon,

ses alliés, ont la douleur de faire part du décès de M= Madeleine CACHERA.

pée Trouvé. survenu à Orléans, le 20 juin 1989.

Ses obsèques ont eu lieu à Orléans. le endredi 23 iuin.

1, allée des Pépinières, 45100 Orléans. - On nous prie d'annoncer le rappei

Fernand CAZIMAJOU

dans sa quatre-vingt-cinquième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 29 juin 1989, à 14 h 30, à l'église paroissiale d'Herblay (Val-d'Oise).

- Bernard Dellac. Hubert Dellac, ont la douleur de faire part du décès de

Any DELLAC.

née Bellier,

survenu le 23 juin 1989, dans sa quatre

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 29 juin, à 16 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, place d'Auteuil, Paris-16.

Ni fleurs ni couronnes.

Venillez associer une pensée émue pour son époux,

Jean DELLAC,

décédé le 18 mars 1957. 3, avenue Foch, 75116 Paris.

76, bd Beaumarchais, 75011 Paris.

- Christine Favretto, Marthe Favretto-Guy,

sa fille. Basile Favretto,

son fils, Emman nei Guy, Raffaëlle Guy,

sa petite-fille, ont la douleur de faire part du décès de

Raoul FAVRETTO

à l'âge de cinquante-six ans, le lundi 26 juin 1989, à Paris.

Cet avis tient lien de faire-part. - La résurrection a été annoncée à

Ame-Marie FROMENTY,

demeurant à Luynes (37230), le 21 juin 1989.

De la part de M. et M™ Cimadevilla, Marie-Christine et Arnand

M. et M≃ Deleau Yves et Isabelle Deleau Anne et Bruno Ranchin Catherine et Emmanuelle Deleau.

71, bd Victor-Hugo, 92200 Neuilly. 10, rue Béguin, 17400 Saint-Jean-d'Angély.

Michel Jacoub.

Marion Jacoub, Brigitte Pohlen,

M™ Thérèse JAKOUB,

survenu le jeudi 22 juin 1989, dans sa

L'incinération aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, le mercredi 5 juillet, à 9 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. - MM. Khalid et Tariq Kabbage ont le chagrin de faire part du décès de leur mère,

M= KABBAGE, née Marie-Henriette Flouren

rvena le 25 juin 1989 en son don à Amzou, Agadir (Maroc).

> (Publicité) Claude Barbé

et les Éditions Aubier vous invitent à rencontrer

PATRICK TORT à l'occasion de la sortie de son livre

LA RAISON CLASSIFICATOIRE le JEUDI 29 JUIN, de 17 h 30 à 21 h Claude Barbé, bouquiniste face au nº 11, du quai de Conti

 Mª Renée Léorat, née Devèze, Ses enfants, petits-enfants, Parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Maurice LÉORAT.

survenu le 20 iuin 1989.

Ils rappellent à votre souvenir son fils, Marc LÉORAT,

décédé le 21 décembre 1982.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rue Joffre, 34000 Montpellier.

On nous prie d'annoncer le décès

M. David LEVY. diplômé de la Sorbo en criminologie,

né en Roumanie, il y a quatre-vingts ans, survenu le 25 juin 1989, à Neuilly-sur-

Seine (Hauts-de-Seine). Les obsèques auront lieu le jeudi 29 juin, à 15 h 30, au cimetière parisien de Pantin, où l'on se réunira porte prin-

cipale. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Sa famille Et ses amis

font part du rappel à Dieu de M* Camille LORRIAUX.

assistante sociale, médaille d'or de la ville de Villecresne nédaille d'argent des épidémies

le 19 juin 1989, dans sa quatre-vingt-dixième année, à Villecresnes (Val-de-Marne), où elle repose.

· Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés. » Saint Matthieu, V. 4.

- M= Georges Jacob, Ses enfants, petits-enfants et arrière

font part du décès de Min Françoise MAYER, agrégée de l'Université,

survenu le 25 juin 1989. Ses obsèques auront lieu le vendreit 30 juin, à 14 h 30, au cimetière nouveau de Neuilly.

Ni fleurs ni couronnes

18 bis, rue de Chartres, 92200 Neuilly.

M. et M™ Bernard Rosier-Herbin, M. et M= Jean-Jacques Rosier-

ses enfants, Vincent, Sophie Rosier, ses petits-enfants, ont la profonde tristesse de faire part du

M. Jacques ROSIER, croix de guerre 1939-1945, ancien déporté,

survenu en son domicile, le samedi 24 juin 1989, dans sa quatre-vingt-

Les obsèques ont en lieu dans l stricte intimité familiale, le 27 juin. Ils associent à leurs prières le souve-

M⁻⁻ Jacques ROSIER, née Marthe Lacasa,

décédée le 23 novembre 1969. 2, rue du Transvaal, 92100 Boulogne.

92100 Boulogne. 9, rue de Bellevue. 95320 Saint-Len-la-Foret - Le Conservatoire européen de musique, Les professeurs et les élèves, ont la tristesse de faire part du décès de

Henri SAUGUET,

 Il ya dix ans, Catherine BELBENOIT

quittait tragiquement les siens. Elle vit toujours dans leurs cœurs.

Ils invitent ceux qui l'ont aimée à se

souvenir avec oux en cet anniversaire. - Pour le vingtième anniversaire du

> M™ Heari BERGER, née D. Vey,

secrétaire générale des cours pour étudiants étrangers de Lyon, CVR, médaille militaire, croix de guerre avec palmes, Paul-Louis Berger, Françoise Delormas,

Marc-Henri Berger, Nicole Salion, Et leurs familles, demandent à ceux qui l'ont commue et

estimée de penser à elle et à son mari,

docteur Henri BERGER,

- Le 28 juin 1987, disparaissait

Frédéric BON politologue.

Que tous ceux qui l'ont connu se sou-

- Le 28 juin 1979,

Thierry CHICHE nous quittait. Il avait vingt et un ans.

Il est également rappelé le souvenir de sa tante

Jacqueline COHEN-SELMOUN. décédée le 16 iniliet 1986.

et de sa grand-mère Semba COHEN.

décédée le 10 juillet 1977.

Que tous ceux qui les out con aimés se souviennent.

docteur Hélène DUBOIS-MERLE,

une pensée est demandée à ceux qui

Une messe sera dite à Montpellier dans l'intimité familiale.

- Il y a quinze ans,

Sandor KOZELKA était enlevé brutalement à l'affection

des siens, à l'âge de quinze ans. M[∞] Paulette Zibi-Kozelka et sa famille font connaître que la prière de l'Azguir sera dite mercredi 28 juin 1989, vers 18 h 30, à la synagogue, 28, rue Buffault, Paris-9.

Que tous ceux qui l'ont comm et aimé

- Dominique Petithory demande à tous ceux qui ont comm et aimé son

Jean PETITHORY,

d'évoquer son souvenir pour ce quin zième anniversaire de sa mort. Soutenances de thèses RECTIFICATIF (Institut d'études politiques de Paris). - Une regrettable erreur a été faite, lors de l'avis de soutenance de thèse (le Monde

du 21 juin). Il fallait lire : «M. Sté-phane Lagache soutiendra une thèse intitulée «Sélection et allocation de la

Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques83 F ressource humaine dans les régiments de l'armée de terre, réflexions sur la Abonnés et actionnaires ... 73 F Cemmuicat. diverses ... 86 F

Ouatre disparitions

Le psychiatre et psychanalyste Frederick Hacker

Frederick Hacker, psychia- et la plus uniforme » de l'agression tre, spécialiste mondial de la cri- « C'est le propre de la violence minalité, vient de mourir au cours d'un débat de la télévision allemande. Il était âgé de soixante-seize ans.

Né en janvier 1914 à Vienne, Fre-derick Hacker fut l'un des élèves de Freud et contribus à la reconnaissance du créateur de la psychanalyse en Autriche. C'est lui notam ment qui fut à l'origine de l'ouverture du Musée Freud, dans la maison qu'abita ce dernier, au

19 Berggasse, à Vienne, Réfugié aux Etats-Unis à partir de 1938, Hacker y fit fortune en ouvrant deux cliniques psychiatri-ques en Californie. Personnalité médiatique intervenant fréquemment dans la presse écrite et audio-visuelle, il s'était taillé une réputation internationale pour toutes les questions touchant à la violence dans le monde moderne. Expert auprès des tribunaux américains, il fut sollicité pour des affaires qui défrayèrent la chronique. Le procès Manson, l'affaire Patricia Hearst, une prise d'otage en 1973 en Alle-

Son œuvre la plus célèbre, Agression et violence dans le monde moderne, (Calmann-Lévy, 1972), est une vaste et éclairante réflexion sur les processus qui engendrent la violence dans les sociétés occide tales. Hacker y oppose l'agressivité, tendance psychologique positive et structurante, à la violence, « forme la plus primitive, le plus régressive

BENNETON

FAIRE-PART

DE MARIAGE:

PAPIER A LETTRE

EX-LIBRIS

CHEVALIERES

GRAVEES

75 bd Malesherbes

Paris 8 - tel. (1) 43.87.57.39

du 3 octobre 1986). Il s'était fait comsière en 1936 par la publication de Langage, vérité et logique, son envre maîtresse. Il avait poursuivi sa réflection dans Fondements de la connaissance empirique (1940). Penuée et signification (1947). Essais philosophiques (1954). Le problème de la commissance (1956). Excellent pédagogue, il avait participé à des émissions télévisées au coms desquelles il dislogatif une les les comparaits que les comparaits q cours desquelles il dialoguait avec lord Bertrand Russell.] Le réalisateur

Michele Lapo Le réalisateur italien Michele Lupo est mort, mardi 27 juin, à Rome. Il était âgé de cinquante-huit ans. Auteur de plus de cinquante « westerns-spagnetti» on de comédies, il avait connu un grand succès populaire avec des films interprétés par Bud Spencer.

Le trompettiste Franck Trapani

Le trompettiste de jazz Franck Trapani est mort, lundi 26 juin, à la Nouvelle-Orléans. Il était âgé de cinquante-deux ans. Franck Trapani s'était produit avec les orchestres de Charlie Barnett, Les Eigards et Bily May, avant de rejoindre les Dukes of Dixieland en 1974.

PARIS EN VISITES

- Université Paris-I (Panthéon-

Sorbonne), le jeudi 29 juin, à 9 heures, salle 310, entrée I, rue Victor-Cousin. galerie J.-B.-Dumas, escalier L. Mª Manuelle Franck: «Semi-urbain et

urbanisation des campagnes. Les pro-cessus d'urbanisation à Java-Est, Indo-

marale des temples de Karnak. Technique, conservation, restauration.

Cristoforo Landino et la culture flo

- Université Paris-IV (Panthéon-

Sorbonne), le jeudi 29 juin, à 14 houres, amphithéâtre Descartes, M. Joseph Kim : « L'expérience religieuse

coréenne dans la première annonce du message chrétien (1779-1839). Le Sci-

gneur du ciei comme précompréhension de la notion chrétienne de Dieu ».

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le jeudi 29 juin, à 14 h 30,

sortoane), le jeudi 29 juin, a 14 n 30, amphithéâtre 102, 9, rue Malher, M= Vassillid Gaggadis-Rodin: «Episodes et héros de l'expédition des Argonautes dans les représentations scalp-

- Université Paris-IV (Paris-Sorbome), le jeudi 29 juin, à 14 h 30. Institut d'études islamiques, escalier 1, troisième étage, M. Niels Olesen: «La question des lieux de pèlerinage secondaire chez Iba Tayminiyya».

Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le vendredi 30 jain, à
 13 h 30, salle 308, entrée 1, rue Victor-

Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escaller L (Sorbonne), M== Janine Cousin-Martin: «Le Petit Parisien et l'armée

- Université Paris-III (Sorbonne-Nouvelle), le vendredi 30 juin, à 13 h 30, saile V, escalier A, troisième étage, 46, rae Saint-Jacques, M. Ama-deo Lopez: «La conscience malheu-reuse dans le roman hispano-américain

- Université Paris-III (Sorbonne-Nouvelle), le vendredi 30 juin, à

13 h 30, salle Bourjac, M. Pierre N'Da

Les jeunes, personnages favoris des romanciers négro-africains d'expression

- Université René-Descartes Paris-V

(Sorbonne), le vendredi 30 juin, à 15 heures, amphithéâtre Guizot,

M= Marie-France Dorav (née Lortic) :

CARNET DU MONDE

« C'est le propre de la violence, éctivait-il, de créer justement la situation où elle s'offre comme la

Le philosophe

Alfred Aver

Le philosophe britannique Sir Alfred Ayer est mort à Londres,

dans la muit du 27 au 28 juin, à l'âge

[Né à Londres en 1910, Sir Alfred

[Né à Londres en 1910, Sir Alfred Ayer avait été professeur à l'université de Londres, de 1946 à 1959, puis à celle d'Oxford jusqu'en 1978. L'un des principaux représentants du positivisme logique, il avait été personnellement lié à Wittgenstein, auquel il avait consacré un livre, récemment traduit (Wittgenstein ou le génie face à la métaphyaique, Seghers, 1986, cf. le Monde des livres du 3 octobre 1986). Il s'était fait compaire en 1936 par la publication de

P. Ke.

seule issue possible. >

de soixante-dix-huit ans.

42-47-95-03

«Enfants et société. Les voyages organisés par la courtesse de Ségur».

rentine de la Renaissance »

tées : Jason, Médée ».

de 1905 à août 1914».

francaise >.

JEUDI 29 JUIN

«Le Marsis, voie royale; ses bêtels, ses jardins à la française», 10 h 30, métro Saint-Paul (E. Bourdais).

«Promenade dans l'ile Saint-Louis». 14 b 15, sortie mêtro Pont-Marie (Ara

Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le jeudi 29 juin, à 10 heures, salle 308, entrée 1, me Victor-Cousia, galerie J.-B.-Dumas, escalier L (Sorbonne), M. Daniel Lefur : «La peisture «Personnages illustres et folles archi-tectures du Père-Lachaise», 14 h 30, entrée, avenue du Père-Lachaise (Arts Université Paris-III (Sorbonne-Nouvelle), le jeudi 29 jain, à 13 h 30, salle Bourjac, M. Francesco La Brasca : . Le quartier de la Nouvelle Athènes . 14 h 30, métro Notre-Dame-de-Loretts (M.-G. Lebiane).

«Toute l'ile Saint-Louis», 14 h 45, metro Pont-Marie (M. Banassat). «La piace des Vosges et les hôtels du Manns», 15 heures, 1, piace des Vosges (E. Romann).

Dix hôtels du Marais et lours cours., 15 heures, sortie métro Saint-Paul (D. Boschard).

« Autour de Saint-Martin-des-Champs, trois chapelles et un réfoctoire inconnes», 15 heures, 292, rue Saint-Martin (I. Hauller). «Le Grand Louvre, du donjon de

Philippe Auguste à la pyramide de verre», 15 heures, devant l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (Tourisme cultu-MONUMENTS HISTORIQUES «Le théstre de l'Odéon», 14 h 30,

devant le théâtre, place de l'Odéon.

«Le Panthéon», 15 heures, catrée.

CONFERENCES

Centre André-Mairanx (saile 1), gine et l'évolution des langues avant l'invention de l'Accesses 112, rue de Rennes, 15 heures : «L'ori-Finvention de l'écriture», par M. Loc-quin (ULP, tél.: 43-43-40-70).

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel daté lundi 26 et mardi 27 juin 1989 :

UN DÉCRET • Nº 89-415 du 20 jain 1989 de lassement des cours d'eau, parties de cours d'eau et caneux en application de l'article 411 du code rural.

UN ARRETÉ Du 19 juin 1989 portant nomi nation des pensionnaires de l'Académie de France à Rome au titre de 1989.

UNE LISTE • Des élèves ayant obtenu le diplôme d'architecte DPLG.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Est prisé par ceux qui n'hési-tent pas à se moniller. - II. Peuvent être utiles à ceux qui vont boire un bouillon. - III. Certains permettent de voir loin. Arriva en seconde position. - IV. Avec elle, il y a de quoi faire une maladie. En France. -V. On en sort grandi. - VI. Donner dentendre. Possessif. – VII. Lettres de noblesse. C'est parfois un moyen d'éviter le pire. – VIII. Pas facile. Sigle. – IX. Souvent lancé de loin. Vit dans l'est froide ou bien dans des endroits a chande » — V. Part à des endroits a chande » — V. Part à des endroits « chauds ». - X. Fut à l'origine de maintes scènes. -XI. Qui ont donc été gagnées.

VERTICALEMENT

1. Avec lui, certains ont été amenés à faire cavalier seul. — 2. Fut durement frappé. Est appelée à connaître un certain développe-ment. – 3. On s'accroche à lui. On ne saurait s'en mordre les doigts. - Donne des images. Se laisse faci-lement traverser. – 5. Occasion de faire les cents coups. Réaction incontrôlée. - 6. Partie du Piémont. Se laissa aller. D'un auxiliaire. -7. Est du Nord. Vient du Nord. -8. Homme de la société. - 9. Bien gras. Qui peut être percée sans creu-

Solution du problème nº 5032

Horizontalement L Retraite. - IL Egouttoir. -III. Ton. Terre. - IV. Ru. Armée. - V. Ote. - VI. Ressort. - VII. Régate. - VIII. Snavité. - IX. Da. Neveu. - X. Emettre. -XI. Rite, Esse. Verticalemen

1. Rétrogader. – 2. Egout. Ami. – 3. Ton. Ergs. Et. – 4. Ru. Eau. Té. - 5. Attristant. - 6. Item. Sévère. - 7. Torero, Ives. - 8. Eire. Rote. - 9. Ré. Ut. Ende. GLY BROUTY,

Nou

Que diriez-vous d'un croissant chaud au petit déjeuner? Du caviar et du champagne vous seraient-ils agréables au dîner? Voilà en tout cas précisément quelques petites attentions dont UTA aurait aimé vous entourer en Europe. Si on ne s'obstinait pas à refuser à la première compagnie privée française le droit de desservir l'Europe, évidemment.

EN REFUSANT L'EUROPE A UTA,
VOICI TOUS LES CROISSANTS,
TOUT LE CAVIAR, ET TOUT LE CHAMPAGNE
QU'ON NOUS AUTORISE
A VOUS OFFRIR EN EUROPE.

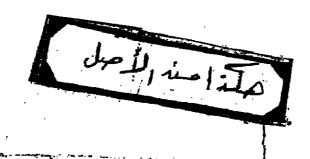


33.

THE STATE OF THE S



NOUS NOUS BATTONS POUR VOUS DONNER LE DROIT DE CHOISIR.



TNDUSTRIELLE sans aucun offerte aux salariés et, dans une doute financière et peut-être politique, l'Europe n'est pas encore prête à devenir sociale. C'est du moins ce qui ressort de l'opinion de quatre cent cinquante directeurs des ressources humaines de quinze pays (1), questionnés pour le compte de l'Association européenne des directeurs du personnel qui tenait son quatorzième congrès à Paris du 26 au 28 juin, dans une enquête réalisée par l'ANDCP française (Association nationale des directeurs et des cadres de la

fonction personnel) et une équipe

de Bossard consultants.

Pis, il semblerait que les conséquences du marché unique européen soient jugées sans beaucoup d'effets sur les pratiques au quotidien de la gestion des hommes, même si les intentions et les discours s'en trouvent affectés. Gérard Haguenoer, qui a mené cette étude avec Pascal Noferti, s'interroge. « Dans une Europe en marche, les directeurs des ressources humaines (DRH) serontils l'avant-garde? », demande-t-il pour ne pas dire qu'ils sont déjà en position d'être l'arrière-garde de la construction européenne. «Le DRH n'est plus innovant», confie-t-il. « Il se reconnait davantage comme un gestionnaire pour qui il ne saurait y avoir d'aven-

Accord CORVER

Plusieurs réponses de l'étude donnent la mesure de cette attitude circonspecte où l'on prépare l'Europe tiède. Le marché unique ne modifiera leurs pratiques de gestion quantitative des emplois que dans 33 % des cas, et encore le feront-ils en développant la scule gestion bien avant la réduction de l'éventail hiérarchique ou la décentralisation des effectifs.

Quand bien même, ils n'envisagent pas, à 66 %, de changer en quence le système des qualifications et, s'ils le prévoient, mettent d'abord l'accent sur leur homogénéité, plus que sur l'évaluation des performances individuelles, la mise en œuvre de formations spécialisées ou, encore, l'indispensable revalorisation.

Tout aussi préoccupant, alors qu'on imagine que les entreprises deviendront européennes et donc pluri-nationales, ils n'estiment pas nécessaire, à 55 %, de modifier leurs méthodes de communication interne, pourtant censées favoriser l'émergence d'une culture partagée. « Au mieux, ils évoquent la traduction de leurs journaux d'entreprise», commente Gérard Haguenoer. D'ailleurs, 54 % des directeurs des ressources humaines ne souhaitent pas changer leurs techniques de «management». S'ils sont favorables à des modifications, celles-ci concernent en priorité la participation

ANS le Monde du 1° juin,

J. Menanteau signale,

non sans humour, le

cas de deux médecins qui ont

pourrait observer que de nom-breux médecins se sont illus-

trés, au cours des âges, dans

des disciplines très variées.

Déjà, Sextus Empiricus, au troi-

sième siècle avant Jésus-Christ.

fut à la fois médecin, astronome

A notre époque, c'est sou-

vent la politique qui attire les

médecins (Clemenceau entre

autres), mais aussi la littérature

(que de noms à citer, depuis

Rabelais jusqu'à Tchekhov et

L'économie n'a pas été

oubliée grâce à William Petty

(précurseur de la comptabilité

nationale), François Quesnay

(auteur du fameux tableau et

chef de file des physiocrates),

Clément Juglar (découvreur des

On peut considérer comme

restés plus proches de la méde-

cycles économiques).

En marge de cet article, on

changé de profession.

at philosophe.

Céline I).

moindre mesure, la constitution d'une main-d'œuvre européenne. L'intégration dans le marché unique ne passerait pas nécessairement par une totale internationalisation. On reste « national » et, à partir de son territoire ou de son marché, on organise la conquête...

Cette retenue se retrouve quand il s'agit d'apprécier l'impact des dispositions prévues par l'Acte unique, que celles-ci concernent l'amélioration du milieu de travail, le développe-

mation professionnelle qui fils internationaux. s'appuierait d'abord sur les stages en entreprise ou encore qu'ils tablent sur le rôle de la formation continue, à 72%, qui agirait prioritairement sur le « management » et sur les « langues ».

La formation en leitmotiv

Ils sont convaincus à 87% que

initiale, à commencer pour les ne sont en effet que 44 % à le penlangues, ou qu'ils pronostiquent à ser qui, alors, mettent l'accent sur 73% un renforcement de la for- les critères de langues ou de pro-

> Thème à la mode, la gestion prévisionnelle trouve là un écho puissant, 53,5% des interrogés étant par exemple persuadés qu'il devront prêter attention à l'évolution qualitative des métiers et des emplois puis, à 57 %, qu'ils devront se soucier des carrières en favorisant, en premier lieu, les promotions internes. La formation, à chaque fois évoquée, appa-

des horaires parmi les solutions, juste devant l'appel au travail à temps partiel (55%) et aux contrats à durée déterminée (54,5%). Toutefois, ils ne sont que 38% à prévoir un plus fort recours au travail temporaire. De même, ils écartent également les hypothèses les plus faciles ou les plus compliquées puisqu'ils ne sont que 24% à envisager d'augmenter la durée du travail et tout juste 10% à accepter l'éventualité de sa diminution. Les heures supplémentaires comme la multiplication des équipes ne font pas partie de leurs recettes privilégiées et ils n'évoquent pas l'allongement de la durée d'utilisation des équi-

pements.

Quant à l'effet prévu sur les rémunérations, il reste en parfaite concordance à ce que l'on entend aujourd'hui. L'Europe accentuera le poids des références liées à la personne sur les critères collectifs. Une fois établi le salaire minimum, réclamé à 57%, les DRH souhaitent s'en remettre à l'appréciation des performances individuelles, pour 62 % d'entre eux. à l'intéressement pour 59,5 % et même aux avantages en nature (51 %). Ils marquent moins d'intérêt pour des systèmes de rémunération qui tiendraient compte des résultats d'ensemble, ou qui intégreraient un capital «prévoyance», «retraite» ou des stocks options, lesquels ne recueillent que 49 % des suffrages, bien loin devant l'épargne (39 %) et l'ancienneté (31,5 %), malgré tout. Clairement, ils veulent améliorer le rapport entre le salaire et la productivité et, dans une moindre mesure, harmoniser les salaires européens et les charges sociales ou, encore, lier le niveau de rémunération aux zones géographiques.

« Il existe un décalage important entre les intentions et les actes », constate Gérard Haguenoer à la confrontation de toutes ces données, les DRH étant euxmêmes désireux, sans doute pour les mêmes raisons, de développer amène pourtant pas à considérer appel à la participation ou à la les échanges d'expériences euroque les modes de recrutement cogestion avec les salariés. A péennes, notamment par les collo-

l'objectif, assigné à l'Education

nationale, de porter 80 % de cha-

que classe d'âge au niveau du bac-

calaurést. Besucoup de familles ons

interprété cette formule comme

signifiant que 80 % des adoles-

cents seraient, à la fin du siècle,

titulaires, d'un baccalauréat de

l'enseignement général. Or la réalité

sera bien différente puisque le pour-

centage des bachellers n'excédera probablement pas 60 % et que près

de la moitié d'entre eux seront issus

On peut, dans ces conditions,

de l'enseignement technologique ou

craindre une forte désillusion

sociale : les jeunes salariés qui seront décus demain par la réalité

de leur vie professionnelle risquent

d'être encore plus nombreux que les

mécontents d'aujourd'hui. Le dan-

ger d'une telle désillusion, aux

lourdes conséquences individuelles

et collectives, ne sera pas combattu

sans un effort de grande ampleur

C'est à elles, en effet, et à elles

travail. Elles sont et seront pressées

peront à leur porte. Plus que jemais

l'exemple allemand doit être médité

qui, grâce au « dualsystem »,

essure à la fois la formation et

86,5%), comme si toutes les implications n'avaient pas encore été mesurées. Confrontés à une réalité nouvelle, les responsables du personnel se verraient davantage en accompagnateurs d'un mouvement, - en innovateurs en second ., et souhaiteraient, d'abord mettre de l'ordre chez eux, voire renforcer prioritairement leur professionnalisme.

Le « continent » et la Grande-Bretagne

C'est pourquoi leurs projets actuels et à moyenne échéance rivilégient les gestes en faveur de la formation et du management, préférés à la communication et à la mobilité, afin de consolider les pratiques existentes en matière de ressources humaines, de gestion de l'emploi et de l'adaptation aux

An moment d'aborder l'ouverture européenne, ces gestionnaires de la main-d'œuvre déclarent - rechercher prudemment des domaines d'intervention » et. préoccupés par l'impératif de la compétitivité, entendent renforcer leurs moyens plutôt que de se lan-cer dans le vide.

Il y aurait plusieurs explications à cette attitude que l'enquête ne permet pas de connaître puisque ses auteurs n'ont pas vouin, officiellement, distinguer les motifs pour en rester aux appréciations globales. Mais Gérard Hagnenoer le souligne en aparté, les appréciations varient en fonction des pays. Un partage très net existerait entre les nations du «continent» et la Grando-Bretagne, davantage tour-née vers les USA. Les uns s'intéseraient à leurs relations avec l'Angleterre, ce qui ne serait pas le sonci des Britanniques. Pareillement, les réponses fournies par les dirigeants de l'Europe du Nord seraient plus complètes que sud qui, à l'inverse, se montreraient plus créatifs, en tout cas davantage capables de formuler des suggestions, « ouverts et mieux disposés à l'égard d'une culture européenne». « Il faut dire que la fonction de DHR est plutôt une invention du Sud », reconnaît toutefois Gérard Haguenoer qui s'étonne de voir la dimension humaine de l'Europe ne pas tenir totalement ses promesses. Du moins pour l'instant.

UN

ALAIN LERAURE

(1) Elaboré par l'ANDCP et Bossard Consultants, le questionnaire a été adressé à deux mille directeurs des ressources humaines par les quinze associa-tions nationales. Quatre cent cinquante out répondu mais l'échantillon se correspond pas parfaitement au poids de cha-que nationalité. Ou compte 21,8 % de Français pour 8,9 % de Britanniques, 6,7 % d'Allemands et... 11,1 % de Turcs. Si tous les secteurs d'activité sont représentés, leur place ne correspond pas forcément à la réalité économique. La chimie parachimie et pharmacie offre 21,5 % de l'échantillon contre 16% en provenence de la métallurgie, 7,5% du commerce-distribution, mais sculement 2,5% du BTP et 2% du textile. En revanche, la taille des entre-prises peut être jugée satisfaisante, 30 % de moins de cinq cents salariés syant réponds contre 17,5 % de plus de cinq

Quinze jours d'emploi dans « le Monde »

 Le mai européen du chônsage. Face à la crise de l'emploi, les pays de la CEE ont, plus ou moins, réduit la vie active à ses deux extrémités (< le Monde > de l'économie du 20 juin 1989).

• Renforcement de la lutte contre le treveil clandestin. Le texte que présente M. Jean-Pierre Scieson à l'Assemblée nationale renforce les amendes et les peines de prison à l'encontre des employeurs (ie Monda du 22 juin 1989).

" • Une réforme du travail temporaire est à l'étude. Le développement de l'intérim révèle les évolutions du marché de l'emploi le Monde du 23 juin

raît bien comme leur meilleur "L'EUROSOCIAL"? Vous voyez sa avec ma secrétaire



naires sociaux européens ou même la sécurité sociale. On les estime certes «importantes», de 45.5% à 48% selon les réponses. Mais cela paraît plutôt signifier un accord convenu sur des thèmes rabachés et pourrait même prendre la forme d'une réserve. La ver : le caractère « fondamental » n'est admis qu'à 13% ou 21%,

Il n'y a vraiment que la protection sociale pour justifier à leurs yeux une harmonisation du droit social européen. Son rapprochement est jugé plus important que celui des règles concernant la durée du travail, le contrat de travail ou même la mobilité et la

selon les cas, et le rôle - acces-

soire » reconnu de 17% à 28%.

Pour autant, on ne peut pas dire que les directeurs des ressources humaines n'ont pas une conscience claire des exigences contenues, à terme, dans le marché unique. Bien qu'ils ne se mobilisent pas, ils manifestent, globalement, une grande lucidité quand ils s'attachent à définir les

C'est ainsi qu'ils estiment, à 77%, que l'Europe provoquera une évolution pour la formation

cine le Suédois Linné (bien

connu par sa classification des âtres vivants et notamment des

plantes), Paul Rivet (créateur du

Musée de l'homme) et le démo-

rent John Locke, Georges

célèbre par son dictionnaire.

Parmi les philosophes figu-

enis et aussi Emile Littré,

Le journalisme attira de

bonne heure cartains médecins,

comme en témoigne Théo-

phraste Renaudot au dix-

septième siècle. Et la linquisti-

que est au palmares grace au

Polonais Zamenhof, à qui nous

Plus étonnante est la passion

de l'exploration (qui ne se sou-

vient de Jean Charcot?). Même

la physique est à citer avec

l'Anglais Thomas Young et

l'Allemand Robert von Mayer.

Mais le comble de l'insolite est

sans doute atteint par la car-

rière de Denis Papin, dont les

inventions sont à l'origine de la

ANDRÉ VINCENT

(Saint-Raphaël.)

devons l'espéranto (1887).

graphe Jean-Noël Biraben.

Médecins... à tout faire

ment des relations entre les parte- plus grande mobilité du personnel, que celle-ci soit géographique ou professionnelle. Dans un cas, cela supposera des incitations financières et matérielles : dans l'autre, elle exigera une polyvalence dans les fonctions qui sera fournie par de la formation complémentaire. Mais cela ne les

moyen d'intervention et fait figure de leitmotiv. Généralemen persuadés de

l'importance de la flexibilité, les DRH optent pour une souplesse d'utilisation de la main-d'œuvre influencée par le courant libéral, et ne s'intéressent guère à des systèmes sophistiqués qui fernient puissent en être bouleversés. Ils 68%, ils retiennent la modulation ques et les publications (à

POINT DE VUE

Diplôme et métier : prévenir la désillusion

URANT des mois, les diplômés ont arpenté nos rues : après les infirmières en colère à l'automne, les ensaignants se sont à leur tour, cet hiver, insurgés contre leurs conditions d'emploi, et l'apaisement actuel pourrait n'être qu'un répit. Pourtant, les uns et les autres ont poursuivi leurs études deux ans au moins aprés le baccalauréat. Ni les uns ni les autres ne sont menacés par le chômage. Mais tous se plaignent, non seulement de la faise de leur rémunération, mais aussi de l'insuffisante considération que la société leur accorde.

Ces conflits, après d'autres, sont révélateurs d'un malaise de notre société. On dit volontiers que celleci est en mutation sous l'effet des technologies nouvelles qui transforment l'exercice de nombreux métiers. Cela est vrai, sans doute, mais ce ne sont pas ces changements technologiques qui sont à l'origine de ces récents conflits.

Pour la plupart, caux-ci ont des racines qui se situent ailleurs, dans un reclassement progressif des difé-rentes activités professionnelles. Dans le passé, celles-ci ont été hié-rarchisées selon un ordre qui prenait largement en compte le niveau de culture ou le diplôme. Cet ordre est bousculé aujourd'hui : un agrégé ne recueille plus qu'une médiocre considération sociale, tandis que montent au firmament de la notoriété des figures dont la réussite n'a souvent rien à voir avec des études

Cette évolution traduit un changement du rôle du diplôme dans la société française. Elle invite à plusieurs réflexions.

Détenir un diplôme, fût-il de « Rivesu V » (CAP ou BEP), est désormais pour les jeunes une condition d'accès à l'emploi : comme le démontrent régulièrement les études de l'INSEE, ce sont les jeunes gens non diplômés qui sont les plus exposés au chômage.

Dans un marché du travail sélectif. ceux qui ont la formation la plus poussée sont les mieux placés. Pour les employeurs du secteur privé, le

par NICOLE CATALA (*) diplôme atteste toujours de certaines connaissances, sinon d'une compétence certaine. Et, dans la fonction publique. la candidature aux concours demeure toujours

subordonnée à un diplôme. Mais le lien entre diplôme et profession n'est plus le même que naguère : la détention de tel diplôme ne garantit plus que la pro-fession choisie apportera à son titulaire la rémunération et le « standing > social qui lui étaient attachés il y a quinze ou vingt ans. Il y a des professions qui se sont dévalori-sées, peut-être de façon irréversible. Ceux qui les exercent aucurd'hui se sentent floués, parce que la réalité de leur métier ne correspond pas à l'image qu'ils s'en

des entreprises

« ambigus », qui ne conduisent plus leurs titulaires vers un débouché ou un positionnement social précis. Tel est le cas du baccaleuréat. Quoique tous bacheliers, les titulaires d'un bac C et ceux des nouveaux baccala même carrière : les uns ont vocation à poursuivre des études supérieures, les autres à entrer dans la vie active.

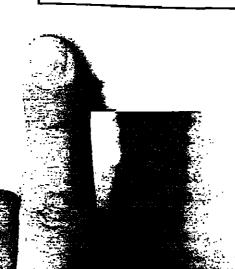
La plupart des becheliers professionnels seront appelés à occupper des postes d'ouvriers qualifiés, alors que, dans leur esprit et dans celui de leura parents, l'obtention du « bac » signifiait l'accès à un niveau d'emploi plus élevé. Le décalage entre la représentation collective que l'on se fait encore du baccalauréat et la réalité de certains de ses débouchés actuels risque d'engendrer demain amertume et frustration chez beaucoup de

Un effort

II y a aussi des diplômes des entreprises. seules, qu'il appartient de faire découvrir aux jeunes le monde du de s'ouvrir à eux sans cesse deventage : les 200 000 lycéens de pre-mière ou de terminele qui, en l'an lauréats professionnels ne sont pas - sauf exceptions - appelés à faire 2 000, prépareront un baccalauréet professionnel devront chacun passer deux mois au moins en entreprise... Et bien d'autres aussi frap-

> l'intégration des jeunes dans l'entreorise. Les entreprises - et l'administration – devront parallèlement s'attacher à renover profondément l'organisation du travail, de manière que ces jeunes, mieux formés, disnosent d'une certaine autonomie et puissent mettre en œuvre leurs capacités d'initiative et de création. C'est à ce prix seulement que seront préservées à la fois notre cohésion sociale et notre compétiti-

(*) Député de Paris (RPR), ancien secrétaire d'Etat à la formation profes-sionnelle. vité économique.



rsonnel

Alliages Polymériques Groupe International Matériaux Avancés

Ingénieur Commercial - 300 KF+

Poste basé à Paris

les Directeurs Industrials pour les applications tests.

- les achateurs pour le toutness quotidien.

Hard d'adtesser votre doesier de candidature, CV + tetre manuscrite à

ETATS MAJORS CONSULTANTS
27/29 ville Wagner ST-Honort, 75008 PARIS

Ressources Humaines High Tech.

L'A.F.P.A., Association pour la Formation Professionnelle des Adultes, organisme national employent 10 000 personnes réparties dans 150 établissements, recherche, pour son Centre Pédagogique et Technique d'Appui à ISTRES (Bouches-du-Rhône) un

Ingénieur électrotechnicien et électronicien de puissance

chargé de conduire des études et des actions de perfectionnement technique pour les établissements de l'A.F.P.A., ainsi que pour des entreprises et organismes extérieurs.

Les missions qui lui seront confiées ont pour objet l'adaptation permanente et l'évolution de l'appareil de formation des secteurs «Equipement, en électricité et électronique; maintenance industrielle».

Les candidats devront :

iustifier au moins de 5 années récentes d'appénence professionnelle dans le domaine des matériels électrotechniques actuels et
des systèmes électroniques de pilotage,
des systèmes électroniques de pilotage,
posséder de bonnés éonhaissances de base correspondant à une
formation de niveau il (diplome d'ingénieur, maîtrise, etc.) dans
le secteur électrotechnique.

ue secasus securitarisme. Une expérience de l'enseignement est souhaitée. Merci d'envoyer votre C.Y. très complet, pour le 7 Juillet 1989 A.
AFPA-CPTA à l'attention de Danielle GUNET à l'attention de Danielle GUNET Avenue Fétic Gouin B.Y. 841
13803 ISTRES CEDEU:

Inge

gara i A

~ 46 TF [™]

UNIVERSITAIRES

Vous êtes titulaire d'une Maitrise, d'un D.E.A. ou d'un Doctorat scientifique et vous avez un réel intérêt pour l'INFORMATIQUE.

Notre jeune societé, en pleine expansion a pour vocation la conception et la realisation de systèmes informatiques de gestion dans les grandes entreprises. Elle vous propose une FORMATION initiale, un travail passionnant dans des équipes dynamiques et compétentes et une évolution de carrière conforme à vos ambitions et à vos mérites.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo et CV) à : INGESOFT SOIII 69, rue Dutot, 75015 PARIS.

ALM MEDICAL Engineering recherche son:

RESPONSABLE ETUDES/PROJETS

De formation Ingénieur ou Architectie avec première expérience dans l'ingénierie, possède de bonnes connaissances des techniques second deuvre, bâtiment, fluides et électricité.

L'activité principale est centrée sur la conception, le développement, l'étude et la réalisation du plateau technique hospitalier.

Seront requises pour pourvoir ce poste des qualitées d'Animation ainsi qu'une bonne maîtrise de l'anglais. De courts déplacements en Province et à l'étranger sont à prévoir. Aventages sociaux. Poste à pourvoir dans le 93. Position Cadre.

Prière d'envoyer CV, prétentions et photo s/réf.Nº1807 ITA Antenne St Lazere - 4, rue du Po Poissonnière 75010 PARIS, qui transmettra.

Filiale d'un important groupe français international, nous sommes spécialisés dans la fabrication, la commercialisation et la mise en oeuvre de systèmes de transmissions, de raccordements et de réseaux locaux. Pour étoffer plus spécialement certains de ces départements, nous avons plusieurs postes à pourvoir :

3 INGENIEURS D'ETUDES ET DEVELOPPEMENT

Il s'agit de conduire de façon autonome des projets débouchant sur la réalisation de produits nouveaux ou le développement de produits existants (établissement du cahier des charges, recherche d'industrialisation du produit, soutien technique au

Vous avez une première expérience du développement, environ 3 ans, par exemple dans les domaines Télécom, Aéronautique. Vous avez une première expérience du développement, environ 3 ans, par exemple dans les domaines Télécom, Aéronautique. Vous utilisez avez une formation d'Ingénieur en Electromécanique, Mécanique, Micro-mécanique ou Génie Physique. Vous utilisez l'anglais dans votre travail et vous avez le sens pratique de l'homme de terrain. (Réf.M/89119)

1 INGENIEUR ELECTRONICIEN

Le poste consiste à étudier, réaliser et industrialiser des matériels électroniques destinés plus spécifiquement aux Télécom et à l'instrumentation (mesure) au sein d'un labo très performant. Vous faites la preuve d'une expérience de 3 ans de recherche développement. Vous êtes Ingénieur Electronicien et vous connaissez bien le numérique et les radiofréquences. (Réf.M/89120)

1 INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Vous serez chargé du développement et du suivi clients, principalement en ce qui concerne les systèmes de transmissions sur fibres optiques (système vidéo, par exemple). Il s'agit d'apporter un support technique permettant de concrétiser des ventes de

Vous avez une première expérience de 3 ans en tant qu'Ingénieur d'Affaires on Technico-Commercial dans un domaine connexe. Vous avez une première expérience de 3 ans en tant qu'Ingénieur d'Affaires on Technico-Commercial dans un domaine connexe. Vous avez une formation d'Ingénieur type ESME, EEMI, ESIEE ou équivalent. Vous maîtrisez l'anglais convenablement. Vous recherchez une équipe où vous pourrez travailler en toute indépendance et autonomie. (Réf.M/89121).

Merci d'adresser votre CV, lettre manuscrite et rémunération actuelle sous la référence choisie à notre Conseil :

Garnier Demoinet & Associés 17, rue Tronchet 75008 PARIS

INGENIEUR ACHATS

Diplômé ingénieur chimiste de préférence, vous êtes débutant ou vous avez acquis une première expérience dans un milieu industriel proche de la chimie ou dans une société d'ingéniarie d'études et de réalisation. Une formation complémentaire d'acheteur sera pour vous un atout supplémentaire. Vous maîtrisez le marketing et la négociation achats ainsi que la gestion des stocks et approvisionnement. Vous dominez perfeitement l'englais ainsi que l'outil informatique. En fonction de vos performances, nous vous offrons de réelles possibilités d'évolution

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous réf. 6089 : Direction des Relations Humaines

ROHM AND HAAS FRANCE S.A.

LA TOUR DE LYON - 185, RUE DE BERCY - 75579 PARIS CEDEX 12

JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

MINES Parts / ENSTR / ROM / ECP / ... Pertont Regists of/or Remand Désireux de choisir un poste préparant aux responsabilités de Birection

CPAG Claudius Peters SA

Spécialiste Mondiel de l'Équipement des Industries leurdes

Colleboratour immédiat du Directour Technique il assumere rapidement des responsebilités personnalles SI vous voulez compléter votre information RURNT MEME D'ETRE CANDIDAT Demandez une documentation sur la Société et le poste à : François DOZOL 2 16. (1) 45 31 42 42

Jeune ingénieur à fort potentiel Comeli filiale de Matra Transport et Via Transexei

Vivez le développement international du Val (1º métro automatisé au monde) et intègrez notre

sion : transmettre notre savoir-faire sur l'exploitation du VAL et offrir des prestations de

• Tant au niveau recrutement, et formation des dirigeants, des cadres et des techniciers des futurs

Qu'à la mise en place des procédures d'exploitation et de la mise en marche sur les différents

• Et à la recherche de nouveaux concepts pour l'amélioration de la maintenance. Votre profil : vous êtes Ingénieur issu de Grandes Ecoles Généralistes, vous avez 2 ou 3 ans d'expèrience en gestion de systèmes automatisés, ou de maintenance, vous parlez et écrivez l'anglais courannent.

l'anglais couramment.

Votre esprit d'analyse et de synthèse vous permettra d'assimiler rapidement la complexité des projets, votre sens pédagogique et votre mobilité d'esprit vous aideront à faire passer votre projets, votre sens pédagogique et votre mobilité d'esprit vous aideront à faire passer votre projets, votre sens pédagogique et votre mobilité d'esprit vous aideront à faire passer votre message quelle que soit la culture du pays dans lequel vous opérerez.

Le poste est basé à Lille, avec des déplacements de courte ou longue durée à l'étranger.

Christine DANO traite confidentiellement votre candidature et vous remercie de lui écrire sous la réf. 2239 - ARGOS LILLE - 1001, avenue de la République - B.P. 319 - 59701 MARCQ-EN-BARCEUL

CEDEX. Tél. : 20 98 83 33. **BERNARD JULHIET**

Paris - Lyon - Lille - Strasbourg - Nice -



18



1ere entreprise mondiale nous préparons le 21° siècle

En France, nous sommes le premier exportateur de composants. CA 7.4 Md - 4800 pers. La division DEICO REMY conçoit, fabrique et commercialise démarreurs et alternateurs pour l'automobile et

CREE à Gennevilliers le poste

PERSPECTIVES CERTAINES DE PROGRESSION

29 ANS MINIMUM, INGENIEUR ENSAM, ICAM, ECAM, INSA OU EQUIVALENT, VOUS AVEZ UNE EXPERIENCE EN METHODES OU BE OU PRODUCTION EN PIECES DE GRANDE SERIE, SI POSSIBLE MACHINE TOURNANTE ET UNE BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS.

Relevant du Directeur Méthodes et Assurance Qualité, vous aurez la responsabilité d'une équipe chargée notamment : de concevoir, étudier et mettre en œuvre - sur tous les plans - l'ensemble des procédés et processus de production les plus rentables pour tous projets d'innovation, d'amélioration et de modification de produits jusqu'à leur industrialisation effective. COURTS DEPLACEMENTS EN EUROPE ET USA

Merci d'ecrire, sous réf. CM-METH/22 M, en indiquant votre salaire actuel, à notre conseil Richard BENATOUIL - **GROUPE BBC** - 1 bis, place de Valois, 75001 Paris.

atlantic

Groupe industriel français (1200 personnes, 900 MF de CA), leader sur nos marchés (convecteurs électriques, chauffe-eau, chaudières acier, robatique), recherchons pour le service technique de notre Direction Commerciale basée à Gentilly (94) un

JEUNE INGENIEUR

(AM, ENSAIS, ENSMA ou équivalent) **CHEF DE PRODUITS**

Ce poste évolutif dans un groupe en pleine expansion, s'adresse à un jeune ingénieur, même débutant. A l'issue d'un plan de formation, il sera l'homme Produits chauffage électrique, à l'écoute du marché, de la concurrence et de la nouveauté. Au fait des problèmes liés au matériel, il proposera des solutions à partir du vécu sur le terrain. Il assurera auprès des professionnels et dans l'entreprise, la formation et l'information techniques sur sa ligne de produits.

Outre ses connaissances en électricité, il possèdera un sens aigu de la communication, des aptitudes pédagogiques, des connaissances en micro-informatique et assez de disponibilité pour assurer des déplacements de courte durée.

La rémunération prévue pour ce poste doit permettre d'attirer les meilleurs candidats possibles.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous référence CP.ATL à ATLANTIC - 22, rue Raymond Lefebure - 94250 GENTILLY.

CAP SESA DEFENSE

Responsabilité, autonomie, haute technologie: vos projets deviennent réalité.

PARIS - TOULON

Ingénieurs qualité méthode

Vous avez une formation ingénieur (ou équivalent) et 3 à 4 ans d'expérience de réalisation de projets informatiques, doublée d'une expérience dans le domaine qualité methode. La connaissance du langage ADA est un plus.

Nous vous proposons de prendre rapidement des responsabilités au sein de notre société qui assure une activité de <u>Conseil</u> et d'<u>Endes</u> auprès des Forces Armées ainsi que de <u>Conception</u> et <u>de Réalisation</u> de systèmes complexes :

• systèmes d'information du commandement. réseaux de télécommunications_

Merci d'adresser votre candidature à Marie-Antoinette Maincent, Cap Sesa Défense, 30 Quai de Dion Bouton, 92806 Puteaux Cedex, tel.: 49.00.41.53.



STEIN INDUSTRIE groupe ALSTHOM

Etude et Construction de grands matériels thermiques industrieis, chaudières pour centrales

thermiques, tuyauterie nucléaires, recherche

TRAVAUX EXTERIEURS:

INGENIEUR DE CHANTIERS diplômé ENSAM ou équivalent spécialité ESSA appréciée

Votre mission: superviser les travaux de montage de grands chantiers de construction de centrales électriques ou d'installations thermiques.

30/35 ans, vous avez quelques années d'expérience dans le domaine de la construction mécanique et des grandes réalisations internationales, où vous êtes jeune diplômé désirant acquérir ce profil au contact d'une importante réalisation.

Le poste nécessite de résider sur des chantiers situés principalement à l'étranger et implique une bonne connaissance de l'ANGLAIS, L'ALLEMAND ou l'ESPAGNOL est un plus.

Merci de nous adresser votre lettre de candidature avec CV, photo et prétentions sous réf. TEX.7 à : STEIN INDUSTRIE, DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES 19/91, avenue Morane Saulnier 78141 VELIZY VILLACOUBLAY,



Pour son usine de Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Maritime, 180 km de Paris) en région Normandie, la société française Exxon Chemical (1313 personnes dont 375 cadres et 69 expatriés), recherche de jeunes ingénieurs généralistes ou diplômés en génie

Centrale, des Mines, des Arts et Métiers, IDN, ENSIC, ENSCP, IGC..., donnez libre cours à vos talents de jeune ingénieur. Nous vous offrons la diversité

Que vous soyez diplômé de

des carrières et des fonctions INICENIET DC multifacettes: ingénieur services ingénieur informatique, production, développement, management, planning...

Notre appartenance à un grand groupe international, notre volonté constante de progresser, notre souci de qualité totale, notre façon de vivre la chimie à l'actif vous laissent imaginer votre futur sous un angle peu

développement, nous cherchons un

les différents services de l'usine.

Pour en savoir plus, appelez au 16 (1) 42.27.40.27 de 9h à 19h et le samedi de 10h à 13h. Si vous ne pouvez pas téléphoner, adressez votre dossier de candidature (CV, lettre, photo) sous réf. M2, à François Levasseur, Ressources

Humaines, SF EXXON CHEMICAL, BP 52, 76330 Notre-Damede-Gravenchon.

INGENIEURS D'ETUDES **DEBUTANTS/CONFIRMES**

IBM, MVS, CICS \$2000, D82.

Vous participerez aux phases techniques des études de réalisation, à la validation des cohiers des charges et au développement des applications. Vous utiliserez une approche MERISE, le support de la méthode MEGA et d'ouille en réseaux hétérogènes. Vous possédez ou souhallez adquert une double et De formation BAC \pm 4 ou BAC \pm 5, your êtes débutant ou possèdez une première expérience dans un environnement DEC.

Adressez CV et prétentions à l'assention de Modame Noël AMAN - LO.S.P. - Direction Technique et Méthodes - 91, rue de Lourmei 75015 PARIS - (161. 45.54,97.38).

Notre organisme d'information scolaire, universitaire et professionnelle, recherche:

INGENIEUR INFORMATIQUE h/f

pour notre département informatique

Au sein d'une équipe de 7 personnes, et en liaison permanente avec les utilisateurs de notre société, vous serez chargé de la conception. du développement de l'outil informatique et de la réalisation. Vous disposerez d'un système de gestion de bases de données moderne et

CONCEPTEUR TELEMATIQUE h/f

- pour notre Département Communication

Intégré à notre service Télématique en plein développement, vous devrez concevoir des systèmes d'aide à l'interrogation de notre base de données et d'aide à l'orientation des Jeunes et des Etudiants per le biais de logiciels de plus en plus sophistiquée. Votre créativité et votre sens de la communication seront des alouts

Pour ces deux postes une formation BAC+4 minimum est exigée.

REVEL CONSEIL,

Adresser CV + photo + prétentions à ... Catherine FRANA, 83 rue Michael-Ange, 75016 PARIS. CONSE



Dans le cadre de son expansion, LOGISTA recrute des ingénieurs informaticiens débutants ou possedant une première expérience professionnelle. Si une telle opportunité vous attire, envoyez lettre, CV et photo à LOGISTA: 33, quai de Dion-Bouton, 92814 Puteaux Cedex.

LOGISTA





nère d'un groupe industriel de premier ordre. Merci d'adresser votre dossier de candido-ture sous réf. CAO/MO/1078, à notre conseil : P.G. CONSULTANTS, 21, rue Emilie Zola, 37000 Tours.

Nous sommes une importante entreprise industrielle (CA 500 MF,

900 personnes), filiale d'un pulsant groupe français.
Pour conserver notre avance technologique sur nos concurrents, nous avons engagé de sérieux investissements (réaménagement de notre process de fabrication, extension de la CAO à la totalité de nos pièces d'outillage). Pour nous accompagner dans notre

Jeune ingénieur CAO

Rattaché au Responsable Méthodes, vous vous consacrez à la

prise en mains totale de ce projet CAO; vous établissez le cahier

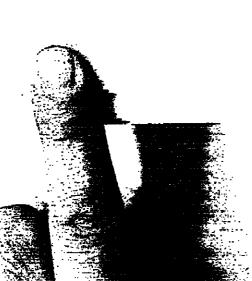
des charges, définissez, en licison avec nos services financiers, les priorités d'investissements, traitez directement avec nos toumisseurs d'outiliages et bien sur coordonnez l'ensemble de ce projet avec

Jeune Ingénieur (28-30 ans), généraliste ou mécanicien, vous avez une première expérience CAO acquise dans une entreprise mécanique ou d'outillage, et donc déjà une bonne connaissance

entreprise qui peut réellement vous offrir les perspectives de cor-

des logiciets Catic et/ou Euclide. Vous souhaitez rejoindre une

NANTES PARIS **ANGERS** BORDEAUX



FILIALE DU GROUPE GENERALE DES EAUX IBM 4381 et 25 VAX, ordina-

plus de 400 terminaux et

a mai

Nous sommes l'un des tout premiers groupes français dans le domaine de la Distribution de composants électroniques professionnels. Pour faire face à une forte expansion, nous recherchons des jeunes

CENTERIOR TECHNICO COMMEDIA

Diplôme d'une Ecole d'Ingénieurs; on d'une Université (Electronique; Automatique, Informatique...) votre tempérament de battant, vos qualités de contact et votre ambition vous orientent vers une activité commerciale. Passionné par les technologies de pointe, vous souhaitez y exploiter. votre formation scientifique. Nous vous proposons de rejoindre une équipe jeune, dynamique et

challenges. Après une formation à nos produits, vous assumerez et développerez une responsabilité de vente auprès de nos clients industriels, telécoms, informatique ... Anglais souhaitable. Localisation proche banlieue Sud de Paris.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV. photo, prétemions, sous réf. 56682, à Média-System, 6/8 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17, qui transmettra.

particulièrement motivée par ses PHIEC COMPOSANTS



Groupe Générale des Eaux

1º groupe privé de services

TELESERVICE joue en France un rôle-pâote dans le développement des réseaux de télévision par câble. La forte croissance de notre filiale d'ILE-DE-FRANCE rend nécessaire le recrutement de

Ingénieurs travaux (2 postes) 184 M 8173 G Relation avec les partenaires concernés et les

Vous prenez en charge la conduite de projets des réseaux cablés d'un ensemble de villes : • Préparation des appels d'offre et négociation des

vois étes ingénieur, avec une première expérience de suivi de chantiers et/ou de maîtrise d'œuvre : bărtiment, TCE, VRD; génie civil, câble, lignes Coordination, suivi de la sous-traitance et des électriques. chantiers (qualité, délai, coûts).

Ingénieur affaires « магзн

Vous assurez la prise en charge complète des affaires de cablage d'ensembles collectifs : faisabilité, affaires de cáblage d'ensembles collectifs : faisabilité, négociation de l'offre rechnique et commerciale,

Vous êtes ingénieur électrichté/électronique avec une première expérience BE ou suivi d'affaires d'Installations téléphoniques, électriques ou câbles.

ecinities dith

MOENTU

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV complet et rémunération.
en précisant la référence choisle, à Christian Bang-Rouhet,
oc Conseil, à qui nous avors conflé cette recherche.

La maîtrise des projets télécom

Chef de projet

Chargé de la mise en place d'une importante application

Vous assurez : • la conception, la réalisation, la tenue des objectifs (qualité, coûts, délais) • l'animation d'une équipe d'ingénieurs (6 pers.) • le suivi de la sous-traitance interne et externe

dez une expérience de 5 ans en télécommunications et Ingénieur Grandes Ecoles, vous possédez une expérience de 5 ans en téléc temps réel (connaissance sécurité informatique et Unix appréciées) et une comp la conduite des projets.

Responsable projets RNIS

Vous proposez, identifiez et coordonnez toutes les actions RNIS de la Division Commu-nication et Informatique en interne et en externe.

Ingénieur Grandes Ecoles, vous possédez une expérience d'au moins 5 ans en développement matériel et logiciel de transmissions numériques et avez un goût prononcé pour l'animation de projet.

Merci d'adresser lettre de candidature, photo et prétentions, en précisant le poste choisi, à P. Béthégnies - CSEE - Service SRH/DCI - BP 80 - 91943 Les Ulis Cedex.





Reconnus pour notre professionnalisme dans l'acquisition et le stockage de données, nous maîtrisons l'enregistrement magnétique à des fins industrielles et militaires. Nous avons mis au point un environnement embarqué et nous industrialienregistreur « Têtes tournantes » à haut débit, dans un environnement embarqué et nous industrialier enregistreur « Têtes tournantes » à haut débit, dans un environnement embarqué et nous industrialier.

Au sein du département méthodes industrielles, à partir de dossiers d'études, vous établissez la partie mécanique des dossiers de fabrication qui sont d'une complexité micro-mécanique élevé et requient un haut niveau de qualité. Vous participez au projet de développement des outillages et de bancs mécaniques. Vous suivez l'industrialisation du prototype jusqu'à la mise en fabrication en apportant per faction prototype participes participes à la nartie mécanique. les évolutions nécessaires à la partie mécanique.

Ingénieur de formation généraliste et mécanique, type Centrale Lyon, ENI, INSA, CESTI, vous avez acquis une expérience industrielle de 5 ans environ dans le développement de matériel (bureau d'études, analyse de conception, industrialisation, mise en production...).

Compétences techniques, capacités relationnelles et maîtrise de l'anglais conditionneront votre réussite dans cette mission.

- Christine SUQUET vous remercie de lui faire parvenir-lettre, C.V. et photo à BOSSARD CARRIERES 4, rue Quentin Bauchart - 75008 PARIS, Réf. 3204B/LM



Catia, startie la CiAO Le succes d'une équipe gagnante

INGENIEURS DOCTORATS

CATIA est un système intégré et ouvert, composé de plus de vingt produits de dessin, conception 2D et 3D, robotique, commande numérique, simulation, schématique, synthèse

Pour poursuivre sa croissance, DASSAULT SYSTEMES recherche des compétences dans tous ses secteurs d'activités : Génie Logiciel, Informatique Système, Bases de Données relationnelles, Applications Métier: Mécanique et Ingénierie, Support Technique et Technico-Commercial, Maintenance.

Ingénieurs généralistes ou informaticiens, écrivez-nous (lettre, photo et CV) sous référence ID/6-89, nous saurons vous proposer un poste à la hauteur de vos talents et de vos qualités personnelles, DASSAULT SYSTEMES SRH, 24/28 av. du Général de Gaulle, 92150 Suresnes.



dassault systemes

Religios di mentini de l'impres uri developpement assum

Leader mondial pour la réalisation de systèmes clé en main et en progression continue sur : les réseaux de transmission de données, les réseaux à allocation dynamique de fréquences, les applications spécifiques transporteurs, aéroports, communautés urbaines... nous recherchons un

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Confirmé et responsable d'un secteur d'activité et du compte d'exploitation

Parfaitement bilingue anglais, il analyse les marchés, négocie avec une clientèle rarianement dunique anguais, u analyse les marches, negocie avec une chemese technique de haut niveau et assure les relations avec les autorités de tutelle. Son expérience réussie de la vente de systèmes (environ 5/6 ans), ses qualités de manager et sa motivation, lui permettront d'atteindre les objectifs et d'évoluer en fonction de ses performances.

CHEF DE PROJET TRANSMISSION DE DONNÉES

Ingénieur électronique/Informatique

Excellent rechnicien et à l'aise dans les contacts, il assiste les forces de ventes dans la préparation des propositions et dans la réponse aux appels-d'offres. Il a

Parfaitement bilingue anglais, il est, en outre, chel d'orchestre pour organiser l'implantation en France de systèmes informatiques et radio-électriques complexes. Dans cette mission, il assure la coordination avec les ressources techniques locales et les autres divisions de la société dans le monde. Avoir une solide expérience du management, communiquer avec facilité et animer le travail en équipe sont des qualités nécessaires pour une bonne réussite dans ce poste.

Merci d'adresser votre candidature, en précisant le poste choisi, à MOTOROLA DIVISION COMMUNICATIONS - Service du Personnel ZI de la Petite Montagne Sud - 14, allée du Cantal 91020 Evry.

MOTOROLA SA DIVISION COMMUNICATIONS

Q COPLEXIP

Notre vocation : fabrication, ingénierie et installation de conduites flexibles sous-marines pour l'industrie pétrolière offshore. Notre notorièté s'appuie essentiellement sur notre avance technologique et sur la qualité de nos équipements. Pour notre Département Ingénierie de COFLEXIP International, nous recherchons un

Ingénieur pose expérimenté études offshore et pose pipe

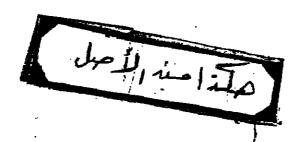
Vous serez chargé, au sein d'une équipe pluridisciplinaire et à partir d'un cahier des charges, de définir et concevoir les moyens et méthodes de pose pour l'ensemble des projets qui vous seront

Outre la définition des équipements, vous planifiez la campagne de pose, établissez les procédures d'installation et de détail... Mais vous participez aussi à l'évolution de nos méthodes. Vous êtes Ingénieur Grande Ecole, à dominante construction mécanique/RDM, vous possèdez une expérience de 3 à 4 ans dans une société Offshore et dans un poste lie aux travaux sous-marins ou à la pose de pipe, vous êtes bilingue anglais, utilisateur de l'informatique et mobile.

Merci d'adresser votre dossier (C.V., lettre, photo) sous réf. RC 028/7 (à mentionner sur courrier et enveloppe) au 79/83, rue Baudin - 92309 Levallois Perret Cedex. Nous vous assurons confidentialité et réponse.



Paris - Lyon - Lille - Strasbourg - Nice -





18

RRIÈRES EUROPÉENNES EN L'INTREPRIS

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR Se Monde Süddeutsche Zeitung connient bella sena EL PAIS De Standaard The independent

Participez activement à nos performances industrielles en Espagne

TROBISON CONSUMER RÉCETRORICS, avec ses filiales dans le monde emiler, occupé mie place de leader sur le marche de l'électronique de lossir TV. Video, Audio, An sein de deux de non agines illuées à Ma prestight, nous produissin plus de 30000 leurs par an Mure esticaché passe par l'opt des flux, c'est pourquoi nous renforçons and de MATERIAL MANAGEMENT et recherchis

MATERIAL MANAGER

MISSION: coordination de planning, des appros, de la gestion des stocks et des magasins. PROFIL: Ingénieur diplôme, environ 5 ans d'expérience similaire acquise de préférence dans une industrie de grandes séries. Poste basé à 80 Km de Madrid. Réf. M/1

RESPONSABLE APPROS

MISSION: Relations avec les fournisseurs, planification des appros en fonction des besoins de la production, gestion des stocks. PROFIL: Ingénieur débutant ou première expérience des appros. Poste basé à Madrid. Réf. M/2

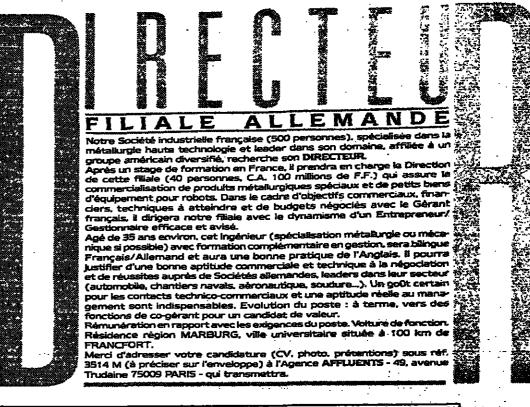
RESPONSABLE PLANNING

MISSION: coordination des activités de production en fonction des besoins de nos filiales commerciales européennes. PROFIL: Ingénieur débutant ou première expérience similaire. Poste basé à Madrid. Réf. M/3

Pour toutes ces fonctions, d'excellentes capacités de communication et d'animation d'équipe sont indispensables. La localisation de ces postes et l'activité internationale de notre société impliquent évidenment une pranque courante de l'Espagnol et de l'Anglais. Statut et contrat de travail de droit Espagnol. Notre groupe offre des perspectives de développement international de carrière à des candidats de valeur.

Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé, photo et rémunération actuelle en précisant la référence du poste choisi à : CEDOSA - Direction des Ressources Humaines Mr ANTONIO RIVILLA - Apartado 14755 - Maestro Arbos 29 - MADRID 28045





LE GROUPE SOCIALISTE DU PARLEMENT EUROPEEN

recherche pour son secrétariat à Bruxelles une (f/m)

SECRETAIRE COMPTABLE

Les candidat(e)s doivent posséder: 💠 un niveau d'enseignement moyen ou technique supérieur ou expérience professionnelle garantissant un niveau équivalent; 💠 une expérience confirmée en matière de comptabilité informatisée; 💠 vérification, paiement et enregistrement des factures sur ordinateur et opérations comptables diverses. 💠 très bonne connaissance de la sténodactylographie dans la langue française; 🗘 connaissance approfondie d'une deuxième langue et connaissance d'une troisième langue de travail du Groupe Socialiste (anglais/aflemand/espagnol); ♦ bonne connaissance de la dactylographie dans une seconde et troisième langue officielle de la Communauté Européenne.

Rémunération et avantages sociaux assimilés au grade C 3-2 du Statut des fonctionnaires des Communautés Européennes.

Prière d'adresser curriculum vitae et photo avant le 15 juillet 1989 au Secrétaire Général du Groupe Socialiste du Parlement Européen. rue Belliard 79 - 113, B-1040 Bruxelles.



LA BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT

est l'institution bancaire de la Communauté européenne chargée du financement de projets à long terme dans la Communauté et dans les pays du bassin méditerranéen ainsi que les pays signataires de la Convention de Lomé. Actuellement, la Banque recherche pour son siège à Luxembourg, un:



Juriste (m/f) (âge maximum 32 ans)

Dans le cadre d'une équipe internationale, il sera chargé essentiellement de l'établissement d'études juridiques, de l'examen des aspects juridiques des opérations de prêt, de l'élaboration en liaison avec d'autres départements de la Banque de documents contractuels, de contacts avec les promoteurs des projets au financement desquels participe la Banque.

Qualifications: formation juridique française en droit privé (niveau doctorat); ☐ spécialisations: droit bancaire, droit des affaires, droit commercial; ☐ expérience professionnelle d'au moins deux ans dans le service juridique d'une institution financière ou équivalent ou quelques années d'expérience dans un cabinet spécialisé en contrats commerciaux et financiers.

Langues: ☐ maîtrise du français, bonne connaissance de l'anglais; ☐ la connaissance de l'espagnol serait utile.

La Banque offre de très bonnes conditions d'emploi, une rémunération intéressante, de nombreux avantages sociaux et pratique une politique d'égalité de

Les personnes intéressées, possédant la nationalité d'un des pays membres de la Communauté, sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, ainsi qu'une photographie, à la:

BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT, Division Recrutement-Formation (Réf.: JU 8901), 100, boulevard Konrad Adenauer,

1-2950 LUXEMBOURG. Les candidatures seront traitées avec la discrétion de rigueur.

COORDINATEUR DE TRADUCTION DE LOGICIELS

Windsor au Royaume-Uni

Fondé en 1982, Lotus Development Corporation est aujourd'hui le plus grand fournisseur indépendant de produits logiciels d'application pour ordinateurs individuels au monde. L'accroissement rapide de ses recettes et de son. marché international témoignent non seulement de toute l'étendue de ses produits mais aussi du professionalisme de ses employés. Nous recherchons une personne-clé qui

supervisera toutes les traductions de Lotus vers le français. Ce poste couvrira la traduction de logiciels, de manuels d'utilisation et de documents de marketing.

Les principaux aspects du poste seront les

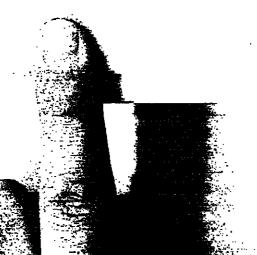
- Supervision du travail des traducteurs et/ou des relecteurs pour assurer la permanence d'un niveau de traduction de qualité. Travail en collaboration avec les créateurs et
- gestionnaires de programmes pour l'établissement d'un plan et de paramètres pour la traduction des produits vers le
- Supervision et participation aux projets de traduction vers le français pour veiller à ce qu'ils répondent bien aux plans et délais

Vous devrez avoir l'expérience et répondre aux qualifications suivantes et serez déjà traducteur/ traductrice de logiciels ou coordinnateur de publications techniques.

- De langue maternelle française, Anglais écrit et parlé couramment.
- Au moins 2 ans d'expérience dans la coordination et une expérience d'au moins 3 ans de la traduction/relecture-mise en forme.
- Expérience des rechniques informatiques modernes, de préférence sur logiciel PC.
- Nous demandons au mains une référence professionnelle parmi vos anciens employeurs de l'industrie du logiciel.

Vous travaillerez à Windsor, au Royaume Uni, et devrez vous rendre en France dans le cadre de votre travail.

Si vous êtes intéressé(e) et si vous possédez les qualifications indiquées, veuillez appele Allison Rainey au 1944 1 637 9611 ou lui envoyer votre curriculum vitae à l'adresse suivante Management & Executive Selection, 2nd Floor, Albany House, 324 Regent Street, London W1R 5AA. Angleterre.



Bég Bos Cas Eur LVI Nes Octio Per Pro St-I

+78.3

- Linc.\$



Afrique de l'Ouest

Dans le cadre du développement de ses activités, un établissement de renom (1500 personnes) étofie ses structures de Direction et recherche :

Directeur adjoint des études économiques et financières

Il dépend du Directeur des Etudes Economiques et l'inancières et rend compte fréquentment au Directeur Général, Il intervient sur l'ensemble des projets d'ajustement sectoriels ou d'investissement, du pays, de leur justification économique à la négociation des financements (Banque Mondiale, Bad). Réf. 966202/M.

Macroéconomiste

Il dépend du Directeur des Etnées Economiques et Financières. Il élabore des prévisions macroéconomiques et financières et analyse les projets d'investissement quant à leur impact macroéconomique. Il apporte sa contribution aux négociations avec les organismes

Il est rompu à l'élaboration et à l'utilisation des modèles informatiques de

prévision macroéconomique. Réf. 906200/M.

Ecrivez sous référence choisie avec CV. Consultez aussi le MINITEL 3617 code KRIEF. BERNARD KRIEF CONSULTANTS

AURE COMPTAG



Management Horizons

SENIOR DESIGNER

ement Horizons is the leading management consultancy

its Design Division is now looking for an enthusiastic and talented senior interior designer to join a fast expanding team in UK. You will have 4/5 years' experience in retail design, be self-motivated and creative with good visualising skills. You will have the ability to take projects from conception to implementation and communicate with clients.

Attractive salary package offered with excellent career.

Please reply in writing enclosing your C.V. to: J-C Panighetti, Management Horizons Ltd, Ryde House, 391 Richmond Road, Twickenham, London TW1 2EF.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Analyste financier

Il dépend du Directeur des Etudes Economiques et Financières. Il assure le contrôle financier de plusieurs entreprises du secteur parapublic, principalement dans les secteurs énergie, industrie et agriculture. A partir des étais financiers produits par les sociétés et des audits réalisés par les cabinets privés, il analyse leur bilan, élabore des plans de restructuration financière. Il participe à l'élaboration de plans de

l est rompu à l'élaboration et à l'utilisation des modèles informatiques de prévision financière. Réf. 906199/M.

Directeur de département : énergie, industrie télécommunication

Il dépend du Directeur Général. Il coordonne les études ou le contrôle des études, le lancement des appeis d'offres, les passations des marchés, le contrôle des réalisations.

Il dirige une équipe d'ingénieurs d'études et de contrôle. Réf. 906201/M.

Ces quatre postes sont sous statut d'agent expatrié à titre individuel (protection sociale française, 2 mois de congés, fiscalité réduite, logement de fonction).

LE MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION ET DU DÉVELOPPEMENT

UN ASSITANT TECHNIQUE

Pour un organisme public de contrôle d'Etat au SÉNÉGAL

diplômé d'enseignement supérieur HEC, ESSEC, ESCP EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ

expérience 5 ans minimum de l'audit, expérience du contrôle de gestion,

direction et animation équipe de 11 réviseurs comptables sénégalais et français, participation à organisation, supervision et exploitation missions confiées à des cabinets spécialisés,

contrat de 2 ans éventuellement renouvelable, avec congés annuels de cinquante jours, logement assuré.

Adresser lettre manuscrite et CV au : Nº 8413, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

JURISTE INTERNATIONAL POUR LES DROITS DE L'HOMME

Amnesty International recherche un(e) conseiller (ère) juridique pour son bureau des questions, juridiques et des relations avec les organisations intergouvernementales (OIG) au secrétariat international, à Londres, qui emploie trois conseillers juridiques (dont l'un dirige ce bureau), trois conseillers juridiques adjoints et une équipe de huit personnes chargées des relations avec les OIG. Le titulaire de ce poste dome des conseils juridiques généraux en matière de droit interna et de droit international et fournit, notamment au département de la recherche, une analyse des lois et des procès.

En outre, ce bureau est responsable de la rédaction de rapports qui sont remis aux organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales. Les conseillers juridiques représentent Amnesty International dans les réunions internationales et sont envoyés de temps en temps en mission à l'étranger.

en temps en mission à l'estranger.

Les candidat(e)s doivent avoir des connaissances solides en droit international et être spécialisé(e)s de préférence dans le domaine des international et être spécialisé(e)s de préférence dans le domaine des international et être spécialisé(e)s de préférence dans le domaine des internations (elles) connaissent le droit comparé et soient an courant des traditions (elles) connaissent le droit comparé et soient an courant des traditions (elles) aient acquis une expérience de travail avec les Nations unies et (elles) aient acquis une expérience de travail avec les Nations unies et (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant des dates (elles) soient capables de travailler sous pression en respectant de dates de la date de

Traitement annuel: £14 687 livres sterling.

Date limite pour la réception des candidatures : 1er sept. 1989.

Pour obtenir des renseignements complémentaires et une formule de candidature, écrire à : AMNESTY INTERNATIONAL, de candidature, écrire à : AMNESTY INTERNATIONAL, Service du personnel, 1, Easton Street, LONDRES WCIX 8DJ (Grande-Bretzgae) on téléphoner an : 837-3805 (24 k/24 k). (Citer la référence RD-8).



LE MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION ET DU DÉVELOPPEMENT

recherche un assistant technique pour un organisme public de contrôle d'Etat au SÉNÉGAL

Diplômé d'enseignement supérieur HEC, ESSEC, ESCP.

EXPERT-COMPTABLE DIPLOME

expérience 5 ans minimum de l'audit, expérience du contrôle de gestion

direction et animation équipe de 11 réviseurs comptables

sénégalais et français,
participation à organisation, supervision et exploitation
missions confiées à des cabinets spécialisés. Contrat de 2 ans éventuellement renouvelable avec congés annuels de cinquante jours, logement assure.

Adresser lettre manuscrite et c.v. sons nº 8 417, le MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Devenez conseiller auprès de notre Direction Financière.

X, CENTRALE, MINES ... + EXP. SECTEUR FINANCIER

eur diplômé d'une grande école à son actif, une expérience de 2 à e poste est à la fois très impliqué dans

operationines. Il comporte les aspects sur vants: analyse des recettes et dépenses, analyse et simulation sur les coûts, suivi de le gestion financière et du risque de taux de Cortal, élaboration des prévisions...

stratégie commerciale, - la direction et l'animation d'une équipe de vendeurs directement en contact avec les particuliers, - l'animation d'un réseau de distributeurs.

candidat de formation école

des ventes France

Ses responsabilités s'articuleront

SECTEUR BANQUE/ASSURANCES

autour de 3 axes essentiels: - l'élaboration et la proposition de la

Société leader sur son marché,

Nous souhaitons rencontrer un supérieure de commerce possédant : - une expérience de 8 à 10 ans de la vente et de l'encadrement commercial acquise, de préférence, dans le secteur de la finance et lou de l'assurance, des connaissances en marketing direct, si possible.

Si ces perspectives vous intéressent, adressez lettre, C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 155 à

110, Bd de Sébastopol - 75003 PARIS, qui transmettra.

groupe compagnie bancaire



18

Bég BSI Cas Cas Gui Ne Oli Per Pro Sui Sou

iour des c

100 100 100 100 100 100

Sanda Bagrana Maria Company

Frank

: . :

View 💉

A CONTRACTOR

Strang Conservation

Francisco 👾 🗝

State of the second

The second state

E ... i cultora e

No. of London

Signature of the

and of mine

Ton Take

山東線

10 Mg 12

LASERMAN The state of the s

· A STARTE 在第二次编辑 置:数十次编辑

., .22 <u>–e4</u> 18 in 15

LA SÉCURITÉ SOCIALE

POSTES

pour une formation rémunérée de CADRES (8 mois), chargés de fonctions de représentation et de contrôle auprès des Entreprises de la Région Parisienne.

- Diplôme niveau BAC + 3 en Gestion, Comptabilité, Droit, BTS
- Comptabilité ou DUT G.A.E. 21 ans minimum en septembre 1989.
- Carte Nationale d'Identité.

 Permis de conduire catégorie B. Date des épreuves écrites : 13 septembre 1989 Renseignements et dossiers d'inscription ; URSSAF de PARIS Tél. 48.51.22.11 ou 48.51.11.90 Service des Formations Régionales 17-19, Place de l'Argonne 75019 PARIS (10è étage - Porte 10015) Tél. 40.34.84.00

Vous avez DEUG ou équivalent

Clôture des inscriptions le 30.08.1989



recrute 835 instituteurs

- Dates du concours : 6 et 7 septembre 1989 • 250 dans les Yvelines, renseignements et inscription au 39 51 82 02 poste 40 60, jusqu'au 18 juillet 1989
- 115 dans l'Essone, renseignements et inscription au 60 77 81 25, jusqu'au 18 juillet 1989
- 170 dans les **Hauts de Seine**, renseignements et inscription au
- 47 25 95 00 postes 49 55 et 49 66, jusqu'au 28 juillet 1989 • 300 dans le Val d'Oise, renseignements et inscription au
- 30 31 92 12, jusqu'au 18 juillet 1989

SUF MINITEL 3615 AVERTEL code INSTIT

EDITIONS SCIENTIFICUES ELSEVIER

recrutent

1 JOURNALISTE/BIOLOGISTE

Pour la rédaction en anglais d'une newsletter bimensuelle spécialisée dans les biotechnologies en Europe, et d'articles à paraître dans Biofutur, magazine spécialisé en biotechnologies.

> Adresser C.V. à : ELSEVIER/BIOFUTUR sous réf. EBN, 29, rue Buffon, 75005 Paris Télécopie: (1) 43-36-80-93.



Le Conseil Général du Val d'Oise recherche son

Responsable du Recrutement et de la Formation.

Au sein de la Direction du Personnel et sous l'autorité du responsable du bureau de gestion prévisionnelle du personnel, il devra concevoir et mettre en œuvre les instruments nécessaires au développement de la gestion prévisionnelle (plan de formation, système de qualification du travail, évaluation des performances ...); il sera en charge des recrutements internes et externes.

Il interviendra sur l'ensemble de la structure pour assurer l'adaptation de l'encadrement à l'utilisation de ces nouveaux instruments.

Ce poste s'adresse à un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (DESS, CIFFOP ...), d'une trentaine d'années, justifiant d'une première expérience qui lui permettra de mener une politique d'innovation dans un contexte institutionnel original.

Notre conseil DOMINIQUE DESCHAMPS qui est chargé de cette recherche vous demande d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV) sous la référence M 405 à: MARATHON 54, rue Chaptal 92300 Levallois-Perret

MORY-TNTE

Avec 6000 personnes, 110 Agences en France et la mise en piece de son nouveeu réseau EURONATIONAL, MORY TNTE, leader de la Messageria, recherche à PARIS des

JEUNES CHARGES D'ETUDES MARKETING

au sein de la Direction Commerciale et auprès du Responsable

- Un sénior, fort d'une expérience réussie d'au moins 3 ans dans le marte-ting de services, il anticipe les grandes tendances du marché et participe à la définition de la stratégie commerciale. Sup de Co ou équivalent, personnelité affirmée, autonomie, esprit de synthèse et aptitudes à conceptualisar.
- Un junior, qui réalise des études de marché pour le compte des régions et des agences, essemblément à partir d'une base de données existants. Sup de Co ou équivalent, option marketing, débutant, qualités d'analyse et de rédaction, prêt à de tréquents déplacements sur les sites régionaux.

Pour ces 2 postes évolutifs, la pratique de l'anglais et/ou de l'allemand



Merci d'adresser votre dossier à Gisèle GUELLOU (CV.) lettre manuscris, photo, seleire actuel) s/réf. MO 10 M. HERVE LE BAUT.CONSULTANTS, 57 rue des Mathurins 75008 PARIS. Tél : 42 65 38 39.



Maintenant quelques minutes suffisent pour choisir parmi un mois d'offres d'emplois.



Le système télématique expert de l'emploi des cadres.

Association de formation professionnelle (ASFO) Secteur librairie

DIRECTEUR DÉPARTEMENT «FORMATIONS QUALIFIANTES» CAP, BT, BP on a

- ibilité du projet pédegogique ent et cx

Envoyer CV détaillé, lettre maquecrite, prétentions et photo s/nº 8411 à : LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessoy, 75007 Paris.

URGENT

propositions diverses DE LITTERATURESS)

CICPROPOSITION ALMENTS ENFANTS VALRENE-48-04-27-34

AGENDA *IMMOBILIER*

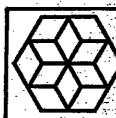
CANNES CENTRE

37, rue de Stalingrad Charmantes meisons de ville. Standing 3-4 pièces. Terrasse. Jardin Quartier résidentiel calme Commerces. Frais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990

Villa «Medicis»

SORIM 383, bd Georges-Courteline
TÉL: 93-90-03-01 06250 MOUGINS

COTE D'AZUR



LE 1 SALON ISRAELIEN DE L'IMMOBILIER ET DE L'INVESTISSEMENT

Ouvert le Dim., Mar, et Mer, de 10h. à 22h., le Lun. et Jeu. jusqu'à 19h. ICUBE est organisé par SHILO Sarl. Société de Promotion des Constructeurs Israéliens .-Tet 03-612223, Tel-Aviv, Israel

DU 25 AU 29 JUIN 1989, À L'HÔTEL CENTRAL PARK.

MANDELIEU COTE D'AZUR Investissez au Hameau des Grenadines

Résidence de loisirs Parc de 3 hectares, piscines, Club House 2 pièces duplex meublé avec jardin Garantie locative per contrat - Bureau de vente : 92-97-58-07 Documentation CONTACT IMMOBILIER

19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET

DEAUVILLE TOURGEVILLE SUR MER

LES CHATELAINES Après le grand succès de "L'ORÉE DE DEAUVILLE " |aste à côté les résidences "LES CHATELAINES" !

SOGEFRANCE SUR PLACE TEL : 31.98.05.41 Post recessir une decurenzation per "LES CHAFELARIES" remorat de bon 4; : LEI:28.6.
SOGGFRANCE 13 bit de Constreles 75000 PARES 76: 00 SOM SON CONTROL TRI . 160 205807.41.
OUI "LES CHAFELAINES" Au. du Litteral TOURCEVELE 4300.002A498ELE TRI . 160 205807.41.

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT 140 hectares de privilèges

Тегте гаге...

Dernière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux lies d'Or, l'un des plus s constructibles... protégé à tout jamais au cour d'un parc de 140 hectares, classé, privé, gardienné toute l'armée.

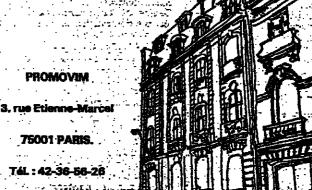
en association avec TRIBUNE JUIVE. 57 AV. RAYMOND POINCARE PARIS 18***

GROUPE ZAUBERMAN

ACHÈTE

TERRAINS IMMEUBLES LIBRES **OU OCCUPÉS**

paiement comptant



A or tetatogical ~ (E)7939 (1)

EXPERTISE VOS IMMEUBLES de toutes catégories PARIS & BANLIEUE

RÉNOVATION - PROMOTION

RÉSIDENCE

37, boulevard ALEXANDRE-III - CANNES Une petite résidence de luxe, vue mer, proche Croisette, Très beaux 2 P. et 3 P.

Tél. bureau de vente : 93-43-46-64.

JOHN TAYLOR - 55, La Croisette, 06400 CAMMES Tél.: 93-38-00-AR - Francisco CAMMES Tél.: 93-38-00-66 - Fax.: 93.39.13.65. 99999999999999999999999999

« IMMOBILIER A LA RÉUNION ». Profitez au mieux de la défiscalisation. Ne payez plus d'impôts pendant cing ans, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital expérience unique dans les DOM.

Pour tous renseignements:

Sté PROMORE SA Tél: (16-1) 49-11-01-19 Fax: 49-11-19-93

Economie

SOMMAIRE

En annonçant une augmentation de 1,9% au 1° juillet, M. Rocard donne un petit «coup de pouce» au pouvoir d'achat du SMIC (lire ci-

Mm. Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, devait présenter, mercredi 28 juin, en conseil des. ministres vingt-deux mesures en vue de renforcer la sécurité domestique (lire ci-dessous).

■ Le rapport 1989 de la Cour des comptes concentre ses critiques sur la gestion du Fonds national de l'emploi, du palais omnisports de Bercy et des Charbonnages de France (lire ci-dessous).

M. Francis Lorentz, nommé à la tête de Bull en conseil des ministres, se dote d'une stratégie pour devenir le numéro cinq mondial de l'informatique (lire page 31).

La Cour des comptes critique la gestion du Fonds national de l'emploi, de Bercy et des Charbonnages de France

Dans son rapport public remis au président de la République

Le rapport annuel de la Cour des comptes au président de la République, officiellement pré-senté mercredi 28 juin, fait des carences, dérives et irrégularités de tous les secteurs de la vie publique. Nous publierons à partir de demain les analyses de certains des lusit cents dossiers étudiés par les magistrats de la rue Cambon cette aunée.

Plus de 90% des polytechniciens de la promotion 1984 partis dans le secteur privé n'ont pas remboursé leurs frais de scolarité. Le Palsia omnisports de Paris-Bercy (POPB), estimé à 200 millions de francs, en a coûté 524 millions. L'heure de stage de formation des agents de la Sécu-rité sociale varie de 726 F à

Le cru 1989 du rapport annuel de la Cour des comptes n'est pas déce-vant. Sur les quelque huit cents dossiers examinés, une petite poignée seulement se retrouvent dans le tra-ditionnel document. Mais dans le contexte des travaux de modernisation de la fonction publique et du débat sur la politique économique dite «de rigueur», ils premient une saveur toute particulière. La Cour des comptes réserve surtout ses mauvaises notes à trois domaines : le et la gestion des grandes entreprises.

Dans le secteur social, la formation « coûteuse et inadaptée » des caisses de Sécurité sociale du régime général n'est pas la scule cible de l'institution. Le fonctionne-ment de la Caisse régionale d'assurance maladie d'Ile-de-France (CRAMIF) a été passé au peigne fin. On y constate qu'une «large part» du «personnel pléthorique» de la caisse « est affectée à des postes faisant double emploi».

Dérives et manfrages

La Cour prêche par ailleurs pour une «remise en ordre immédiate» du Fonds national de l'emploi (FNE), qui devient « une alde mas-sive à la suppression d'emplois », et pour un allégement des charges administratives et techniques de la réglementation des accidents du tra-vail. Sur ce dernier dossier, deux chiffres sont mis en contradiction: alors que le nombre des accidents du travail graves on mortels a baissé d'un tiers entre 1976 et 1986, les dépenses de prestations ont augmenté de 2,7 % en francs constants.

Dans le domaine de l'aménagement et des grands travaux, la Cour des comptes estime particulièrement significatives les dérives observées sur deux dossiers : celui du célèbre «POPB» et celui de la mission «Banliques 89». Dans le premier scize manifestations ont été abritées au Palais de Bercy, prévu pour en accueillir cent trente, et le nombre moyen de spectateurs a atteint quatre mille quatre cents contre dix mille amoncés. La Ville de Paris a di payer 70 millions de francs en cinq ans alors qu'elle n'a perçu que 27.7 millions de recettes.

Dans le cas de la mission «Banlienes 89 », ce n'est pas le fond qui est critique, mais « les conditions juridiques [associations 1901 à tout faire] et financières du fonctionne-ment de la mission». En clair : les deux architectes qui l'animent coûtent trop cher et la revue Murs, murs ne devrait pas être financée par le Fonds social urbain. Selon les usages en vigueur, le ministère responsable, dans sa réponse à la Coar, estime que tous les frais incriminés sont justifiés.

Toujours lues avec beaucoup d'intérêt, les remarques de la Cour au sujet des avantages en nature des cadres du secteur public ne décevront pas les amateurs : on y voit un appartement du parc des PIT, sis à Neuilly, d'une surface de 150 mètres carrés loné moins de 2 300 francs par mois à son heureux locataire, et six anciens membres de cabinets ministériels logés fort bon marché alors que trois d'entre eux ne sont plus en fonctions depuis au moins deux ans.

Quant aux chapitres réservés aux grandes entreprises publiques, ils mettent cette aunée le secteur éner-gétique à l'honneur. Les Charbonnages de France sont sévèrement critiqués pour un certain manque de rigueur dans la gestion de la récession: embauches massives, suppres-sions d'emploi coûteuses, dépenses exorbitantes, structure juridique lourde, stratégie internationale e hasardeuse et coûteuse ». Gaz de France, quant à lui, est épinglé pour la gestion maladroite de sa dette en devises occasionnant de fortes pertes

Pour faire bonne mesure, la Cour rappelle les pertes de la COGÉMA sur le MATIF (269 millions de francs) et la pénible erreur de Thomson accordant un prêt à l'Al Saudi Bank... qu'elle avait prise pour une autre! pour une autre!

Enfin, les magistrats de la rue Cambon se penchent sur deux do-siers qui touchent la vie quotidienne de nombreux Français : les malheurs du plan câble (fin 1988 moins de du plan câble (fin 1988 moins de 900 000 prises ont été posées contre 2,4 millions prévues) et le coût élevé du minitel (8 milliards de francs investis par les PTT et 3 milliards de recettes). Risquant d'être moins populaire qu'à l'ordinaire, la Cour propose même de faire payer une redevance aux détenteurs de minitel. Après tout, la rigueur budgétaire doit se payer d'une façon ou d'une autre.

DIDIER POURQUERY.

Un «coup de pouce» de 0,15% en pouvoir d'achat

M. Rocard décide une hausse de 1,9% du SMIC au 1er juillet

M. Michel Rocard l'a emporté : le salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC) sera augmenté de 1,9% au 1° juillet, par rapport à son précédent relèvement du 1° mars. Le taux horaire brut du 1° mars. Le taux horaire brut du SMIC va donc passer de 20 36 E 2 à que l'on poursuit une politique de SMIC va donc passer de 29,36 F à 29,91 F, et en mensuel brut (sur la base de cent soixunte-neuf heures) de 4961,84 F à 5054,79 F. Symboliquement, le SMIC brut franchit la barre des 5000 F - de même qu'il avait franchi le seuil des 4000 F, mais en net, lors de la revalorisation du 1= juillet 1988 — même si le bonus réel brut sur un mois ne sera gue de 92.95 F.

Après avoir recueilli l'avis de la Commission nationale de la négociation collective, réunie le 27 juin par M. Jean-Pierre Soisson, M. Rocard a fait emériner se décision par le care de la mission par la mission par le care de la mission par la mission participat de la mission participat conseil des ministres mercredi 28 juin. Le premier ministre a recouru exactemet à la même méthode de revalorisation que lors du résjustement annuel du 1° juillet

Légalement, lors du relèvement du 1st juillet, « l'accroissement annuel du pouvoir d'achat du SMIC me peut être inférieur à la moitié de l'augmentation du pou-voir d'achat des salaires moyens enregistrés par l'enquête trimes-trielle du ministère du travail. Le gain effectif du pouvoir d'achat da salaire horaire ayant été de 0,29%, un minimum de 0,145% (ayrondi à 0,15%) devait être impérativement prit en compte en plus du glissement des prix de mai 1988 à mai 1989. M. Bérégovoy défendait la thèse de ce relèvement minimal légal et

De son côté, M. Soisson défendait l'idée d'un geste plus significatif avec un coap de pouce substantiel qui aurait pu représenter un gain de pouvoir d'achat de 1 %. M. Rocard voulait, lui, s'en tenir à une «solu-tion intermédiaire», à savoir à la méthode qu'il avait déjà utilisée en 1988 : an lieu d'accorder an SMIC la moitié du pouvoir d'achat du salaire horaire ouvrier, il lui avait affecté la totalité. C'est sa préférence qui s'est imposée (le Monde du 20 juin), même si le comp de

que l'on poursuit une politique de modération salariale tout en montrant devantage d'attention aux plus défavorisés. Les risques d'un aussi modeste coup de pouce sont faibles tant pour la diffusion de cette houses aux l'aussamble de le bideau. hausse sur l'ensemble de la hiérar-chie que pour l'effet mécanique sur le salaire horaire (de l'ordre de

0,2%). Pour autant, M. Rocard va sans Pour autant, M. Rocard va sans doate faire plus de mécontenns que de satisfaits. Les syndicats vont affirmer leur déception: la CGT revendiquait 6 500 F brat par mois, la CFDT voulait « au moiss 1 % du pouvoir d'achtat », PO réclamait un vrai coup d'accelérateur. Le CNPF impers an compaire, comme le minisjugara au contraire, comme le minis-tère de l'économie, que le premier ministre a trop lâché. Et M. Mauroy, qui avait pourtant été l'artisan de la rigueur salariale en 1983, ne trouvers pas un tel geste suffissent pur y déceler la correction à ganche qu'il demande. La revalorisation iranquille n'a pas que des adeptes. MICHEL NOBLECOURT.

 Beisse du nombre de chô-meurs indemnisée en mai. – Le nombre de chômeurs indemnisés et de préretraités ayant reçu une allocaos prestamas systementos de since-tion su mois de mei a diminué de 1 % en un an et de 0,5 % en un mois, en données brutes. Il a sugmenté de 0,7 % en un mois en données comgéss. Selon les comptes de l'UNE-DIC, il y avait 2 158 800 personnes indemnisées à la fin mai dont 368 200 prérentités (- 12 % en un an) et 49 300 bénéficiaires d'un strangle formation

Parmi 1741 100 chomeurs ayant perçu une allocation, 1261800 sont indemnisés au titre du régime d'assurance-chômage (- 1,2% en un an), 160 600 ont obtant une allo-cation d'insertion (- 4,2% en un an) et 318700, qui ont épuleé leurs droits, se sont vu vener une alloca-tion spécifique de solidarité (+ 6,1% en un an).

Les accidents au foyer à l'origine de 22 000 morts par an

M^{me} Neiertz présente vingt-deux mesures pour la sécurité domestique

tous les dangers. La maison et ses alentours immédiats, le jardin, le garage, tuent deux fois plus que l'automobile : 22 000 morts par an, 440 000 hospitalisations et plus de 5 millions de consultations médicales. Les premiers touchés, bien sûr, sont les enfants et les vicillards. Et, an-delà des drames familiaux et individuels, les accidents domestiques coûtent près de 20 milliards de francs à la Sécurité sociale.

Bien sûr, il y a des produits dangereux, mal conçus on mal étiquetés, avec des modes d'emploi approximatifs, en langue étrangère ou mai traduits. La législation et la réglementation existantes permet-tent au ministre chargé de la consommation de retirer du marché les produits dangereux. Mais il y a aussi les mille et une petites imprudences, les petits oublis, les fausses manœuvres commises parce qu'on ne savait pas se seivir d'un outil, ou qu'on savait trop bien s'en servir...

Me Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, devait, dans une communication au conseil des ministres du 28 juin, faire le point des actions entreprises pour réduire an min-mum ce que M. Michel Rocard appelle le « cortège de la souffrance, de malheurs de handicap durable pour la vie que tout cela implique, em même temps que la charge économique ». La politique à mener pour atteindre cet objectif ne peut être qu'infiniment variée, tant sont nombreux les acteurs et les causes d'accidents. Améliorer sans cesse les spécifications de sécurité pour certains produits, continuer à

Utilisez votre Macintosh à 100 % de ses capacités

Formation et conseil en micro-édition et infographie. Impression laser en libre service. Transcodage iBM↔Macintosh

4.

LASERMARK 48 bd Richard Lenoir 75011 Paris Tél: 48 06 84 01

Lun - Ven 9.00-18.30 Sam 14.00-18.00

Le foyer, ce cocon, est le lien de interdire la vente des produits dan-nus les dangers. La maison et ses gereux, intensifier l'étude du phénomène pour mieux connaître les causes des accidents domestiques. favoriser l'élaboration de normes, de guides de recommandations par les professionnels, tout cela est indispensable.

> Mais il faut aussi, sans relâche informer le grand public sur la nécessité de cette vigilance de tous les instants qui, seule, est garante de nouveau être diffusé, comme l'an dernier. Il convient également de sensibiliser les enseignants, les médecins, les professionnels de la santé pour qu'ancune occasion ne soit perdue d'alerter les usagers, et spécialement les plus fragiles, enfants, personnes agées, mais aussi populations défavorisées, Sait-on que les intoxications par le ryde de carbone, dues à un chauffage défectueux, tuent 400 personnes par an, sur un total de 8 000 victimes ?

Un audit de sécurité

Vingt-deux mesures ont été mises au point par le ministère. Outre le renforcement des moyens de la Commission de la sécurité des consommateurs, et la création d'un Centre de documentation sur la sécurité domestique, de nombreuse actions sont entreprises pour amélio-rer la sécurité dans l'habitat (appareils de chauffage, prises électriques à éclipses, portes automatiques de garage) et généraliser au plus vite la pose des matériels répondant aux normes de sécurité.

Le bon moment pour intervenir dans l'habitat existant est sûrement celui des transactions immobilières L'idée d'un audit systématique de sécurité (sources d'énergie, ramonage, ventilation des locaux) va être étudiée par les ministères concernés (logement, industrie, intérieur, santé, consommation). La encore, lières devront être sensibilisés pour qu'ils ne considèrent pas un tel audit comme une tracasserie administra tive de plus. Cela demandera du temps, mais on a bien fini par s'habi tuer au contrôle technique des voitures d'occasion...

JOSÉE DOYÈRE.

La fin de la Rue de Rivoli

Le ministre des finances s'est installé à Bercy

Bercy a d'emblée affiché un cachet

ancien. Dans un cadre très loft dont ancien. Dans un caure tres lott dont le dépouillement n'est pas sans rap-peler celui d'un bloc chirurgical, le ministre du budget a réussi à entas-ser une dizzine de fauteuils Empire

vert bouteille, quelques candélabres,

deux consoles, une pendule écrasée

de dorures et le fameux bureau laqué de Napoléon III.

en sourdine dans les bureaux des

conseillers techniques, et de leurs secrétaires. Car Bercy, c'est aussi le

temple de la bureautique. Les

agents des télécoms avaient passé leur dimanche après-midi à bran-

cher quelque huit cents lignes télé

phoniques (plus de deux par fonc-tionnaire), à tester le système de

messagerie électronique et le réseau

de « petits huissiers », sorte de petits wagomets, assurant la distribution

Dès lundi. à 9 h 30. Bercy devait

être opérationnel. Pari tenu

puisqu'aucun incident majeur n'a été constaté. Certes les bureaux ont

utomatique du courrier.

Anachroniques, équipements télé-

Le président de la République, M. François se trouvalent encore au Louvre s'est déroulé au Mitterrand, a dévoilé en fin de matinée, mer-cours du week-end. credi 28 juin, au Palais du Louvre, une plaque célébrant les cent dix-huit années de présence du ministère des finances rue de Rivoli. Le ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Pierre Bérégovoy, le ministre du bad-get, M. Michel Charasse, et le secrétaire d'Etat à la consommation, M. Véronique Neiertz, assistaient à la cérémonie. Le déménagement à Bercy des quatre cents hauts fonctionnaires qui

· Vous voyez, c'est fonctionnel. Le souci de l'économie a été poussé dans ses moindres détails. C'est parfait pour travailler. . M. Pierre régovoy n'a guère versé dans le lyrisme en ouvrant les portes de son nouveau bureau à la presse. Visiblement canuyé par tant de remue-ménage, le ministre d'Etat a tout au plus souligné la « belle vue » qu'offrait sa situation au sixième étage. « Une vue qui devrait inspirer la réflexion sur l'aventr », a-t-il lâche, avant de se replonger dans ses

Bloc chirargical

Parois laquées de blanc et murs nus, fauteuils de cuir sombre, bureau design dessinant une sorte de boomerang à l'extrémité de la pièce, pendule ou gros réveil de plastique gris : difficile de faire plus sobre. Seul le rouge incarnat de la trotteuse apporte un brin de fantais

Exit donc le décorum de la Rue de Rivoli, ses hauteurs de plafonds vertigineuses, ses lustres en cascade le cristal, les vieils ors tourmenté faisant cracher le pourpre des ten-tures. Les couloirs de Bercy font songer à des coursives, la tou nautique étant renforcée par leurs plafonds bleu méditerranéen et les écoutilles qui signalent les locaux de photocopie. « Le style Empire (...) ne trouve pas sa place dans le décor simple et fonctionnel de Bercy », avertit la documentation distribuée aux quaire cents nouveaux arrivants (les membres des cabinets de M= Neiertz et de MM. Charasse et Bérégovoy) qui out découvert le site lundi. «Le site n'est pas seulement un changement de lieu, c'est aussi un changement d'esprit » expliquait-on au cabinct de M. Pierre Bérégo-

Si le secrétaire d'Etat à la mation s'est volontiers dessaisi de <u>l'antique bureau</u> de l'impératrice Engénie, optant pour une vaste table dolmen conleur cendre, M. Michel Charasse, lui, n'a rien voulu entendre. Le corridor nord du sixième étage, bâtiment B, quai de

les ministres de l'économie et des finances comme celui du budget out vécu, mardi 27 juin, leur première manifestation an 139, quai de Bercy. Les agents des impôts entes l'appel de l'intersyndicale FO-CFDT-CGC-CFTC-SNUL, être reçus par M. Michel Charasse.

vite pris l'allure d'une grande brade-

Tiges luxées, feuilles pendantes quelques plantes vertes présentaient les stigmates d'un transport peu délicat. Leurs malheureux propriétaires pourront se consoler en contemplant dans le hall d'accueil du bâtiment une véritable plantation de yuccas. La documentation précieuse, indi-que que le yucca « s'acclimate très bien à Bercy». Elle découssille les zinnias aux hauts fonctionnaires mais souligne encore que « la valeur décorative des poinsettia pulcher-tima et des amaryllis ne doit pas être méconnue ».

Lundi prochain, une dernière vague de fonctionnaires de la rue de Rivoli s'installera à Bercy. Les ministres et leurs cabinets déménageront une nouvelle fois en janvier pour gagner le bâtiment A, non encore achevé. Et les services du commerce extérieur, actuellement quai Branly, investiront à leur tour

CAROLINE MONNOT.

Le nombre des accords d'entreprise a baissé en 1988

M. Jean-Pierre Soisson a pré-senté, le 27 juin, à la Commission nationale de la négociation collec-tive (CNNC), un bilan en demi-teinte de la négociation collective en mentation en volume du nombre de textes conventionnels conclus au niveau interprofessionnel et des branches: 45 accords et conven-tions, contre 41 en 1987; 929 ave-nants, contre 807 en 1987 (soit une progression de 15 %) ».

branches, 885 avenants à des conventions on accords de branche out été conclus, contre 788 en 1987. Le rapport du ministère constate que la critetie conventions elle contre de la critetie conventions elle contre de la critetie conventions elle contre la critetie conventions elle contre la critetie conventions elle critetie conventions elle que la «vitalité conventionnelle reste dans l'ensemble inférieure à ce qu'elle devrait être». Les salaires restent le thème de prédilection des négociations de branche.

Le bilan fait état d'un tassement important du nombre d'accords signés en 1988 dans les entreprises : signés en 1988 dans les entreprises : 3 314 accords d'entreprise et 1771 accords d'établissement out été signés, soit au total 5 085 accords, contre 6 000 en 1987, soit une baisse de 15 %.

Le tiers de cet écart est explicable par la « diminution notable des accords portant sur le droit d'expression des salariés » (194 en 1988, contre 1878 en 1986). Mais la cause essentielle du tassement est la « diminution du nombre d'accords de salaires (2 824 en 1988, combre 3 480 en 1987), ce 1988, contre 3 480 en 1951), ce qu'explique sans doute, selon le bilan, « une plus grande exactitude des prévisions de hausse des prix en 1988 qui a rendu moins nécessaire qu'en 1987 la négociation d'accords de réajustement en fin d'année ».

Malgré les difficultés de certains établissements

Le système bancaire français est « globalement sain »

« Système bancaire globalement sain et année 1988 favorable. » Telles sont les principales conclusions du rapport 1988 de la Commission bancaire, chargée de contrôler et d'analyser l'activité des deux mille établissements de crédit en France. D'après ce document rendu public mardi 27 juin, après une année 1987 plutôt morose, les ban-ques out vu leurs résultats s'améliorer l'année dernière. Le produit net bancaire (l'équivalent du chiffre d'affaires) a progressé de 6,7% grâce à la croissance continue des grâce à la croissance continue des activités autres que les opérations de prêt et d'emprunt malgré un fort

La croissance des frais généraux (+ 4,9 %) continue à être bien mai-

développement des crédits aux parti-

trisée. Il en résulte une hausse du tésultat brut d'exploitation et du bénéfice net des banques qui devrait atteindre giobalement une quinzaine de milliards en 1988 (contre 12,6 milliards en 1987).

La commission souligne cepen-dant la disparité des évolutions individuelles en raison de la diversification des activités et du développement de la concurrence : une banque sur trois a enregistré une hausse de son produit net bancaire et une sur deux une hansse de son résultat hrut d'exploitation. Cette disparité vant aussi pour les établissements de crédit autres que les banques.

Les établissements de crédit out continué à renforcer leurs fonds propres, à un rythme cependant moin+ 24,7%). Par ailleurs, sur un échantillon représentatif, la Commission bancaire note une progression des efforts de provisionnement qui a porté majoritairement sur les risques-pays, dont le taux de provint a atteint 38 % en 1987 et 42 % en 1988

Les difficultés récentes de certains établissements (Al Saudi, UBC...) ne doivent pas masquer la bonne santé générale du système bancaire français, constate, par ail-leurs, la commission qui relève que les 235 vérifications effectuées par ses 105 enquêteurs, l'an dernier, ont donné lieu à 8 injonctions, à 2 sanctions disciplinaires, à une nomina-tion d'administrateur judiciaire et à une désignation de liquidateur.

18

Ber BSI as Cas as Live Ook Par Store

Bai Bai Ce CE CE EH LE LAM MOPPE PESS

L'Assemblée Générale s'est tenue le 21 juin 1989 sous la présidence de Monsieur Michel MAUER.

Elle a approuvé les comptes qui se soldent par un bénéfice consolidé de 182,2 millions de francs avant impôt et 107 millions de francs, après impôt, en hausse de 60 % par rapport à 1988.

Sur un capital augmenté de 20 %, l'Assemblé Générale a décidé la distribution d'un dividende net de 33 francs, (contre 25 francs précédemment), auquel s'ajoute un avoir fiscal de 16, 50 francs, soit un revenu global de 49,50 francs.

L'Assemblée Générale a également décidé d'augmenter le capital de la société par incorporation de réserves, à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes et d'accorder aux cadres dirigeants la faculté d'acquérir des actions de la société dans le cadre d'un plan d'options de souscription d'actions.

Dans une brève intervention, le Président a souligné que, malgré le rétablissement de l'impôt «sur la fortune», les incertitudes liées à la modification de la «loi Méhaignerie» et la hausse préoccupante des charges foncières, les perspectives de la société restent satisfaisantes pour l'exercice 1989 et pour les prochains.

Les résultats commerciaux de COGEDIM, pour le 1er semestre, le confirment : son chiffre d'affaires, au 30 juin. dépassera 4 milliards de francs.

D'autre part la société fait progresser favorablement les grands projets en lle de France dans lesquels elle s'est engagée à des conditions de charges foncières encore raisonnables.

Aussi, l'exercice 1989 devrait-il se conclure par une hausse à nouveau substantielle des résultats.

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenne le vendredi 23 juin 1989 au siège social à Marseille sous la présidence de M. Paul Paoli. Elle a approuvé les comptes arrêtés le 31 décembre 1988 faisant ressortir un bénéfice de 177.682.142 francs en progression de 6,83 % sur celui de

La distribution d'un dividende de 45,50 francs par action (68,25 francs avoir fiscal compris) contre 42 francs l'an dernier a été décidée, soit une hausse de 8,72 % par rapport au dividende global versé au titre de l'exercice précédent.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'élève à 23,5 milliards de francs, en progression de 56 %, et le bénéfice consolidé s'établit à 441 millions de francs (part du groupe, 378 millions de francs) contre 338 millions de francs (part du groupe, 307 millions de francs) en 1987. L'assemblée a, d'autre part, confirmé le mandat d'administrateur de

M. Michel Berthezene et nommé comme nouvel administrateur M. Aimery

Dans son allocation, le président a fait le point sur l'important programme d'expansion du groupe, tant en France qu'à l'étranger, en précisant que les investissements déjà réalisés approchaient 2 milliards de francs et ferzient passer le chiffre d'affaires consolidé du groupe à près de 30 milliards de francs en 1989.

Une assemblée générale extraordinaire, tenue à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, a décidé en particulier la divison par quatre de la valeur nominale des actions et la multiplication corrélative du nombre des

Pour la première fois, le conseil d'administration propose aux action naires de la compagnie le choix d'encaisser le dividende en numéraire ou de voir en actions dans le cadre des dispositions légales. Le conse réum à l'issue des assemblées, a fixé le prix d'émission des actions ainsi



UNION IMMOBILIÈRE DE FRANCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale ordinaire réunie le 23 juin 1989 sous la présidence de M. Michel Caldaguès a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre

L'ensemble des recettes locatives augmentées des produits financiers et accessoires s'est monté en 1988 à 286 614 000 francs, soit une progression de 5,4 % sur Après dotations de 22 047 000 francs aux comptes d'amortiss

visions, le bénéfice de l'exercice s'établit à 245 739 000 francs, intégrant 40 895 000 francs de plus-values nettes à long terme dégagée par des cessions d'immenbles à Seynod, Oriéans, rue de la Mouillère, et Talence.

AFFECTATION DU BÉNÉFICE L'assemblée a fixé le montant du dividende à 27,50 francs par action contre 26,30 francs au titre de l'exercice précédent. Après imputation de 35 550 000 francs à différentes réserves, le report à nouveau s'établit à 29 727 000 francs contre 24 491 000 francs l'an dernier.

Le dividende sera mis en paiement le 31 juillet 1989.

EVOLUTION DU PATRIMOINE La poursuite de la politique d'arbitrage s'est traduite par la vente de l'immeu-ble du Mans et de celui d'Orieans, rue du Fanbourg-Saint-Jean, comportant respectivement 144 et 87 appartements.

Parallèlement, il a été fait acquisition en l'état futur d'achèvement de deux cubles à usage de bureaux et de locaux d'activité très bien desservis à Issy-les-Moulineaux et à Vanves, totalisant une surface de 5 304 mètres carrés qui vien s'ajouter aux 79 216 mètres carrés de ce secteur, exclusivement situés à Paris on en

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Le président a fait état de modifications intervenues dans la configuration de l'actionnaries, le groupe de l'Union des Assurancès de Paris, déjà principal actionnaire de la société, ayant porté sa participation à 33.63 %, notamment grâce à l'acquisition de la plus grande partie des actions détenues par le Groupe des Assurances nationales. L'UAP ayant précisé à cette occasion qu'elle n'entendait pas prétendre nouventaint su contrôle moiorissies de l'UTE le président s'est déclaré fourié. tendre pour autant au contrôle majoritaire de l'UIF, le président s'est déclaré fondé à souligner que l'esprit de pluralisme, dont les instances de décision de la société ont toujours parté la marque, devrait demeurer une référence pour l'ensemble de

En conclusion de son intervention, M. Caldaguês a indiqué que l'évolution des loyers au cours du premier semestre 1989 sera supérieure à 5 % à la même période de l'an dernier, laissant ainsi prévoir une nouvelle progression du dividende.

L'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires de L'OREAL s'est réunie le vendredi 23 juin 1989, sous la présidence de M. Lindsay OWEN-JONES, Président-Directeur Général. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1988. Le chiffre d'affaires

géré s'est élevé à 30 milliards de francs et le chiffre d'affaires consolidé à 24 445 millions de francs. Le résultat d'exploitation est de 2 499 millions de francs et le résultat net comptable de 1 345 millions de francs. Le bénéfice dilué par action et certificat d'investissement ressort à 212,4 F.

L'Assemblée a décidé la distribution d'un dividende net unitaire de 50 F qui sera mis en paiement à compter du 30 juin 1989 chez tout intermédiaire financier français. La croissance de ce dividende par rapport à 1987 est de 35 %.

L'Assemblée a renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. François DALLE, Jean-Pierre MEYERS, Jacques P. VIZIOZ et Charles ZVIAK, et a nommé M. Guy LANDON comme

L'Assemblée Générale Extraordinaire a approuvé à nouveau l'octroi d'options d'achat de titres limitées à 1,7 % du capital total. Enfin, l'Assemblée a autorisé la fusion-absorption par L'ORÉAL S.A. de deux de ses filiales contrôlées à 100 %, d'une part la S.H.D.V., d'outre part la SODIRAM. Leur intégration totale par la Société-mère facilitera notamment la gestion des marques.

Le rapport annuel de L'ORÉAL pour l'exercice 1988 peut être obtenu auprès des banques et des sociétés de bourse ou en écrivant à L'ORÉAL, Information Economique et Financière, 41, rue Martre 92117 CLICHY. On peut obtenir également des renseignements sur le groupe, par minitel, en composant le "3616 CLIFF".



Société européenne de propulsion (SEP) s'est tenue le 20 juin 1989, sous la présidence de M. Jean Sollier, ent-directeur général.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1988 qui se soident, au niveau de la société, par un bénéfice net de 77 F contre 48 F en 1987.

Le résultat consolidé du groupe res-

sort à 71,5 MF pour 49,6 MF en 1987 et marque une croissance de 44 %.

Il a été décidé de distribuer un dividende de 7 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 3,50 F, le dividende sera mis en paiement dès le 26 juin 1989.

Le conseil d'administration s'est réuni à l'issue de l'assemblée générale et a renouvelé M. Jean Sollier dans les foac-tions de président-directeur général de



L'assemblée générale ordinaire des action-aires, Au niveau consolidé, le résultat net s'est élevé à 82 723 356 F contre 79 684 242 F en 1987.

An niveau de la société, le résultat net s'est élevé à 49 975 503 F contre 51 258 469 F.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 22 F net par action, soit un revenu giobal de 33 F, contre respectivement 21 F et 31,50 F pour l'exercice précédent. Au cours de sa séance, l'essemblée générale ordinaire à : — procédé à la nomination de M. René Massing, en tant que nouvel

administrateur de la société et ; renouvelé les mandats d'administrateurs de M. Jacques Larpent, du général Jacques Mitterrand et de M. Jean de Ribes.

JAPACIC

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

annuelle des actionnaires s'est tenue le 22 juin 1989 sous la présidence de M. Jacques Desazars de Montgathand. M. Jacques Desazars de Montgauhard.

An 31 mars 1989, date de clôture de l'exercice 1988/1989, l'actif net de la SICAV, qui s'élevait à 594 millions de francs, était représenté par 3 029 140 actions, contre 502 millions de francs, et 2 920 269 actions en circulation à la fin de l'exercice précédent. A cette même date, la valeur liquidative s'élevait à 196,07 francs contre 171,83 francs au 31 mars 1988. Entre-171,83 francs au 31 mars 1988. Entre-temps, un dividende net de 4,94 francs a ézé versé au titre de l'exercice 1987/1988. La performance nette s'éta-blit ainsi à + 16,98 %.

L'assemblée générale a décidé la dis-tribution d'un dividende net de 5,26 francs par action, majoré de 0,66 franc, représentant l'impôt déjà versé au Trésor, soit un revens global de 5,92 francs. Le conseil d'administration,

L'assemblée générale ordinaire qui s'est tenu à l'issue de cette assemdérachement du dividende, le paiement intervenant le 10 juillet. En outre, ce dividendo pontra être reinvești en actions JAPACIC en franchise de droit d'entrée, jusqu'au 10 octobre, 1989

. : 凉

جيت سي

. . . . P

47.5%

. : 34,1 🛳

🖸 in militare 🖀

Ar in I page

在 2013年, 第

to 11 Visuation

₹) साम : **अव्यक्त** Personal Property of the Personal Property of

94.95 E \$11.4

Gal Chican Sand

Rima Mina billiag 🔓

Street Street 345 ST 18 The Tell on Mil taring out 😅

1925 To 1962 1 188

The STATE OF THE S

The Carrier of S

Party Trees

The Marie Contract of

The same of the

The same of the sa

And the same

The state of the s

10000

The skin san

A Marine

The second in

Section 1

San Mary Power

6 3 Same Sec. 500.

Park Burney

a grand of the state of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

the second of

हें। इ.स.च्याच्या ह A STATE OF LOSS 🏖 Retained to the said ^{电影} "公司" 20 元**30**0 Par to the second \$5 *** * * * * * * * * * * * * * Edgeway Sugar

. ***™**.

An 16 jain 1989, la structure de l'actif net, qui atteignait 595 millions de

francs, se présentait o	araic tai	t: ".
Objections Interpolate	25,93%	÷ ;
Obligation Specialist Actions françaises	1,51 % 24,50 %	91,76%
Actions jerconius	39,42%	7 7 - 62
Seni liquiditis et disposibilitis	LME	635 747 5
Az 21 juie 1989, la valeur liq blimeit à 203,37 franca.	edative et l'	ection s'éta-

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

SAINT-GOBAIN

L'Assemblée Générale Mixte de la Compagnie de Seim-Gobain s'est réunie le jeudi 15 juin 1989 à Paris. Plus de la moitié du capital social était effectivement présent ou représenté.

Cette Assemble à notamment approuve les trais apports qui lui ent été proposes, dont les tures same-Gount Eminage de Société Européenne des Produits Rétractaires (SEPR) dans le capital des sociétés publiques d'échanges lancées en mars dernier sur ces deux sociétés, et ceux de la société italienne Sisa. L'approbation de ces opérations entraîne la création de 2 549 607 actions. Compte tenn de l'angmentation récente du capital consécutive au Plan d'Epargue du Groupe, le capital de la Compagnie s'élève désormais à 6 041 788 100 F, divisé en 60 417 881 actions.

Enfin, l'Assemblée a également approuvé la distribution d'un dividence net de 13 francs (plus 6:30 francs d'avoir fiscal).

Pour la première fois, Saint-Gobain offre la possibilité à ses actionnaires d'opter pour le paiement du dividende, soit en espèces, soit en actions. Pour le paiement en actions, le prix d'émission est de 534 F. Cette option pourra être exercée. — par le canal des intermédiaires financiers — entre le 20 juin et le 21 juillet 1989. Le paiement du dividende en espèces interviendra à compter du 1989. Le paiement du dividende en espèces interviendra à compter du

EXTRAITS DE L'ALLOCUTION DE M. JEAN-LOUIS BEFFA PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE DU 15 JUIN 1989

Depuis notre dernière Assemblée Générale, le Groupe Saint-Gobsin a bien progressé sur la vois du développement. De nombreux projets out pu aboutir, en particulier dans le domaine international. Toutes les Branches du Groupe ou renforcé leurs positions stratégiques selon les quatre axes définis en 1986 : rentabilité, développement international, développement des métiers, acquisitions de compétences nouvelles.

Le développement international est une nécessité absolve pour Saint-Gobain. Dans le monde industriel qui-est le nôtre, il n'y a plus de place pour des stratégies à l'échelle d'un seul pays ou même d'un seul continent : la réduction des coûts de transport et l'abaissement des barrières douanières effacent la protection qu'apportait l'éloignement géographique, et rien n'arrêters ce

mouvement.

En Europe, nous avons la chance, unique pour un groupe industriei français, d'être autaut présent sur les marchés de l'Europe du Sud, qui sont actuellement les plus entreprenants. Dans ces conditions, nous abordons avec sérénité l'échéance de 1993 : présent comme producteur sur tous les marchés européent, Saint-Gobain est bien armé pour profiter de l'effet du Grand Marché.

Mais notre ambition ne saurait se limiter à l'Europe : une présence significative en Amérique du Nord et du Sad et dans le Sud-Est Asiatique est indispensable, à la fois pour rédaire les risques liés aux fluctuations monétaires et parce que les Etats-Unis et le Japon sont les marchés naturels de nos principaux concurrents. Nous devous donc être présents mondialement, dans les métiers où la confrontation se fait à l'échelle mondiale. Notre présence aux États-Unis est forte dans certains inétieur de base du Groupe : nous avons l'ambition de la rénforcer encore. Le Brésil reste le pôle principal de Saint-Gobain en Amérique Latine. La quivre ses actions de croissance et de nous y sommes présents et, s'il comports certains risques indiscatables, il recète aussi un potentiel exceptionnel.

Reste l'Asie : c'est la zone du monde qui est la moins famillère à Saint-Gobain. C'est un fantastique réservoir de marché et de bijectifs majenux pour 1989 avec une priorité pour l'Europe.

des plastiques.

L'objectif du Groupe Saint-Gobain est de réaliser, à l'horizon 2000, su moins 5 % de son chiffre d'affaires en Asie, 25 % en zone dollar et le reste sur l'ensemble européen, en maintenant le poids relatif de la France. Une stratégie mondiale à partir d'une base européenne forte : telle est en résume notre ambition.

base européenne forte : telle est en resume noire ameasum.

Cette ambition continuera à être déclinée selon une stratégie de métiers. L'organisation du Groupe Saint-Gobain en huit

Branches, qui couvrent chacune un métier à l'échelle modiale, traduit cette volonté de mettre en œuvre la stratégie du Groupe
selon les caractéristiques propres de chaque métier. Ainsi, selon les cas, le développement international privilégiera la recherche
d'une présence mondiale on bien l'extension préalable des positions européennes. Notre volonsé de constituer des positions de leader dans sous nos métiers nécessite de consecter des moyens

l'oppensent industriel et technologique. Une part croissante de nos investissements va aux augmentations de capacité et au doppensent de nouveaux produits et de nouveaux marchés, alors qu'il y a quelques années les investissements de productivité

constituatent l'essentiel.

D'une façon générale, l'accroissement du potentiel de recherche est une priorité du Groupe. Deux opérations importantes réalisées récemment illustrent concrètement cette volonté. L'un des principaux centres de recherche du Groupe, celui de Pont-è-Mousson, vient de créer un laboratoire commun avec le CNRS pour le développement de recherches verrières. Il-y a queiques, jours a été inauguré à Chambéry le Centre de recherches de la Branche Fibres de Renforcement : c'est le premier d'Europe dans

sa spécialité, avec une vocation résolument internationale.

Enfin, notre développement a été mené dans le respect des grands équilibres financiers du Groupe et il continuers à l'êtra.

Grâce à un autofinancement supérieur à 7 milliards de francs et à l'augmentation de capital réalisée à la fin de 1988, l'ensemble des investissements indestriels et des acquisitions en 1988 ont pu être financés sans affaiblir notre bilan. Nons avons préservé et même accru notre potentiel de développement fatur. Le Conseil d'Administration vous propose un accroissement significatif du 13 F, soit un revenu global — avoir fiscal compris — porté de 15,75 F à 19,50 F. nificatif du dividende, son montant net passant de 10,50 F à

Si vous le souhaitez, le dividende net pourra vous être versé sous forme d'actions, marquant ainsi aotre vou d'associer tous nos actionnaires au développement du Groupe. L'option pour le paiement du dividende en actions est, je le souligne, une formule avantageuse puisque le prix de l'action nouvelle (534 F) comporte une décote de 10 % par rapport aux cours de Bourne actaels hors dividende.

l'en viens maintenant à la question, qui vous préoccape à juste titre, de la prochaine libération des courtages et du coût des Je vondrais à nouveau affirmer qu'à mos yeux la présence d'un million de petits porteurs individuelli dahs l'actionnerest de Saint-Gobain, détenant ensemble environ un tiers du capital, constitue un atout majour pour le Groupe, et que nous dépositions son efforts pour renforcer encore les liens de confiance et de fidélité qui nous unissent à eux.

Nous étudions actionnaries individuel (out en allément des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les meilleures conditions l'existence d'un très nombreux actionnaries individuel (out en allément des les meilleures conditions de la configure des les les des les meilleures conditions de la configure de la

res nombreux actionnariat individuel, tout en allégeant dans le mesure du possible la charge des frais de garde et de gestion qui incombe à chacun de vous. D'ores et déjà, chacun d'entre vous a la possibilité de faire inscrire ses titres au nominatif, ce qui vous dispensera du paiement des droits de garde.

uneacé et ai la conjuncture restait soutenue à l'automne, nos répul-Un mot pour terminer sur l'année 1989 : elle a bien con tats 89 devraient marquer un nouveau progrès par rapport à 1982. The second section of the second

Service des Relations avec les Actionnaires Tel.: (1) 47-62-33-33 Minitel: 3615 code GOBAIN



nie ie 21 min 1989 sous la prés

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 10,50 france par action, assorti d'un avoir fiscal de 5,25 franci, représentant un revenu glo-bal de 15,75 francis par action.

Le paisment de ce dividende sera assuré à compter du 12 juillet 1989 per l'atormédiaire de la banque Indosnez 96, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

L'assemblée générale a également pris commissance des comptes conso-intés du groupe SAGA. Le béléfice not tre, il consolidé (part du groupe) ressort à asport 55,6 millions de france.

L'assemblée a par ailleurs no

VINIPRIX:

L'assemblée générale des action-naires s'est teune le 23 juin 1989, sous la présidence de M. Jacques Petit, L'activité de la société, qui s'exerce dans deux secteurs, la distribution, à travers ses litiales, et le foncier immobilier, a été • la cessión des participations cans

les sociétés Chesnaysienne et Covam ; ■ la levée d'option par anticipation du credit-bail immobilier de l'immeuble vicille garde à Charenton

Le patrimoine immobilier, qui comprend 106 propriétés ou copropriétés, a permis d'encaisser des loyers et rede-vances pour 22,8 millions contre 21 mil-

Les produits financiers, avec 81,5 millions, sont en programien de 52 % par rapport à l'exercice précédent. ils comprennent notamment 59,4 mil-lions (+ 25 %), de divisiendes reçus

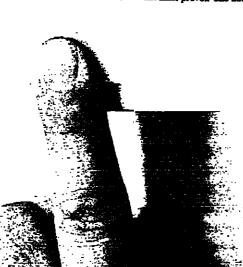
Dans ces conditions, le bénéfice net atteint 63,8 millions contre 50 millions l'an dernier.

l'as dernier.
Ces résultats permettent la distribu-tion d'un dividende de 60 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de '30 francs, en progression de 25 % sur le dividende de l'exercice 1987, lui-mème en hausse de 50 % sur le précédent. Le conseil d'administration, our s'est

réuni après l'assemblée, a détidé la mise en paiement dir dividende le vend 30 juin 1989.

The second of th

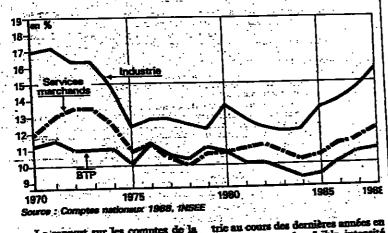
and the state of t



CONJONCTURE

Le rapport sur les comptes de la nation 1988

Un redressement spectaculaire de l'investissement



Le rapport sur les comptes de la nation 1988 (le Monde du 20 avril) a été publié mardi 27 juin Pour la première fois, le rapport se présente sous la forme d'un livre intitulé la cons la forme d'un avre miture la Croisance retrouvée et vendu en librairie. Parmi leurs conclusions pour l'année 1988, les experts de l'INSEE soulignent le morveau recul des parts de marché de la leurs de marché de la la consider en recult des parts de marché de la la consider en recult des parts de marché de la la consider en recult des parts de marché de la consider en recult des parts de marché de la consider en recult des parts de marché de la consider en recult des parts de marché de la consider en recult des parts de marché de la consider en recult de la consider en l France en volume pour les produits industriels, tombées à 9,7 % des exportations des huit principaux pays de l'OCDE, contre 9,9 % en 1987 et 10,1 % en 1986.

L'ouvrage propose également une analyse de l'accumulation du capital en Franço depuis 1970. L'investisse-ment, qui avait baissé de 17 % dans le section de l'accumulation de le secteur manufacturier entre 1980 et 1984, à subi depuis un « redressement spectaculaire » et revient à son niveau de 1971-1972. An cours de la décesse 1970 La cours de la décesse 1970 La cours de la décesse 1970 La course l'acceptant de la décesse le la décesse le la course l'acceptant de la course l'acceptant de la course le la course le la course le la course l'acceptant de la course le la course la course le la course le la course le la course le la course la course le la course décennie 1970, le capital productif s'était accru de 60 % : sa croissance n'a atteint que 20 % depais 1980. Ce décalage s'explique par le fait que l'accumulation du capital. (qui est un stock, et non un flux comme ment) possède une inertie importante et réegit avec retard à la poussée des investissements. Alors que les investissements des secteurs du bâtiment et travaux publics (BTP) et des services ont progressé plus lentement que ceux de l'indus-

AFFAIRES

Les ambitions du nouveau président

M. Francis Lorentz veut amener Bull au cinquième rang mondial de l'informatique en 1995

Bull doit trouver à l'extérieur, par alliance ou par acquisition, l'équivalent des deux tiers ou des trois quarts de son chiffre d'affaires pour atteindre le cinquième rang mondial au milieu des années 90.

M. Francis Lorentz, qui devait être nommé en conseil des ministres, mercredi 28 juin, PDG du groupe nationalisé. L'actionnaire, c'est-édire l'Etat, aura vite fait le calcul : une acquisition contant l'équivalent du chiffre d'affaires dans l'informatique, il faudra lui assurer au moins 20 à 25 milliards de francs d'ici à 1995, soit 4 milliards de francs par an environ et le moins possible par endettement.

Quant à la stratégie proprement dite, M. Francis Lorentz poursuivra celle engagée par son prédécesseur, M. Jacques Stern: Bull veut offrit touts la gamme des ordinateurs (du gros an micro) branchés en réseaux.

Champ optimaleur ne sera nius gros an micro) branchés en réseaux.

« Chaque ordinateur ne sera plus qu'un élément du réseau un point d'entrée d'où l'utilisateur appellera les données ou l'application qui l'intéresse sans se soucier de leur endroit de stockage ou du lieu de traitement. » L'exemple classique, mais qui reste élémentaire, est celui des systèmes de réservations

aériennes. Ball, qui a «beaucoup investi» dans la communication entre les machines et cette «informatique distribuée», cominsura, à ceci près que la capacité de piloter ces réseaux très complexes (le «net-work computing») devient l'«élément clé» du succès des constructeurs. C'est pourquoi le groupe, comme ses concurrents, pourrait prendre pied dans des sociétés de logiciels sachant offirir des grands systèmes complexes clés en main.

De 1982 à 1988, Bull a été sauvé et la puissance publique a joné son rûle, apportant, bon an mal an, un milliard par an en dotation au capital. Un contrat pluriannmel sur tross ans fut même signé par Mª Edith Cresson, alors ministre de l'industrie. Il est resté une exception parmi les nationalisées et il n'a d'ailleur pas été renouvelé. Mais aujourd'hui, Penvironnement a changé : l'évolution technologique s'est accélérée et. l'on compte en milliards de dollars et non plus en francs. Les sommes qui cont permis de sauver Bull, pendant le premier septennat de M. Mitterrand, ne suffirent plus à assurer son développement pendant le second.

Déjà, depuis deux ans, par simple développement interne, Buil pla-fonne. Son chiffre d'affaires n'a crit que de 6% en 1988 et cette année la performance sera encore meindre (à cause, notamment, de sérieuses difficultés dans la mise en route d'un atelier de circuits imprimés à Angers). A ce compte là, Bull restera à la dixième place mondiale (puitième, selon Arthur Doo Little, onzième seion Datamation) et son avenir restera en permanence hypo-thétique. L'échelle 2 changé, il faut thétique. L'échelle a change, il faut changer de rythme. Or la restructu-ration qui s'amorce va offrir des opportunités. Par exemple avec l'anglais ICL, l'italien Olivetti on plus encore aux Etats-Unia. L'enjeu et le choix pour l'Etat sont donc

[Né en 1942, M. Francis Lorentz est diplômé d'HEC et anciem élève de l'ENA. Jusqu'en 1980, il a occupé différents postes dans 'administration, à la direction du Trésor et au ministère de l'industrie. En 1980, il est devenn directeur général adjoint de la Lyonnaise des caux. En septembre 1982, il rejoignait CII Honcywell Bull comme directeur général.]

TRANSPORTS

En Grande-Bretagne

Les Boeing-737 autorisés à voler de nouveau

L'administration britannique de l'aviation civile a levé l'intern de vol qu'elle avait infligée aux Boeing-737-400 à la suite de pames survenues à leurs réacteurs CFM56. Survenues a leurs reacteurs CFM56. Le plus grave de ces incidents avait concerné un appareil de la compa-gnie British Midlands dont l'équipage avait coupé par erreur le réac-teur fonctionnant normalement. La chute de l'avion en phase finale d'atterrissage avait, en janvier det-nier, coûtée la vie à quarante-sept nier, coûtée la vie à quarante-sept passagers, près de l'aéroport des Midlands. Il semble que la poussée supplémentaire obtenue par les constructeurs du moteur CFM, le français SNECMA et l'américain General Electric, ait fragilisé un réacteur qui a fait ses preuves sur le modèle 300 des Boeing-737. Des ailettes du réacteur ne résistent pas à l'effort demandé. Les autorités brià l'effort demandé. Les autorités britanniques ont autorisé la reprise des vois à condition que les réacteurs ne soient pas utilisés à leur puissance maximale et que les constructeurs modifient les ailettes trop fragiles. —

L'accident de l'A-320 d'Habsheim

Le chef de la sécurité des vols d'Air France inculpé d'homicides involontaires

Le commandant Jacques Gauthier, chef du service «sécurité et analyse des vols » d'Air France a été inculpé d'homicides involontaires, mercredi à Mulhouse (Haut-Rhin), par le juge Marie-Catherine Mer-chioni, chargé de l'enquête judi-ciaire sur l'accident de l'Airbus A-320, accidenté en juin 1988 au cours d'un meeting aérien à Hab-sheim. Il s'agit de la troisième inculpation notifiée par le juge d'instruction, qui a retenu des inculpations identiques contre MM. Michel Asseline, commandant de bord de l'A-320, et François Furstenberger, directeur des vols durant le meeting.

La France du consensus, selon le « Financial Times »

des « drames », la France a, au fil des dernières années, opté pour le consensus comme mode d'action politique. Cette vision apportée par le supplément de douze pages du Financial Times consecté à la France, mercradi 28 juin, s'accompagne d'un juga-ment positif des résultats économiques, en dépit de deux « points noire », le chômage et le déficit

raison de leur plus faible intensité capitalistique, leur taux d'accumula-

tion est en revanche supérieur. Ainsi, le part du capital productif détenu par les entreprises du secteur

tertiaire marchand est passée de 21,1 % en 1970 à 30,7 % en 1988, alors que, sur la même période, celle détenne par l'industrie déclinait de

Grâce à une approche plus pragmatique et liberale, à une volonté désormais ouvertement européenne, la France a changé

Oublié le temps des conflits et « avec prudence » grâce, notain ment, à l'action conjuguée des daux « lutteurs » antiinflationnistes, le premier ministre, M. Michel Rocard, et le ministra da l'économie, des finances et du budget, M. Pierre Bérégovoy.

> sa politique étrangère, où le président Mitterrand entend laisser sa marqua. La construction d'importants monuments, de l'Opéra de la Bastille à l'Arche de la Défense, on sont sutent d'likustrations, seion le quotidien britannique.

Pas d'accord sur l'harmonisation fiscale parmi les parlementaires européens

Réunis à Paris les 22 et 23 juin, à l'initiative du président de la com-mission des finances de l'Assemblée nationale, M. Dominique Strauss-Kahn, les présidents des commis-sions des finances de dix pays de la Communauté n'ont pu s'entendre sur une position commune en matière de fiscalité européenne.

Si, bien sûr, le représentant du Luxembourg a été isolé parmi ses collègues sur la question de la levée du secret bancaire, les autres parle-

mentaires n'ent pu s'entendre sur une position en matière de fiscalité de l'épargne. Selon le communiqué rédigé par M. Strauss-Kahn, l'une des mesures proposées consiste à instituer une retenue à la source, mais, s'il n'était pas possible de faire approuver cette mesure par l'ensemble des pays de la Communauté, le renforcement de la coopération entre les différentes fiscalités devrait être envisagé afin de lutter contre la fraude.

Du krach à l'euphorie

II. - Le désarroi de la pensée économique

Face à un système monétaire a eu une intensification de la spécu-et financier qu'il juge «poten lation comme le montre le tableau suivant relatif aux flux financiers fiellement instable» (le Monde sur le marché des changes par jour du 27 juin). M. Maurice Aliais, prix Nobel d'économie, s'inquiète dans ce second article et présente les grandes lignes e réforme.

per MAURICE ALLAIS prix Nobel d'économie

C'est certainement un grand scandale intellectuel et politique qu'après la récurrence de grandes crises, depuis au moins deux siècles, nos sociétés démocratiques ne se scient pas encore révélées capables de définir les institutions économiques an sein desquelles les fluctus-tions conjoncturelles se trouversient, sinon supprimées, tout au moins considérablement atténuées.

Des impombrables analyses qu ont été présentées au cours de ces dernières années, une seule conclu-sion peut être déduite en toute certitude, c'est le désaccord profond des experts, et à vrai dire leur désarroi, qu'il s'agisse du système des taux de change flottants; de la hausse, puis de la baisse du dollar; des fluctuations des taux d'intérêt; des déficits de la balance commerciale, de la balance des paiements et du budget. des Etate-Unis, et de leur interdépendance; du rôle des eurodollars et des euromounaies; de l'endettement du tiers-monde... Ce qui frappe, c'est l'absence de tout diagnostic communément admis, et encore plus de toute prévision commu

acceptée du proche avenir. Encore plus significative est l'absence totale de toute remise en cause du fondement même du système du crédit tel qu'il fonctionne ment, à savoir la création de momaie et nihilo par le système bancaire et la pratique généralisée de financements longs avec des fonds emprantés à court terme, tous facteurs éminemment déstabilisa-

tents. Personne non plus ne paraît réellement s'inquiéter de ce que les flux monétaires, essentiellement spéculatifs, entre pays puissent être actuellement trente quatre fois plus élevés que ceux correspondant aux transac-tions sur les biens et services (soit finx globaux contre 12,4 milliards correspondant au commerce international). En fait, de 1980 à 1989 il y

·	_		_
	1980	1986	1989
Marchi de charge Commen internation	94 75	193 8,5	09 12,4
Biogras in change (G 7 total)	163	225	311
Plus Santalina- Community international	12.5	22,7	33,8
Plex Sent-les-	. 95	8,94	1,35

C'est l'importance des flux finan-ciers spéculatifs qui explique l'extraordinaire instabilité des cours du dollar dont, par exemple, la valeur en deutschemarks est passée de 3,47 le 26 février 1985 à 1,57 le 31 décembre 1987. On voit ainsi que la prétendue régulation par les taux de change flottants des balances ales n'a en réalité ancune signification aujourd'hui. On ne saurait en tout cas soutenir que ces flux spéculatifs se justifient par le fait que les capitaux se déplacent là où la productivité marginale des invesments est la plus grande.

Personne non plus ne paraît réel-lement s'inquiéter du fait que le niveau de vie moyen américain soit insintent par des prêts de l'extérieur à une valeur de 3 % plus élevée que celle qu'il aurait dans une situation d'équilibre. Le déficit de la balance courante des paiements aux Etats-Unis, qui a été financé en dernière analyse par des prêts étrangers, japonais on autres, est en effet de Pordre de 3% du PNB américain, ce qui signifie que les niveaux de vie des Etats-Unis sont de 3% plus élevés qu'ils ne le seraient autre-ment. Le retour à l'équilibre impliquerait donc une baisse de 3 % du niveau de vie américain, ce qui est considérable et serait certainement difficile à réaliser. C'est comme si en France les Français les plus riches maintenaient leur nive vie grâce à des emprunts répétés aux autres Français. De toute évidence, une telle situation ne pourrait se

maintenir indélimment. Personne non plus ne paraît récl-

création de monnaie sur le plan international, véritable tribut payé aux plus riches par les plus pauvres.

En fait, sur le plan national comme sur le plan international, les principes fondamentaux sur lesquels repose actuellement le système monétaire et financier doivent être entièrement repensés et, comme je l'ai montré dans de nombrenses tionnelle appropriée serait relative-ment facile à définir, dès lors que les principes à considérer seraient déduits de l'observation des faits et non de conceptions a priori.

Principes généraux d'une réforme

Une telle structure impliquerait tout à la fois une réforme du mécanisme du crédit tel qu'il fonctionne actuellement, l'indexation obliga-toire de tous les engagements sur l'avenir et une réforme du système monétaire international. Tout d'abord, dans son principe,

la réforme du mécanisme du crédit devrait rendre impossible la création de monnaie ex nihilo et l'emprunt à court terme pour financer des prêts d'échéance plus éloignée; elle ne devrait permettre que des prêts à des échéances plus rapprochées que celles correspondant aux fonds emprantés. Une telle réforme du mécanisme du crédit impliquerait la dissociation des activités bancaires telles qu'elles se constatent aujourd'hui et leur attribution à deux catégories d'établissement distincts : d'une part des banques de dépôt assurant sculement, à l'exclusion de toute opération de prêt, les ements et les paiements de leurs clients, les frais correspondants étant facturés à ces derniers, et d'antre part des banques de prêt empruntant à des échéances données et prêtant les fonds empruntés à des échéances plus ransondates à des échéances plus rapprochées (2). Dans l'un et l'autre cas, la concurrence des établissements concernés permettrait d'assurer à leurs clients les meilleures conditions possibles.

Quant aux banques de dépôt, une ture intégrale des dépôts en momaie de bese et le retour à l'Etat, et à l'Etat seul, du bénésice de la créstion monétaire, en permettant par là même d'allèger d'autant les impôts antiéconomiques sur les revenus des ménages et des entreprises.

des revenus provenant de la création de monnaie n'exclut millement que la responsabilité de la création de la monnaie de base soit assurée par une banque centrale indépendante du pouvoir politique, comme il est hautement souhaitable, et comme c'est le cas de la Bundesbank en RFA ou de la Fed aux Etats-Unis.

ınt aux banques de prêt, cette réforme permettrait une efficacité accrue des investissements et elle éviterait des gaspillages de capital. Dans l'ensemble, une telle réforme assurerait tout à la fois une stabilité totale du système bancaire et une plus grande efficacité de l'économie.

En second lieu, l'indexation en valent réelle de tous les engagements sur l'avenir permettrait tout à la fois de rendre corrects tous les calculs économiques faisant intervenir l'avenir et d'assurer des conditions équitables pour l'exécution des contrats de prêts et d'emprunts entre créanciers et débiteurs. En fait, une telle indexation reviendrait à permettre à tous les agents économiques d'utiliser une unité de compte de valeur réelle invariable pour toutes leurs décisions impliquant un arbitrage entre le présent et l'avenir. Elle impliquerait notam-ment l'indexation des comptabilités

en valeur réelle. Par elle-même l'indexation serait fondamentalement réductrice d'incertitude quant à l'avenir, et elle serait ainsi génératrice d'efficacité. En tout cas, refuser l'indexation des engagements sur l'avenir équivan-drait à institutionnaliser la spoliation des débiteurs on des créanciers (3).

Pour une large part, le chômage est dû à des charges salariales globales trop élevées au regard des productivités du travail (4). Sans la création de nouveaux moyens de paiement par le crédit et dans le cadre de comptabilités indexées, l'impossibilité de telles charges scrait rapidement apparue, les entreprises se trouvant alors incapables d'en supporter financièrement le

Enfin, une réforme convenable du système monétaire international susceptible de contribuer à favorisor effectivement à l'avenir la réalisation des grands équilibres pourrait être réalisée relativement facile-ment. Elle impliquerait notamment :

monnaie de compte, comme monnaie d'échange et comme monnaie de réserve sur le plan international; l'abandon total du système des changes flottants et son remplacement par un système de taux de changes fixes, mais éventuellement révisables ; et finalement l'établissement progressif d'une monnaie commune sur le plan international.

En fait, la réforme du crédit, l'indexation des engag l'avenir et la réforme du système monétaire international peuvent être mises en œuvre indépen unes des autres.

Les mirages des illusions

Il est bien certain que les intérêts très puissants des groupes de pres-sion monétaires et financiers et les doctrines régnantes ne sont guère favorables à de telles réformes. L'emprise de certaines écoles contemporaines fait songer naturellement à celle de certaines religions. Il faut plus de pouvoir pour diffuser des idées simples, claires et conérentes que pour introduire des concepts obscurs, se prétant à toutes les interprétations et s'adaptant facilement à toutes les opinions, à tous

Ces quarante-cinq dernières années ont été dominées par toute une succession de doctrines dogmatiques, tonjours soutenues avec la même assurance, mais tout à fait contradictoires les unes avec les autres, tout aussi irréalistes, et abandonnées les unes après les antres sons la pression des faits. A l'étude de l'histoire, à l'analyse approfondie des erreurs passées, on n'a en que trop tendance à substituer de simples affirmations, trop souvent appuyées sur de purs sophismes, sur des modèles mathématiques irréalistes et sur des analyses superficielles des circonstances du moment.

En dernière analyse, tous les moyens mis en œuvre, toutes les mesures prises n'out toujours qu'un même objet : remettre à plus tard les ajustements nécessaires grâce à l'octroi de nouveaux prêts et à la création ex nihilo de nouveaux moyens de paiement se traduisant par de nouvelles augmentations du volume global des promesses de payer. Il ne s'agit là en réalité que d'expédients, éminemment déstabili-

Naturellement, le retour à l'Etat l'abandon total du dollar comme sateurs par eux-mêmes, et qui ne font qu'augmenter l'instabilité potentielle générale du système en la rendant tonjours plus dangereuse.

Plutôt que de faire résolument face aux droits et aux tabous idéologiques des groupes de pression, on n'a cessé de recourir à des politiques de facilité, à des expédients et aux mirages des illusions.

On ne saurait sans danger sousestimer aujourd'hui l'instabilité nomie mondiale. Elle repose actuellement sur deux volcans; un endettement démesuré, un chômage excessif, et leur présent équilibre est éminemment précaire et instable. Toute erreur de diagnostic ne pourrait que compromettre notre avenir.

En fait, la presque totalité des difficultés actuelles résultent, d'une part, d'une mécomaissance totale des conditions monétaires et financières d'un fonctionnement efficace et équitable d'une économie de marchés, et, d'autre part, d'une structure inappropriée des institutions bancaires et des marchés financiers.

Pour faire face aux difficultés actuelles, pour ne plus se retrouver à l'avenir dans une situation comparable à celle d'aujourd'hui, pour assurer la stabilité de l'économie, son efficacité et l'équité de la distribution des revenus, une réforme profonde des institutions monétaires et financières est nécessaire (5).

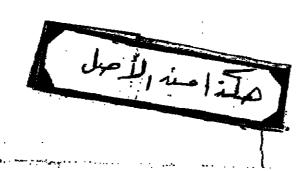
Malheureusement, personne n'en

(1) Federal Reserve Bank of New-

York, Quarterly Review. (2) Il est intéressant de signaler ici que, pour des raisons tout à fait indépendantes des nôtres, Lowell Bryan, consultant financier américain, aboutit à des propositions assez analogues (Breaking up the Bank, Dow Jones-Irwin; traduction française: la Banque éclatée. Interesti ion française : la Banque éclatée, Inter-

(3) Allais, «L'indenation obligatoire toutes les dettes en valeur réelle», le de toutes les courses 1989, pp. 1 et 35. (4) Allais, «Chômago et charges salariales globales», le Monde, 14-15 juin 1981, p. 9.

(5) Sur 1018 ces points, voir : Allais, l'Impôt sur le capital et la réforme monétaire, Hermann, deuxième édition, 1989; les Conditions monétaires d'une économie de marché. De la réflexion sur le passé à la préparation de l'avenir, Montchrestien. 1989.



98? « Optane », « Premier » on « Superplus » ? L'introduction en France des nouveaux carborants « propres » a dégénéré en cacophonie publicitaire et une grande perplexité. Dès le mois de juillet, l'essence sans plomb sera distribuée dans 3 300 stations-service environ, au lieu d'un petit millier actuellement, le nombre des points de vente devant atteindre 8 000 à la fin de l'amée, sur un total de 28 000. Mais, fante de norme unique, les automobilistes auront à choisir entre au moins six types d'essence et une multitude de marques, non mélangeables entre elles. Peugeot et Renault inquiets de la « dégradation de la qualité des carburants » viennent de définir un cahier des charges pour y mettre « na com d'arrêt ».

Les automobilistes partant en vacances début juillet se verront proposer, outre les carburants traditionnels (ordinaire, super, gazole) deux ou trois types, selon les compagnies, de nouveaux carburants : d'une part les « sans plomb » à indice d'octane 95 (eurosuper) ou 98 (euro 98), et d'autre part une plomb) dotées d'additifs censés améliorer les performances et l'entretien du moteur, mais spécifiques à chaque compagnie; «Optane» chez Elf, «Premier» chez Total, «Superplus» chez Shell, Esso et Mobil, etc.

Un choix délicat. En effet, tous les véhicules en circulation ne sont pas adaptés à utiliser indifféremment ces nouveaux carburants sans dommages. Au conducteur distrait les cliquetis, les échauffements de moteurs imprévisibles, voire les pis-tons percés ou les soupapes défail-lantes.

Comment en est-on arrivé là? Tout est parti en 1985 des directives adoptées par les Douze sur les voitures propres. Une voiture normale lâche dans l'atmosphère quand elle roule une série de polluants : monoxyde de carbone, oxyde de carbone, oxyde d'azote, vapeurs d'hydrocarbures et enfin du plomb. Pour réduire la pollution des moteurs les ministrs européens ont décidé d'imposer le montage en série de pots catalytiques, dont les vertus consistent à convertir le monoxyde de carbone et les oxydes d'azote en rejets jugės inoffensifs (gaz carbonique et azote), et à consumer les vapeurs d'hydrocarbures.

Ces pots catalytiques doivent obligatoirement équiper toutes les nou-velles voitures de plus de 2 litres à compter du 1er octobre 1989, c'est-àdire, compte tenu des habitudes classique.

Avec ou sans plomb? A 95 ou françaises, tous les « modèles 90 » 8? « Optane », « Premier » ou vendus à partir du mois de juillet 1989. Pour les modèles de plus péennes, plusieurs fois modifiées ne sont pas toutes arrêtées, mais on peut dire que le pot catalytique sera obligatoire sur toutes les nouvelles voitures avant la fin de 1992, dans trois ans et demi. L'effet catalytique des nouveaux

pots d'échappement étant détruit par la présence du plomb dans l'essence, il fallait donc dès juillet offrir des carburants sans plomb aux nouvelles voitures « propres ». Mais lequel? C'est là que l'affaire se complique. En supprimant le plomb mis jusqu'ici dans le carburant, on diminue ce que l'on appelle l'indice d'octane. Or, contrairement aux voi-tures allemandes, les véhicules francais, ayant un rendement élevé, nécessitent un indice d'octane égale-ment élevé. Ainsi, l'essence ordinaire, qui n'offre qu'un indice d'octane de 91 ou 92 ne représente que 8 % du marché, l'essentiel des ventes étant fait jusqu'ici de super (plombé) qui a un indice de 97 ou 98. Chacun sait qu'une voiture régiée pour brûler du super rencontre, alimentée en ordinaire, des problèmes graves - cliquetis, défauts d'allumage voire bris de piston surtout lorsqu'on la pousse au maxi-

L'enjen de la norme

Le choix d'une norme européenne pour le nouveau carburant sans plomb a donc suscité de nombreux débats. D'un côté, les constructeurs souhaitaient un « sans plomb » avec un indice d'octane aussi élevé que possible pour ne pas avoir à modifier les moteurs. De l'autre, les compagnies pétrolières, arguant de contraintes économiques et indus-trielles, prônaient un indice bas, plus facile et moins coûteux à produire. Les Douze après moults négocia-tions ont finalement coupé la poire en deux et opté pour un indice de 95 représentant une moyenne entre l'ordinaire et le super.

A terme, c'est ce carburant, nommé « Eurosuper », qui, parfaite-ment adapté aux nouvelles voitures à pot catalytique, devrait se généraliser en Europe, remplaçant peu à peu le super plombé. Pour en favori-ser la distribution, le gouvernement français, comme en Allemagne où le « sans plomb » a conquis 48 % du marché, a consenti une détaxation de 41 centimes par litre à compter du 1ª juillet.

Jusque-là, rien de très compliqué les nouvelles voitures équipées de pots catalytiques ont été optimisées par les constructeurs de façon à pouvoir consommer de l'Eurosuper sans plomb à 95. Les modèles antérieurs devant de préférence, sauf à risques leurs pistons, rester au super plombé

Faire le plein avec ou sans danger

	Super RON 97 (piozab)	Super Super RON 98 (sazs plomb)	Européeus RON 95 (sans piomb)
Moteur avec sièges de soupape acier sans pot catalytique	OUI	OUI	NON
Moteur avec sièges de soupape en fonte	, OUI	NON	NON
Moteur avec pot catalytique	NON	OUI	OUI

(*) RON (« Research octane number »), indice d'octane recherche. (Les voitures foactionnant au gazole ne sont pas concernées par cette étade, Les carburants dits « essence ordinaire » sont appelés à disparaître du murché.)

Le plomb: nocif mais utile

table poison pour les catalyseurs dont dispose aujourd'hui l'industria automobile, le plomb dans l'essence a donc vécu. Après. il est vrai, plus de sobante ans de loyaux services, rendus, en premier lieu, à l'indice d'octane.

Qualifié d'indice « recherche ». faible ; « moteur », c'est-à-dire à grande vitesse et sous forte charge, il représente actuellement la limite critique de qualité de l'essence. Dans les deux cas, l'indice d'octane représente l'une des caractéristiques les plus importantes pour les performances et la consommation des moteurs. En effet : plus il est élevé, plus grande est la capacité du carburant à supporter de fortes compressions sans détoner.

Depuis les premiers essais de General Motors dans les prix.

(PTE) a ainsi été employé pour relever l'indice d'octane des essences. Un avantage économique de taille, puisque les détonations répétées, responsables des connements ou « cliquetis » que décèlent les conducteurs avertis. abaissent le rendement et augmentent la consommation. Allant même, loraque le cliquetis est suffisamment intense, jusqu'à endommäger le moteur.

Autre propriété dont les industriels devront désormais tenir compte : en lubrifiant les sièges des soupapes d'échappement, les additifs au plomb contribuent à prévenir l'usure des moteurs, notamment à grande vitesse et sous forte charge. Là encore, produits et solutions de substitution existent. Reste à en connaître le

L'ennui est que les compagnies pétrolières jugeant le marché de l'Eurosuper trop étroit ont choisi à la surprise générale de commercialiser un super sans plomb à indice d'octane 98, qui peut, sous certaines conditions, être mis dans des véhicules récents non équipés de pots catalytiques... Le problème n'étant plus cette fois le piston mais les soupapes. Car le plomb a pour effet non seulement de «doper» les carburants en octane, mais aussi de lubrifier les soupapes. Sa suppression n'est supportable que par les véhi-cules équipés de soupapes en acier (et non plus en fonte), ce qui est le cas de « la plupart » des véhicules de marque française depuis 1986... sauf exceptions.

Marketing et confusion

D'où les listes publiées par les constructeurs et les compagnies, les-quels assurent, selon les cas, que 50 % à 80 % du parc peut actuellement rouler à l'Euro 98. Certains modèles récents comme la Renault 19 peuvent, même lorsqu'ils n'ont pas de pot catalytique, accep-ter du carburant sans plomb à 95, la Régie faisant remarquer que mettre du 98 dans un modèle optimisé pour rouler au 95 revient à donner des fraises à un cochon... Les pouvoirs publics prudents conseillent, eux, en cas de doute, de rester tout bonnement au super plombé classique (sauf bien entendu pour les véhicules à pot catalytique).

Pour ajouter à la confusion, les compagnies ont en outre profité de l'introduction de ces nouveaux carburants (et de l'avantage fiscal qui y est attaché), pour laucer des essences additivées, censées éviter l'encrassement des moteurs. Chaque réseau aura désormais son sup super, différent de l'autre, les mélanges n'étant pas conseillés sous peine de perdre les qualités propres au produit (mélange-t-on du château Marganx et du sauterne ?).

Ces lancements s'accompagnent d'une gigantesque opération commerciale opposant compagnies et grandes surfaces. L'enjeu : la reconquête d'un marché de 130 milliards de francs, dont la moitié échappe aujourd'hui aux enseignes des pétro-

Un casse-tête? Moins qu'on ne le croit. Selon les spécialistes de l'Insti-tut français du pétrole et de la DHYCA (ministère de l'industrie), 95 % des modèles existants, sanf (et encore!) les plus sophistiqués, peu-vent parfaitement se passer d'addi-tifs, dont les spécifications n'ent d'ailleurs pas encore été testées par les organismes publics. Le plus pru-dent, pour l'automobiliste, est donc de se renseigner soigneusement auprès de son garagiste habituel et, en attendant que la situation se clarifie, de ne pas se précipiter sous prétexte qu'il est « propre » et « nouveau » sur le premier carburant miracle venu... Sachant qu'en tout état de cause, le super plombé classique reste une solution sûre de repli, et qu'il continuera à être dis-tribué bien après 1992, jusqu'à ce

> CLAUDE LAMOTTE et ERIC LE BOUCHER.

Les compagnies « à côté de leurs pompes »

c Dans le doute, abstiens-toi ! » C'est le conseil que lé "Véronique Neienz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, donne aux automobilistes dont la voiture n'est pas équipée d'un pot catalytique, devant les « nouveaux carburants » que leur offrent les stations d'essence sur la route des

Le merche à suivre pour s'assu-rer que l'auto familiale ne mourte pas d'avoir été inconsidérément un peu compliquée. Il faut conneites avec précision le numéro du moteur ou même celui du châssis, le type et le millésime de la voiture. Puis se renseigner soigneusement, en téléphonant au constructaur, en consultant le numéro de juillet de 50 millions de consommateurs, qui publie des tableaux très complets, ou, à partir du 1" juillet, en compo-sant le 36-14 CONSOM sur le minitel qui fournit tous les rensei-gnements donnés par les

- Tout ca pour payer ce ∢ super-super » sens piomo 5 centimes au miest de moins par être ! Au ris-que, ei on s'est trompé, ou si la renseignement était erroné... de devoir changer ses scupapes, voire son moteur ! Un risque financièrement lourd, puisque la voiture est, après le logement, l'investissement e plus coûteux d'un inénage. Mª Neiertz a raison : mieux veut attendre que les spécificités de cas nouveaux produits scient tost à fait connues, et que l'information de l'usager soit correctement assurés. Le ministère s'y emploie qui a chargé d'une étude et de contrôles: des laboratoires spécialisés; ma on n'en connaîtra les premier

Les pouvoirs publics ont deux objectifs : permettre à tous les automobilistes de disposer de carburants adeptés à leurs besoine et s'assurer de la qualité effective de chaque produit mis sur le marche. Pour Me Vérorique Neiertz, le carbusant, quei qu'il soit, est « un produit banal, un produit de masse qui doit être présent dans tous les types de distribution. Il ne peut faire l'objet d'une distribution ive, et il ne faut pas permettre à un producteur d'utiliser sa sépation de force vis è vis d'un distributeur. Rien ne permet de dire que sel est le ces pour le moment. Meis les pouvoirs publics restent

Reste une question à laquelle le ministre est pour l'instant incapeble de répondre : ces nouveaux « super sans plomb » sons-lis misciples entre sux ? Ou bien l'heureux possesseur d'une volture à pot cataly-tique deura t. il rester ficièle à une marque donnée, une fois qu'il sura temps son réservoir chez Schell, Total ou BP ? Il réque la penne de la penne sèche, si seulement trois mille trois cents stations-service (toutes compagnies confondues) sur vingt-huit mile au total en distribuent.

Reste bien sûr le SNCF, pour ped que le gare ne soit pes trop join. Certaines compagnies sem blest vouloir ficiolism leur clientèle eo mettant en avant la spécificité de leur super sans plomb. Encore fact à que, partout, l'automobiliste moment de l'appartion du super, jouer cette certe de la apécificité.

« C'est une OPA sur le consommateur »,

nous déclare M. Michel-Edouard Leclerc

M. Michel-Édouard Leclerc, fils du fondateur des centres Leclerc - M. Edouard Leclerc. – s'insurge, dans l'entretien qu'il nous a accordé, contre la stratégie des grandes compagnies

«L'introduction de l'essence sans plomb va-t-elle, comme on l'affirme, bouleverser la distribution

- Les compagnies pétrolières le croient et ont l'intention de saisir l'occasion pour reconquérir des parts de marché et se refaire des marges.

- Le point de départ est la décision européenne de préconiser la généralisation d'une essence sans plomb à 95 degrés d'octane, l'« eurosuper », cela à la demande des compagnies françaises, qui prétendaient qu'elles ne pouvaient pro-duire mieux! Et pourtant, aujourd'hui, on constate que la bataille a lieu sur les nouveaux carburants à indice d'octane 98. C'est à n'y rien comprendre!

» Il s'agit d'un nouvel épisode du feuilleton opposant les compagnies pétrolières aux grandes surfaces. Ne voulant pas se cantonner dans un rôle raffineur ou de centrale d'achat, les compagnies ont cherché à créer une nouvelle « arme anti-grande surfaces », selon l'expression du pré-sident de Shell France hui-même.

» Leur objectif est de sortir le débat du terrain des prix, qui a fait notre succès, pour l'amener sur celui de la qualité. Leur idée : il est normal de payer plus cher la qualité... Elles légitiment ainsi des marges plus élevées.

 Le premier acte de l'opération a donc été de lancer un produit, l'euro 98, habillé des vertus de la qualité supérieure. Toutes les compagnics, les unes après les autres, de mars à juin, ont annoncé, en contradiction avec leurs positions précé-dentes, qu'elles investissaient massivement dans ce produit, ajoutant qu'elles n'accepteront de livres l'euro 98 à certaines grandes sur-faces que sous certaines conditions.

> Publiquement, elles assuren qu'elles se contenteront d'exiger un label de marque. Dans la réalité, c'est plus complexe puisque les compagnies accompagnent ces demandes de contrats d'exclusivité.

- On your dit: < D'accord mais > vous ne prenez que du Shell ou du » Totai » ?

- Exactement. Total, par exemple, nous dit : nous livrerons certains Centres Leclerc, ceux qui acceptent de porter la marque Total. Mais il faudra afficher nos spécificités, et surtout il ne faudra pas les mélanger avec du produit Shell ou Elf dans la cuve, sauf à la nettoyer à chaque fois. Donc il faudra passer un contrat à trois mois ou à six mois avec le raffineur.

» Ce type de contrat, qui s'appa-rente à la distribution sélective en parapharmacie ou en cosmétique, lie le distributeur à un fournisseur, sans qu'il puisse mettre en compétition tous les jours les différents offreurs. Or les stations-service des grandes

surfaces sont remplies tous les deux on trois jours.

> Certaines compagnies vont même jusqu'à pratiquer des refus de vente explicite. Elf, par exemple, nous a écrit qu'il n'était pas en mesure de nous livrer, et n'établirait des tarifs et des conditions de vente « que dans l'hypothèse où il dispo-serait de surplus disponibles ». » Les compagnies créent bel et

bien l'indisponibilité du produit. Ce faisant, elles se réservent l'avantage fiscal que l'Etat met en place pour la commercialisation de l'eurosuper.

- Si vous acceptez ce genre de contrat, êtes-vous récliement - Oui. Ce refus de vente, affiché

on larvé, est illégal car nous sommes dans le cadre d'un monopole délégué, celui prévu par la loi de 1928, et un refus de vente ne peut dans ces conditions être licite que s'il y a des produits substituables. Ce qui n'est pas le cas. - Vous ne pouvez pas impor-

 Dans l'état actuel du marché, les raffineurs européens se sont mis à produire en priorité de l'eurosuper à 95 degrés d'octane. Les conditions d'approvisionnement en euro 98 sur le marché international sont très réduites, voire quasi inexistantes.

» C'est donc, de la part des compagnies, un abus de position dominante, d'autant que certaines grandes surfaces comme Intermarché n'ont pas de licence d'importa-

- Mais en RFA on distribue aussi déjà de l'eurosuper à 98 degrés d'octane ? — C'est un bon exemple. En Alle-

magne, le carburant du futur, c'est l'euro 95. Les raffineurs allemands ont néanmoins créé un euro 98 considéré comme un carburant intermédiaire, pour les voitures ne pouvant pas être équipées de pots catalytiques. Mais cela s'est passé sans heurts, car ils ont bâti une norme interprofessionnelle, étudiée par les compagnies, les constructeurs et les grandes surfaces.

- Pourquoi n'est-ce pas le cas en France ? - Parce que les compagnies ne se sont pas arrêtées là. Si elles avaient

toutes produit le même enrosuper à 98, avec une norme comme en Allemagne, le consommateur aurait pu comparer des produits identiques. > L'astuce des compagnies a été e différencier les carburants à

indice d'octane 98 par l'ajout d'additifs qui leur sont propres. On aboutit à l'impossibilité pour le consonna-teur de comparer des prix de pro-duits qui ne sont plus identiques. On interdit du même coup à Leclerc de faire des publicités comparatives de

» Ajoutons qu'il n'existe en France aujourd'hui ancane grille de performance des additifs. J'ai écrit au Bureau de normalisation du pétrole, à l'AFNOR, à la Direction des hydrocarbures, à l'Union des chambres syndicales de l'industrie pétrolière (UCSIP) - personne

les publicités préconisant les addi-tifs. Shell avait lancé à grands frais de publicité, il y a trois ans, son super Shell, avec des additifs. En fait, dans les pays nordiques, les tests s'étaient révélés catastrophiques, le produit y 2 66 interdit et. Shell a du faire mardie arrière.

Mais certains constructeurs stomobiles recommunicat ces pro-

- En effet, car les compagnes ont rajouté une troisième barrière. Elles ont renforcé la spécificité de leurs produits par un label émanant de constructeurs automobiles. Le consommateur s'il suit ces recommandations, notamment pour obte
nir le bénéfice de la gazagie; est fiéus simple c'est, dans le donte, de
pris en otage par les pétroliers et
pris en otage par les pétroliers et
pris en otage par les pétroliers et
pris de super chasique (avec
certains constructeurs. Esso va
jusqu'à dire qu'il ne donnera pas sa
garantie si on mélange des produits.—
Absolument! Maie il na faute

- Est-ce à dire que les nouve carburants ne pentent pas se niclas-

- Du moins dans nos cuves. Tont ça, c'est de la tartuferie puisque, se rendant compte que le
« message marketing » passe mal, ils
finissent par dire que le propriétaire
d'une Citroën roulant, comme on le
lui a préconisé, avec du Josal premier, qui tombe en panne devant
une station Elf pourra quand même
mettre de l'Elf notane... pourvu qu'il mettre de l'Elf optane... pourvu qu'il n'aille pas chez Leclerc on Carre-

Ce n'est pas la première fois que des constructeurs recommun-dent une marque...

 Les constructeurs d'antomo-biles et ceux de machines à laver avaient déjà fait la même chose avec avaient déjà fait la même chose avec les lubrifiants et les lessives. Mais le consommateur averti savait que de toute façon n'importe quelle lessive machine allait dans n'importe quel appareil, ou que n'imperte quel lubrifiant normalisé allait dans son moteur. De plus, il ne perdait pas la garantie. Et cafin il irouvait dans son supermarché toutes les maroutes. son supermarché toutes les marques. . Tel n'est pas le cas aujourd'hui.

On lui désigne un commerçant ou un réseau obligatoire, qui pratique une politique de prix plus élevée que la grande surface, ce qui n'est plus contesté aujourd'hui. Tout cela à partir d'un refus de vente. Ce n'est pas une simple opération marketing. C'est une OPA sur le consommateur! Une tentative d'appropriation d'un marché sous bénéfice de giono-pole d'Etat! C'est madmissible.

Vous acceptez donc le prin-cipe de vendre l'essence sous telle ou telle marque ?

 C'est Leclerc qui a proposé depuis plus de dix ans aux compagues petrolières de veudre sons leur de maison. Je ne consente pas le
marque. Ce sont elles qui out refusé, droit de faire un Nescalé supérieur,
car elles ne voulaient pas avenus à je nest que tout le mande puisse
leurs réseaux qu'elles nous livraient trouver le Nescalé accuse partout.

à des conditions nous permettant de En réalisé, c'est un doaner qui vendre moins chec.

» Nous sommes tonjours preneurs

d'un label de marque. C'est valori-sant. Mais ce n'est pas ca l'enjeu aujourd'hui. Dans l'alimentaire je vend bien du Nescafé mais jamais Nestlé ne m'a interdit de vendre du n'est capable de prendre position sur Jacques Vabre. Et jamais Jacques

Vabre ne m'a fait de refus de

Crogen-rous que le mateur va se laisser faire ? - Carrefour et nous-mêmes ayons réagit, les organisations de cilises, et heurensement les compa-guies out commis une erreur de com-inimisation : les automobilistes sont smound has completement perdus

ranis proposés. Mais face à la batte-rie publicitaire mise en œuvre (20 à 30 millions de francs par pétrolier), il s un risque réel que leur opéra-

pas oublier, d'une part, que l'essence sans plomb va bénéticier d'une décote fiscale qui rendra son prix attractif, du moins lors de son lancement, et que les compagnies ne se priveront pas de le vendre avec une marge nulle, puisque c'est leur pro-duit d'appel à eux. — Quelle serait, seion rous, la solution ?

PARTICUL

WETTE

MELAG

0/\$**203/**

Basase

DE PARI

DONNER

- Elle passe d'abord par le retour à la clarification. Il faut savoir ai le carburant d'avenir est Peurosuper à 95 ou l'Eurosuper à 98. J'ai écrit à la Commission euro-péenne pour qu'elle prenne position. » Mais de toute façon je vais donc attaquer les compagnies pétrolières en refus de vente, l'attaquerais les contrats de distribution sélective ou

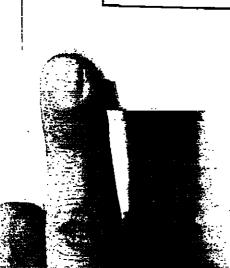
exclusive, selon les cas, qu'elles nous proposent. Je soutiens en outre la proposi-tion émanant du cabinet de Pierre Bérégovoy qui consiste à créer une spécification, c'est à dire une norme enro 98. Elle permettrait au consommateur de trouver le même produit de base à 98 degrés d'octane dans tous les réseaux et les grandes surfaces un le servicit une grandes surfaces.

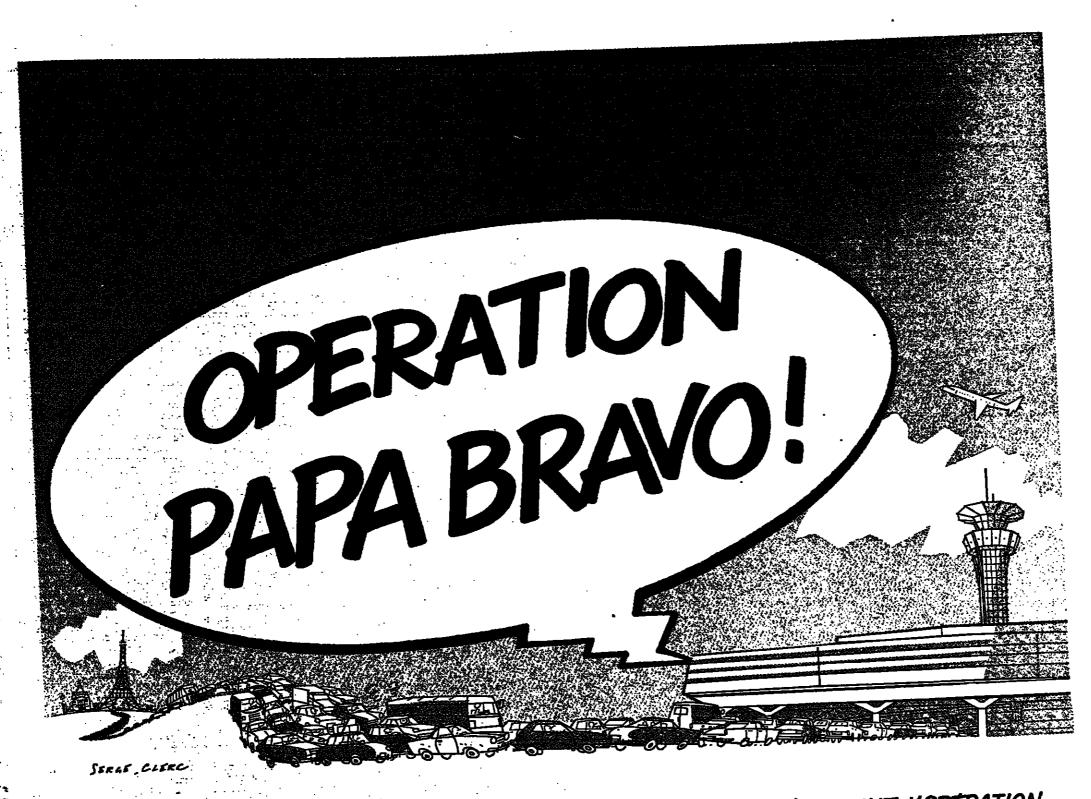
faces. Il y avait une spécification pour l'essence avec plomb, il faut anjourd'aut une spécification pour l'Eurosuper 98. A partir de là les carburants seront substituables. Les consomnsteurs pourront tomber en panne devant n'importe quelle station sans que le constructeur ou la campagnie ne lui remette en cause sa gara

A partir de là les grandes auffaces pourroit metre en compétition les raffineurs français et européens pour s'approvisionner en Européens. Cela n'empéchera pas les com-pagnes pétrolières qui le reulent de faire un curo 98 un « additif mira-

est digne du conseil de la concurrence. Il y a abus de position domi-nante, tentative de clossomement du merché et donc pratique anti-

concurrentielle. Il y a refus de vente et détournement du monopole. Propos recueille par VEROMIQUE MAURUS.





A LA VEILLE DES GRANDS DÉPARTS, ADP/AÉROPORTS DE PARIS DÉCLENCHE L'OPÉRATION PAPA BRAND; NOM DE CODE POUR UNE SÉRIE DE MESURES DESTINÉES A FACILITER L'ACCUEIL

AUX AÉROPORTS D'ORLY ET CHARLES DE BAULLE.

QUELQUES CONSEILS: CONSULTEZ 36-15 HORAY POUR VÉRIFIER LES HORAIRES DE DÉPART

ET D'ARRIVÉE DES VOLS, OU APPELEZ LE 49.75.15.15 (ORLY) ET 48.62.22.80 (CHARLES

DE BAULLE) POUR LES RENSEIBNEMENTS VOYAGEURS. PLUS QUE JAMAIS EMPRUNTEZ LES

DE BAULLE) POUR LES RENSEIBNEMENTS VOYAGEURS. PLUS QUE JAMAIS EMPRUNTEZ LES

TRANSPORTS EN COMMUN: LES AUTOCARS AIR FRANCE, ORLY RAIL ET ROISSY RAIL, LES BUS

RATP, LES TAXIS. L'ACCÈS A L'ESPLANADE D'ORLY SUD SERA INTERDIT AUX VOITURES

RATP, LES TAXIS. NÉANMOINS, D'AUTRES PARKINGS SONT DISPONIBLES ET RELIÉS PAR

PARTICULIÈRES: NÉANMOINS, D'AUTRES PARKINGS SONT DISPONIBLES ET RELIÉS PAR

NAVETTES SPÉCIALES. ÉVITEZ DE VENIR A PLUSIEURS PERSONNES POUR ACCUEILLIR ET

ACCOMPAGNER PARENTS OU AMIS. DES AIRES DE REPOS SUPPLÉMENTAIRES SONT

ACCOMPAGNER PARENTS OU AMIS. DES AIRES DE REPOS SUPPLÉMENTAIRES SONT

AMÉNAGÉES DANS LES DEUX AÉROGARES D'ORLY. DU PERSONNEL D'ACCUEIL EST A VOTRE

DISPOSITION. 2000 CHARIOTS SUPPLÉMENTAIRES SONT MIS EN SERVICE. UN SEUL

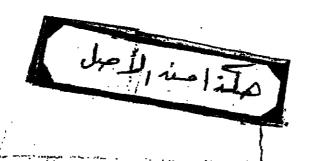
DISPOSITION. 2000 CHARIOTS SUPPLÉMENTAIRES SONT MIS EN SERVICE. UN SEUL

BAGAGE A MAIN SERA ACCEPTÉ EN CABINE. TOUS LES PERSONNELS ADP / AÉROPORTS

DE PARIS SONT MOBILISÉS POUR L'OPÉRATION PAPA BRAVO. AVEC VOTRE CONCOURS ILS

DONNERONT LE MEILLEUR D'EUX-MÊMES POUR VOUS OFFRIR DES AÉROPORTS SANS NUAGES.





A l'occasion de l'assemblée générale de Gaz et Eaux

M. Dominique de La Martinière s'explique sur la vente de la Générale française de céramique

Eaux, l'une des holdings contrôlées par la Banque Lazard Frères, l'a affirmé haut et fort, hundi 26 juin, à ses actionnaires réunis en assemblée générale. Après la présentation des résultats (223,4 millions de francs avant provision et impôt) et l'appro-bation des différentes résolutions, M. de La Martinière a profité des traditionnelles « questions » de l'assemblée pour éclaireir la position de Gaz et Eaux sur la Générale française de céramique. Cette société spécialisée dans la fabrication de tuiles a fait l'objet d'une âpre bataille entre Lambert Frères, filiale de Gaz et Eaux, et Saint-Gobain. Selon certaines informations (voir le Monde Affaires du 17 juin 1989), les deux sociétés auraient fait des fiftres équivalentes pour l'acquisioffres équivalentes pour l'acquisi-tion de GFC (850 millions de francs), mais plutôt que de favoriser sa filiale Lambert Frères Gaz et Eaux a arbitré en faveur de Saint-Gobain. D'où un certain émoi sur la

Il fallait donc s'expliquer. M. de La Martinière a tout d'abord reven-diqué pour lui seul la responsabilité de la décision finale. Autrement dit, ni Lazard (banque-conseil de Saint-Gobain au moment de sa privatisation) ni M. Bruno Roger (associé gérant de Lazard et administrateur de Saint-Gobain) n'ont exercé une

Il n'y a pas et il n'y a jamais eu quelconque influence. Si Saint-d'affaire Générale française de Gobain a été choisi, c'est pour céramique = (GFC). M. Dominique répondre au mieux aux intérêts des actionnaires de Gaz et Eaux, a expliqué M. de La Martinière. Ceux-ci y ont tout d'abord gagné un supplément de prix. Saint-Gobain a en effet acquis GFC pour environ 900 millions de francs au lieu de 850. Secondo, parce que le paiement s'est effectué pour partie par échange de titres, Gaz et Eaux s'est retrouvé (grâce à un montage juridique complexe) possesseur d'un paquet d'actions Saint-Gobain tota-lement défiscalisé. Enfin, les actionnaires de Gaz et Eaux ont également échappé à une augmentation de capital de Lambert.

Car. M. de La Martinière, Lambert, déjà très endetté, n'aurait pu acquérir GFC sans apport d'argent frais. Il aurait également dû mener une politique de croissance externe (rachat de l'entreprise de tuiles de M. Maury-Laribière par exemple) que même la vente de la branche plâtre de Lambert (600 millions de francs environ) n'aurait pas suffit à financer. Sans compter que le tout n'aurait pu être rentabilisé qu'à la condition de pouvoir augmenter les prix de 10 % au moins. Ce que la concurrence rendait fort difficile. Les actionnaires de Gaz et Eaux semblent avoir été satisfaits par les

L'entrée de M. Bolloré au conseil d'administration de Delmas-Vieljeux est repoussée

L'assemblée générale de la Com-pagnie financière Delmas-Vieljeux (CFDV) a refusé, le 27 juin, l'entrée de M. Vincent Bolloré, PDG de la SCAC (transit, activités portuaires, transports terrestres et mari-times), à son conseil d'administra-

Le président de la CFDV, qui est le holding du groupe, M. Tristan Vieljeux, avait conseillé à l'assemblée générale de refuser la motion en ce sens proposée par M. Bolloré, qui contrôle 18 % du capital de la CFDV. - L'entrée de M. Bolloré est prématurée, a-t-il dit, en l'absence d'accord industriel. » A l'issue d'un court débat, qualifié de « courtois »

par MM. Vieljeux et Bolloré, ce dernier ne rassemblait que 760 000 suf-frages, près de 896 000 voix s'opposant à son arrivée.

Le représentant de la Compagnie du Midi, présidée par M. Claude Bébéar (actionnaire de référence de Delmas-Vieljeux avec 36 % des actions), M. Jean-Claude Vimont, a voté avec M. Bolloré. Il a expliqué publiquement son vote par la « doc-trine » du Midi suivant laquelle « un actionnaire possédant près de 20 % du capital a légitimement sa place au conseil ». Il a précisé cependant que « ce vote ne met pas en cause l'accord du Midi avec le groupe familial Delmas-Vlelieux ».

Yves Saint Laurent en Bourse le 6 juillet

6 juillet. Quatre cent mille titres représentant 11% du capital seront offerts au prix de 853 F par action.

Bai Ce CF C C E H L L L M. M. O

Cette procédure constitue la dernière étape d'un processus qui, en l'espace de six mois, a abouti à une transformation juridique et finan-cière complète de la maison de couture créée, en 1961, par MM. Yves Saint Laurent et Pierre Bergé. En 1988, cette société a réalisé 2,6 milliards de francs de chiffre d'affaires et 58 millions de bénéfice net. Alors que le résultat d'exploitation était de 439 millions de francs. Mais YSL a dû faire face à des frais de restructuration et à des charges financières liées notamment au rachat, en 1986, de son parfum à l'américain Charles of the Ritz.

La restructuration financière d'YSL a débuté en décembre der-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COFFREG

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 22 juin 1989 sons la présidence de M. Jean Weil, a approuvé les comptes de l'exercice 1988. Elle a décidé la distribution d'un dividende de 18,50 F par action, contre 18 F en 1987.

Ce dividende sera mis en palement le 17 juillet 1989. Cependant, les action-naires pourront choisir de le percevoir sous forme d'actions nouvelles de la société. Pour exercer cette option, ils disposeront d'un délai allant jusqu'au 18 esté 1980 isable. Persént de la 18 août 1989 inclus. Passé cette date, le dividende sera automatiquement payé en espèces à compter du 28 août à ceux qui n'auront pas fait connaître leur

Les actions nouvelles créées à l'occasion de l'option ainsi offerte porteront jouissance du le juillet 1989 et seront constance du 1º junes 1707 et secons émises, conformément aux dispositions en vigueur, au prix de 311 F correspon-dant à 95 % de la moyenne des premiers cours des vingt bourses précédant l'assemblée, diminuée du montant du

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

Le groupe Yves Saint Laurent (YSL) fera son entrée sur le second marché de la Bourse de Paris le 20% de ses titres, soit 10% du capital. Cette cession a été suivie d'une augmentation de capital de 1,195 milliard de francs. Le reclassement des titres qui a suivi ces deux opérations a permis l'entrée de Cartier international dans le capital d'YSL à hauteur de 6%. Parallèlement à cette réorganisation finan-cière, les dirigeants d'YSL ont transformé les structures juridiques pour en faire une société en commandite par actions : un moyen d'assurer la pérennité de l'entreprise tout en

> Pour 1989, les dirigeants d'YSL prévoient un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs, soit 12%, et un résultat net de 175 millions de

contrôlant de très près son évolution.

• Le seuil de déclenchement Grande-Bretagne. -- Le Takeover Panel, office de supervision des Bourse de Londres, a annoncé que le seuli de lancement d'une OPA serait maintenu à 30 %. Toute firme acquérant un tel pourcentage ou plus des droits de vote d'une autre société est tenue de lancer une offre de rachat formelle. Cette décision va à l'encontre de la demande du patronat britannique qui souhaitait abaisser ce seuil pour permettre aux firmes opéables de mieux se proté-

 Diminution du déficit britannique en mai. - Le déficit de la balance des paiements courants de la Grande-Bretagne est tombé à 1,32 milliard de livres sterling (13,6 milliards de francs environ), contre une estimation révisée en hausse à 1,75 milliard de livres (18 milliards de françs) en avril. En mai 1988, le déficit des paiements courants avait atteint 1,22 milliard

Pour sa part, la balance commerciale affiche un solde négatif de 1,72 milliard de livres en mai, contre 2,15 milliards en avril, et 1,71 milliard en mai 1988. Les résultats commerciaux de la Grande-Bretagne en mai sont meilleurs que ca que les marchés prévoyaient. Leur publication a favorise un raffermissement de la livre sur les marchés des changes.

NEW-YORK, 27 juin 1

Hausse

Après une séance de pause destinée à assimiler les fortes hausses enregistrées le vendredi précédent, la Bourse de New-York est repartie assez actif. L'indice Dow Jones a regagné 14,98 points à 2 526,36 points soit une hansse de 0,6 %. Quelque 171 millions de titres ont été échangés.

le fin de la semaine précédente et d'une temporisation de l'inflation ont entraîné une netta détente des tanx d'intérêt sur les marchés oblitank d'interet sur les marches cou-gataires. Ces derniers sont tombés au plus bas depuis six mois. En début de séance la reprise était très nette, la cote récupérant la totalité de ses pertes de la séance précé-dente. Mais par la suite la demande c'est touis et la marché a diffacture s'est tarie et le marché a di aban-donner quelques positions de pointe. Les opérateurs ont trouvé tout à fait normal ce coup de frein sprès une bausse de 67 points au cours des deux dernières séances de la semaine précédente. Parmi les titres en hausse on relevait UAL, Digital Equipment et Walt Disney. En revauche, Hilton, Motorola et

VALEURS	Cours du 26 juin	Cours du 27 juin
Alcoe	67 5/B	67 1/8
AT.T.	36 1/2 61 1/2	36 3/8 51 1/4
Chese Manhettan Bank	38 1/4	39 3/4
Du Pont de Nemocra	111 1/8	112 1/4
Eestunger Kodisk	49	49 1/8
Econ	45 3/8 48 3/4	45 3/4 48 5/8
General Bactric	54	\$37/8
General Motors	41 1/2	41 5/8
Goodyear	55 1/6 111 7/8	55 3/8 114 1/4
LRM.	59 3/8	\$93/4
Mobil Oil	49 1/2	513/8
Plaer	58 3/8	E8 1/4
Schlumberger	387/8 491/2	397/B 507/8
Texaco	139 1/4	146 //
Union Carbide	27 3/8	27
USX	343/4	35 5/8
Westinghouse	64 63 3/4	65 63 1/4
Water contract	DQ 0/7	Se 1/7

LONDRES, 27 juin 1

Au plus haut depuis le krach

Après une baisse initiale, les cours des valeurs ont terminé en forte hausse mardi au Stock Exchange, à la suite de l'annonce d'une nette réduction du déficit de la balance des paiements courants britzaniques en mai. L'indice Footsie a clôturé en progrès de 26.8 points à 2 206.4, son plus haut niveau depuis la crise bouraière d'octobre 1987. Toutefois, le baro-mètre de la place londonienne n'a pas encore retrouvé le seuil atteint à la veille du krach (2 301,9).

Quelque 498,2 millions de titres ont été échangés. Le compromis sur l'union monétaire européenne conclu à Madrid par les chefs d'Etat de la CEE ainsi que les gains réalisés à l'ouverture de Wall Street ont contribué écolement à la progression du marché. La plupart des secteurs se sont améliorés, notamment les assurances (Commercial Union), les chimiques (ICI), les pétrolières (Enterprise Oil) et les électroniques (BICC). Le groupe textile Tootal s'est déprécié après que l'OPA amicale lancée le mois dernier par Coats Viyella eut été gelée par le ministre du commerce at de l'industrie lord Vonns secteurs se sont améliorés, notam et de l'industrie lord Young.

Hésitation

PARIS, 28 ján ♣

Troisième séance de baisse à la Bourse de Paris, où, maigré une tentative légère de redressement, l'indicateur instantané a persisté en restant négatif. Après avoir perdu successivement 0,25 % et 0,3 % lundi et mară, la séance s'ouvreit sous de meilla séance s'ouvreit sous de meil-leures auspices, mercredi matin, sans doute encouragée par le ref-fermissement de Wall Street, la veille. L'indicateur instantané s'appréciait de 0,01 %, progres-sant ensuite en fin de matinée jusqu'à 0,06 %. Mais cette ten-tative de redressament sans de sant ensuita en nin de matures jusqu'à 0,06 %. Mais cette tentative de redressament sera de courte durée. En début d'aprèsmidi, l'indicateur instantané revenait à - 0,14 %. Les investisseurs continuent à demeurer extrêmement prudents, troublés par le niveau élevé du loyer de l'argent, qui dépasse les 9 %. De plus, ils redoutent que la période estivale ne ralentissa un peu plus l'activité. Dans ces conditions, sur les 274 valeurs cotées au marché à règlement mensuel, 76 valeurs françaises s'apprécialent de 0,86 %, tandis que 107 perdaient 0,85 % et que 19 restaient de 0,86 %, tandis que 107 perdaient 0,85 % et que 19 restaient de 1,40 %, alors que 20 perdaient 1,21 % et 4 demeuraient stables. La progression de la Bourse depuis le début du terme bureire et de 0,48 % et demeuraient sumiser de 0,48 % et demeuraient de 0,48 % et deme la Bourse depuis le début du terme boursier est de 0,48 %, et depuis le 1= janvier de 14,1 %.

Les valeurs pétrollères Sogé-rap et Elf-Aquitaine figuraient parmi les plus fortes progres-sions aux côtés d'ALSPI, Cofimeg, Bail-Equipement, et Gaz et Eaux. Du côté des baisses on notait la CGP (Compagnie générale du Papier), Plastic-Omnium, Comptoir des Entrepreneurs et

Enfin sur le MATIF, la même hésitation était perceptible. L'ensemble des contrats marquait un léger recul, celui de sep-tembre perdant 0,11 % et celui de décembre 0,06 %.

TOKYO, 28 juin ₹

Forte baisse

Des rameurs sur la vie privée du premier ministre, M. Sosuke Uno, ont, mercredi en début de journée, provoqué un vent de panique à la Bourse de Tokyo. Certains opérateurs ont même évoqué une démission du chef du tions page 36). L'indice Nikkel au plus fort de la baisse avait cédé 517,20 points, mais après démenti de ces rumeurs il remontait sensiblement. En fin de séance, il n'abandonnait plus que 223,61 points, soit 0,67 %, à 33 245,60 points. Mardi, la cote avait déjà cédé du terrain dans un marché qui manque singulièrement d'énergie en ce moment,

VALEURS	Cours du 27 juie	Cours de 26 julis
Abai Bridgestone Combe Fuji Benk Henda Motors Marsushita Electric Ritschishi Henry Sony Corp. Troyota Nictors	784 1 880 1 860 3 390 1 940 2 370 1 210 7 600 2 570	778 1 650 1 830 3 390 1 910 2 360 1 190 7 540 2 560

rapportaient des professionnels.

FAITS ET RÉSULTATS

 Nouvel épisode dans la bataille boursière opposant le consortium Isosceles, regroupant des investisseurs institutionnels et d'anciens cadres de Gateway, à la banque d'investissement new yorkause Was-sertein Perella alliée au groupe de distribution Atlantic & Pacific, pour la prise de contrôle du numéro trois britannique de la distribution Gateway. Isosceles a réévalué sa proposition à près de 2,23 milliards de livres (22,4 milliards de francs). Cette décision intervient après que Gateway eut accepté la contre-OPA amicale » lancée par Wassertein Perella, dont le montant est de 2,09 milliards de livres (21 mil-

• Warner-Lambert renforce son pian anti-OPA. - Le groupe pharmaceutique américain Warner-Lambert va renforcer son plan de défense contre les offres publiques d'achat hostiles, en réduisant notamment les seuls de participanotamment les senils de participa-tion à partir desquels ce plan (-poi-son pill-) est applicable. Dès qu'un investisseur possédera 15 % de la société au lieu de 20 % précédem-ment, il sera décienché. M. Joseph Williams, président du groupe, a affirmé que Warner-Lambert n'est pas à vendre. Il a péramoire pas à vendre. Il a néanmoins recomm que le groupe avait fait l'objet de nombreuses rumeurs d'OPA au cours des dernières

• Bell : Informations sur le rachat des brasseries du groupe Boud. – La firme australienne Bell Resources, dont le cotation a été suspendue le 26 juin, vient de dondes activités «brasserie» du groupe détenu par l'homme d'affaires aus-tralien Alan Bond, dont elle est elle-méme filiale à 58 %. Les informsnotamment sur les comptes. contrôlés par un audit, sur cinq ans, des brasseries australiennes et amé-ricaines du groupe Bond. Le rachat par Bell devrait permettre à Alan-Bond d'épouger quelque 2,3 mil-liards de dollars australicas sur un endettement total de plus de 4 mil-liards de dollars australiens.

Paribas et COMIT. - Paribas et la Banca Commerciale Italiana vont renforcer leurs liens en prenant chacun une participation croisée de l'autre, d'environ 2 %. L'accord n'est pas une surprise : les deux instituts de crédit out déjà créé, en novembre 1988, la Banca Internazionale Lombarda (40 % à Paribas). En outre, la COMIT, qui est un établissement d'Etat, est déjà présente dans le capital de Paribas (0,6 %) à trevers Genercomit. L'accord confirme la vocation ita-lienne de la banque française ; la semaine dernière, Ferruzzi est entré à hauteur de 1,3 % dans le capital de Paribas.

 Usinor-Sacilor : OPR sur des emprents obligataires. - Le groupe Usinor-Sacilor a décidé de lancer une offre publique de rachet por-tant sur deux de ses emprunts obli-gataires, l'Usinor 9 % 1986 et le Sacilor 9 % 1986, d'un montant nominal de 389 millions de france.

La Société des Bourses françaises a suspendu la cotation de ces emprunts jusqu'à l'annonce des conditions définitives de l'offre.

Second marché (Marcion)

	VALEURS	Coors prác_	Demis COURS	VALEURS	peic.	COurs 1
į	Amerik & Associés		400	Legd inteduttoit		. 361
	Apple		291			253
1	RAC		349	Locardo	4411 .	148
1	R. Democity & Assoc.		800	Mariley, Mailro		243
1	RICK		500	Microsoft		175
1	Billian		489	Microsopice (boss)	24	22
1	Rolleck Technologies		919	Holes	200 10 -	205
1	Brient (Lyce)		l	Xeratio Dalmas		1762
1	Cibies de Lyon		2195	(Nesco Logsber	195	195
1	Cathorn		864	One Gest Fig		400
1	Cardi		790	Page	57C	570 -
1	CALGERICCE		. 550	PFASA		513
1	CATC		154	Presbourg (C in & First		95 ·
1	COME	1733	1733	Priorest Assertance	548	530
i	C. Sonia. Blect		370	Poblogs.Filipports		· 709
1	CEGID		804	Renal		660 .
Į	CEGEP		280 10	Shirty & Associate		342 89
ı	CEP, Communication .		2085	St-Gobale Emballion		1956
	Courts ("Crigary		619 B	St-Honori Madgeon		225
1	CNUM		605	SCEPH		537
	Codetour		253	Secial	400	400
1	Concept		344.80	Selection law (Lyon)	107	107
ı	Conforme		1050	SEP.		543
1	Comple		490	SEPR		1850
	Dates		1478	Serbe	500	568
1	Dissiplies		1225	SMIGORI		375
	Denastry		531	Seciology		690
1	Delle		198	Some		
ı	Gringer Balland		110	Thereacter Hold, Lycol		230
ı	Byséss kapetissem	18 40	18 55	TF1	411	411
1	Finest		238	Linites		201 80
	Gerocor		445	Union Financ, de Fr		510
	Gr. Fonder Fr. (G.F.F.)		292	Viel of Co		214
i	Grand		831			
1	LCC	****	265	LA BOURSE	CLID N	MAITE
	14		283	LA BOUNDE	JUN I	HHALL EF
ı	lance.	150	150		TAP	F7
ł	02		300	30-15		
1	to Mand Cardon	••••	5/E		i eas	ANDE

Marché des options négociables le 27 juin 1989

Nombre de contrats: 14 898.

	PRIX	UP1RUNS	OPIRONS D'ACHAI		DE YENTE
VALEURS	exercice PREA	Juin demier	Sept. dentier	juin demier	Sept. dernier
Accor	680	55	63	-	6,50 15,50
CGE	440 490	45	17,51 46	-	_
Eurotamel SA-PLC Lafarge-Copple	118 178	7 2,50	43	0,50 27	4,46
Michella Mili	188 1409	_	1 9 39	90,30	5,10
Paribas	488	16,50 44,50	- 39	-	6
Pengeot	1 798 698	33	110 53	-	51,56 9
Société générale Thomson-CSF	489 280	12,50 21	31, 58 23	1,29 -	9 5

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 27 juin 1989

Nombre de contrats	: 41 301.	r	' '	
COURS		ÉCHÍ	ANCES	
	Juin 89	Se	pt. 89	Déc. 89
Dernier Précédent	108,10 108,10		7,74 7,80	107,40 107,50
	Option	s sur notion	nei	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE
TRIA DEXERCICE	Sept. 89	D&c. 89	Sept. 89	D6c. 89
186			0.21	0.66

INDICES

CHANGES

Dollar: 6.67 F 1 Le dollar était orienté à la hausse le mercredi 28 juin à Paris. La devise américaine s'échangeait 6,6745 F environ contre 6,6360 F la veille à la cotation officielle. La hansse du dollar es

liée en partie aux rameurs de démission du premier ministre japonais M. Uno, et la Banque du Japon a dû intervenir à phusieurs FRANCFORT 27 juin 28 juin Dollar (ca DM) . . 1,9529 TOKYO 27 jain

Dollar (en yeas) . 143.55 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (28 juin). 991/85

BOURSES

PARIS (NSEE, base 100: 30-12-88)

26 jain 27 jain Valeurs françaises . 116,3 115,7 Valcurs étrangères . 1149 115,7 (SBF, base 100: 31-12-81) ladice général CAC . 491 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 768,18 1 758,48 (OMF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 . 503,13 501,82 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles . . . 2511,38 2526,36 LONDRES (Indice « Financial Times ») Fonds d'Etat 84,39

TOKYO 27 jmn 28 jmn Nikkel Dowless ... 33 469,21 33 245,69 Indice général ... 2 481,74 2 446,23

Cote de

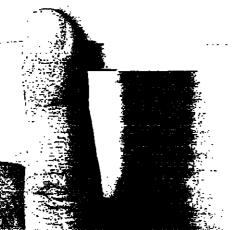
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MORE DELLY MARK

1	• •			OR MICE					SIV MUND				
		+ bes	+ best	Rep. +	ou dép. –	Bep. +	ou dép	Res. + ou dé	p.				
	\$E-U	6,6750	6,6800	- 38	- 15	_ 50	- 26	_ 29 +	60				
ı	\$ cas Yes (199)	5,5834 4,6613	. 5.9923 4.6681	- 169	- 129	- 311	- 2 5)		Ø				
1	DM	3,3986	3,3938	+ 139	+ 163	+ 276	+ 314		**				
ł	Floria	3,4461	3,0117	+ 42	+ 54	+ 109 + 82	+ 135 + 103		372 298				
1	FB (100)	16,1857 19392	16,2057 3,9445			+ 114	+ 267	+ 483 +					
1	L(1 000)	4/833	4,7001	+ 47	. + 43 - 118	+ 99	+ 131 - 228		436 687				
ı	£	18,3796	10,3941	- 427	- 37i	- 845	- 759	-2367 - 2					

TAUX DES EUROMONNAIES

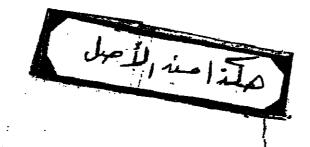
SE-U	6 5/8	6 7/2	16 3/4	£ 7/2	9 5/16 6 13/16	£15/16	17 .	7	1//
FR (196) FS	8 5/8 7 1/4	9 1/2	3/8 7 5/16	7 1/16 811/16 7 7/16 12 5/8	8 3/8 7 1/4	7 1/8 \$11/16 7 3/8	7 1/8 8 5/16 7 1/16	7 8 7	1/4 5/4
L(1996)	4 3/4 13 3/8	13 5/8	13 3/4	13 7/8	13 3/4	13 7/8	13-7/8	14	•
Ffanç	8 15/16	9 3/16	9	9 1/8	•	9 1/8	9	9	1/1

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



Marchés financiers

<u>BC</u>	<u>UR</u>	SI	<u> D</u>	<u>U 2</u>	<u>8 J</u>	ULN					امین				Company VALEUR	S Cours Premier	Denier %	
	VALEURS	Cours Press précéd. cor	com.	% +- + 003	<u> </u>			$\neg \overline{}$	ement	miler Decider		VALEURS	Cours Premier cours	Derpint % cours +-	250 Chase Mark. 96 Echo Bay Min 105 De Beers	88 90 96 100 E	255 20 + 1 63 10 98 70 - 0 20 10 109 50 + 2 34 1985 - 0 10	
1110 1213 1137	CCF.TP.	1116 : 1118 1215 1216	i- 1115 1215	- 057 830	VALEURS Cz. Lyon. (Ci) #	Cours Premier priceid. cours	840 + 111 16	70 Lufarge	Compts 1883 1	665 1655 375 1380	- 048 6 - 014 13	0 Stionis ★・・・	 	540 + 047 1388 1325 + 098	1980 Deutscha Ber 1110 Greeder Bat 68 Orlefornin C 720 Ou Post-Nati	k 1117 1115 d 66 67 h 733 744	1118 + 0 09 87 + 1 52 745 + 1 64 329 + 1 04	
1725 1915 1347 1380	Mone Post TP . Se-Gabera T.P	1925 193 1340 134 1380 138 788 74	0 1990 0 1342 0 1385	+ 0.26 1070 + 0.15 506 - 1.09 550 - 0.14 2990		1086 1095 510 510 685 675 2868 2885	607 — 059 37 675 — 146 22 2961 — 094 13	EG Legran 10 Legran 190 Legran	d + 3900 3 d (DP) + 2379 2 Somer + 1415 1	947 3920 390 2390 415 1403 690 683	- 085 8 - 101 6	20 Salveper 75 Sanoti tr 85 S.A.T. tr		1388 2625 + 0.96 806 - 1.10 905 - 0.11 688 - 1.01 283.80 + 0.53	315 Eastman Kot 25 East Rand 20 Sectroler - 555 Ericaton - 206 Eouto Corp.	25 326 326 570 581 298 80 306	326 581 + 1 53 20 307 50 + 2 38	
720 620 3036 2140	Ale, Septem	690 62 3060 303 2130 213 371 37	2 630 n. 12031	- 0 62 215 - 0 82 330 + 377 545	De Dienschik Dér, P.d.C. (L.) Dér, R. Sud-Ent D.M.C	1400 1391 215 20 215 329 330 590 546	215 - 009 330 + 030 540 - 182	190 Locate 1955 Locino 1950 Locino	ance 🛊 475 bark 868 irat 511	475 472 50 958 853 502 502 1985 4200	- 058 7 - 176 7 - 152	September (Ma) September (Ma) Schoolder (m) SCOA(m)	700 700 782 782 81 70 81	700 790 + 102 8070 - 122 974 - 020	320 Ford Motors 50 Fragold .	320 60 222 50 50 51	322 + 044 10 51 10 + 1 19 20 158 20 + 077	
255 605 2570 640	Assessed to Party &	801 80 2570 256	10 12575	+ 0 19 3800 - 0 76 986	Drougt Assur & Docks France & Dursez & Dursez &	468 467 3610 3650 980 991 1050 1035 1963 1983	3625 + 042 1 991 + 010	760 Lycar 92 Mais. 230 Mais	Philipping 101	1794 1900 101 50 99 70 235 239 80 442 443 50	- 129 11 + 151	10 Sub t 160 Sub t 1720 SFIM t	996 1000 452 447 70 1725 1739	1015 + 191 450 20 - 040 1715 - 058	355 Gén. Bact. B07 Gén. Balgio 255 Gen. Motor 145 Goldfields	160 161	275 - 1 08 20 161 50 + 1	
1060 700 420 316	Aux. Entrope. & Aux. Demonit & . BAFP & Ball Equipme. &	319 3	25 417 18 522	- 025 1980 - 142 2180 + 094 985	Esex (Sér.) *	1010 1001	1985 - 0 40 2268 - 0 25	345 Mate 490 Medi 205 Mate	# 363 n-Gerlu # .4569 jeurop# . 226 50	364 359 4500 4500 230 223 80	- 110 - 151 - 119	285 S.G.E 770 Silicit 530 Sizes 220 Si. Rossignal	519 515 1208 1200	780 + 198 525 + 118 1200 - 085	32 Hermony . 75 Hitschi 1020 Hoschet Al	75 45 77 1029 1029	860 13660 1 - 036 E	
570 386 520 615	Ball inpution & B.N.P. Cl. ★ Cle Bestoire ★ Best HV.★	1467 L	07 401 35 531	+ 104 590 - 147 520 - 093 400 + 016 1480 - 043 3300	El S. Dassucki Eli-Aquitaira	538 551 440 50 457 1511	550 + 2.23 445 + 1.02	210 Mich	ologie ist. † 290 193 90 (Cai 1312 9k SA † 212	192 191 50 1335 1318	119	950 Signs † 490 Société Géné 185 Sodecco 182 Sodeco (Ne)	951 956 L 498 495 171 171 50 184 184	184	725 BM 390 ITT 178 bb-Yokad	742 76 392 90 39 178 50 17	1 752 + 270 780 397 + 107 5 176 - 140 080 400 + 076	
900 750	Bighin-Say & Berger (Ma) Bic &	1741 17	741 741 793 761	- 946 1580 - 151 1580	Emiloric Emil. let. EPF à Exercise de la Exercise de la constance de la cons	1805 1803	1568 622 + 0 18 1620 + 0 93	406 PED	Saidg (Ma)	212 212 395 395 215 213 2 142 145 1030 1030	0 - 037 + 211 + 010	113 Sogeral Phyl 395 Sogeraphy	3601 3621	12333 1 + 02	113 Metauskit 450 Merck 476 Minosott	113 11 459 44 14 488 50 44	0 50 110 50 - 221 15 485 + 1 31 16 488 + 1 94 17 341 + 3 02	
550 3040	BLS.★ Bongsin S.A. † Bon-Marchi ★	806 1 3069 3	610 : 608 040 :3030 826 : 824 661 : 666	+ 050 1540 - 095 2780 - 012 750	Europeur †	1557 1585 2779 2760 749 745 117 80 118	2760 - 104 749 - 013 50 118 90 + 093	360 Hor	is Mister # . 1028 d-Est # 181 don (My) 372 mailes Gal. # . 585 ist (Gin.) # . 900	190 199 5 377 377 599 585 900 883 1448 1430	+ 134	785 Source Petri	1573 1577 795 798 014 805 595	1572 - 00 795 504 - 01 1121 - 12	7 30300 Nertié 3 1050 Nexté	P 282 2	33 30 253 30 + 0 50 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	
135 665 725	B.P. France &	129 590 729	129 129 583 681 720 722	+ 0.15 1320 + 0.95 1220 - 0.95 1900 - 0.45 190	Fectorsk	1303 1315 1248 1245	1325 + 1 68 1249 + 9 24 1025 + 1 98 205 - 0 87 506 - 1 36	1440 On 425 On 4060 On	n.F.Peist . 1428 in-Cuby t 415 fel (1.1大 4138	1448 1430 415 413 4180 4130 499 90 498	- 048 - 022	1110 Straior tr. 340 Susz 470 Systhelisto 226 Themson-C	* 478 478 SF. 219 10 220	34050) + 01 475 - 06	3 123 Other 1 18 2080 Petrofine 10 905 Philip Mic	mb 941	50 960 + 095 18 90 118 80 - 017	
2520- 3130 210 133	Careloury Casino A.D.P.	212 * 134	950 2535 1135 3141 210 50 211 1 134 132 918 919		Francisco . Bell.	1894 1876	1890 - 021 1896 - 158 583 - 279	440 Pa 1130 Pe 350 Pe	chekrona # . 1120 chiner CP # . 380 5	432 490 1111 1113 0 384 90 384 227 30 228	- 068 - 063 + 092 50 + 111	500 Tetal (CFP) 106 - (cartill 1330 T.E.T. ★ . 450 (LF.BLoc	102 50 102 1300 1318 15 x 443 445	50 103 + 04 1306 + 01 445 + 0	12 69 Piecer D 12 490 Onlimbs 15 305 Recolors	90 512 308	91 10	
936 1300 275 630	CCMC		1304 1304 278 50 278 634 630	+ 084 76 - 083 82	O Guzat Emotă O Gucentylicum S Guciandit	790 1720 790 787 852 548	785 - 063	485 Pr	chismy let	480 452 1341 1350 1740 1740	- 238 + 022 - 006	975 ULF. ★ 985 ULF. ★ 985 ULS. ★	575 580 980 980 296 298	580 + 0 979 - 0 289 - 2	69 51 Signitud 10 33 Sept. & 35 48 St Heles	O Zec . 51 20 Seetchi 33 30	51 45 51 55 + 0 58 5 33 50 33 30 48 49 40 + 1 44 268 265 90 + 2 27	
475 2260 440 1550	CET PER	2271 447 e. 1636	2290 2270 445 443 1620 1625	- 004 - 089 - 087 - 087	10 Gr. Victoire . 10 - Cor 10 GTM-Estrap	在) 520 53 ★ 1478 147	5 1069 - 084 5 15 - 096 5 1478 + 014	730 P	Siet * 732 résolut Sie. * . 1170 resourch 659	740 742 1180 1171 675 661	+ 137 + 009 + 030	740 Unibelik 806 Valido k - 425 Valido k - 380 Vie Banqu	* 437 438 * 382 90 380	836 + 0 440 + 0 374 - 2	72 42 Shell to 69 1980 Same	map 4350 A.G. 1962	46 45 + 3 45 955 1955 + 0 15 356 80 356 80 - 0 81	
1580 551 129 150	CGIP.*	A 1241	1595 1693 566 1666 1239 1229 1500 1550 506 666	- 125 S	10 Guyanna Ga	410 41	0 405 - 122 8 989 + 041	706 P 3160 P 620 R	ristampek 714 romodiek 3061 briotechn. k 601 br. D. Total k 166	710 700 3050 300 800 600 168 16	- 164 - 017 550 + 030	1230 Zodiec	1231 1235 1 1000 975 157 167	987 - 1 180 15750 + 0 201 232 20 + 1	30 255 T.D.K. 30 66 Todals 18 430 United	Corp	258 258 + 1 10 64 64 - 2 74 435 436 + 0 46 348 348 + 1 16	
63 69 19	O Chib Middles 6 C.M.R. Pack 10 Codesald:	E-# 670	192 190	10 - 006	70 Hutstinech 65 Insital 🛠 - 30 Inglisies 🛠	354 20 35 228 10 2	0 1290 - 154	3290 F 570 S	Redoute (Le) # . 3250 L-Posters CP # 582 Seber figure 330	3287 333 576 58 330 33	4 + 034 0	240 Arsec. To 150 Anglo An 435 Amgold	leph. 242 245 ear. C. 151 80 15 447 45	2 50 242 50 + 0 4 20 154 20 + 1 451 +	1 58 506 Veril R 0 89 440 Volvo 0 90 190 West	Deep 193	519 518 + 0.97 448 448 + 0.90 194 10 194 10 + 0.57	
35 93 24 11	Color to Cot. Entrape Const. Mos	950 c★ . 241 80 d.★ 1090	960 953 239 231 1085 108	10 - 277 B - 018 14	10 jest, Méries 186 jaterbeily 180 jaterteckti 180 J. Lafebers	478 4 1465 14	78 48150 + 075 55 1463 - 08 15 1325 + 03	1770 935 3610	Roussal-Uclaft 1960 RUclaf-CML ft 1000 R. Isapér. (Ly) . 3840 Sada	998 101 3620 367 165 16	8 + 180 10 + 082 15 - 080	1060 BASE(A)	1055 106	1 1063 +	0 76 410 Xerox 0 10 183 Yerox 1 90 3 17 Zemb	Corp 422 90 noustri 186 is Corp 351	162 50 162 50 - 2 11 3 50 3 40 - 3 13	
	SO Créd Fondi 65 C. F. Islami 94 C.C.F. It	et. 大 456 H	0 480 80 45 0 195 19	630 + 099 11 630 + 041 2	120 Labinal & 110 Lab. Bullon	tant		1 1470	Segra 🛊 1476	11450 1147		SICAV			Emission Rack	w VALEU	27/6	
-		×	% de	VALEURS	Cours		LEURS Costs	Demier cours	VALEURS	Cours prife.	Decrier V	ALEURS Fr	mission Rachet net net	VALEURS	Frais Incl. 100	63 Page Investige.	736 29 702 90	
	VALEURS	dunom.	-	C. Neiline		27 Medite	a Theff	98.20 132 65.50 o	Viripit Vies		132.30 Acid 802 Acid	SE FEBRURE	1014.44 989.70 225.23 228.93 548.73 528.90 657.80 629.20	Prancie Plane Francie Régions Francie Associations	106 91 102 1207 89 1172 29 29 29	71 Promest cold 29 Presented.	70612 89 70512 89 55060 95 55080 95	
١	430 % 77 430 % 77 78/93	125 25	0.868	Cinete	1233	276 Melin 360 Melin	picys	388 544 147 20	Brass. de Marco Étr) I . angères	Add Add	ns electronies irand	652 80 629 20 618 88 586 51 1185 58 1186 86 627 61 522 06	Facti Spages Factions Factions Factions	28 99 28 33 35 32 115 (34 53 115 (34	97 Pléabada 63 Pausaks Oblig	113 28 110 35 10634 03 10622 41	
•	10,20 % 79/94	104 82 108 76	0.908 7.360	Complete Cis Industrials Comp. Lyon Alore. Comparin (La)	6	000 Herig. 401.20 Nozal	1CL 2155	168 428 90 602 2190	AEG	736 430	730 AG 417 AG	F. BCU	1062 65 1062 13 117 20 114 34 441 92 431 14	Fraction	90144 85	2.38 Pri/Americania 9.29 Countz	22620 99 22620 89 128 69 125 51	
	16 % jan 82 14,00 % 66.83 . 13,40 % 66.83 .	1952	0 5000 5 8938	CMP Cald Gin Ind Cr Linhamal (Ch)		526 Origny 550 Pales 141 10 Pales	Constité	1450 900 720 219 50	Algemene Bank Argemene Bank Argemene Brands Arg. Petrolina	127 489 90 520	127 10 AS 470 AS	F. Invent	125 21 123 13 1078 89 1073 22 10821 60 10521 60	Facility Fac	589 32 58 11740 12 1158	081 Revenue Trice 662 Revenue Vest	5476 78 5422 55 1185 24 1187 72	
- 1	12,20 % oz. \$4 11 % file. \$5 18,26 % mars \$6 ORT 12,75 % \$5	1139	8 3827 0 3036	Debies S.A. Debies S.A. Debies S.A. Debies S.A.		611 Parios 375 Parios 1560 Parios	1029 367 40 rand	397 30 260 242	Arted	955 182 491	197 Ad 480 10 Ab	6	669 24 552 92 207 55 200 34 176 188 64	Gestion	62278 11 8212 157 89 11	2 80c S-Hanni G S-Hanni G S-Hanni M S-Hanni M	280 07 287 37 16gann PL 218 75 208 83	
	OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1997 OAT 9,90 % 1996	7 1071 8 106	5 5 343	Deirane-Viell, (Fir.) Dictot-Buttin East, Bass. Vicley .		1100 Peter	Haidrick	375 1423 2060 186 10	B. Rigi, Interest Br. Lambett Consider Pacific	39000 717 119	702	pieda pieda inspectat tatto .	6252 08 6006 77 641 85 622 98 5472 13 5461 20	Hoisen	10877 61 10376 12332 04 1243	94-67 Se-Houseé P. 34-65 Se-Houseé R. 52-89 Se-Houseé R.	ME 527 38 503 47 12370 52 12321 24	
-	Cis. Resea 3 % . Cist. Repost june. S Cist. Parkets	102	30 4371	EctA		1710 Part	odis 1498	710 1438	Chrysler corporation CRR	29 50	28 A 825 A	ect fatur	1139 80 1139 80 354 80 342 94 1420 80 1379 13 111 45 108 20	Jepack Jepac épagna	208 69 2 254 35 2 248 93 2	SHanni V ST 64 SHanni V	school 839 51 801 44 11838 60 11838 60 5814 78 5808 97	
	CHE Sent CHE joint . 82 PTT 11,20% 85 CFT 10,30% 88	101 109 106	52 4371 26 5939 15 4038	ELM Lablanc Enelli Brotageo Enemples Paris		781 Red	plactation S.A	4920 803 131 651	De Seats (part.) Boar Chandral Gén. Belgique Geneert	587 820	588 A	eric C.C	127 76 121 97 134 57 128 50 128 04 122 22	Lafficto Escapo	258.65 2 302.82 3	259 09 Sécuri Tanx 259 09 Sécuri Tanx 253 02 Sécurion (C	10798 78 10798 79 4 mades BP) . 725 08 714 36 mages . 1432 98 1430 83	1
	CME 11,50% 85 CMT 9% 96 CMH 10,90% 46	- 100 100 - 25 . 110		Europ. Account. Europe Southe last. Europe Southe last. Europe.		95 Ros 2685 Ros 226 See	jerst (fill	370 782 811	Grace and Co	140 355 204	380 B	nd Associations	2548 06 2540 4 1576 79 1676 70	g Ludino-Upis	427 88	408 20 S.F.L. fz. of 135 81 Scar 5000	711 50 690 55 415 57 404 45 330 92 792 78	
·	CH.C.A.T.P C.G.E. 6% june. Drouck Ass. Obl. Micrologia I. 6%	89-86 257K	291	Frac Fondiles (Cla)		1936 Set	AA	350 830 2920 216	GTE corporation Humber-Peckard Honoyard loc Johnnesburg	357 478 10 1080	953 50 485	P (ván MSF Maliconi) Comita Companion	1034 50 1019 2 5372 47 5364 4	2 Lectural	370 75 5206 92 5	353 94 Shakacca 198 12 Sham	450 21 438 16 226 67 224 43	
		_ G	pes Dumie			472 Sal 1140 Sal 730 Sal	m.du Midi	616 106 596	Kebota Latonia Mildend Bank Pi	38		Constitute Constitute Conditor	110.40 RD7 400.45 3956 547.25 R31	15 Lice-Institution and 15 Liceptus	25122 22 765 01	757 44 SNL	#54.84 442.67 1246.21 1211.85 305 355.66	
14 ,47	VALEU	Action	éc. cour	France (LAR.D. France (La) From. Paul Race	d	7700 Se 973 6 Si	AC	477 196	d Horandad Directid	25 50 26 50	1453	Dicasot-France Dicasot-France Dicasot-Investing	988 70 829 1182 31 1109	31 Lieux Bourns in a 60 Lieux portufacile	525 28 730 77 194 80	509 98 Segentr . 709 49 Segister . 195 78 Sediction	1145 18 1856 11 1439 20 1373 94 stinesment 551 29 526 29	
• '	Agache (Shi. Fi A.G.F. (Sk Carl	el	1476 982	GAN GELL Grants		273 S SS2 S 333 S	mer (1)	378	Plear Inc Proctor Georbia Ricola Cy Ltd	710 58 310 20	725 54 50 311	Drouct-Silvariai Drouct-Silvarian Ezaria	16345 146	48 Mental CC 80 Mondiale investo	10145 65 1 440 85 6824 72	420 87 Semicia 5824 72 Tucknool	Actions 1225 95 1178 41 Restaurct 1762 37 1116 10 1238 41 1202 34	0 +
• .	Applic Hydrad		236	Gévelot ,	 B	408 50 S	officeri	1056 542 889	Robers Rodersco Seipem Sesse Gross	506 12.1	316 50 506 12 20 34	Econol Meagannian Econol Meatain Council Principalists Econol Trimetral	32511 97 32511 392 74 361	30 Meni J	59812 66 1 10803 45	55812 65 10682 49 Transco	515.38 510.20 600 86.33	5 37 •
	Anterio Publicio Bain C. Moner Bengun Hypot Bághin Say (C	5	324	inter Plaint Ma Interiorett		391	OFIP. MO 28 otași	1210 180	Shell it. (part.) S.K.F. Aktioba	552 120	562 116 10 0 384	Ficesia	2116744 Z116 26282 Z5 274288 274	90 Nedo-Epergra	13577 47 5700 99	13740 07 Triberal 6587 61 Triberal	106881 62 108861 62 5280 28 5208 2	2 20
۲.÷	Starty-Court BJLP, Interest StateSeries	otic.	491 5060 100	icanobarque		6410 465 20 c	install	610 267	60 Than 194 Taxy indust.	75 1 44 2399	75 50 44 2518	Eparcent Sicer Eparges Agreements Fources Catalal	24555 64 2461 3462 89 840	896 Hein-later 890 Hein-Obligatio	1236 76 568 83	1209 66 543 68 1462 62 Uni-Am	107 64 103 7 noistos 113 77 113 7	76 77
-	R.T.P. (Comp Culf Cumbody		660 758	Jacque		465 451	Takes de Lazanne	50 55	Wegera-Lits West Rand Whiteses Cor	1340		Epergus Count-Terms Epergus Countescon Epergus Extents.	1590 33 164 87 16	7 16 Natio. Patrianti 5 09 Natio. Placame 13 21 Natio. Revenu 14 28 Natio. Sácusió	64804.28 1065.12	94804-28 United 1044-67 United 11885-15 United	1324 13 12762 1342 71 13183	27 35
	CAME Cabore Los Case Podein CEG Fris .		1065 36 435	45 Loca-Expension Localinantiin	1	268 372 426	Tour Effal Uliner S.M.D	35 72 54		Hors-cot		Epergen leter Epergen J Epergen Long-Testin	53567 87 536 188 86 1	17 87 NatioValors 82 83 Nicron-Gen . 82 87 Nord-Sud Dire	814 57 6323 63 1285 13	8037 07 United 1202 72 United	2315.51 2239 187.59 187 187.59 187	37 58
المعمور مصور	Cantan, Blen Carateli Chempur Di	M			******	1286 2945 1480	UTA	213 255	Calciptos . Chambouro	187 (ML) 578	50 185 10 978	Epergra-Massia Epergra-Preside Epergra-Otalis Epergra-Otalis	12505 57 124 196 10 1	12 48 Nozemař 90 85 Obř Amocinic 66 40 Obřec Mondin	11994	118 75 Union 9107 45 Valor	* Chiquism 1720 48 1863 579 33 565 1634 44 1652	520
<u>)</u> .	CIC PE			s chang	es		rché libre			780 314	312 8470	Epargue-Valent Epargue-Valent	1371 80 13 465 61 4	22.22 Oblici: Rigica 144.39 Oblig. textus 179.88 Obliga 181.43 Obligatorbis.	162.06 1091.81	149 80 Velsa 1081 Veeb 10541 64	41052.77 41022 22988 14 22955	
•	4	HÉ OFFICI	EL COURS	28/6	Achet V	ente E	r DEVISES	réc.	28/6 Guy Degran	60 540 Re-Zan 271 297	5 7	Escotic Landers	1237 20 11 6452 11 6	196 62 Coecist 159 53 Creeks 26 96 Partner Cree	1271 5749 38 633 43	1229 21 5541 55 607 61 15683 55	PUBLICITÉ	<u>. </u>
. :	BCU	(\$ 1) (100 DM)	339 2	7 029 90 339 400 98 16 216	329 3 15 660 3	Orlin (c) Pilos ir 16 950 Pilos ir 12 Pilos	n lingot)	456	460 Nizoles Particip. Pr 460 Pesté Ciné	736 36 138 24	0 10 184 10	Franker (dis. per 1 Franker (dis. per 1 Franke Aussir 4/4	10896 64 10 257 31 Sec. 1 06	696 64 Purbes Epart 258 90 ♦ Purbes Obie 1 03 ♦ Purbes Opp	rande 126 St	12166 F	INANCIÈR	E
	Denomina Narvigo (100 F) (100 fcf) (100 kg) (100 kg) (100 kg)	301 0 87 1 93 1 10 3	80 87 220 80 87 220 00 93 450 37 - 10 417	83 500 90	91 500 (Sicol 98 Some 11 150 Piccol 4 500 Sicol	dine (20 fr)	581 960 555	584 Seen-Met 2930 Serv. Equi 1550 S.P.R	National Street	77 50 347 30 55 30 15 556	France-Gerentin	294 36 107 85	588 75 Paritus Patri 263 83 Paritus Russ 104 89 Patricolos F 420 03 Parador	82 E	91 73 7 171 06 9 963 97	Renseignements : 15-55-91-82, poste 43	30
	Grice (10 Italia (1 0 Suisso (1 Salda (1	(Coloration) (Coloration) (Coloration) (Coloration)	394 4 100 1	90 4893 80 384 280 00 100 370	4 400 381 500 97 500 46 750	4 900 Files (05 500 Files (05 500 Files (49 750 Files (le 5 dellars	2970 476	2990 Ulices 490 Union Bras		44 121 90	France-Uniquies	45380	44931 Phonix Place	248 9	81 2017 1		
b: •	Espagno Postegni Connecto	(100 sab) (100 pss.) (100 pss.) (5 psp. 1)	53 40	34 5338 951 4068	5 100 3 900 5 380 4 520	4800 Cr2u	ich		a:	coupon déta	ché - 0:0	offert — • : dr	oit détaché —	u . uamente				
	Japon (1	(00 year) · · ·	}					, <u> </u>										



Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Après le sommet européen de Madrid. 3 URSS : plaidoyer en faveur
- d'une armée profession-
- 4 Chine : les Douze condemnent < fermement > la répression.
- 5 La visite en France de M. Sem Nujoma.

POLITIQUE

- 6 Les débats parlementaires. 7 La voyage du premier ministre à Bordeaux. 8 La préparation du congrès socialiste : le courant
- Majoritaire menacé d'écla-Tous les partis de l'oppo-

sition sur le pont de la

SOCIÉTÉ

- 9 Défense : la marine française va tester le F-18 sur ses porte avions, Termis: les Internation
- de Grande-Bretagne. 10 Après le non-lieu dans l'affaire Luchaire. Médecine : succès dans

interféron.

l'expérimentation d'un

18 Un avec M. Jack Lang : < Le cinéma doit enfin avoir une véritable politique du

ÉCONOMIE

- 29 M. Rocard décide une hausse de 1,9 % du SMIC au 1º juillet. 31 « Du krach à l'euphone »
- per Maurice Allais. 32 La grande pagaille l'essence ∢ propre >. 34-35 Marchés financiers.

INFOS SERVICES

- Abonnements 4 Annonces classées . . 23 à 28 Carnet20 Météorologie : en grève.
- Radio-Télévision 18

TÉLÉMATIQUE

Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

Pour protester contre leur retrait de l'IPSN

Le Livre CGT empêche la parution de «Libération » et de « la Tribune »

Libération et la Tribune de l'Expansion, ont reparu mercredi 28 juin après avoir été bloqués la veille par une grève de vingt-quatre heures lancée par le Livre CGT. Celui-ci entendait ainsi protester contre les pertes d'emplois et de qualification qu'entraînerait la créa-tion des nouvelles imprimeries parisiennes (d'Ivry, dans laquelle le Monde est associé à Hachette et au groupe Amaury; de Roissy, où seront fabriqués les titres du groupe Hersant et du Tremblay-lès-Gonesse, que prévoit de construire le patron de presse britannique Robert Maxwell).

Après cinq heures de négociation avec le président du Syndicat de la presse parisienne (SPP), M. Jean Miot, il a été convenu qu'éditeurs et Livre CGT se rencontreront les 5 et 7 juillet afin de compléter les accords-cadres de juillet 1976 concernant la modernisation des sites d'impression.

Libération et la Tribune de l'Expansion n'entrent pas dans ces discussions. Les éditeurs de ces deux titres ont indiqué le 27 juin qu'ils avaient conclu un accord avec l'imprimeur Bernard Riccobono, qui les fabriquera des le premier trimestre 1990 et qu'ils s'associaient avec lui – à hauteur de 17,5 % pour chacun des deux éditeurs - afin de développer un nouveau site d'impression à Saint-Denis, le Cen-tre d'impression de presse parisienne

Cette décision, annoncée le 27 juin, alors que le Livre CGT était en grève, constitue une menace pour le développement de l'Imprimerie de la presse – Société nouvelle (IPSN). Un projet dans ce sens, présenté à l'automne dernier, bénéfi-ciait du soutien du Livre CGT (le Monde du 24 novembre 1988) et de l'aide des pouvoirs publics, qui s'étaient portés garants d'un prêt de 24 millions de francs.

La direction de l'IPSN et la CGT comptaient pouvoir continuer à fabriquer la Tribune de l'Expansion et obtenir l'impression de Libéra-

A nos lecteurs

L'impression des exemplaires du *Monde* destinés aux abonnés est maintenant réalisée pour l'essentiel dans notre nouvelle imprimerie d'Ivry ; par ailleurs, la mise en ceuvre du nouvel adressage par jet d'encre venant rem placer la bande papier est également en application. La mise au point de ces nouveaux procédés peut entraîner durant quelque jours des irrégularités d'expédi-tion, en particulier sur Paris. de nous excuser pour ces perturbations momentanées, dues à ces changements technologiques

Enfin, une grève du Livre CGT de la presse parisienne a empêchá la parution du numéro du Monde daté 28 juin. Les abonnements seront prolongés d'un

publier dans ce numéro la page Paris - lie-de France.

AFRIQUE DU SUD L'écrivain Richard Rive

assassiné L'écrivain métis sud-africain Richard Rive, cinquante neuf ans, qui était l'auteur d'une dizaine qui etaut l'auxeur q'une cuzaine d'ouvrages dominés par la lutte anti-apartheid, a été assassiné, le 4 juin, à son domicile du Cap. L'écrivain a été retrouvé poignardé et deux ado-lescents métis se sont ensuite constilescents meus se sont ensune consu-tués prisonniers à Johannesburg. D'après les premiers éléments de l'enquête, son meurtre ne serait pas politique, mais hé à une relation homosexuelle de l'écrivain avec l'un d'eux. Publié dans de nombreux d'eux. Publié dans de nombreix pays, professeur d'anglais au Hewat College au Cap, il avait écrit des nouvelles comme African Songs, Advance, des romans comme Emergency, une autobiographie, Writing Black, une pièce de théâtre et une plack, une pièce de théâtre et une anthologie de la littérature africaine anthologie de la niterature airicaige moderne. Un seul roman: Buckin-gham Palace (sixième district) avait été traduit en Français (Bel-

merie après la fin de son contrat avec le Parisien, fin 1989. Le journal de M. Serge July, sans s'engager formellement auprès de l'IPSN, avait d'ailleurs suivi avec attention

l'évolution du dossier et l'avait

Le retrait simultané de ces deux journaux a, selon M. Roger Lancry, secrétaire du Livre CGT, «ésé ressenti par les travailleurs comme un coup de poignard dans le dos ». La grève du 27 juin a donc pris un dou-ble aspect : outre les problèmes posés par les nouvelles imprimeries, la CGT a mis vigoureusement l'accent sur la défense de l'IPSN et de ses deux cents emplois. La réunion entre le SPP et la CGT a d'ailleurs évoqué la recherche de garan-ties permettant le maintien de l'IPSN. Le Livre CGT a décidé de ne pas faire paraître Libération et la Tribune mercredi 28, afin de « marquer son émotion ». La direction de Libération s'est élevée contre cette grève et a indiqué que « le journal, maître de ce qu'il écrit, entend évidemment rester libre de cholsir son

Y.-M. L.

Au conseil des ministres

Feux de forêt : M. Joxe prévoit une situation « critique » cet été

Le conseil des ministres, réuni mercredi 28 juin, a relevé le SMIC de 1,9 % à compter du 1^{er} juillet (lire page 29). M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, a sonligné que cette hausse, sur un an, est supérieure à la hausse des prix, qui s'établit elle-même à 3,7 % et représente donc un gain de pouvoir d'achat de 0,3 point.

«Notre économie est convales-cente», a déclaré M. Le Pensec. «Les tensions sur les prix qui se manifestent dans le monde montrent que l'évolution du coût du travail doit rester modérée. - Le porteparole a rappelé que le premier ministre souhaite consacrer un tiers de la croissance à l'amélioration du pouvoir d'achat et les deux autres tiers à l'investissement et à l'emploi.

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a présenté une commu sur la lutte contre les feux de forêt. Il a indiqué, selon M. Le Pensec, que les conditions climatiques amè-nent à prévoir cet été « une situation difficile, voire critique ». M. Joxe a rappelé que la lutte contre les feux de forêt mobilise déjà
27 000 sapeurs-pompiers, 27 avions
bombardiers d'eau et 30 hélicoptères dont 20 bombardiers d'eau.
Cinq brigades de sapeurs-pompiers
out été constituées au nord de la out été constituées au nord de la Loire et sont déjà sur place en ren-fort dans la région méditerranéenne. Parmi les nouveaux moyens mis en place sont prévus un dispositif de surveillance de nuit (dit plan «Ala-din») et un système de transmission amélioré. L'effort budgétaire, dans ce domaine, est supérieur à 320 mil-lions de francs. M. Henri Nallet, ninistre de l'agriculture, a rappele les moyens mis en œuvre par son propre ministère, qui représentent au total 350 millions de francs.

M. Nallet a indiqué, d'autre part, au sujet de la sécheresse qu'il est prémaiuré de parler de dégâts irréversibles » pour l'agriculture et que « tout peut se jouer dans les quinze jours qui viennent ».

M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'environnement et de la prévention des risques techno-logiques et naturels majeurs, a prélogiques et natureis majeurs, a pre-sente au conseil une communication sur la protection du littoral. M. Brice Lalonde a indiqué que la pollution des eaux littorales est actnellement traitée à hauteur de 40 % et que l'objectif est d'atteindre 60 % d'ici la fin du siècle. L'Etat encouragera, pour ce faire, l'élabo-ration de schémas de mise en valeur de la mer qui pourront donner lieu à la signature de « contrats de plages » inspirés des actuels contrats de rivière. Le programme d'assainisse ment de la région Provence-Alpes-Cote d'Azur sera achevé dans les cinq ans et un programme particulier à la Bretagne sera rapidement élaboré. Le plan de M. Lalonde prévoit aussi de lutter contre la pollution par les nitrates d'origine agricole, de prévenir les pollutions aménagements des travaux sur le lit-

LIBAN

Le comité de la Ligue arabe appelle à la convocation du Parlement hors du pays

ALGER de notre correspondant

Le « haut comité tripartite » chargé par le sommet arabe de Casablanca de trouver une solution à la crise libanaise s'est réuni mardi 27 juin à Bou-Sfeir, près d'Oran, dans l'Ouest algérien. Le président Chadli, le roi Hassan II du Maroc et le roi Fahd d'Arabie saoudite sont convenns d'entrer dans la « phase politique » de leur plan d'action en travaillant à l'« ouverture du dialogue interlibanais », selon l'agence officielle Algérie Presse Service (APS).

Les trois chefs d'Etat se proposent de convoquer une session parle-mentaire libanaise en dehors du Liban, dans une première phase, ce qui permettrait aux députés d'étu-dier le dossier des réformes constitudier le dossier des recomes constitu-tionnelles. Cette réunion, qui pour-rait avoir lieu à Riyad en Arabie saoudite, précéderait une seconde session du Parlement libanais réuni, cette fois au Liban, pour adopter les réformes qui déboucheraient sur réformes qui déboucheraient sur la restauration des institutions libanaises dans leurs fonctions régulières », prélude à la formation

d'un gouvernement d'entente natio-

Les trois chefs d'Etat s'étaient réunis une première fois à Rabat, peu de temps après le sommet de Casablanca. Leurs ministres des affaires étrangères s'étaient affaires etrangeres s'etaient concertés à deux reprises, une première fois le 7 juin à Djeddah en Arabie saoudite, et le 20 juin à Alger. Entre-temps, le socrétaire général adjoint de la Ligue arabe chargé du dossier, M. Lakhdar Brahim, un diplomate algérien, avait multiplié ses extretiens, notamment à Damas et à Beyrouth. Le sommet de mardi a permis au comité des de mardi a permis au comité des trois d'évaluer la situation « à la lumière des contacts entrepris sur la scène libanaise et avec la Syrie, l'Irak, les Etats-Unis, la France, le Vatican et la CEE », selon APS.

L'agence souligne qu'à cette occasion le comité a pu prendre connaissance des propositions contennes dans le message remis récemment au président Chadli par le ministre syrien des affaires étrangères. Il semble d'ailleurs que le processus engagé tienne largement compte des

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

La France pourrait livrer à la Libye des pièces détachées d'équipements militaires

Des discussions entre admi-nistrations impliquées, au sein de la Commission interministérielle pour l'étude des exportations de matériels de guerre (CIEEMG), donneut à croire que la France s'apprête à lever l'embargo à destination de la Libye sur certains équipements

La France a été un important fournisseur d'armes de la Libye, pays avec lequel elle entretient des rapports tendus en raison du conflit avec le Tchad co-signataire avec la France d'accords d'assistance militaire. A plusieurs reprises, dans le passé, des embargos totanz ou par-tiels ont été décrètés à l'encontre de ripoli, et des con ont opposé les deux pays à propos du règlement de certains contrats. Depuis 1983, l'embargo décidé par la France était devenu total, à non-veau, après l'opération «Manta»

Avant cela, l'armée de terre libyenne a obtenu de la France des véhicules tous terrains, des camions, des porte-chars, des armes légères, des missiles anti-chars, des mortiers, des moyens de transmissions et des radars de surveillance. La marine libyenne a acquis des patrouilleurs lance-missiles et des bateaux de débarquement amphibie. Enfin, l'armée de l'air libyenne a reçu des intercepteurs de défense aérienne, des chasseurs-bombardiers, des avions de reconnaissance et des héli-

Le ministère français de la défense ne dément pas des informa-tions de Radio Monte-Carlo, selon lesquelles la France, constatant que la Libye s'est engagée dans un pro-cessus de modération dans ses relations avec le Tchad, lèverait son embargo sur certains types d'arme-

En effet, le 15 juin dernier, la CIEEMG, où sont représentées les différentes administrations françaises concernées par les ventes d'armes, a examiné les conditions d'une reprise des échanges commerciaux avec la Libye. Dans un premier temps, la France pourrait auto-riser la livraison de pièces détachées qui font défaut actuellement pour le fonctionnement des patrouilleurs lance de mouvements terrestres.

La marine libyenne connaitrait des difficultés à propos des moteurs de la dizaine de patrouilleurs rapides lance-missiles surfacesurface Otomat, commandés en 1977 à des chantiers et des industriels français. De même, l'armée de terre libyenne manquerait des pièces détachées nécessaires à la quarantaine de radars de surveillance RASIT et RATAC du champ de bataille, qu'elle a achetées à leurs constructeurs français. Les sociétés françaises concernées pourraient done recevoir l'autorisation d'exporter les équipements défaillants, qui sont jugés, à Paris, comme ne remettant pas en cause la sécurité du

L'enquête sur la Société générale

M. Jean-Charles Naouri ancien directeur de cabinet de M. Bérégovoy a été entendu par la COB

Pour avoir acheté pais vendu, an cours de l'été dernier, des actions de la Société générale, M. Jean-Charles Naouri, l'ancien directeur de cabinet de M. Bérégovoy (entre 1982 et 1986), actuellement associé-gérant chez David de Rothschild, a-t-il disposé d'informations privilégi

Dans le cadre de l'enquête menée par la COB sur l'affaire de la Société générale, M. Naouri a été entendu début juin par M. Jean-Pierre Michaud, le chef des services L'inspection de la commission Meis d'inspection de la commission. Mais rien ne permet pour l'instant de pré-

• Les informaticiens menscent de bloquer les notes du bac. - Les informaticiens de l'éducation nationale, qui travaillent dans les centres informatiques dont est dotée chaque académie, menacent de bioquer le traitement et la transmission des résultats du baccalauréat. Ils entendent ainsi contraindre le minietère à ouvrir immédiatement des négociations afin de modifier une circulaire récente qui aggrave, à leurs yeux, les disparités de salaires et de carrières avec les autres personnels de l'éducation.

CDEFGH

juger des conclusions que celui-ci proposera au collège de la COB. A l'occasion de l'analyse des tran-sactions les plus importantes réali-sées sur le titre Société générale alors que le raid de M. Pébereau sur la banque était engagé, les enquê-teurs de la COB ont en effet repéré des achats et des ventes réalisées par M. Naouri en juillet et août 1988, pour des montants totaux qui s'élè-veraient entre cinq et dix millions de

raient entre cinq et dix mi

francs, selon nos informations.

• L'État se porte acquéreur des sites de Normed à La Seyne et à La Ciotat. - L'Etat a décidé de se porter acquéreur, pour une somme supérieure à 100 millione de francs, de l'intégralité des sites des anciens chantiers navals de la Normed à La Seyne (Var) et La Ciotat Bouches-du-Rhône), M. Jacques Chevèque, ministre chargé de l'améversions devrait signer, le 20 juillet, à Toulon une « charte pour l'avenir de La Seyne »

Le numéro du « Monde » daté 27 juin 1989 a été tiré à 553 301 exemplaires

_Sur le vif__

-Ah I ça va mieux, ditas donc, les enfants i Je respire i Elle me foutait une troulle noire, cette semaine du Bicentenaire, l'an dormais plus. Je suis paut-tipe pas le chef d'un des Etate les plus riches de monde, mais je suis le chef d'une famille en voie de développement et je craignais pour me afacultés. de développement et le craignais pour ma sécurité. Risques d'étouffement aur les quais bondés de RER et du métro, de begarres aux stations d'autobus, mots assassins reçue en pleine poère dans les interminables bou-chons d'autoroute pris en gelée frémissante d'impuissante fureur, voitures bloquées par le strident, par l'impérieux passage des cortèges officiels. Pieds en compote, mains en charple à ssayer de contourner ou de se cramponner aux barreaux dresses aux quatre coins de Paris. Paris où trôneront, les tri-

Force de frappe un convercie sur la tête et à boucler hermétiquement tout ça. cler hermétiquement tout ca.

Et puis, là, ce matin, ô joie, d. soulagement, qu'est-oi, que l'aborende, on va installer une l'aborende de chez moi. Une une l'aborende défense soi-eir, des canons, des vions de chasse, des héticoptères, des Mirage F-1, des aprèses légères. On va équiper la touteller le, Notre-Dame. l'Arc de talour. légères. On ve équiper la tour les fel. Notre-Dame, l'Arc de talon-pha et le Sacré-Cour de la les et de ceméres super-explicit quées. On ve planquer des étés gustieurs munis de jume infrarouese cui normalia infrarouges qui perme percer la menacenta des muits sans iume.

C'était un secret, un secret défense. Il vouleit nous en faire la surprise, mon Minti. Et puis cette Paris. Paris où trûneront, les tribunes couvent déjà la place de la Concorde et les jerdins des Champe-Elysées, — les héanist monteux trouve que ce sommat princiers de mon Mirni.

Ca, on peut dire qu'il l'a bien pas de culot. C'est qui qui leur a soulement vollà, une cage à cité culot. C'est qui qui leur a soulement vollà, une cage à cité culot. C'est qui qui leur a soulement vollà, une cage à cité pas pressentiments d'attentats, A rien. Suffix de regarder en l'air pour choper une crotte de pigeon peut presentiments d'attentats, sur le blair. Moi, je me dissist proces avoir cité au loup, volla, sur le blair. Moi, je me dissist d'acceptant quand même voir à nous foutre.

CLAUCE MARNAUTE.

CLAUDE SARBAUTE.

JAPON

M. Uno dément avair eu l'intention de démissionner

Moins de quatre semaines après avoir remplacé M. Takeshita à la tête du gouvernement japonais, M. Sosuke Uno est l'objet d'un scandale – une fizison extra conjugale – qui semble l'avoir conduit au bord de la démission (le Monde du 8 juin). En dépit du démenti que M. Uno lui-même a apporté à ces bruits de démission, le mercredi 28 juin, les qualifiant d'« histoire de fous », il semble bien que le premier ministre sit eu l'intention de quitter

Selon des sources proches de son entourage, M. Uno en aurait fait rt à son état-major dans la nait de mardi à mercredi, renonçant ainsi à participer, le mois prochain à Paris, an sommet des pays industrialisés. Il e serait ensuite repris sur les injonc tions du secrétaire général du Parti libéral démocrate (PLD), au pouvoir, M. Hashimoto.

et an gouvernement militan stret de Paris, il n'est dest pins and dirigeant on sursis. Il out staleinflat impopulaire qu'appès l'échec de candidat officiel lors d'une élecdi candidat officiei lors d'une escritifi sénatoriale partielle digitale de deprier, qui a vu la victoire d'une estadidate incomme du Parti socialide, le PLD lui avait deparadé dissuier sa participation à di campagne pour les sénatoriales du 23 juillet et les manicipales de Tokyo dimanche prochaia.

Tokyo dimanche procusur.

Le scandale qui éclabousis fi vie puvée de M. Uno a pris de l'insideur tenna. ca patriopier ces derniers temps, en periodici framm Josef Jishin, qui a Marine que le premier ministre n'avent, pas en une soule maîtresse, mais vois successives déplis 1962. M. Une a toujours refusé, de répondre sux questions sur ce sujet, affirmant qu'il s'agissait d'un « problème privé ». – (AFP, AP, UPL)

YOUGOŚLAVIE

Les Serbes célèbrent le 600° anniversaire de la bataille de Kosovo

Des centaines de milliers de Serbes, venns de toutes les régions de la Yougoslavie et de l'étranges, devaient participer mercredi 28 juin av Kosovo (sud-ouest de la Yougos-lavie) aux cérémonies marquant le 600 anniversaire de la bataille de Kosovo-Polje. C'est kci, dans «les champs des merles », que les troupes serbes tentèrent, le 28 juin 1389, d'arrêter la progression des armées ottomanes vers l'Europe. Bien que perdue, cette bataille, res-tée gravée dans le souvenir national, est devenue un mythe historique dont se nourrissent les générations de Serbes depuis six siècles.

· Le Kosovo est une province autonome de la fédération yougoslave, rattachée à la Serbie et peuplée à 90 % d'Albanais de souche. Les modifications de la Constitution. ont permis aux autorités serbes de reprendre en main cette région qu'ils considèrent comme le berceau de leur Etat médiéval. Ces changements provoquèrent une révolte des « nationalistes et séparatistes albanais » et l'intervention des forces spéciales. Les émeutes de février avaient fait vingt-quatre morts dont deux policiers.

Surpris sans titre de transport dans un autobus

Un garçon de dix ans est placé en détention par un magistrat liégeois

BRUXELLES de notre correspondant

Sur décision d'un juge pour enfants, un garcon de dix ans d'origine yougoslave a passé la nuit du lundi 26 au mardi 27 juin dans une prison de Liège. Démuni d'argent et ne s'exprimant pas en français, le jeune garçon avait été arrêté sans titre asport dans un autobus ; la police alertée le confia à un magistrat qui, devant l'impossibilité de découvrir les parents de l'enfant, décida tout simplement d'envoyer ce demier en prison. Ce sont les gardiens qui s'ému-rent les premiers de cette situadernier, en dépit de multiples interventions, ne put obtenir la libération de l'enfant avent le lendemain matin.

La Belgique a pourtant été déjà condamnée par la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg pour sa politique d'enfermement des mineurs. Le ministre de la justice avait, à ce propos, annoncé qu'il introduirait un projet visant è abroger un article de la loi actuelle sur la protection de la jeunesse qui autorise l'enferme-

JOSÉ-ALAIN FRALON.



LES XX∞ RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA PHOTOGRAPHIE

La beauté mise à nu

gigantesque bacchanale visuelle, orchestrée de main de maître par des organisateurs dévoués, donés pour cultiver le sens de la fête, se croisent, pactisent et nor » qu'il fant six mois pour joindre à New-York ou à construir sur les gradius du Théâtre antique d'Arles, Paris. Les tenants des esthétiques les plus diverses y dans les ruelles inhyrinthiques de cette magnifique cité romaine protégée du mistral, dans une infinité de lienz aussi variés qu'inattendus, et, bien sûr, sous les parasols de l'incontournable place du Forum, tout ce qui, de près ou de loin constitue le microcosme insalaire et passionné, à la fois distant et chaleureux, de la photographic.

rendez-vous rituel où chacun s'observe et tend France, ainsi qu'à l'étranger, de plusieurs manifesta-

ponibilité impensable ailleurs. On y croise dix-huit sans exclusive la photographie sons toutes ses faces fois par jour tel haut responsable, on tel . Art direcdevisent pacifiquement, tout en campant sur leurs

An fil du temps, les objectifs du départ ont été en vingt ans largement dépassés. Le festival d'initiés s'est de touristes. Seules sur le terrain à leurs débuts, les Point de passage obligé, Arles est un effervescent Rencontres sont désormais entourées partout en

Pendant sept jours et sept mits, comme pour une l'oreille, rengaine ses préjugés, et témoigne d'une distions de qualité. Et sans donte, le souci de présenter

Si cette manifestation n'est plus le lieu mythique des années 70, et si son évolution paraît indispensable, les Rencontres internationales de la photographie d'Arles continuent d'offrir chaque été le visage familial et radieux d'une ville prise d'assaut par l'image

Pour leur 20 anniversaire, les Rencontres se doivent de confirmer, plus que jamais, l'audacieux adage

PATRICK ROEGIERS.

Ansel Adams, l'oncle d'Amérique



En 1974, les Rencontres ont failli ne pas avoir lieu. Clergue risque gros. Il invite Ansel Adams. « Cétait un coup de poker, dit-il. Adams n'était pas très comm en France. Il est venu de San-Francisco à Arles. Il a traversé l'Océan. Et on

Bousculade à la feria



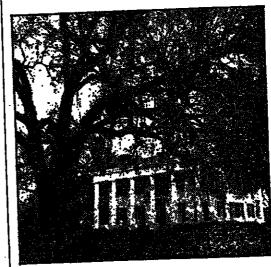
II-III



La force d'Arles, c'est d'être un lieu de rencontres, d'échanges et de communication. Tous les grands des noms célèbres. C'est aussi le rendez-vous de tous les clans. Chaque été, la feria du clic clac provoque la même levée de banderilles.

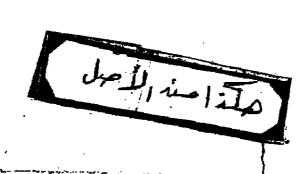
Cap sur le Vieux Sud

IV



Père de l'Ecole nationale de la photo et ancien directeur des Rencontres, Alain Desvergnes est un mordu du Vieux Sad. Durant trois ans, il a vécu dans le Mississippi, auquel il vient de consacrer un livre. Fasciné par Faulkner, il est l'un des dix-huit photographes à manifester son amour pour cette contrée mythique.

Supplément au numéro 13815. Ne peut être vendu séparément



Beg Boar Cau Cau Cu LV Ne Oo Oli Per Stor

Avoir vingt ans us le

Des débuts militants aux heures inoubliables. de l'arrivée du sponsorat à la contestation montante. en passant par la valse des directeurs. la multiplication des lieux et la reconnaissance d'un art longtemps minimisé, une saga qui dit pourquoi Aries se situe cette année à la croisée des chemins.

N 1970, Lucien Clergue, Michel Tournier et Jean-Maurice Rouquette, conservateur du Musée Réattu, créent les premières Rencontres de la photographie. Il s'agit d'utiliser le Festival d'Arles, l'un des plus vieux de France, comme cadre pour sortir la photo de son isolement. Dès le début, la formule est trouvée. Un stage, une soirée et trois expositions. Les premiers invités sont français : Brihat, Charbonnier, Sudre. Deux photographes américains, Gion Mili et Edward Weston, ouvrent les expositions, dont l'une s'intitule prémonitoirement « La photo estelle un art? ». Destinée à cent spectateurs, la soirée fait le plein, animée par Michel Tournier. « C'est là qu'on a compris qu'il fallait continuer », dit Lucien

Dès 1971, la photo est plus présente. Deux soirées ont lieu dans la cour du Musée Réattu. Les photographes californiens exposent à côté d'images de la

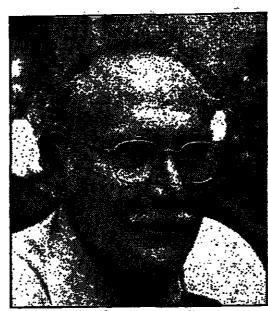


Pierre de Fenoyl, 1975

nature. Les premiers sponsors sont Ilford et Minolta. Le premier lieu investi : l'abbaye de Montmajour. Clergue, à l'époque, présente Manitas de Plata. Il en profite, pour promouvoir les Rencontres et fait la connaissance d'Ansel Adams, qui jouera un rôle déter-

En 1972, l'invité d'honneur est Jacques-Henri Lartigue. Les exposants: Atget, Davidson et Hiro. Les Indiens de Curtis leur succèdent l'année suivante, qui recoit ses premiers étrangers : Lee Friedlander et Fulvio Roiter. Une trentaine d'inscrits participent aux stages, un séminaire est consacré à l'enseignement de la photographie. Agnès de Gouvion-Saint-Cyr, aujourd'hui responsable au ministère, rejoint l'équipe comme attachée de presse.

En 1974, les Rencontres sont en péril, faute de crédits. Clergue joue son va-tout. Il invite Ansel Adams,



Eugene Smith, 1975

le gourou. Se joignent à lui Brassaï, Lartigue et Cartier-Bresson. Tout ne se passe pas pour le mieux. H. C.-B. refuse de serrer la main du « maître » américain, qu'il traite de « faiseur de cartes postales ». Plus tard, il lui présentera ses excuses. Mais le mythe des Rencontres est né. Rentré aux Etats-Unis, Adams tient une conférence de presse pour dire ce qu'il a vu et comment on l'a reçu

La même année, les soirées se déplacent dans la cour de l'Archevêché (1 000 sièges). A partir de là, tout s'accelère. Les expositions se multiplient; les directeurs (Perrine, Maternati, Manachem) se succèdent, et aussi les grands noms : Doisneau, Karsch, Kertesz, Smith en 1975; Brandt, Krims, Michals en 1976. Grâce à Arles, chaque été, la photo est fêtée ailleurs que dans les livres ou les galeries spécialisées.

La soirée d'Eugene Smith en 1975 fut un sommet : « Il parlait anglais, se souvient Clergue, on traduisait.



Lisette Model, 1978

Il picuvait. Je tennis le paraptuie au dessus du projecteur. A la fint ou était mondés de larmes et de pluie. L'ovation dura dix minutes ». Autres hants faits, le conflit entre Kanich et Kertesz; le « procès en privé » fait à Brassal, qui qualifiait Aries de « manifestation pour amateurs distingués ».

Le premier à lâcher prise est Michel Tournier. Arles commence à subir l'assaut des puristes. On critique les conditions parfois pitoyables des projections, les accrochages backs, les lieux inappropriés.

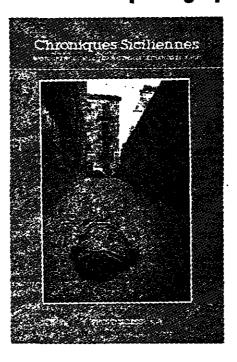
En 1977, les Rescontres se constituent en association, sous la présidence de Maryse Cordense. Clergue fait antichambre dans les ministères. Et Dicazzide milite en faveur du papier-support baryté. Invitée d'homeur, Lisette Model expose avec les et William

garta an an 👼

Ha 1979, les soirées s'attribuent le cadre majesinenx du Théâtre antique. Le regard s'agran-

Une collection d'histoires, racontées en photographies





NOUVELLE COLLECTION

Format: 12,5 x 19 cm, 96 pages. Introduction, biographie ou bibliographie. Prix: 39 F.

On pourrait croire que la télévision a définitivement supplanté l'image fixe ou que le cinéma est le plus fiable des instruments de narration. Il semble pourtant qu'il n'en soit rien. Ou'il s'agisse du quotidien le plus banal ou d'évenements exceptionnels, les grands photographes, dans leur subjectivité même, témoignent d'irremplaçable façon. La collection Photo Poche se veut une histoire de la Photographie. Photo Notes est une collection d'histoires, racontées en photographies. En termes techniques, l'image qu'on tire d'un négatif porte le nom d'èpreuve, un nom lourd de sens. Photo Notes sera aussi une collection d'épreuves.



CENTRE NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

C.N.P.: 42 AVENUE DES GOBELINS, 75013 PARIS, TEL. 45:35:43:03

tres coincide avec les changements de locaux : parties de la salle des mariages, à la mairie, qui accueillait une petite centaine de personnes, puis de la cour du Musée Réattu (250 à 400 places), les projections ont eu lieu cinq ans dans la cour de l'Archevêché, qui est quatre fois plus

Elles l'ont quittée en 1979, à l'occasion du 10º anniversaire, pour s'installer au théâtre antique, qui peut recevoir jusqu'à 4 000 spectateurs sur ses gradins deux fois millénaires. Aux diaporamas du début ont succédé les projections panoramiques sur un écran géant de 8 mètres sur 8. A ses risques et périls, la photo est devenue un spectacle, et le souci de plaire au plus grand nombre y a déclenché des tollés aussi délectables que l'ancholade ou le rosé.

ture > (1984), scandé d'un insudible et Michel Nuridsany ponctua d'un vibrant bras d'homeur. Mais aussi de l'é m o ti o n que fit passer Salgado en 1986 en commentant en direct son reportage sur le

L'usage spectaculaire de l'image fixe ne supporte pas l'erreur. L'épopée de Rapho contée par Frédéric Mitterrand, le défilé de Christian Lacroix, ont confirmé que le théâtre antique est un lieu magique qui n'autorise pas de faux pas, Les soirées. ont trop souvent fait de l'approximation un principe. Par prudence ou par économie, leur nombre, cette année, a été réduit à cinq, et la vidéo, désestreuse en 1988, cède l'écran aux sagés dispositives d'antan.

🗴 Les solrées ook lieu au thélitre antique, du 4 au 8 juil-On se souvient du chahut mémorable let, à 22 terre. Chique joir de produie partie, « La chrodont furent victimes Jacques Monory, sique de 20 mm », sibrie de « Projection privie ». La chrodont furent victimes Jacques Monory, sique de 20 mm », sibrie de « Projection privie ». Sophie Calle, Hervé Guibert et Denis seconde per de « On drak le Sut», de Cliede Mora (le 4); « La photographe anoureux », de Claude Nori (le 5); « La photographe anoureux », de Claude Nori (le 6); « La photographe anoureux », de Claude Nori (le 6); « La photogra

Expositions

Chapelle Saint-Martin-du-Méjean.

Robert Frank: The Lines of my Hand. 28, rond-point des Arènes.

Denis Hopper (1961-1967). Maison de la Roquette.

Julio Michel: Triptich. 28, rond-point des Arènes.

Denis Roche. Mas de l'enfant, Barbentane. Roland Schneider: Entre-temps. 28, rondpoint des Arènes.

Humain, très humain. 7 photographes. Palais de l'Archevêché. Lucien Clergue : Naissance de Vénus. Avi-

gnon. Eglise des Célestins. Lucien Clergue : Tauromachia (1955-7 1989). Abbaye de Montmajour.

ils annoncent is couleur. Grenier à sel. John Philips : Les derniers jours de Saint-Exupéry. 1. rue Frédéric-Mistral.

George Hashiguchi : Avoir dix-sept ans au Japon. Maison de la Roquette.

Christian Boltanski, Annette Messager : Deep South Palais de l'Archeveché. Panoramas : la collection Bonnemaison. Espace Van-Gogh.

Lucien Clergue : Les empreintes des dieux. Palais de l'Archevêché. Pierre de Fenoyl : Itinéraires. 10 bis, rue de la Rotonde.

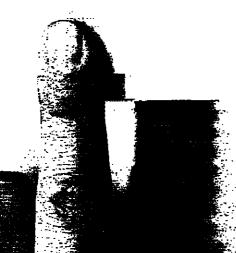
Les Friedlander : Désert de Sonora, Paleis de l'Archevêché. Thierry Girard : Pour Ulysse. Maison de la

Roquette. Charles Goossens : Révolution dans la restauration. Maison Pablo Neruda.

Photographie et Arts plastiques en Espa-gne: Commanderie de Sainte-Luce. Jan Svenungason, Ton Swerver : Terra Incognita Musée Réattu.

Javier Vallkonrat : L'espace possedé. Abbaye de Montmajour.

Au com d'Aries ou hors les murs, les trente expositions ont lieu du 3 juillet au 3 septembre (entrée entre 10 F et 20 F). Les Rencontres sont parrainées par Kodak et liford. Les tirages sont assurés par Publimod'Photo. Renseignements : 90-96-



AUX RISQUES DU SUCCÈS

dans les arènes



Manuel Alvarez Bravo, 1979

dit. L'image devient un spectacle et s'expose à tous les

publics. En juin de la même année, Alain Desvergnes,

professeur à l'aniversité d'Ottawa, est engagé comme

directeur appointé. . l'étais maître d'ouvrage,

explique t-il, J'avais une équipe de trois personnes, un budget de 580 000 F auquel s'ajoutait la recette des

Un des succès en 1981 fut la soutée Joyce Tenneson

et Mapplethorpe. « Il était jeune, beau, et très inquiet,

raconte Desvergnes. Il faut imaginer ses natures

mortes et ses photos de sexe sur un écran de 8 mètres.

En 1982, il y eut l'hommage 1 Brodovitch. Et sur-

tout, en 1983, la fameuse source « Jazz-image »,

concoctée par Guy Le Querrec. Mais Arles dépoit et

fait grogner. Autour de la statue de Mistral, on fus-

tige un potentiel souvent mal utilisé. On regrette

quarante quatre stages ».

C'était magique.

André Kertesz, 1979

Tournier y va de ses critiques : « C'est maintenant une usine avec des capitaux extraordinaires, un bureau permanent, un appareil... >

En 1983, Desvergnes passe le relais à Marc Netter et aux Maisons Phénix. Ce règne éphémère est marqué par l'inauguration de la galerie d'essai, la révélation des 6x13 de Lartigue et des documents de la NASA. Vena de la publicité, Netter tente d'innover et provoque des démissions. Pour la première fois, Aries est correctement doté (4,2 millions de francs). L'argent privé se combine avec les deniers publics.

Avec l'aide de la ville et le sontien du maire, Jean-Pierre Camoin, les Rencontres sont devenues une entreprise. Malgré l'aide de Fuji (500 000 F) et la présence de David Hockney, 1985 est une année de transition. Le temps est venu de passer la main. François Hebel, vingt-sept ans, directeur des galeries



FNAC, entre en lice. Il déclare : « l'ai envie de rendre la photo amusante et de mettre de la couleur. » Avec le scénographe Olivier Etcheverry, il investit Patelier des Forges. Bilan éloquent : 14 000 visiteurs dont 250 journalistes et 417 stagiaires. Le budget est de 5 400 000 F dont plus de 50 % sont fournis par Kodak. Mais l'accueil est plutôt rude.

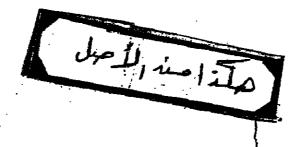
En 1987, la belle unanimité qui régnait autour d'Hebel s'est évanouie. Nommé directeur à l'agence Magnum, il quitte la scène prématurément. 84 candidats se présentent. Claude Hudelot, quarante-cinq ans, ancien producteur à France-Culture et directeur de la Maison de la culture de La Rochelle, lui succède. Il abat d'emblée une carte maîtresse : la Chine. Le budget global frôle désormais les 6 millions, le sponsorat a quadruplé en trois ans, l'intervention de l'Etat est tombée à 900 000 F, alors qu'elle était de 1 500 000 en 1983.

En vingt ans, Arles a franchi des étapes, occupé des lieux, exposé des millions d'images et reçu près de 500 opérateurs du monde entier. Il est loin le temps où, à l'ombre de Saint-Trophime, les photographes écrivaient au président Pompidou pour lui demander de reconnaître leur art. A peine sortie du ghetto, la photo est en passe en effet de devenir un art officiel. Arles est toujours un festival sympathique. Mais elle n'est plus le seul point de France à divulgner l'image fixe. Et, en vingt ans, la situation même de la photographie a changé. Au seuil de l'âge adulte, les Rencontres sont arrivées à un point crucial de leur histoire. C'est l'enjeu de cette vingtième édition.

PATRICK ROEGIERS.

* Avec Jenn-Claude Lemagay et Yana Disuzzide, Jean-Claude Gentrand assiste aux Rencontres depuis leur création. Tous les portraits ci-dessus sont de lui.





Ber Box Car Eng LV: Ooi Off Pro Store

BaileCCFCCを出したMMOPを下分分のでし

SUR LA ROUTE DU SUD La complainte des mal-aimés

Associant voyage, littérature et autobiographle, le récit en deux cents images d'un des plus grands mythes américains.

par GILLES MORA

EPUIS le temps que je trafique avec le Vieux Sud, j'ai pu me constituer une géographie mentale à sédimentation variable. On y trouve les couches profondes (« Deep South »), l'enfouissement alluvial du sexe et de l'humidité. Elles me conduisent invariablement, les dimanches matins surchauffés, vers les églises en bois, autour de Savannah. Les croupes joyeuses des « sisters » noires, sous leur jupe moulante, y font chavirer les âmes les plus saintes. De Ben Shanh à Eudora Welty (écrivain, photographe, et femme de surcroît), tous ont succombé, du moins photographiquement.

Les strates musicales, prodigieusement actives, fournissent la bande-son des grandes équipées automobiles nocturnes, quand on joint d'un trait Natchez à Birmingham, Alabama.

La grande image sonore qui traverse l'histoire du Sud et de la photographie, c'est celle du juke-box, prise par Robert Frank en 1955, en Caroline du Sud. La même année, Presley et Carl Perkins se disputaient les radios locales avec leurs maiseries pour tecnagers. Moi, j'ai définitivement réglé les accords de ma guitare sur ce diapason-là.

La couche supérieure de mon Sud mental affiche une plus grande respectabilité: littérature et photographie. Ainsi excuse-t-elle un peu les deux autres, primaires, et donc suspectes. Dans toute passion territoriale, il convient d'introduire, aussi, du second degré... Faulkner, Eudora Welty, Truman Capote, James Agee : tous grands prosateurs du triangle sacré reliant Oxford et Jackson (Mississippi), New-Orleans et les collines du Tennessee. Eudora Welty est la plus énigmatique. Voici une vieille dame, confite depuis toujours dans sa demeure de Jackson, qui a produit une littérature fine et faussement sage. Ses images (que l'on va enfin découvrir) prises en 1933 montrent un univers d'une ambiguité et d'une sensualité inattendues. Reportées sur l'œuvre écrite, les photographies lui donnent un sens nouveau.



Quant aux photographes (et j'y joins ceux qui, comme Walker Evans ou Ben Shahn, sont venus du Nord), je leur dois l'essentiel de ma liaison avec le Sud. Sans Evans, sans son livre mythique, « Louons maintenant les grands hommes », je n'aurais jamais connu l'Alabama et sa décrépitude, d'où James Agee écrivait : « Et soudain, je sus quel événement horrible est un dimanche d'été dans une petite ville du Sud. »

Un photographe sudiste ressemble donc à un géoloque égoïste prospectant son propre sous-sol, prenant soin de l'alimenter constamment pour ralentir son épuisement. A propos du Sud, j'ai désormais en tête et en images une belle collection d'épiphanies, les miennes ou celles des autres : femmes photographiées par Eudora Welty, grandes prestations surréalistes de Clarence Laughlin, chroniques quotidiennes des bourgs de Géorgie, observées par Fern Koch ou Paul Kwilecki, ennui accablant des plaines ceinturant Memphis, dont témoignent les images en conleurs de William Eggleston. On encore les souvenirs délavés du comté imaginaire de Faulkner, recueillis par Alain

Un soir d'août 1982, dans le Hale County (Alabama), je roulais doncement avec, sur mes genoux, les planches-contact des photographies que Walker Evans y avait réalisées trente-quatre ans plus tôt. Chacun a ces images en tête : des métayers crevant de faim, des cabanes bancales, un air de délabrement généralisé flottant sur l'Alabama. On bien cette église en bois blanc, merveille d'ingéniosité primitive, qu'Evans savait si bien mettre en valeur, frontalement, sans fioritures, dans l'évidence bête des choses simples. On encore la poste d'un hamean («Sprott Post Office, Alabama, 1936 »), bâtiment mai fichu, planté à un carrefour, avec une pompe à essence et, derrière, la route et la forêt. Moi, je guettais sans trop y croire l'improbable occurrence de ces vestiges d'un temps révolu.

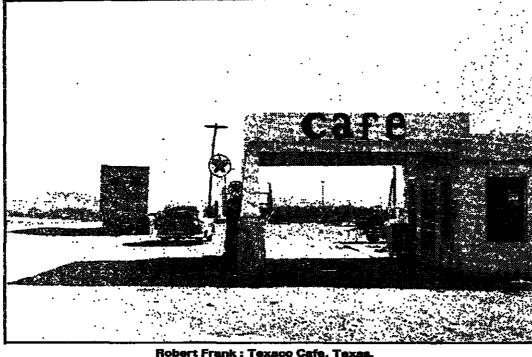
Ce rapport au passé constitue la photographie sudiste, pour qui l'épithète générique « émotionnelle » convicut parfaitement. Pour cette raison-là, dans le cadre plus large de la photographie américaine, elle a toujours été sous évaluée. De son vivant, Charence John Laughlin souffrait déjà du mépris dans lequel le tenzient ses pairs. Weston, en particulier, l'accusait de lyrisme abusif. Ce reproche - ou cette louange pourrait aussi bien s'appliquer à la jeune artiste louisianaise Debbie Fleming Caffery. Ses images, pleines d'ombres et d'indécision formelle, s'ont pas d'équivalent au sein de la photographie américaine contemporaine, volontiers conceptuelle on spéculative.

Pen de photographes étrangers au Sud en ent compris l'esprit. William Eggieston, William Christenberry, Debby Caffery, Paul Kwilecki, Fern Koch sont nés sur place, unt vécu de l'intérieur le rapport conflictuel entre un passé culturel toujours sensible, comme un horizon intangible, et l'obligation, pour le Sud, à s'inscrire, sous peine de disparition, dans un capitalisme économique destructeur de ses valeurs traditionnelles. La violence chromatique de William Eggleston, sainée en son temps par John Szarkowski, est une volonté névrotique et désespérée de souligner l'impureté culturelle dans laquelle, désormais, se trouve plongé le Sud profond : esthétique du «Kitch», parfaitement incarnée par le «Graceland ., domaine d'Elvis Presley, à Memphis.

Dans une Amérique totalement asentisée, où la notion de voimpté n'est plus qu'on vague souvenir - y a-t-elle jamais existé ? -, le « Deep South » finit par apparaître comme une réalité salvatrice, charnelle enfin, climatiquement et humainement vivante. La fiction y redevient possible (Mistery Train, le film de Jim Jarmush, l'a prouvé récemment), la photographic américaine pomrait s'y refaire une histoire. Robert Frank ne vient-il pas d'y renoner, en Alabama, avec le voyage photographique, en compagnie de Duane Michals et Bruce Davidson?

On l'aura compris : je suis, définitivement, du côté des Sudistes. =

* « Deep South », desa cents photographics résnies par Gilles Mora an publis de l'Archevêché, et On dirait le Sud », projection sis Thélire antique, le
 4 juillet, suivi d'un concert rock de Carl Perkus.
 Buirée: 100 F.





L'adieu aux maîtres

UN PARCOURS AMÉRICAIN

Le point de vue actuel d'un photographe français sur deux opérateurs américains majeurs des années 60.

par ARNAUD CLAASS

MES tout débuts, en 1968, j'admirais à la fois le Cartier-Bresson des années 30 pour sa manière tremblée, funambulesque, et Weston pour son art diamétralement opposé: massif, à la fois charnel et minéral. Deux ans plus tard (entre-temps, j'avais vu aussi pour la première fois Bullock, Sommer, White, Meatyard, pour ce qui concerne la photographie américaine), je découvris Frank et Friedlander:

Pour opposés qu'ils fussent, je trouvais que ces deux derniers partagezient une manière de travailler moins tendue : non plus polarisée vers le hant, vers l'Instant absolu ou l'Essence des choses, mais étale, réglée sur le temps « réel », prise dans sa conlée régulière. Cartier-Bresson, agile et discret comme un chat dans une rue, Weston, en contemplation devant un corps, étaient à l'affût, Frank et Friedlander déambulaient, mais semblaient ne rien chercher de particulier. Pas d'instants décisifs chez Frank, en tout cas pas dans le sens cartierbressonnien de l'arabesque, et très peu chez Friedlander. Car, dans ses images, j'avais plutôt l'impression d'espaces décisifs provoqués par l'arrêt soudain du photographe à l'endroit

Je crois que ce qui m'a passionné dans leur découverte, c'est la présence d'images qui ne trouvaient pratiquement plus leur justification que dans l'acte même qui les avait fait naître. Frank avait retourné comme un gant le témoignage, photographiant pour ainsi dire le creusement de son propre sillage dans l'espace d'une vie et d'un territoire; Friedlander, hri, poussait assez loin sa vision de la ville pour se passer de l'affirmation pénible d'une «signature». Je veux dire que son œuvre allait évidemment au-delà d'une systématique du poteau en plein milieu de l'image et qu'intervenait.

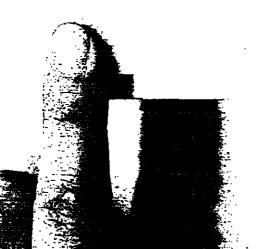
là aussi, une gratuité audacieuse, apparemment innocente mais très cultivée, de l'acte de photogra-

Ces deux œuvres m'ont d'abord aidé à accepter sans réserve l'idée qui déjà me guidait à mon insu dans mon propre travail : celle d'une pure jubilation visuelle. Par ce terme, je ne désigne pas le sim-ple plaisir de l'ornemental, mais plutôt, dans m même instant, une suspension du seus et une sorte d'exactitude paradoxale du cadrage. Elles m'out aidé à me défaire des licus ultimes qui m'anissaient encore, lors de mes dernière images de villes, an reportage, que j'avais pratiqué (ou cra pratiquer) tant bien que mai quelques années

Ce que j'ai ensuite tenté de démolir dans mon travail, c'est ce qui, chez ces deux photographes, semblait les empêcher de faire le pas supplémentaire : le fait qu'ils ne parviennent pas à rompre totalement avec des instifications extérieures finalement convenues : documentaire dévié chez Fried-. lander, documentaire transpercé par l'autobiographie chez Frank.

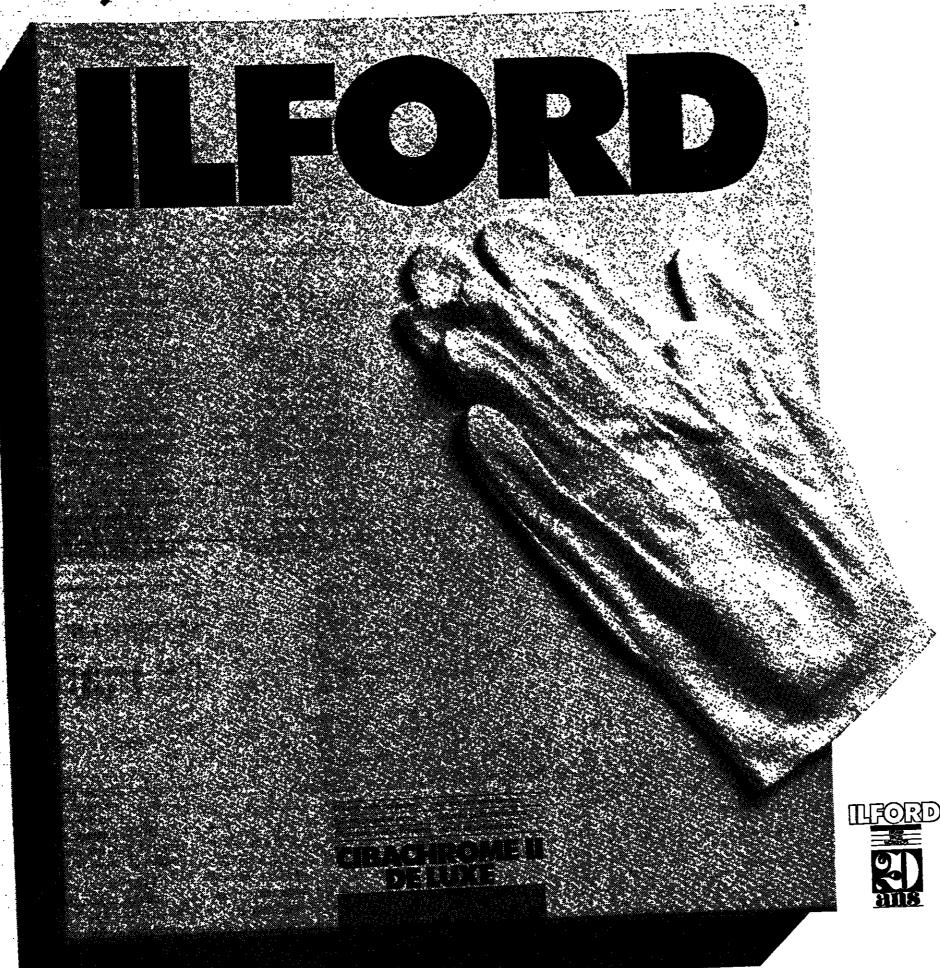
Ce n'est aucunement chercher à diminuer la valeur d'œnvres de référence que de se demander comment les « dépasser », c'est-à-dire mettre à profit l'espace de liberté accrue qu'elles ont su instanrer par la force de leur nouveauté, cela afin de trouver des solutions encore plus libres. l'ai toujours souhaité pratiquer une photographie qui ne raconte plus d'autres histoires que celles qui s'inscrivent en creux dans ma sensibilité visuelle, pour ainsi dire à mon insu. Peut-être, sans ces deux œuvres, n'aurais je pas été capable de cette attention visuelle ferme et tranquille, dépagée de toute contrainte autre que librement consentie, dans la pratique de ce qui est bien pins qu'un art au sons commun du terme : une pensée en actes dans le regard sur les êtres et les choses. 🗷

★ Lee Friedlander, «Désert de Sonora», palsis de l'Archevêché; Robert Frank, «The Lines of my Hand», 28, rond-point des Arènes, parution sous le même titre d'un livre chez Parkett/Der Alitag Publishers, Zurich-Francfort-New-York).



A VOTRE AVIS, LA RÉFÉRENCE EN PAPIER COULEUR **EST-ELLE:**

FRANÇAISE | ANGLAISE | SUISSE | AMÉRICAINE |



NOTRE PAYS, LA PHOTOGRAPHIE

Photographe comme tous ceux qui, en Aries et aux quatre coins du monde, ont la passion des images, celles d'aujourd'hui et toutes celles de demain que nous allons ensemble inventier. Photographe comme tous les participants à la première journée nationale ILFORD du Noir et Blanc le 14 juillet.

laux main

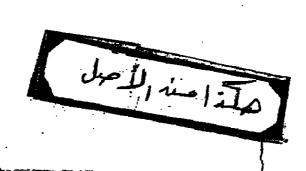
ILFORD n'a qu'une seule nationalité : photographe : Photographe calendre les grands signataires du calendrier Bon, O.K., vous avez tous raison. ILORD est bien français, anglais, suisse, américain; mais tout cela à la fois. Ou plutôt, il COD

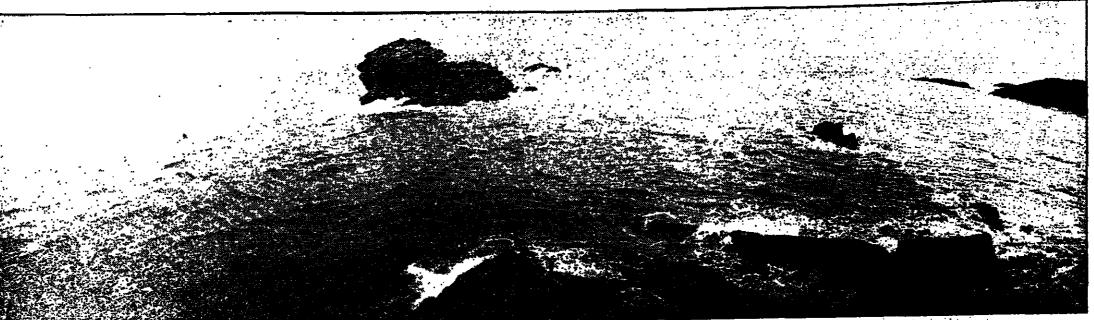
rejoindre AVITEC dans le premier groupe papetier mondial : - "Mais vous êtes fou, ILFORD est américain : ils viennent de hères Lumière, les inventeurs du cinématographe et des plaques du todromes." — "Mais non, voyons, ILFORD est anglais: les premiers à fabriquer le papier à contraste variable." — "Mais premiers à fabriquer le papier à contraste variable." — "Mais puisque je vous dis qu'ILFORD est suisse : ce sont des ingénieurs puisque je vous dis qu'ILFORD est suisse : ce sont des ingénieurs suisses qui ont inventé je CIBACHROME et le CIBACOPY." Suisse ? Encore faux. Américain ? No.

- Allons, tout le monde sait qu' ILFORD est français : l'héritier des

Alors, à voire avis ? ILFORD, français ? Non... Anglais ? Non plus.

INTERNATIONAL PAPER





è La Terre est ronde », 1900, anonyme.

De 1850 à nos jours, quatre-vingts pièces rares prouvent l'importance historique de la vision grand-angulaire.

per RÉGIS DURAND

Bér Bissan Cauring LV. No color Pr. St. S.

OIR (et fixer) tout ce que le regard embrasse, et au-delà: la vision panoramique est sans doute un rêve aussi vieux que la conscience artistique de l'humanité. Les bas-reliefs des temples antiques, les frises de la colonne Trajane, attestent ce fantasme d'une représentation en continu de l'espace. Jusqu'à l'invention des frères Lumière, la peinture puis la photographie n'auront cessé de travailler à cet « élargissement de la vue ».

Daguerre, un des inventeurs de la photographie, se fit connaître par son Diorama, qui reprenaît un procédé de l'Ecossais Barker, montrant des vues de Londres à 360 degrés, peintes sur d'immenses toiles. Dans un premier temps, la photographie naissante sera

d'ailleurs mise au service des peintres et des graveurs désireux de fixer des panoramas naturels. Mais, très vite, de fantastiques progrès (sur le plan des optiques, de la pellicule souple et de la chimie) en feront le lieupar excellence du regard panoramique.

Joachim Bonnemaison est un photographe qui pratique l'art du panoramique; il est hui-même l'inventeur de plusieurs procédés de prises de vue panoptiques. Mais c'est aussi un collectionneur qui a rénni sans doute la plus belle collection existante de photographies panoramiques, des origines (autour de 1845) jusqu'à 1950. Ce sont des pièces de format très variable (de quelques centimètres à plusieurs mètres de long), souvent très fragiles, qui constituent une fantastique histoire du regard cherchant à aller au-delà de ses propres limites, au-delà des conventions du cadre et de la perspective albertienne. Joachim Bonnemaison distingue entre quatre types d'images: les vues de panoramas, faites d'une seule image, mais allongée. On connaît ainsi de superbes vues de Paris

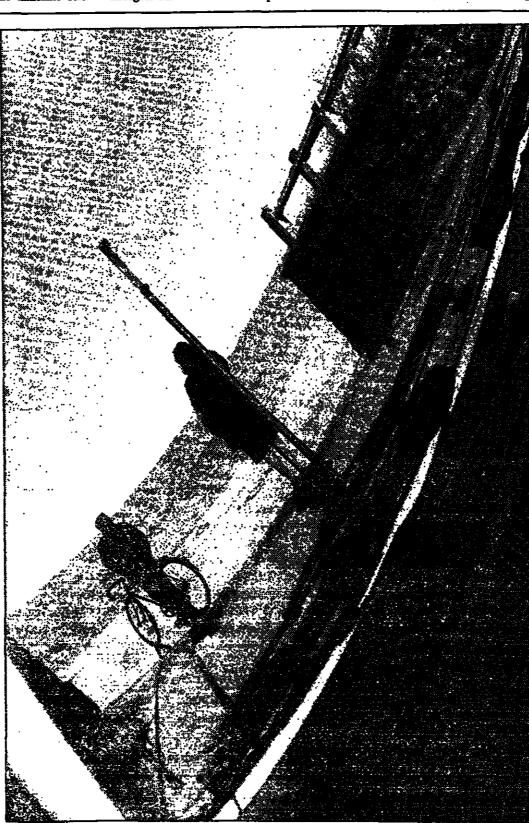
de Baldus ou de Le Secq. Par exemple : les panorames qui juxtaposent plusieurs vues, et font ainsi apparaître un premier mouvement du regard qui balaie l'espace. Ce procédé est celui, par exemple, des frères Bisson et de leurs vues des Alpes, ou encore le superbe panorama de Tripoli de Louis De Clercq.

Les panoramiques sont en revanche obtenus à l'aide d'une optique mobile (inventée par Martens en 1845). Enfin, les panoptiques, qui permettent une révolution de 360 degrés et même au-delà.

On passe donc d'un art encore très pictural de la contemplation du paysage (jusqu'aux panoramas) à un art du mouvement du regard et du corps qui suppose une volonté d'analyse de l'espace en même temps qu'une présence de plus en plus grande de l'opérateur. L'œil cesse d'être attiré par la profondeur de la perspective traditionnelle, pour être emporté dans une perspective curviligne, flottant hors de ses repères habituels, comme en état d'apesanteur.

Devant beaucoup de ces photographies (qui sont, faut-il le préciser ? des pièces uniques), on a le souffle coupé par cette suspension des règles de la représentation. On est devant une matière intermédiaire, un mixte d'espace et de temps, d'immobilité et de mouvement, que ni la photographie classique ni le cinéma ne permettent d'épronver. C'est que la photographie panoramique n'est pas l'ancêtre du cinéma - même si le Mégascope de Damoiseau, qui permet de fixer une séquence en continu, s'en approche de très près. Il fant plutôt y voir l'expression de tout ce que la perspective classique et le cadre out refoulé; une exubérance de la vision, une liberté de geste et de parcours, un « paganisme » du regard, si l'on vent, qui aurait résisté, depuis toujours, à l'orthodoxie de la représentation dominante. 🗰

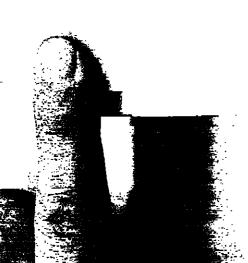
* Pancramas », 80 pièces de la collection Bonnemaison présentées à l'Espace Van Gogh avec le concours du Crédit foncier de France. Catalogue, texte de Régia Durand et Tatiana Tolstot, 216 p., 110 reproductions, 280 F.



par DENIS ROCHE

20 février 1984, Saint-Malo

Un pare-brise, par la bizarre diagonale qu'il occupe dans l'espace et, plus encore, par l'obstination qu'il met à se comporter tantôt comme vitre, tantôt comme miroir, relève d'un entre-monde où la lumière, et elle seule, se croit tout permis. Ici, à Saint-Malo, par une journée étincelante de février, le vent avait nettoyé le ciel. Le pare-brise, bombé et vaguement glauque comme ils le sont tous, resté en somme sur le qui-vive, reflétait la guerre que se livraient les habituelles perpendiculaires du paysage. Pour le photographe qui est à l'extérieur de la voiture, le pare-brise est imprévisible du point de vue de la lumière, et insaisissable dans un viseur un peu ambitieux. Il faut négocier. Alors j'ai joné le geste : tournant sur moi-même d'un léger coup de hanche, à l'image d'un toréador qui laisse filer la menace sous son bras. j'ai fait confiance à la perte d'équilibre. La construction de la photo est le reflet. bien sûr, de cette posture si éphémère, face à la menace plus loiutaine que constitue la forte marée qui, très an-dessus de la plage, s'en vient se jeter avec fracas sur le quai, empêchant le cycliste et la femme en veste de fourrure de s'y aventurer. Ces personnages sont pris entre deux feux: mon geste rapide en surplomb et les vagues furieuses de la mer. Bousculade de l'image, par moi enfin basculée. * Exposition Denis Roche, 40 photographics, Mas de l'Enfant, Barber



LES CHEFS-D'ŒUVRE DU NU

Ode à Vénus

Le fondateur historique des Rencontres consacre au nu, de Carroll à Witkin, un soirée de projections.

par LUCIEN CLERGUE

OULOIR représenter le nu, c'est faire reculer les frontières de la mort. La Véaus de Willendorf est toujours jeune malgré vingt et un mille ans, et si Hippolyte Bayard fait son autoportrait, nu dans une baignoire, comme Marat, c'est par dérision et pour montrer qu'il est bien vivant et se considère comme l'inventeur de la photographie. Liberio Termine ajoute : « Notre corps est essentiellement une image ». Mon approche du un est le reflet d'une passion. Si, très jeune, je me suis investi dans cette recherche, c'est pour vaincre une timidité maladive mais sans doute aussi pour oublier toute une adolescence grise. Ma mère était gravement malade et je devais laver son corps décharné. Je ne pourrai jamais faire des nus tristes, en situation humiliante ou dérisoire. Mais je respecte ceux qui le font et ce sont eux qui m'attirent tout particulièrement, car ils m'entrafnent sur un territoire où je suis démani.

Le nu fut thérapie pour d'autres : Les Krims demandait aux élèves de son « workshop » tenu à Aries de le photographier nu, et d'appliquer l'image obtenue sur la partie du corps où ils avaient mal pour être quéris.

Incompréhension totale, on s'en doute, et demande de remboursement collective. On sait que Witkin a été marqué à vie par l'accident d'une petite fille dont la tête tranchée est venue rouler à ses pieds alors qu'il était enfant. D'où ses mus torturés et paroxystiques.

LE CHOC WESTON

Same and Allery Con-

Service - September 1 Tags -

entral and Police Congression

state of the Section States

gang Tanahan San Ing Jacques Bayanan

Vouloir traiter cent cinquante ans d'histoire du nu, c'est aborder l'histoire de la photographie. Il n'existe pas de véritable ouvrage exhaustif digne de ce nom dans la bibliothèque du photographe, et je me suis contenté de puiser dans la micane, dans mes collections, celles du musée Réattu et des Rencontres internationales de la photographie. Manière de montrer que ce que nous avons fait à Arles depuis 1957 — date de l'entrée en fonction de Jean-Maurice Rouquette au musée — a été bénéfique pour la ville mais anssi pour le patrimoine photographique. On trouve en effet dans les collections quelques-uns des plus beaux mus de Weston (vintages, s'il vous plaît) et de très intéressantes compositions de Brassaï métant la technique photographique à celle de la gravure.

photographique à cene de la gravante.

Les archives des Rencontres internationales de la photographie ont aussi des pièces exceptionnelles, dont un ensemble de Doug Stewart où la femme devient homme, et vice versa, par un jen de masques. Depuis que je parcours le monde je pratique l'échange, et certaines pièces de Gibson, Ishimoto, Hosoe, Shinoyama, Sandek, W. Chappel, Butyrin, se mêlent à des travanx d'élèves que je découvre au hasard de mes « workshops ». Aussi serait-il plus honnête de parler de musée imaginaire, car c'est bien l'ensemble idéal que j'aimerais pouvoir montrer à mes élèves chaque fois que je m'entretiens avec eux sur ce sujet. Tous savent d'ailleurs que j'en promène une préfiguration dans mes bagages et que je les montre en

prélude à mon cours.

J'ai choisi une division par continents. L'Europe, l'Asie et, plus précisément, le Japon, l'Amérique du Sud et du Nord. L'Afrique est tragiquement absente

Constitut, 1982

Extrait de « Née de la vague », Camargue, 1962

de ce florilège. Cela m'a permis de constater l'extraordinaire richesse de cette thématique aux Etats-Unis. Une variété inépuisable, qui ne se manifeste sérieusement qu'au tournant du siècle mais ne cesse de monter inexorablement, pour culminer avec les surdonés que sont Gibson, Mapplethorpe et Witkin, en passant par Krims, Samaras, Tress, Dater, Gantz, Goldin, Tennesson et la révélation de cette soirée, l'inclassable Dutton. Mais le choc me vint de Weston, découvert dans les années 50 en couverture de la très belle revue Photo Monde, disparue depuis, et qui fut la révélation et l'inspiration de ma vie.

Plus tard, je suis allé en pèlerinage à sa petite maison de Carmel, et j'ai eu la joie de convaincre Jérome Hill de donner au musée Réatiu sa collection qui compte plusieurs nus du maître, dont celui de Charis Wilson qui fut l'objet de tant de controverses : le modèle n'aimait pas sa coiffure, le photographe redoutait l'ombre du bras droit. Il faillit détruire le négatif! C'est un des plus cotés des quelque 200 nus

qu'il nous a laissés! A Phoenix (Arizona), j'ai rencontré Allen Dutton. Personnage hilarant, retraité de l'enseignement et qui fait des collages à partir de photos de modèles plutôt potelés. Le jour de notre visite, il nous emmena dans le désert, provoquant des explosions en arrière-plan de modèles dénadés brandissant le drapeau américain.

Ma seule tristesse fut de ne pouvoir revoir avant sa mort Robert Mapplethorpe. Sa dévouée secrétaire avait gardé l'espoir qu'il me parlerait an téléphone, mais la fatigne était trop forte.

Cette richesse américaine m'a toujours intrigué. Weston Nacf, conservateur de la photographie au musée Getty de Los Angeles, affirme que c'est la formidable influence exercée par le conflit Freud-Jung, dont les textes traduits en anglais parurent très tôt aux USA. Certains restèrent réfractaires comme Ansel Adams, mais Imogen Cunningham, Stieglitz, Man Ray, Weston, Diane Arbus, Wynn Bullock se sont investis dans cette recherche.

L'Enrope fournit plusieurs pôles d'attraction. Les débuts sont fort riches en daguerréotypes, puis vient l'académisme — qui bascale aujourd'hui dans l'humour — le pictorialisme, au tournant du siècle, et l'extraordinaire aventure entre parenthèses de Bellocq, expatrié à La Nouvelle-Orléans, dont l'œuvre fut découverte aux environs de 1970 par Lee Priedlander, comme jadis Mendelssohn réhabilita Bach.

Une zone de fraîcheur, d'innocence, de poésie avec le révézend Lewis Carroll : ses nus colorés à la main, sont une exception dans ces nus d'adultes un peu stéréotypés de son époque, parce qu'il s'agit d'enfants, sans le moindre vêtement, et qu'il y a l'aura de l'auteur d' Alice au pays des merveilles. Il finit par prier les familles de détruire ces témoignages et, par chance, quatre nous sont restés qui sont les perles rares du XIXs siècle.

Le surréalisme est un des points culminants, et déjà l'apport des peintres se fait remarquer avec Ubac et Bellmer. L'anglais Bill Brandt sera la révélation de l'après-gnerie. J'eus le privilège d'exposer en sa compagnie au Museum of Modern Art de New-York sous la houlette de Steichen, en 1961. Fontana domine en Italie, Kertesz en Hongrie, Saudek, après Driktol, en Tchécoslovaquie, et l'Allemand Koppitz reste le fleuron de cette époque avec ce nu soutenu par trois femmes vêtnes de noir.

EROTISME ET TRADITION

L'Amérique du Sud n'apporte pas de grands bouleversements, sans doute parce que plus l'on va an sud, et plus on est pudique. Mais Alvarez Bravo exécutant une commande pour André Breton va s'imposer comme le plus important photographe mexicain.

Autre grande richesse avec le Japon. Héritiers d'une tradition érotique, les photographes japonais (Ueda, Shinoyama, Terayama, Fuji et surtout Eikoh Hosoe) ont prolongé jusqu'à nous ce don exceptionnel, malgré une censure contraignante (ou à cause d'elle?) s'expriment en un langage qui leur est propre. Hosoe rejoint à l'étage noble de ce musée imaginaire les Weston, Man Ray, Bill Brandt, Mapplethorpe et Witkin, par la rigueur de sa recherche et son infaillible maîtrise technique.

Depuis que Roland Barthes a dit, lors de ma soutenance de thèse à l'université de Provence en 1979; « Tout classement est un discours », j'ai découvert, en classant toutes ces images, de bien curieux chapitres : « accessoires », où chapeaux et masques jouent un rôle inattendu; « humour » où l'on découvrira un Elliot Erwitt bien dans sa manière; l'Homme vu par la Femme, ou encore les apports de plasticiens comme Hockney ou Rauschenberg.

Pour Ralph Gibson, photographier le nu, c'est s'exercer comme aux Beanx Arts. Cette pratique constante, ce retour anx origines, nous les reportons ensuite sur nos autres pôles d'intérêt. Ainsi le nu, pour beaucoup d'entre nous, est la source même de la création, au départ de bien des recherches et pourrait éclairer d'un jour nouvean une foule de réalisations contemporaines.

* « Histoire du mu », projection au Théâtre antique, le samedi 8 juillet. Expositions de L. Clergue « Les empreintes des Dieux », le étage de l'Archevêché; « Naissance de Vémus » à l'église des Célestias, à Avignon; « Tauromachies 1955-1989 », abbaye de Montmajour.

romachies 1955-1989 », abbaye de Montmajour.

Publication des Empretates des Dieux, 55 photos couleur, préface d'Etlemble, éd. Télédition et Piccolec, ParisGenève, 250 F. Extraits de la correspondance entre Jean
Coctean et Lucien Cierque (1955-1963), éd. Actes-Sud,
introduction Hubert Nyssen, 69 F.



R

L E S

N 1986, avec Robert Doisneau la photo devient une passion au Crédit Foncier.

Le livre et l'exposition "Un certain Robert Doisneau" marquent le début de notre action dans ce domaine.

Depuis la photo fait partie de notre vie culturelle au côté de la musique et de l'architecture.

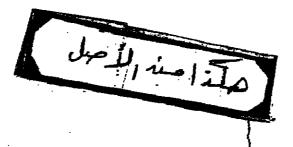
Une nouvelle fois cette année, nous venons partager avec Arles cette passion.

L'exposition Joachim Bonnemaison nous procure ce plaisir.



Nous, RAPHO. Histoire d'une agence. 1987

Exposition de la collection Bonnemaison. 198



علدًا من المصل

De l'Art en général et des Rencontres en particulier.

Les Rencontres d'Arles célèbrent leur 20° anniversaire. La plus grande manifestation mondiale consacrée à la photographie et à l'image n'a pas fini de nous étonner.

D'expositions en projections, de stages en soirées, cette année encore, nous retrouvons la profusion de talents et le bouillonnement des idées. Soirée Federico Patellani. son travail sur la "Beauté italienne", à partir des fameux concours qui furent l'un des grands rites de l'Italie des années 50/60, nous offre une galerie vertigineuse d'italiennes inconnues, de starlettes de village, mais aussi de futures stars, Sylviana Mangano, Sophia Loren, Gina Lolobrigida...



Le thème du "Deep South", auquel seront consacrées expositions (Robert Frank pour ne citer que lui), soirées et concerts (Carl Perkins) doit entraîner chacun dans un voyage nostalgique et sensuel bercé aux rythmes du Rock'n'Roll.

L'hommage à Lucien Clergue qui présentera son "Histoire du Nu en photographie", dans la grande tradition des soirées au théâtre antique. La découverte de Dennis Hopper photographe. Tout le monde connaît l'acteur, le réalisateur d'Easy Rider. Mais il fut aussi dans les années 60 un photographe présent sur plusieurs fronts. Qu'il s'agisse de l'avant-garde Unis marqué par ses luttes Fondateur des Rencontres d'Arles raciales ou des stars de la côte ouest.

La surprise George Hashigugi qui, au travers de 90 portraits, nous prouve que le Japon n'est pas aussi monolithique qu'il paraît.

La confirmation du talent de Javier Valihonrat dont le travail personnel sur la capture du corps dans un espace géométrisé fait de lui aujourd'hui un des plus talentueux créateurs d'images.

L'ethnologie bousculée par Elisabeth Sunday qui a choisi de travailler parmi les tribus africaines qu'elle photographie avec des miroirs défor-

"La grande parade" de Julio Donozo à l'hôtel Regi-



Javier Vallhonrat pour Martine Sitbon



"Front Porch Barber" Ferne Koch - Alabama 1950



artistique, du sud des États- Larigue - Siskind - Bravo - Kertesz par Lucien Clergue



"Memphis, Tennessee 1984" Gilles Mora

nel où KODAK nous offre 50) portraits de groupe en France, 200 ans après la Révolution. Des invités aussi

divers que célèbres animeront les soirées au Théâtre Antique: Sapho. Luis Miguel Dominguin, Jean Nouvel,



"Le brise-glace Lenine" Evgueni Khaldey

Otar Iosseliani. Etc. etc... tenaire des Rencontres... sans s'y déplacer. Le par- lui-même est fait de rencon- d'avance.

tres. Rencontres de ceux qui ont des préoccupations identiques aux vôtres, ou reacontres de la photographie, tout simplement. Quoi qu'il arrive, une rencontre en Arles est toujours une expérience très-enrichissante pour tout passionné de photographie et d'images. Une formule aussi vivante ne pouvait pas laisser KODAK indifférent.

la création

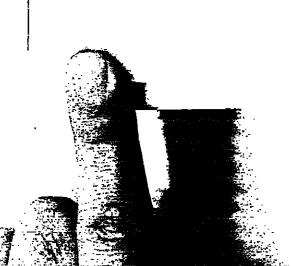
La marque a toujours été spontanément partenaire de la création et il n'est pas inutile de rappeler son soutien à tout ce qui peut contribuer à la reconnaissance de la photographie comme discipline artistique à part entière. D'ailleurs, c'est l'une des missions de la société que de donner aux créateurs les moyens de s'exprimer.

Mais comme les jeunes talents n'ont pas seulement . besoin d'excellents films, KODAK fait tout ce qui est en son pouvoir pour encourager leurs projets et pour les

" C'est dans cet état d'esprit qu'a été créé il y a 3 ans le Grand Prix Européen de la photographie KODAK. Au-delà d'un événement de premier plan autour de la photographie, l'objectif est de mettre en lumière de nouveaux talents venus de 14 pays d'Europe. Le lauréat qui recevra 70000F, doit en effet être âgé de moins de 35 ans. Cet encouragement. le soutien par des dotations. sont pour KODAK une façon active de participer à la création contemporaine.

C'est dans la même logique que KODAK réalise ses communications publicitaires. Ainsi. Jean-Baptiste Mondino a signé la réalisation du dernier film de la marque. Ainsi, le Mois de la Photo 1988 a été mis à profit pour rendre un "hommage légèrement anticipé aux photographes des années 90". Jean-Baptiste Mondino (encore lui!). Patrick Vannez, Nathalie de Moursac, Stéphanie Sednaoui, Jonathan Rea. Richard Croft, ont été mis à l'affiche.

Après tout, il est légi-Impossible de se faire KODAK ne peut que saluer time que KODAK s'intéresse une idée complète sur Arles leur formule originale. L'Art à tous ceux qui ont un déclie



TOUS LES FILMS NOUVEAUX

n de la grève du Syndicat du Livre pari-us avons ajourné la parution de la page lon cinéma - Pour la même raison, la liste apiète des films en exclusivité pendant la milite de 28 juis en exclusivité pendant la mine du 28 juis au 4 juillet paraîtra dans notre péro du vendredi 30 juin daté 1º juillet. Nous mus nos lecteurs de bien venloir excusor ces

TENERAL PROPERTY.

particulie

3.65

-

· 20

Un veuf inconsolable se parac. Une femme bien mystérieuse, et entourée de gens pas acts. D'où maintes eres et mésaventures

Forum Orient Express, hand-capés, 1er (42-33-42-26) ; Pathé impérial, handicapés, 2e (43-42-72-52) ; Fauvetta, 13e (43-31-56-56); Sept Parass-slein, 14 (43-20-32-20); Pathá Cilohy, 18 (45-22-48-01); La Gambetta, 20 (46-

de Franck Apprederie evec Véronique François Duvai,

Tania Lopert. Français (1 h 33). Véronique Januot, femme

de trente aux, décoratrice, rompt arec Niels Arestrup macho divorcé, dont elle attend un cafant et qui vent la faire avorter. Elle refuse et va vivre avec un architecte sincèrement amoureux d'elle. Seolement, ils travaillent ensemble, elle est très active et biensôt nien ne va plus. Il s'agit du problèm de la femme moderne don fait de l'ombre aux hommes. Véronique Jannot cherche ce vain à convaincre. Le film, coproduit per FR3, est écrit et réalisé à plat, совите из тогнат-рього.

JS. Forum Orient Express, hand-capie, 1tr (42-33-42-26) ; Sacrge V, 9 (46-82-41-46).

Fair Game de Mario Orlini, wee Trudle Styler Gregg Henry. Bill Mösler. Italien (1 h 25).

Huis clos dans un so tneux loft où vit une femme scalpteur. Elle est séparée de son mari, qui concocte une vengeance perverse, à l'aide d'un serpent. Un jeu mortel qu'il règle électroniquement de sa voiture. Un décor, trois persoanages, de froides images glamour et pas assez d'humour pour rivaliser avec Hitchcock.

VO : Forum Horizon, handi-capés, delby, 1" (45-08-57-57) .; Pathé Marignandoiby. 43 59 92-92).

C.G.

VF : Pothé Français, 9 47-70-33-88) ; Les Nation, 12* (43-43-04-67) ; Feuvette Bic, 13° (43-31-80-74) ; Pathé Montpernesse, 14° (43-20-12-06) ; images, handicapie, 18 (45-22-47-94).

From the Edge de Adrien Mahen. Atlement (1 h 32).

Adrian Maben a filmé pen-dant deux ans Helmut Newton en train de travailler. VO : Les Trois Luxembourg. 9º (46-33-87-77) ; Lee Trois Bel-ZBC, 2" (45-61-10-60).

de Alec Cos Français (40 xm).

Pour le Bicentenaire, la révolution retranscrite dans un procédé révolutionnaire. le « showscan » ,censé démoder tout ce qui a précédé.

U.G.C. Ermitaga, Todiko, 8 (46-63-16-16).



Districtmen Chatterji.

Indian (1:h 40). Satyajit Ray adapte la pièce d'Ibsen *Un emenn du peu-*ple, la déplace au Bengale, la modifie assez séricuse. ment. Le héros devient ici nn médecin idéaliste, qui constate que l'ean sacrée du temple est polinée. Il prend l'affaire en mains, et comencest ses malheurs.

VO : 14 Juillet Pernal (43-28-58-00); 14 Juillet Odéon, 9 (43-25-59-85); 14 Juillet Bestille, hendiospée, 11 (43-57-80-81); 14 Juillet Beaugrenette, 15. (45-75-79-79).

de la passion de Leonard Nimoy, avec Diana Kanton, Liam Nesson, Jason Roberds, Reigh Bellemy, Terese Wright. Américain (1 h 45). Le Monsieur Spok de la

sensuelle qui selon lui per-vertit sa fille, et entame un n'a pas, jusqu'ici, fait d'étin-celles en passant à la réalisaprocès pour en arracher la tion - voir son remake de garde à Anna. L'histoire est Trais hommes et un conffin. tirée d'un roman féminin à Or, on est heureusement succès. Même indépensurpris par ce nouveau film, dantes, ce sont tonjours les dont le titre original The femmes qui trinquent. good mother, est mieux adapté à l'histoire que la J.S.

12-06).

mélodramatique « traduc-

tion » française. Diane Kea-

ton, légèrement griffée par

le temps, y tient le rôle

d'Anna Dunlan, bourgeoise

divorcée, indépendante, qui élève sa fillette Molly dans

une atmosphère de

confiance, de tolérance,

d'amour. Anna rencontre un

sculpteur d'origine irlan-

daise (Liam Neeson, sédui-

sant, solide, une nature) . Il

lui apporte plus de liberté,

accepté par Molly. Jusque

là, rien d'original. L'idylle

traîne un peu, la mise en

scène est incertaine. Et puis,

d'un coup, ça démarre sur

un autre ton : Brian, le père

de Molly, homme très strict,

urès réservé – et remarié à

une dame du même genre -

s'indigne de l'atmosphère

ment, et il est

VO : Forum Horizon, handi-capés, dolby, 1st (45-08-57-57) ; Pathé Heutefetille, is, 6- (46-33-79-38) : George V, dolby, 8º (45-52-VF : Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; Pathé Montparnesse, dolby, 14º (43-20-

de Michael Caton-Jones. avec John Hurt, ian McKellen, 4 Bridget Food Britanoique (1 h 44). Lire la critique de Michel

Brandeau ci-dessous. VO : Ciné Beaubourg, hendi-capés, dolby, 3° (42-71-52-36) : Pathé Hautefstille. 62-38); Petne Hautendami, dolby, 8 (46-33-79-38); U.S.C. Normandia, dolby, 8 (45-63-18-16); U.S.C. Lyon Bastille, dolby, 12 (43-4301-69) ; Mistral, handica dolby, 14 (45-39-82-43). VF : Rex. 2 (42-36-83-93) ; Opéra, dolby, 9º (45-74-95-40) ; U.G.C. Gob dicapés, doby, 13º (43-36-23-44) ; U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40) ; images 18 (45-22-47-94) ; La Garabetta, dolby, 20° [48-35-

Soleil grec de Chire Peplot, evec Jacque James Fox, irène Papes. Britannique (1 l: 30).

VO : Forum Aro-en-Ciel, han-dicapés, 1º (40-39-83-74) ; Elysées Lincoln. 8º (43-58-36-14) ; L'Entrapêt, 14º (46-43-41-63) : Sept Parnes 14 (43-20-32-20).

Son Alibi

En eus de Moi

(Jean Négelesco, 1956), Lana Tor-ner et Richard Bur-

ten restaient che

oux. Les exploi-

tants craignent

cinéma de 29 juin. Seul le soleil peut écarter des salles les boulimiques qui

par jour pour le prix d'un.

pourront

de Bruce Beresford avec Tom Seleck, Paulina Porizkova, William Dariels

Philip Blackwood, anteur de romans policiers - dont les convertures composent un générique amusant, c'est déjà ça - se trouve en panne d'inspiration. Sommé par pour la fête du son éditeur de se remettre an travail, il offre un alibi à une jeune roumaine soup-connée de meurtre. Elle ne ini a rien demandé, mais l'a conquis par son charme. pourront voir lusqu'à ciaq films par lem Elle va être l'inspiratrice de sa nouvelle œuvre, mais il commence à donter de son innocence. Nous pas. Panlina Porizkova est très belle et a tout de l'héroine persécutée. Et peris, il s'agit d'une comédie. On voit venir les quiproquos - grivois et autres - de loin. Situations, gags, mise en scène, tont se traîne sur les chemins les plus rebatins. Et Tom sel-leck n'a toujours pas compris qu'il n'atteindrait jamais la séduction et la fantaisie de Cary Grant.

> VO: Gasmont Les Halles, han-dicapés, dolby, 1" (40-26-12-12); George V, 8" (45-62-43-45) VF : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) : Fauvetta, 13º (43-

14 (43-20-89-62) ; 6 (48-28-42-27) : Pathé Ch

The Tall Guy de Mei Smith evec Jeff Goldbit

Emma Thompson, Américain (1 h 30).

Que pent-il arriver de pire à

un ringard de seconde zone qui gagne de quoi avoir droit aux ASSEDIC (à ce qui leur correspond en Grande-Bretagne) en saisant un peu de pub, et en servant de faire-valoir à un comique, alors que sa vie privée est mille et de plus, envahie par un rhume des foins? Il pent hi arriver d'être engagé pour le rôle principal - mais pratiquement muct - d'une adaptation en comédie musicale d'Elephant man, c'est à dire ou'il porte un masque horri-ble. Il peut lui arriver de devoir se faire faire des piques contre son rhume des foins, ce qui lui cause une peur panique. Il se force, car il a le coup de foudre pour l'infirmière, qui répond à sa passion. C'est drôle, mais ça ne fait pas une heure et demi, maigré toutes les grimaces de Jeff Goldblum pour meubler les Les personnages sont farqués par quelqu'un qui commait de A à Z les mœurs et les trucs des coulisses, k pastiche de comédie musicale est irresistiblement juste. Mais la mise en scène est bien trop peu inventive et bien trop languissante.

> dicapés, 1= (40-39-83-74) ; Le Triomphe, handicapés, dolby, 8- (45-62-45-76) ; Gesmont Partiesso, 14º (43-35-30-40). VF : Rex, 2 (42-36-83-83) ; Peremount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; U.G.C. Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59) : Feurvette 13º (43-31-56-86) : Mistral, handicapés, 14º (45-39-52-43) ; Pathé Clichy, 18º (45-

LA CRITIQUE DE MICHEL BRAUDEAU

Les beaux draps

N 1959, à Londres, un homme fume cigarette sur cigarette dans un cabaret où s'effeuillent avec encore un pen de pudeur des jeunes filles pen farouches. L'homme a l'air déliciensement usé d'un fantenil de cuir à point, on le dirait « confortable », l'œil bettu et distingué - il ressemble terriblement à son coupé Jaguar blanc patiné, - mais il n'est pas blasé pour autant. Au coatraire, il a des sursauts d'oiseau affamé pour chaque jeune femme qui lui plaît. Et beaucoup lui plaisent, grace à Dieu, ce qui maintient cet homme charmant en vie et de bonne humeur. Il est estéopathe et se nomme Stephen Ward.

Son regard de prédateur s'attarde à peine sur une petite nouvelle qu'il a remarquée, déjà il est dans sa loge, déjà il l'emmène dans le ravissant cottage que lord Astor - ce cher Bill - lui prête en lisière de l'immense parc où s'étale son gigantesque château. Car le docteur Ward soigne tont le gratin, les dos aristocratiques des messieurs et les râbles cossus des dames. Pas toujours avec

des soins conventionnels, certes. Il impose beaucoup les mains, et quand ça ne suffit pas, il trouve d'autres dérivatifs à ces misères. Avec sa jolie recrue, une certaine Christine Keeler, âgée de dix-sept ans, il va faire des miracles, probablement.

C'est aussi simplement que commence le grand scandale des années 60 auquel Mª Keeler laissera son nom et sa silhouette parfaite. Ward l'installe chez lui, la fait changer de coiffure, lui fait rencontrer tout le monde, un agent soviétique, Ivanov, quelques ducs, et surtout John Profumo, le ministre de la défense de Harold MacMillan, qui proclame à l'époque « You never had it so good ! », faux-ami qu'il faut se garder de traduire par : « Vous ne l'avez jamais ene si bonne. » Plutôt : « La vie n'a jamais été si belle. » Le reste, on le connaît par la presse à scandale britannique, une des plus féroces du monde. Les orgies auxquelles les uns et les autres participèrent ; la jeune Mandy débanchée par Christine ; le lâche lord Astor, etc. Si Harold Wilson n'avait pas été si pressé de remplacer Harold MacMillan, si les conservateurs n'avaient été si coincés pour avouer les péchés que

tant d'autres commettent sans sourciller, on n'en aurait pas perdu le sommeil ni fait un film de deux heures, assez manvaisan demeurant.

Christine Keeler est interprétée par Joanne Whalley-Kilmer, sur laquelle il n'est pas nécessaire de s'attarder longtemps. Elle est jolie sans excès, sympathique quand elle plonge dans les ghettos noirs à la recherche de haschich et de fortes étreintes, guère émouvante en accusée. La mise en scène est, en général, d'une platitude désarmante, besogneuse, parfois comique lorsqu'elle essaie à coups de ralentis et d'échos réverbérés de rendre compte des sensations que procure la drogue, ce qui est toujours plus affligeant que le poison même. Les galipettes du chauve Profumo dans ses draps de soie ne sont pas inoubliables non plus. S'il y a quelqu'un à sauver de l'entreprise de M. Caton-Jones, c'est le grand John Hurt dans le rôle de Stephen Ward. Il est, comme dans Un homme pour l'éternité ou Midnight Express, admirable. Charmeur, célibataire énigmatique (il ne touche ni à Christine ni, apparemment, à aucune de ses conquêtes), il promène avec nonchalance une beauté distinguée, celle de Jean Servais jeune, un peu plus pochée, comme

un petit garçon tabagique. On s'en doute, il ne suffit pas malgré tout à sauver Scandal des profondeurs de

Tout ce qui peut, à titre anecdotique, nous surprendre dans cette affaire qui coûta le pouvoir aux Tories et la vie au docteur Ward, c'est l'ampleur donnée outre-Manche à des événements relativement anodins. Sans doute, on insista sur le fait que Keeler avait été simultanément la maîtresse de Profumo et d'Ivanov dans une période où les Soviétiques s'intéressaient de près aux rencontres stratégiques anglaises. Mais, par ailleurs, quelle hypocrisie dans ces cris d'orfraie pour quelques partouzes entre gens bien élevés... Si l'on devait censurer notre classe politique pour de simples affaires de mœurs, des maîtresses empruntées, des concheries sans lendemain, il n'y aurait plus personne pour gouverner la France. Ou alors de bien tristes sires, c'est à craindre. Certes, nous n'en sommes pas là, et n'avons rien à redouter de la vertu: nos dirigeants savent quand, il le faut, amnistier avec la dernière énergie.

14 JUILLET ODÉON — 14 JUILLET BASTILLE — JUILLET PARNASSE — JUILLET BEAUGRENELLE

ENNEMI DU PEUPL

UN FILM DE SATYAJIT RAY

Sélection Officielle Cannes 89

SÉLECTION PARIS

Amour pour amour de William Congresso, THE OIL SCHOOL d'André Staiger, avec Cotherine Sal Beninique Rosse, Claude Mathies, ouis Arbeesier,

et Thierry Hanciese.

Congreve a vingt-quatre ans quand il fait jouer, en 1695, Love for love. On s'aperçoit très tôt, et l'on redécouvre aujourd'hui, qu'il n'a pas 202 parcil pour créer sans cesse, avec cynisme et brusquerie, des tons de voix, des images, presque des halluci-mations. Sa pièce met aux prises, autour d'un trio pes vraiment habituel – un jeune homme, une jeune femme, le père du jeune homme – une ronde d'obsédés, d'étreintes. Toute l'affaire est de rejoindre un lit ou son équivalent. Le décor de Claude Lemaire est splendide, la mise en scène d'André Steiger remarquable et l'interprétation des comédiens du Français d'une pureté de jou par-

Thiltre-Français, 1". Le 30 jain et le 1" juillet, 20 h 30 (et les 5, 8, 12, 17, 21, 25 et 28 juillet). Tél. : 40-15-00-15. Durée : 3 hourse. De 40 F à

L'Amour-Goût de Crábillon File, mise en scène d'Eric Larvoire, avec Amick Bler Dominique Borg, Florence Montagr Sidonie Cornille, Patrick Coulsia

et Eric Larvoire. Reprise à Paris de cette pièce qui a obtenu l'an passé e prix du Festival off d'Avignon. L'occasion d'entendre f'un des grands dramaturges du XVIII^e siècle et de retrouver Dominique Borg. comédienne et costumière qui a reçu le César 1989 des meilleurs costumes pour Camille Claudel.

Du mardi au samedi à 21 hours, Matinée sunedi à 17 hours, Tél.: 48-74-47-38. Durés : 1 h S5. De 25 F à

Arlecchine servitore di due Padroni de Carlo Goldoni, enice en ecim

de Giorgio Strebier, per le Piccolo Tentro de Millen.

Il y a un peu plus de qua-rante aus, Giorgio Strehler signait sa première mise en scène de théâtre. Ainsi naissait Arlequin, rôle créé par Moretti qui ressuscitait le comedia dell'arte. Après sa mort, Ferraccio Soleri 2 repris le rôle. On le retrouve l'Europe à l'Odéon pour l'ultime reprise d'un des chefs d'œuvre de l'art dramatique européen de l'après-guerre. Un speciacle tellement achevé qu'on oublie qu'il est en langue italienne, ou, plutôt, qu'on a l'impression de parier par-faitement la langue de nos

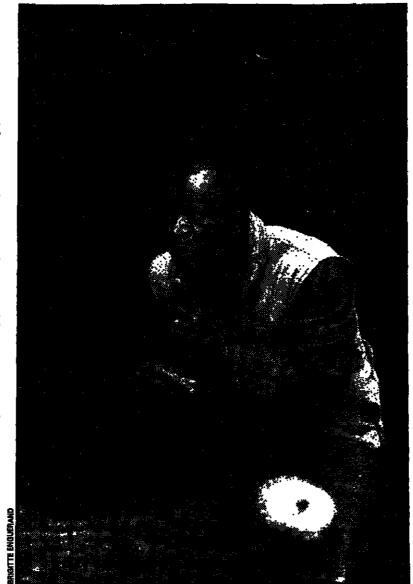
1, piece Paul-Claudel, 6. Du mercredi au dimanche à 20 h 30. Tél. : 43-25-70-32. Durée : 3 h 15. De 56 f à

L'Avare de Molière, miss en scène de Jeen-Paul Rouss avec Michel Etchev Michel Aumont, Françoise Seigner, Aleia Praion, Dominique Rozzn Véronique Velle, Jean-François Rémi, Cetherine Seuval

Reprise d'une mise en scène imaginée par Jean-Paul Roussillon en 1969 pour son ami Michel Aumont qui a joué le rôle d'Harpagon le soir de la première pour la deux cent cinquième fois. Autant dire que, comme Françoise Seigner (Rosine) et Alain Pralon (La Flèche) qui tiennent ces rôles depuis le premier jour mais avec un tout petit moins de constance, Aumont est abso-hument à l'aise dans les frusques de cet avare que bouleversent les beaux yeux de Mariane (Véronique Vella). Comédie-Française, piace du Théâtre-Français, 1°. Le 28 juin et les 2 et 4 juillet, 14 heures (et les 7, 11, 15, 16, 19, 23, 27 et 31 juillet). Tét.: 40-16-00-15. Durée:

Le Bal de N'Dinga de Tchicaya U Tam'si. mise en scène de Gabriel Garran, avec Pascal N°Zonzi

Christine Skrtaine, Henri Dekses, et Jack Robins Nouvelle reprise d'un spec-tacle qui, dès sa création,



nous plût instantanément. Pour sa mise en scène d'un biblique simplicité. Pour la liberté de ton d'une œuvre d'un maître africain que l'on découvrait en cette occasion. Pour une troupe de comédiens d'une rare générosité. Et pour une chanson entêtante qui, mine de rien, en disait long sur un continent en révolution.

Chappe, 18°. Du mercredi au semedi à 21 h 45. Tél. : 42-23-90-90, 50 F at 80 F.

Comment devenis une mère juive en dix leçons de Paul Fuics, d'après Den Gr

mite en solne de Tooti Masson, avec Marthe Villa André Velardy. André Badin, Cheries Capezza

et Catherine Alcour-

Reprise à Paris d'un grand succès dû pour une bonne part à la gouaille, la spontanéité créative d'une drôle de petite bonne femme. Mar-the Villalonga, ni mère ni juive à la ville, se souvient de ses frères d'Algérie et endosse sans arrière-pensée un rôle qu'on croirait écrit pour elle.

Seint-Georges, 51, rue Seint-Georges, 9°. Du mardi au sumedi à 20 h 45. Matinée 42-81-05-43. Darés : 2 houres. Do 100 F à 200 F.

L'Ex-femn de ma vie de Josiano Balaska enice on solon de l'auteur, avec Jane Birkin. Richard Berry, Cácile Aucier: et Deniel Berlicus

rôle qu'elle avait créé l'an passé au Splendid Saint-Martin aux côtés de Thierry Lhermitte. Là voici cette fois-ci opposée à Richard Berry pour le récit des retrouvailles amoureuses avec un écrivain qu'elle n'a jamais cessé d'aimer malgré plusieurs années de séparation. Près de deux heures d'un rire signé Balasko qui a essayé, et qui a en pinsieurs endroits réussi, à lui donner plus de relief et de gravité que dans ses pièces précé-

Jane Birkin a retrouvé le

nese Maris-Bell, 35, bd -Nouvelle, 10°. De mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 42-46-79-79. Durée : 1 ± 45. De 60 F à 200 F.

Le Foyer d'Deterre Mirbons mise en scime de Régis Senton, avec Jacques Day Annie Sinigalia, Annie Sinigalia, François Labando Merc Legin, ude Legros, Philippe Lecoq. Jeanne Val,

Christine Key. Marion Lorain Molière inattendu du meilleur spectacle de l'année, ce Foyer est une somme de liques d'une justesse et d'un cynisme effrayant. Le dialogue tape dans le mille.

N'Dinga, spectacle cròò l'an passò per le Thoâtre international de langue

Le festivai de la

Butto-Montmartro accocilio lo Bal do

vous a pas pris, allez voir Monsieur Songe. C'est à françaiso, animó avec ferveur per Gabriel Garren. mourir de rire. Pour prouve,co spectacle qu'il a Poche-Montpersesse, 75, du Montparnesse, 6º. Du mardi az venárodi à 20 à 45, is en scène très implement et qui, très simplement, dit --- et chante ---des choses essen-

tricolore de Jacques

Deneux, les acteurs sont

parfaits. Vraiment une

Bouffes paritiens, 4, rue

Montsigny, 24. Du mardi su samedi à 20 h 30. Matinée

96-60-24. Durée : 2 heurss.

sanche à 15 h 30. Tél. : 42-

boane soirée.

De 35 Fà 180 F.

mise en soène

Jean-Jecques Sc

kaveataires

de Pfallippe Minyana,

de Robert Centurelle

avec Florence Glorgetti.

Retour à Paris d'un spects

cle créé il y a deux ans à la

Bastille et qui, après une tournée, retrouve la capitale

dans le beau Théâtre Paris-Villette. La plume encore

fragile d'un anteur dramati-

que célébré par les jeunes

générations, professionnels et amateurs confondus, et la

présence de Florence Gior-

getti et Judith Magre, deux

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19°. Du mardi au

samedi à 21 heures. Matinée

dimenche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. Durée : 1 h 30. 80 F

grandes comédiennes.

Lapin-chasseur

de Jérôme Deschamps,

mise en scène

Susan Carison,

de Jérôme Desch

avec Jean-Marc 8th

et 110 F.

le samedi à 20 houres et 22 hourse. Tél. : 45-48-82-87, Durée : 1 à 30. De 60 F à Holles sur colonia-Vidéopérette lisme et méede Michel Jeffrennou. mise en scène

Un pari insensé : mettre en scène un comédien au beau milien de six écrans vidéo géants -d'une qualité exorbitante- et d'une ribanbelle de moniteurs vidéos qui, comme un son spatialisé tonnant, sont commandée par un cerveau informatique à faire peur. Autant de moyens pour un spectacle consacré à la naissance de Conduits sans faiblesse par Régis Santon dans un décor

> Espace Hord, 211, av Jeen-Jeerks, 19- De mercredi au vendredi à 21 houres. Tél. : 42-49-77-22. Durie : 1 h 15. Da 30 F à 90 F.

l'homme et à celle, plus récente, de la vidéo. Drûle et

DANSE

Paris Ballet de l'Opéra Le Lac des cygnes, dans une bonne version de Noureev. Les rôles principaux sont tenus par Isabelle Guérin et Laurent Hilaire le 28, Elisa-

beth Platel et Jean-Yes-Lormeau le 29, Florence Clerc et Manuel Legris le 30, Clerc et Charles Jude le 1er juillet à 21 houres. Tél. : 48-28-40-90. Durée : deux heured. De 100 F à 250 f.

Ecoles de danse

Deux des meilleures du monde, si ce ne sont les meilleures, sont réunies celle de l'Opéra de Paris et l'Académie Vaganova, de Léningrad. Les rats français dansent les Trois Couleurs, création de Serge Golovine et Concerto en 16; les 12ts. soviétiques font une présentation d'école et dansent le Grand Pas classique de

réservée aux Russes. Grand Palais, Do 4 at 9 juliet à 21 houres. Tél. : 48-25-40-90, Durée non précisée. De 100 F à 260 F.

Jeen Delmedade, Jeen-François Disses Philippe Duquetes, Sylvie Jobert,

eurice Lamy

et Alain Margoni.

Côté cuisines, un petit

monde s'apprête au service.

Côté salle, un orchestre (!) et une poignée d'artistes de

cabaret y vont de leurs

chansonnettes tandis que

s'affaire un personnel dont

le moins que l'on puisse dire

est qu'il manque d'effica-cité. D'un côté comme de

l'autre, le peuple Deschamps - auteur et metteur en scène de la Veillée, les

Petits pas et C'est dimen-

che, pour ne citer que ses derniers et excellents spec-

tacles, - hommes et

femmes volés au quotidien

le plus partagé pour nous faire vivre deux fois une

heure et quart d'un specta-cie drüle, quelquefois à faire peur. Il fant absolument aller déguster ce Lapin-

chassear tord-boyanx. On

n'est pas forcé de commea-

cer par les caisines... même

si le final côté salle est

Théitre national de Chaffet, 1. place du Trocadéra, 10-. Du pardi au sancel à 20 h 30. 16L : 47-27-81-15. Durée :

2 h 50. De 80 F à 130 F.

Monsiour Songo

de Robert Pinget,

de Jacques Seller, avec Nadia Barentis,

priése en scène

Denièle Lebrus,

Jacques Boudet

et Jacques Seller.

Houndissant.

Ballet de Géorgie. Virtuoses plus époustou-flants que leurs aînés, les 6 à 12 ans du Bullet de Géorgie avaient nidéré Paris lors d'une tournée au Palais des congrès la saison dernière. Les revoilà.

Théitre de jerdin d'ac tion. Dx 4 an 9 juilet, les mard, mercredi et josd à 10 boures et 14 h 30 ; yes et semedi à 14 h 30 est 20 h 30 ; dimeriche à 16 heures et 17 heures. TéL :40-67-67-68. Durée : une houre. 46 F en matinée, 75 F au sairée (30 F

A la resverse, de Mathilde Monnier : des touristes, ou des spectres, dans les ruines d'un opéra incendié. Le seus théâtral aign de Monnier se déploie.

Opéra de Lillo. Lo 4 juliot`à

DE DANSE

Du 3 or 29 julies Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Boudet, épaulés par deux parfaites comédicanes, Après son extraordinaire succès su Grand Palais, le Béjart Ballet Lausanne va devoir s'adapter au cadre cles restreint de l'ampli-Danièle Lebrun et Nadia theatre pour 1789... et mus Barentin, asticotent les mots (da 3 ax 8), Danses groc d'un de nos anteurs contem-(en 3 st. 8), Danses grec-ques, l'Oiseau de fou et le Sucre du printemps (du 10 au 13). Tros jeunes compa-guies espagnoles à découvrir (les 15, 16 et 17) précèdent Ris et danceries (le 18), les remarquables Noces, de Preliocei (le 27) Jeunes porains les plus réjouissants, Robert Pinget. Si la tristesse vous prend, ou si elle ne Preijocaj (le 22), Immereb-nion d'Odile-Duboc (le 24) et le très ringard Alvin

Ailey (les 25 et 26). 23190, Officials. Tel.: 94-24-11-76

mondiale de la grande Tri- et Bertonni d'At (le 5). sha Brown (les 22, 23 et 24 Office de mariene. S. pier juin) et une autre de Dominique Bagonet (le 10 juil-let). A part ça, programme très éclectique avec de la danse française (Saporta, Kelemenis, Diverres, Cremona, Chopinot), des. Russes (Ballets de Minsk & ina), des Espaign (Christina Hoyos et Vincente Saez), un Américano-Belge (Mark Morris), des Africains (Adzido); des Indiens des Amériques, des

canaques et même une Hôtel des Festivals, 7; be Heari IV, 34000. Tel.: 07-00-

Aix Du 2 au 22 juillet La bessé de la ville sux fontaines incite à l'indulence. On pent donc, dans la douceur du soir, voir le Ballet Gulbenkian de Lis-bonne (les 3 et 4), Douglas Dunn (le 6), le Nederlands Dame Theater avec des chorégraphies de firi Kylint (le régraphies de firi Kylint (le 7), les jeines Hervé Johrdet (les 9; ill'et 11); Unifile Baiz (le 12) et Hervé Robbe (le 17), la pétroleme beige Rotane Hulmand (le 13), l'autre pétroleuse beige Anne Teresa de Keersmaeker qui dynamite le Couronnement de Poppée, de Mon-teverdi (les 18 et 19), le

rie (les 21 et 22). Espace Forbin, cours Gam-bette, 13100. Tel.: 42-63 06-75. Avigion

Du 12 juillet av 3 août Comme il l'avait fait l'an dernier avec Karine Saporta, le Festival donne cette année carte blanche à

Petipa. La source du 9 est Daniel Larrieu, Lequel ne se programme pas les-même, troupes peu commes comme le groupe Dunes, Alis , DV 8 Physical Theatre, et assei Roc in lichen et Hervé Distres. L'honnem de la Cour d'honneur est réservé à Magny Marin, qui présente une création instruier. En! qu'est-ce que ça me fait à moi!? (Il s'agirait, distaitParagraphics History (1984)

\$ bis, rue de Mons, \$4000. T&L: 90-82-87-08.

on, du Ricentenaire...)

Aries

Du 17 au 27 juillet Merce Cunningham donne 19) et une autre de répértoire (le 23). Le grand gou-rou américain est décadément à l'honneur puisqu'on le retrouve su programme the Ballet Rembert (le 17) et à ceimi du GROOP (le 21). L'Italienne Lucia Latour et l'Américaine Josepha Haigood mises part, confiance à la jeune tanse française : Bernadette Doneux et Loic Fouzé, Charles Cré-Ange, Jean-Christophe Paré, Sidonie Richon, ces deux deraien présentant des créations. A voir sussi, le très original Kalbebezur, de la compa-guie catalane Mudances, grand prix du dernier

28, rue de (1500 de 140), 13250: Til. : 20-83-83-11. ;;

La Baulo, Parishina Do 1- ou 9 juillet Après la Fille uni gardée, ballet deux fuis centenaire, remonté de façon déficience par le Buffet de Viston (le Fér), place ini à l'extitienc jounesse avec les élèves de la Jaillard School de Nov-York, l'école de dans de l'Optica de Solia, l'Ecole de danse d'Anvers et de dives

Hitesi de Velle, 311 nº172. 74804. T&L:40-24-24-24. des Tombées

do la nuit Du Ter ou 9 juillet Le Ballet de l'Opéra de Nantes, en progrès constants danse Carolyn

89-78-01-9E.

Carcassonne Du 5 juillet av 15 asût Patrick Dupond et le Ballet de Nancy : des chorégra-phies pes vraimest géniales, mais l'éclat toujours vif de notre star nationale... (du 19 au 22).

Thillers and BP 236, rue Courtejaire, 11005.T4L:86-71-30-30.

Givry-en-Bourgogne Du 21 au 29 juillet Musiques et chorégraphies d'aujourd'hui : des Œeuvres de Martha Clarke, Nadine Herns et Brigitte Réal sur des pages de Patrick Marcland, Bartok et des sirs

(les 25 et 28). Varangee, 71960. Tél. : 85-44-33-86. 1, rue du Hembeu-de-

Tarn-et-Garen Du 2 au 10 août Etoiles et solistes de l'Opéra de Paris (Dupond, Denard Loudières, Pietragalla...), la Fille mal gardée par le Bal-let de l'Opéra de Nantes, une création de l'Europa Ballet, un hommage à Edith Piaf par la Compagnie Alain Marty...

laison de la culture, 2, 710 di Collège, 82000, T.A.: 63-63-80-80.

La sélection éjélètre a été établié par : Olivier Schuitt. Sylvie de Nuesac

- :



DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

the first of the first of the second

La Lágendo do Joseph en Egypto Laurence Dale Stiner). Rosé Mossis (berytos Brigitte Laion (copra

2-40

RT TO

₹.

E.C. THE WAY

Logical Park

- 2 ·

* 4. ;

The same

}

A 2 W

34.94

19.0

B) **

.....

25

201

Nicolas Mélaul sort peu à pen da pargatoire. Après ses symphonies, voici son Joseph, grand opéra biblique composé en deux mois. Musique à la hauteur, économe de ses effets. Une mise en scène de Pierre

La 3 juliet. Thiltere Renaud-Barrault. 20 h 30. Tél. : 42-56-06-50. Location Franc. De Wagner et Berlioz, Etienne

SÉLECTION PARIS

Admiré par Beethoven,

Dvorak Symphonic nº S

Parargan de la Sys Michal Beruff (pleas). Orchestre de Paris, Chan Peter Flor (direction).

Formé à la rigoureuse école roune à la rigoureuse école de direction d'orchestre de la République démocratique d'Allemagne, Claus Peter Flor est un tout jeune chef sur lequel les plus grands espoirs sont foudés. Chacane de ses appartions à la tête de l'Orchestre de Paris est attendue avec impatience, les musiciens l'appré-cient, le public auxa. Pour les deraiers concerts de la saison, il a choisi un programme qui azsocie nue Curre très ratement donnée (le Parergon de la Sympho-nie domestique de Richard Strauss : une sorte de concerto pour la maia gra-che et orchestre) et deux che et orchestre) et deux tabes inusables (la Symphozie nes de Dvorak et l'Ouverture de Guillanne Tel de Rossini). Belle occasion de vérifier l'art d'un chef et l'aptitude de

l'Orchestre de Paris à jouer une musique qui ne chante pas dans son arbre généalo-

Sale Playel, 20 h 30, Tél. : 45-63-66-73. De 46 F-à 190 F. Boothoven

Missi Solivale' · <u>inducti Council (sporano).</u> idulge Rappo Merk Baker (timor).

Metti Selminen (her Chour et Orchestre phil monique de Radio-France, Marek Jenouski (direction).

Le grand œuvre de Beetho-ven faisait pour à Wilhelm Purtwingler qui n'a jamais osé l'enregistrer et qui semble-t-il, ne l'a jamais dirigé en concert. Les interpretes d'aujourd'hui out moins de scrupnies, et on les en felicitera. Marek l'anomini, après six années de présence assidne à la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio-France, peut queillir les fruits d'une pcale et technique intransigeante qui ins de ses configues. Soninsitons qu'il puisse travailler nps encore dans la

PARTS VO: UGC NOMANOE - CRÉSEAUROURG - UGC LYON BASTILLE
PATHÉ-HAUTEFEULLE - MISTRAL - VF: GAMBETTA - MAGES
UGC CONVENTION - UGC GOBELINS - UGC MONTPARNASSE - UGC OPERA DOLBY STEREO dans les selles équ

PÉRPHÉRIE: BOULOGNE GAUMONT-OUEST - LA DÉPENSE 4 TEMPS

SELECTION OFFICIELLE / FESTIVAL DE CANNES 1969

L'histoire qui a séduit le monde entier est aujourd'hui

le film le plus controversé de l'année.

对自己的证据的 机 表点 医肝产者物 2006、美国医疗证据的 2006年

ACHERINARY LATERACTION AND ACCURATIONS AND THE LONG ACCURATION ACC

AULKAY PARSIOR - BOUSSY- ST-

PAPAGRE: BOULOGNE GAUMEUNT-OUEST - LA DEPENSE 4 TEMPS
ENGMEN FRANÇAIS - ROSNY ARTEL - CRÉTEL ARTEL
THAIS PATHÉ BELLÉ ÉPRE - VÉLIZY UGC - ORSAY UGC ULIS
PARLY 2 STUDIO - PALAISEAU 4 CHAMPS - NOGENT ARTEL
RAY PARSNOR - BOUSSY- ST-ANTONE BUCY - PANTIN CARREFOUR.

MANCA, soleil de la création

autant dire MANCA, festival qui a changé de date de façon à enchaîner, désormais sans rupture, avec le jazz à Cimiez. MANCA, c'est l'endroit des rencontres insolites, des musiques que l'on n'entend nulle part ailleurs, des grands rassemblements aussi. Un festival « personnalisé » dirigé par un musicien, Michel Redolfi, qui a longtemps travaillé sur la côte Ouest des Etats-Unis pour reprendre, dans la ville de Jacques Médecin, le CIRM, studio de musique électroscoustique, ainsi que le festival MANCA, restés l'un comme l'autre longtemps entre les mains de Jean-Etienne Marie. De Michel Redolfi, on entendra d'ailleurs en fin de parcours (8 juillet) Nucleus, grand spectacle électroscoustique aquatique pour percussions immergées, de 11 houres à 20 houres, dens l'anse de Coco-Beach. Coup d'envoi,

le 29 juin, avec les 1500 jeunes choristes réunis sous les ordres de l'Américain John Appleton et de Michael Lonsdale dans le rôle du metteur en scène : ce sera, à partir de 21 heures, le Dernier Voyage de Lapérouse, dans les arènes de Cimiez. Beaucoup d'événements, entre-temps, qui alguisent l'appétit : Extraits du corps, fiorilège organique de Luc Ferrari, le 2 juillet ; et, du même, Journal intime, avec Elise Caron et Lisette Malidor, mis en scène à l'Opéra de Nice par Philippe Adrien (le 7). Les Symphonies in extension, performance électroscoustique que Dan Harris, compositeur en résidence à Nice, dirigera à l'Acropolis de ses « mains électroniques », le 5. Les vingt-deux heures consacrées au « swing actuel », stc. La Méditerranée en prime i (Tél. : 16/93-88-74-68.}

RÉGIONS

Rencontres

de Beaune

internationales

20 h 30. Til. : 47-20-38-37. Tosti De 150 Fà 170 F.

Divertimento se 11

Hayda

Christophe Coin (direct L'Ensemble Mosaïques, créé et enmené per le vio-loncelliste Christophe Com (un élère de Jordi Savall) est une formation d'instruments anciens qui sert avec bonheur le répertoire classique. Ni romantiques, ni archéologisants », ces jeunes musiciens jouent avec une perfection instrumentale et un petit grain de folie qui captent l'attention

Tél. : 42-43-30-97. Location

et la retiennent.

Jesti 29 juln Turina De Falla Jacé Carreras (ténor),

Lorenzo Babel (pieno). Atteint d'une leucémie, en plein tournage de la Bohème de Puccini, José Carreras, guéri, a depuis repris sa car-rière de récitals. Sa voix, son art du chant sont intacts et l'on se pressera au théâtre des Champs-Elysées pour écouter l'un des ténors les plus simple et émouvant de notre temps.

20 h 30. Tél. : 40-27-62-25. Location Frac, Minital 3615 code MATIC. De 50 F à 260 F.

Bizet Clovis et Clotikie Montperrat Caballe, Gérard Gerino, Borie Mertinovic, Orchestre zetional de Lille, Jean-Cleude Casadesus

La cantate que Bizet composa pour le prix de Rome est reprise au Festival de Saint-Denis, par les inter-netes qui en avaient assuré la création publique, à Sois-sons, l'an dernier. L'œuvre se ressent des influences de Mendelssohn, Gounod et Halevy. Mais la Bizet touch sauve l'ensemble et Cloris et Clotilde s'écoute avec un tation de trois solistes ins-

pirés. Saint-Denis. Basilique, 20 h 30. Tél.: 42-43-30-97. Location Fanc. De 110 F à 180 F.

Haendel Acia et Guintáe

Jil Feldman, Isobelle Posless ien Honeymen (ninor), Gienn Chembers (beryton),

re de Paris Sorbo wee Grimbert (direction). Si la légende d'Acis et Galathée a inspirée de nombreux compositeurs (Charpentier, Lully, Eccles, Hayda, etc.), l'œuvre de Haendel est la scale à s'être maintenne an répertoire. Sa beauté et son allant expliquant cette suprématie. Distribution exceptionnelle.

ahitháiltre de la Sarba 21 houres. Location Faso, al, Cityrame. De 80 F à

<u>Vendredi 30 join</u> Hayda Les Sept Decisières paroies de Christ on crobs, extraits

Stabet Mater Cacille Geedle (soprano) Margarita Zimmermana (mezzo-eoprano), Visson Cole (tánor), José Garcia (besse). Piquernel, Chasur Vittoria

Véritable tube, les Sept dernières paroles du Christ en

croix de Hayda sont affichées au concert au moins une fois par mois en France, depuis l'année dernière. Ce n'est que justice, car cette curre est l'une des pius fortes de Hayda, l'une de celles où le compositeur donne le plus librement cours à son génie de la forme. La confrontation avec le Stabat Mater de Rossini (musique frivole sur un « sujet » on ne peut plus sérieux) sera instructive et rouviira l'éternel débat sur la munique religieuse lancé par Pie XII korsqu'il affirma

gieux » que bien des messes et des cantiques. Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 50 F à 170 F.

rouver les dernier quatuors

de Beethoven plus « reli-

<u>Lundi 3 juillet</u> Mozart Trio des quilles

Conces de fées op. 132 Bruch

8 Pièces op. 85 Paul Mayer (clarks Gérard Causeé (alto). François-René Ducheble (piano). Si le répertoire de la clarinette n'est pas très étendu, les pièces qui le composent

190 F.

Purcell

King Arthur

Mardi 4 juillet

Jill Feldman, leshelie Pouleourd (sop Vincent Derres

ian Housyman (tánor). Glana Chembers (beryton

Mark Devies (clavecin).

Chœur de Perte-Sorbonne,

Jecques Grimbert (direction)

Oh! la belle distribution!

Et pas scalement parce que, individuellement, les voix d'Isabelle Poulenard, Jill

Feldmana, Vincent Darras,

Ian Honeyman sont belles,

mais plutôt parce que leurs timbres se marient à mer-

veille. Et comme ce semi-

opéra est rarement donné à

Paris, on se pressera dans

l'Amphithéâtre de la Sor-bonne.

Amphithéitre de la Sorbanne,

21 houres. Location Frac. Pastal, Cityrams. De 80 F à

ata contre).

sont presque tonjours des chefs-d'œuvre. A commen-Le 2 juillet, Hélène Delay ste la Républicaine, à chante le Républicame, a 21 heures, Hospices de cer par le Trio des quilles de urt, que l'on joue si De la Carmagnole à la Marrarement (sa grâce ailée fait pear aux interprètes). Les seillaise des cotillons, Hélène Delavant fait revitron musiciens qui jouent ce vic la Révolution. En soir sont de temp bien différents. Paul Meyer France, tout finit par des a un jen droit, assez poissant, sons effets, François René Duchable est un vir-

Le 7 juillet, Le Grande Ecurie et la Chambre du Roy at Catherine Dubosc interprètuose transcendant parfois trop discret sur le plan expressif, tandis que Gérard tent Mozert, à 21 heures, Hospicus de Beauns. Canssé est un grand lyrique. Lequel des treis infléchira Soutenne par un ensemble d'instruments anciens à la les deux autres ? sonorité peu prissente mais Auditorium des Halles, 19 heures, Tél.: 48-04-88-11. raffinée, Catherine Dubosc

devrait charmes ses andi-Location Frac, Pastal De 60 F teurs. du Benquet du vœu, par l'Ensemble Giffes Binchols, placé sous la Grection de Dominique Vellard, à 21

Dominique Vellard, à 21 heures, Hospices de Bessuse. Enregistrée par Virgin Classics, cette représentation costumée d'une œuvre reconstituée d'après des manuscrits du XVe siècle devrait être le point fort de la programmation de l'un des festivals les plus origi-

naux de cet été.

tál. : 80-22-24-51. Office du touriense de Bestme, 21200. De 80 F à 200 F.

ez côte basque

Le 2 juillet. Anne Guefführt joue Scariatti, Ravel, Brahms, à 21 houres, auditorium de Saint-Jean-de-Luz.

Une excellente pianiste qui reprend du service, après quelques années d'éclipse (on se demande bien pour-

quoi). Un jeu fin, intelli-gent, sensible. Le meilleur de l'ancienne tradition du piano français.

Le 4 juillet, Abdel Rahmen El Bache Jose Beethoven et cho-

Virtuose transcendant, El Bacha vient de publier, chez Fortane, le premier volume d'une intégrale des sonates de Beethoven. A Saint-Jeande-Luz, il jonera les Sonates op. 31 n= 1 at 2 at les Vingtquatre Préludes de Frédéric

Le 5 juliet, Shura Cherksesky joue Beethoven, Schumenn, Franck, Copland/Bernstein et list, à 21 beures, égise de

Disciple de Joseph Hoff-mann, Cherkassky en a hérné le style flamboyant, la sonorité de diamant, la capacité de faire sonner les voix intérieures, l'origina-lité. Admiré de Martha Argerich, de Nelson Freire et de beaucoup d'antres pia-nistes, Cherkasaky est sans aucun donte l'une des plus fortes personnalités musicales on moment.

Le 8 juillet, Mikhail Rudy jous Janacek, Schubert, Liszt et Ravel, à 21 heures, áglise de

Il y a quelques années, Rudy jouait bien, très bien même, avec un savant dosage de flamboyance et d'intimité; sa lecture des Le 30 juin, Gustav Leonbard Sigiewald et Wieland Kuijos jouent François Couperin, à 21 heures, Hospices de dernières cenvres de Scriabine, de la Sonate Hammer-Havier de Beethoven éton-Peut-on imaginer plus belle reunion d'artistes pour jouer Coaperin? Il faudrait oblinèrent comme antant de paris intenables... mais terus. Anjourd'hui, il semger Pierre Bonlez à assister ble las, sa technique s'en anx concerts de ce festival : ressent (il jone dur, et « trecultivé et intelligent comme que » pas mal), ses interpréil est, il ne pourrait que tations sont devenues bien changer d'avis sur les inter-prètes baroques. pâles et cherchent trop souvent à plaire au public. Ne

Le 1" juillet, le Chaur et l'Orchestre du Collegium Vocale de Gand, Agnès Melon Le 7 juillet, Eisebeth Leone-kale joue Schammen, Chopin et Moussorgaki, à 21 heures, église de Guétary. et Gérard Lesne, piscés sous in direction de Philippe Herreweghe, interprétent les

jone-t-il pas trop ?

wegne, interpretation of the state of the st Il sera intéressant de comparer le jeu de Leonskaïa et ceini de Rudy. Beaucoup moins comme (en France) que son ex-compatriote. Les derniers récalcitrants ne cette pianiste soviétique devraient plus (sauf s'ils sont de manvaise foi, ce qui émigrée a gardé de son ami-tié avec Richter (et des concerts qu'elle a donnés reste du domaine du possiavec im) une exigence musible) rejeter les interprétacale, spirituelle et technitions « historiques » du que, un respect pour le répertoire baroque après public qui la situent au preavoir entendu de tels musimier rang des pianistes de

Le 8 juillet, Bruno Higusto joue Tchelkovski, Schumann, Liezt et Debussy, à 21 houres, sind-

Brano Rigatto ne s'impose pas à travers un jeu fiam-boyant, péremptoire, mais plutôt grâce à une simplicité poétique qui touche juste.

> netier joue Mozart, Chopin et Brahms, à 21 heures, église de Guétary. Admirable musicien, au

répertoire étendu, Jean-Claude Pennetier joue tout admirablement bien. Il serait temps que l'on s'en rende compte. Il va jouer la Sonate en fa mineur de Brahms, ce qui est un bel acte de courage lorsque l'on sait la petitesse de sa main. Mais à ce héros du piano

rien n'est impossible. Le 11 juillet, Jean-Mary Lai-sede joue Hayde, Brahme et Chopis, à 21 houres, sudito-rium de Saint-Jean-de-Luz. Aventureux, poétique, le jeu

de Luisada s'impose au public dès que ce jeune pia-niste pose les mains sur le clavier. Des pianistes comme lui, il n'y en a qu'une poignée de par le monde.

ments at loos til.: 59-26-56-80. Mairie de Guétary, 64210. 90 F et

JAZZ

Que vienne Miles Davis !

Un théâtre antique, un public ravi. Miles Davis trace la route des festivals.

Il est le plus grand musicien toire personnelle et par sa capacité de création ca scène. Il paraît que des gens qui ne manqueraient pas qui ne manqueraient pas une diapositive de Pedro Almodovar – le Lelouch espagnol – n'ont jamais vu Miles Davis en scène. Primo, on n'arrive pas à le croire. Deuzio, c'est un véri-

table exploit

Le 1º juillet, Festival de Viesse. Tél.: 74-63-60-30.

Archie Shepp et Chris McGregor

Ragear on tendre, étrangiant la sonorité comme on tord un con ; mémoire défor-mée du ténor qui tourne autour de la justesse comm autour de la justesse comme dans un rêve, Archie Shepp se présente en soliste de la Confrérie du souffile (Bro-therhood of Breath) de Chris McGregor. Trente aus sero le Sud Africain refe chris McCiregur. Itema and que le Sud-Africain présente des groupes multiracians. Mais il était trop tôt pour les médias et l'opinion. De phis, c'était de lazz, du fore instrument l'année. Cause free jazz, même... Cause estendue.

good. TéL : 91-59-11-30.

ROCK

Robert Cray Binesman, guitariste, chanteur, auteur, le tout avec un

Lo 4 juillet à l'Olympia 28, bd des Capuckas, Paris 9e, à 20 h 30. Location 47-42-25-49, Frac et Virgin Megastora. Places 150 F. The Core

Les revoilà. Après avoir traversé l'Espagne et le Portu-gal, Robert Smith et ses amis revienment proposes leurs trois heures de Care à leur fans et clones. Même si l'on n'est pas encore mem-bre du ciab, on a peu de chances de résister à ce torrent d'anguisse, de plaintes, de rage et de bruit (bref. tout ce qu'on appelle géné-ralement le rock).

Le 3 juillet à Bordaeux, Mérie-Le 3 junet à Bordeaux, Mérie-dec, et le 4 à Nantse, le Bea-joire. Concerts, à 19h30, places 140 F.

Loysin Rock Fostival (Suisse) Le premier jour sera africain, surtout à cause de la présence de Johnny Clegg et de Savuka (les Négresses Vertes se trouvant plu côté du canal de l'Ourcq

que de celui de Suez ; Little Steven, même a son engage-ment coatre l'apartheid ne fait aucun doute, vient de New-Jersey). Et le second tête d'affiche s'appelle Duran (d) Duran (d) (avec également New Model Army, la Soviétique Alla Pugachova et Transvision Vamp). Et le troisième sera panaméen (de Paname) avec Renand et son cossin de la campagne Gérard

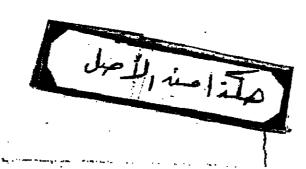
Blanchard (et aussi les Le tout 🕮 Malopoets). plein (bon) air et à échelle presque humaine (on attend environ 40 000 personnes).

Les 29 et 30 jain et le 1er juli-let, à Leyein (à 120 km, à l'est de Gonève). Piaces, 45 F suisses per jour, 100 F suisses pour les trois jours, en vente Tuck'n'Patti

Il jone de la guitare, elle chante. C'est presque du jazz, mais pas tout à fait, plutôt du jazz expliqué aux rockers. Le duo fait preuve d'une virtuosité certaine. qui, sur disque, dégage un léger froid. Mais on jure que, sur scène (et en plus par une tiède muit d'été dans les jardins des Tuileries,

deux cents ans après ce que vous savez), ils sont irrésisti-1.0 30 juin, à 21 h 30, aux Tuileries. Places 45 F. en vente à l'estrée.

> La sélection « Musiques » a été établie par : Alain Losspeck « lazz » : Francis Marman « Rock » : Thomas Sotinel



NOUVELLES EXPOSITIONS

Le calendrier des expositions paraît désormals dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Trafic d'influences Le savant et célèbre collectionneur de monnaies greeques, Joseph Pellerin, ran-geait ses trésors dans deux spicadides armoires an décor inspiré par l'Extrême-Orient, Les voici restaurées et présentées entourées d'objets, pour donner une idée de l'influence de la Chine dans le gout français des dix-septième et dix-buildime nécle.

Bibliothèque Nationale, cabi-uet des Médalles et Autiques, 56, rue de Richelles, Paris, 2°. Tel : 47-03-83-30. Tous les jours souf dimenche de 13 h à 17 k. Dr 28 juin su 12 novem-

Albi

De Manet à Picasso Un choix d'accavres impressionnistes et post-impressionnistes de la célèbre collection du Reader's Digest. Où l'on verra que M= Lila Acheson Wallace cofondatrice de la maison et grande collectionnesse, aimsit toet particulièrement les fleurs, les jardins, et Monet. C'est d'ailleurs à

Musée Toulouse-Lautrec. public de la Berbie, 81003, Tél. : 63-54-14-09. De 10 haures à 12 houres et de 14 houres à 18 boures.

Bignan en Locminé

Robert Grosvenor

Faites de bois ou de tôles ondulées, de moins en moins construites en apparence, les sculptures pauvres et riches d'un Américain peu comm en France. Ne pas oublier de visiter le bean parc de lumière.

Kergscheanec, où einq nou-velles œuvres viennent d'être installées.

Centre d'art contemporain du domeine de Kergnehennec, 88800. Tél.: 97-00-57-78. De 10 houres à 19 boures. Du 1er juliet au 29 août,

Images des loisirs Des parties de Colinmaillard de Fragonard à la Joueuse de ballon de Picasso, en passant par l'Heure du bain au bord de la mer de Duez, une exposition de saison, qui est aussi une réponse à celle organi-sée en 1985, dans le même musée, autour des images da travail.

Musée sational Fernance Léger, 06410. Tél. : 93-65-63-48. De 10 heures à 12 houres et de 14 heures à 18 juffet au 2 octobre.

Chartres

Voir notre photo légendée

cicitre Notre-Dame, 28000. Tél.: 37-36-41-39. De 10 houres à 18 houres, formé le mardi. Du 30 juin au

Lyon Collection Panza Dan Flavin

néon, coloré ou pas, à tous les étages du musée. Les

Long et Navman Cette fois avec dix grandes pièces de Richard Long et onze de Bruce Nau

l'un, constructions avec néons (moins formelles que celles de Flavin) et vidéos de l'antre. Soit des orientations très différentes de l'art des années 70.

Dessins de Matisse Pour fêter la paretion du catalogue raisonné des œuvres de Matisse dans les collections du Musée natiotaine de feuilles évoquent l'évolution de son œuvre, du

> Centre Georges Ponspido selle d'art graphique, piace Georgee-Poupidou, Paris, 4v. Tél : 42-77-12-33, Tous les jours auf mard de 12 h à 22 h, samed, dimanche de 10 h à 22 h. Jusqu'au 27 août.

SÉLECTION

PARIS

Estampes et Révolution : 200 après

D'Adami à Zeimert, soixante artistes out recu la commande d'une estampe célébrant le Bicentenaire. Chaque estampe étant tirée à cent exemplaires, cela fait cent collections que la Délégation aux arts plastiques doit diffuser dans les ées, les centres d'art et nos instituts culturels à l'étranger.

Contro mational des Arts plea-tiques, 11, rue Berryer, Paris, 9- Tel: 45-63-80-55. Tous les jours senf mardi de 11 h à 18 h. Jeagu'us 27 soût. 10 F.

Jean Fautrier

En plus de cent-cinquante peintures accompagnées de dessins, de gravures et de la quasi-totalité des sculptures, un juste hommage à l'auteur des Otages, qu'il est bon de revoir à travers sen œuvre « noire » de l'entre-deux-

Missõe d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 18. 74: 47-23-61-27. Tous iss journ souf kandi de 10 h à 17 h 40, mercredi jesqu'à 20 h 30. Janqu'au 24 septembre. 15 F.

Depuis qu'il a changé de mains, le musée d'art moderne de la ville de Paris se remue. Voici l'architecture d'origine qui refait sur-face, La Danse de Matisse restaurée qui est dignement tion composée de pièces rares provenant d'une donzaine de grands musées et trésors de cathédrales.

fié le métal, cuivre, ce,

argent, bronze. Une caposi-

Jurdin des Pientes, guinte de minéralogie, 36, rue Geoffroy-Seint-filmire, Puris, 9- Tél : 43-36-54-28. Tout les jours sout mardi de 10 h à 17 h. semedi, dissenche de 11 h à 18 h, Jusqu'au 30 janvier. 25 F lessaurenant l'ensemble

Quatre-vingt huit fenilles offrent au public une autho-logie des méthodes de Michel Ange descasion à chacune des grandes étapes de sa carrière.

Missée du Louvre, galerie Mei lion, Entrile par le pyramide, direction Denon, Paris, 1°. Tél : 40-20-51-51. Tous les ours seuf mardi de 9 h à 18 h. nocturnes meroredi-juegafé. 21 h 46 et un Jundi sur deux juegafé 21 h 45. Fermé du 13 au 15 jullet. Ouvirt merdi 11 jullet. Juegafen 31 jullet. 25 F

exposed?

Bronzes et coupares de presse. Quand-Rodin-exposait, on en parlait. Les polomiques afficient même bon train. Il y est est autour de L'honne qu nez casse. Il y en eut autour de Balzie. L'exposition les évéquent.

Mante sinde, hètel firem. 77, rue de Variante. Parla de 10 d

bre. 18 F, din. : 8 F.

Où l'on peut appendir que l'exactitude betanique était délicatement doublée, su dix-septième siècle, de quelque message philésophique ou maxime morale. Une exposition à voss donner peut-être le goût de visiter plus attentivement certaines salles de missées pleines de tableaux de fisters.

dans sa « boucho-rio » do la ruo du

Suint-Gotthard, à

dons, poviets et bouts dépecés. Hommage isi est

rendu cet été, à

Chartres, en une rétrespective com-

réinstallée, et les collections réaccrochées. Et voici pour marquer le changement -avec le label bicentensire -

des œuvres signées par une vingtaine d'artistes, d'Albé-

rola à Vilmouth, en passant par Boltanski, Combas et Lavier, éparpillées dans tous

Marie d'Art moderne de la

Musée d'Art macerne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Puris, 10-Tél : 47-23-81-27. Tous les jours senf landi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30, Jusqu'au 15 cotobre. 16 f.

An Seme étage du centre Georges-Pompidou et à la Grande halle de la Villette, une exposition d'art contem-

porain d'un type nouveau. Pour un dialogue des caltures de mésale.

Catheres do Mosoc.
Centre Georgie Pompkiou, grande galadie, 32 frage, place Georgie Pompkiou, 42 fei : 42-77-12-33. Bom les-leure anni, mirrii del 21 h à 22 h, anniati des 10 k-3 22 h. Jangaroi: 16 annie, 32 f. 50 f. Billet vompki, dismale Halle et

Comment les hommes, depuis 6000 ans, ont magni-

les étages.

16 F.

de la Terre

Triamon de Begetste, Sois de Boologue, Paris, 18th, Till : 49-67-67-00. Tous les jours de 11 h à 18 h. Juiqu'es 27 sois.

GALERIES

Kontor On ne le sait pas forcement mais l'inexorable chemin ment de l'homme de théatre est aussi ponetné de pein-tures et de dessins. La galerie de France en expose un choix depuis les années 60. Quierio de France, 80-82, rue de la Verrario, Paris, 4: TVI : 42-74-38-00. Tous les jours suif dimensite et luidi de 10 h à 19 h. Jusqu'au 1" septera-

Dans les trois galeries Maeght, pour bien clore la saison: Miro. Avec un choix d'œuvres, peinteres, scalp-tures, lithographies, de toutes les époques, même des débuts.

Gulerio Adrien Maeght, 42, rue du Bec, Puris, 7º. Tél : 45-48-45-15. De mardi au samed de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 19 h. Jeogr'es 1" sep

Edouard Vulland Vuillard connaissait bien le théatre et Guitry. Et, en 1922, fit sur le vil, pendant les représentations de . L'illusionnete . sombre d'étades des conlisses, de la scène, des acteurs, du public. Qui aboutirent à trois grands panneaux peints. Ceux-ci sont exposés

en compagnie des den Galerio Bollier, 7, qual Vel-taire, Peris, 7- Tél : 42-60-74-72. Tous les jours souf distanche et leudi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h, Joseph en 20 juliet.

RÉGIONS

Castres Pierre Buraglio

Comme beaucoup d'artistes qui se sont fait connaître autour des années 70, Pietre Buraglio a tiré son œuvre

d'un regard critique et théorique sur l'art. On en conneît les résultats sensibles : verres colorés et bois de fenêtres notamment. S'agirait-il d'un retrait élancolique par rapport à d'après Goya notamment, présentés dans ce parcount Censemble de l'œuvre, ten-

Centre cultural de l'Albie Piace de l'Amitié, \$1000. Tél. : \$3-54-11-11. De 14 houres à 19 houres, formé porain, 36, rue Chamire-de-FEdit, 81900. Tél. : 63-68-30-20. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, le disassèle à pa de 10 heures, faraté le ma Jusqu'au 3 septembre.

€

Etudes d'après les maîtres anciens, tels Rembrandt, traites des années 20. Les cervics, treate tablesus et l'artiste.

Tél. : 78-42-27-88. De 2 hours à 12 houres, formite marsi. Japan en 6 septem

toard Hopp de une trentaine de

deux-guerres, dont en peut être sêr qu'il ne fut pes aussi

scalists et afgionainte qu'on a pu le dire. Nuedo Cardini, ⁶19, rue Gri-gem, 13006, Tél. : \$1-54-77-78, De 10 beures à 17 beures à marien 24 cert .17 houres. Juoqu'es 24 cop-Quimper

Jan Verkade

Originaire des Pays-Bas, il vint à Paris en 1891, y fit la rencontre décisive de Gauguin, ac mela su groupe des artistes de Pont-Aven. Et c'est en Bretagne qu'il entre-prit sa quête d'une « esthéti-que des saintes mesures ». Ce mystique estin devait se faire monne. Il mouret su sud de l'Allemagne en 1942. A découvrir.

Missée des bestin-erts, 40, place Saint-Corentin, 2000.
Tél.: 98-96-45-20. De 9 h 30 à 12 hourte et de 14 hourse à 18 h 30, fermé le mard. Janqu'es 18 espton-

Rochechovart

Internée pour schizophrénie en Suisse, Aloine Corbaz, dite Aloine, réalisa pendant plus de quarante ans une cuvre graphique et liné-raire presondement origi-nale, qui fait d'elle une des figures majeures de l'art brut. L'exposition de Rochechouart est la plus impor-tante rétrospective de son œuvre jamais réalisée en tai d'ert

contemporain, château de Rochechouert, 87800. De 14 houres à 18 houres en jain et septembre, de 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 19 heures en juillet et soût, formé le mardi. Juaqu'en 24 septembre.

La sélection Aris a été établie par : Geneviève Breerette, Philippe Dagen, Fré-déric Edelmann et Emmanuel de Roux.



MUSEE RODIN

77, rue de Varenne (7e) - M° Varenne

TONI GRAND

Installation présentée dans les jardins du musée

T.I.j., sauf lundi, 10 h / 17 h 45, 28 juin, 17 septembre

GALERIE LOUIS CARRE & Cie

10, avenue de Messine 75008 Paris - 45 62 57 07

CHARLES LAPICQUE

=Jusqu'au 13 Juillet=

FOUNDED 1744

Prépare ses prochaines ventes d'automne

HAUTE JOAILLERIE

Les personnes désireuses d'obtenir des estimations

en vue de cette vente peuvent rencontrer

nos spécialistes sur rendez-vous:

à PARIS, du 5 au 7 juillet

Veuillez contacter : Sotheby's,

3, rue de Miromesnil - 75008 Paris. Tél.: (1) 42 66 40 60

unes seront adoesées aux murs, les autres placées dans les angles, qui ne man-queront surement pas de faire de l'effet. Car l'Américain Dan Flavin sait très bien manipuler la chose Musés d'art contamorain, 1, rue du Président-Elferriot, 69001. Tél.: 78-30-50-66. De 12 beures à 18 heures, fermé le merdi. Du 30 juin en 6 sep-

Saint-Etienne Collection Panza, suite.

cles de pierres ou de bois de

Musée d'art moderne, Le Ter-59-58. De 10 heures à 19 jusqu'à 22 houres, fermé le

fanvisme aux derniers pro-jets pour Vence. Admirable,



3 MJE PENNE AU LARD - PARIS - 42 71 20 50

AIMER SANS SAVOIR QUI de LOPE DE VEGA

... Ce serait criminel de ne pas s'y endre...» FIGARO «Une agréable soirée... La troupe est généreuse, attachante» FIGAROSCOPE J.L. Jeener «Un texte vif et drôle (Olé)...» LIBERATION F. Reynoert

9 juin—12 juillet Loc: 42264747

"CHEMIN de REVOLUTION" Un projet des élèves de **IECOLE NATIONALE** SUPURIEURE DES BEAUX ARTS architecture, peinture, sculpture Jusqu'au 13 juillet 1989 GALERIE EOLIA 10, rue de Seine, 75006 Paris _Tel.: (1) 43 26 36 54 _

THEATRE AVRIL MARIANNE CLEYY

حكذا من الأصل